

Cent vingt defendent

avec les

*marche

ioses se

cause la

n préfet

zhu-ci a

du gou-

ance des

registrer

élus. Il

ort dans

at expli-

présents

doit être

ent par

MARC AL

ugier Le

der dans

MEIDER!

médiaire

e canton

i. meme

Rendar.

sphatte

UNE PÉTITION de souden Laurent Lemesle, sous-directo texte, dont le quotidien Literai révèle le contenu s'insurge con le départ de M. Lemesle, étin

Les membres soussignes de direction des affaires civiles a sceau ont etc informes du depe prochain de M. Laurem Lemeste. a la parution d'un Que saisintitule Le Procureur de la Reblique, indique le texte. Au-dels la stuation de M. Lemesle, con lavauté n'e. a norte connaissa Jamais est in 10 em 1200. et quise Contente de l'ommente le que A Service Transferred to the service of the service is personal four of memore:

elques jours)





M. Lemesle

des affaires penales au ministe de la justice, prié de quiter s fonctions par le garde des scap Elisabeth Guigou, a été signé pe environ cent vingt magistras fonctionnaires du ministère à born avon scut nu onnass que collection " Que sais-je?" sur relations entre les parques et chancellerie Le Monde du 28 cq.

■ Les lycéens

ne sont pas seuls

■ Le porc divise

■ Trop d'impôt

utilité économique.

ne tue pas l'impôt

Présentant des statistiques inédites,

l'économiste Thomas Picketty conteste

que la baisse des taux d'imposition

pour les revenus les plus élevés ait une

1918 : la Bretagne

couramment employée. Au retour de

la Grande Guerre, les soldats breton-

■ ETA : le dispositif

M. Aznar demande à l'ETA un renon-

cement définitif au terrorisme avant

d'engager des négociations directes

avec l'organisation séparatiste basque

ta SNCF va devoir payer plus, pour

l'utilisation de ses rails, au Réseau ferré

de France, qui en est propriétaire de-

puis la réforme de 1997. Premiers tou-

L'étude des relations entre les parasites

et leurs cibles, dont l'homme, offre un

apercu saisissant des processus de sé-

lection naturelle. Page réalisée avec la

revue Nature et le quotidien El Pais.

Portrait d'une nouvelle idole, symbole

d'une France qui gagne. Le RC Lens, en

revanche, a perdu, mardi, face au Pa-

parle français

nants parlaient français.

de négociations

Des péages

pour les TGV

Ces parasites

qui nous habitent

■ Fabien Barthez,

le foot d'abord

nathinaikos à Athènes (0-1).

chés, les TGV.

Chercheurs du CNRS et lycéens mani-

festent jeudi, les aides-éducateurs de

Seine-Saint-Denis vendredi et les pro-

fesseurs des classes préparatoires

Avant la journée nationale d'action de

vendredi, organisée par la Fédération

nationale porcine, la révolte des éle-

veurs divise l'ensemble de la filière.p. 8

et notre éditorial p. 14

ministere al effect des par Sant Epiden du Franzosiques.







The state of the s

Dubillard. l'effaré prodigieux des poches»

FONDATEUR: HUBERT SEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI



Philippe Séguin: à quoi je sers

VENDREDI 6 NOVEMBRE 1998

 Un entretien avec le président du parti gaulliste
 M. Séguin ne veut pas être, à la tête du RPR, « un président au rabais » • Rassembler la droite européenne dans « un groupe commun » à Strasbourg et faire réélire Jacques Chirac • L'affaire Dumas « affaiblit » le Conseil constitutionnel

« JE NE SOUHAITE PAS être un président par défaut ou au rabais »: Philippe Séguin n'entend pas laisser ses adversaires transformer en non-événement sa réélection à la tête du RPR, au suffrage direct des militants, les 12 et 13 décembre. « Il y a sûrement, au RPR, des gens qui considèrent que la strategie que j'ai mise en œuvre n'est pas la bonne, déclare-t-il dans l'entretien qu'il a accordé au Monde. Il aurait été souhaitable qu'ils le disent. » Regrettant d'être le seul candidat à sa propre succession, M. Séguin prévient qu'« à moins de 70 % de participation à cette élection, elle n'aurait, à [ses] yeux, ni sens, ni portée ». Le député des Vosges veut obtenir des adhérents du RPR un mandat solide pour faire de ce parti « une formation politique moderne ». Son objectif est, ensuite, d'amener « l'ensemble des forces politiques qui se situent, en Europe, entre les socia-listes et leurs alliés, d'une part, et l'extrême droite, d'autre part », à bâtir un « discours con



mener des campagnes « parallèles et complémentaires » aux élections européennes de juin 1999 et à constituer un groupe commun »
 au Parlement de Strasbourg.

A propos de la situation judiciaire de Roland Dumas, président du Conseil constitutionnel, M. Séguin estime que « la décision n'appartient qu'à lui, et nul ne peut le contraindre ». « Nous ne pouvons que déplorer, ajoute-t-il, une situan qui affaiblit un organisme dont le bon fonctionnement est nécessaire à l'équilibre de nos institutions. » Quant à l'élection présidentielle, « le pronostic que font tous les Français », constate M. Séguin, est que « l'on s'achemine vers un second tour Chirac-Jospin ». Il entend « contribuer à la réélection de Jacques Chirac ». Pour quoi faire? « Pour lui rendre les moyens politiques de mettre en œuvre les ambitions qu'il a développées en 1995 », répond le président du

Le Honduras et le Nicaragua dévastés par le terrible ouragan Mitch

QUELQUE 10 000 morts, près de 14 000 disparus et 2,8 millions de sinistrés: tel est le bilan, encore provisoire, des glissements de ter-rain et des inondations provoqués par l'ouragan Mitch - l'un des plus terribles du siècle - qui a frappé le Nicaragua et le Honduras. D'ores et déjà, les conséquences économiques, notamment sur les récoltes de café, se chiffrent par milliards de dollars pour cette région de l'Amérique centrale. L'envoyé spécial du Monde s'est rendu au Nicaragua, dans les environs du volcan Casitas, dont l'éruption a provoqué de gigantesques coulées de boue. Au bas du volcan, les champs sont parsemés de centaines de cadavres, souvent en décomposition. L'armée s'efforce de rétablir des ponts pour faciliter l'arrivée des secours.

Lire page 2

« Champagne » sera jugé et le Shin Beth livré à la justice

JÉRUSALEM

de notre correspondant Pour l'état civil, il s'appelle Avishaï Raviv, mais pour ses manipulateurs du Service général de sécurité (Shin Beth), chargé du contre-espionnage et de la répression des menées subversives, son nom de code était « Champagne ». Activiste d'extrême droite retourné, agent provocateur et « balance », « Champagne » Informait le Shin Beth, contre rétribuconnaissait tous les arcanes et figures. Notamment celle d'Ygal Amir, l'assassin de Yitzhak Ra-

Trois ans après, Avishaï Raviv vient d'apprendre qu'il va être jugé pour n'avoir pas agi, alors qu'il savait ce qui se tramait contre le premier ministre. En annonçant, mercredi 4 novembre, la décision de lancer les poursuites, le conseiller juridique du gouvernement, Elyakim Rubinstein, a précisé que Raviv n'est pas suspecté d'avoir eu connaissance de la date précise de l'assassinat de Yitzhak Rabin ni des détails du plan qui allait aider à le commettre.

Il reste que, bien que connaissant les intentions du meurtrier, avec lequel il s'était lié

d'amitié, « Champagne » avait omis d'avertir le Shin Beth, ce qui justifie les poursuites judiciaires. Une argumentatio a similaire avait valu vingt-quatre mois de prison, dont neuf mois ferme, à Margalit Har Shefi, amie proche d'Amir, condamnée en septembre pour n'avoir pas prévenu la police des préparatifs en cours. Ce jugement avait soulevé de vives protestations dans les rangs des colons et de l'extrême droite. Les poursuites contre Raviv ne peuvent. nourrissant la thèse selon laquelle l'assassinat de Yitzhak Rabin n'est pas la conséquence d'une campagne de haine menée par l'extrême droite, au bénéfice d'une droite aujourd'hui aux affaires, mais le résultat d'un trouble complot, mettant en cause les services secrets et le pou-

voir de l'époque. La commission d'enquête dirigée par Meir Shamgar, ancien président de la Cour suprême, avait balayé cette hypothèse. Son rapport comportait toutefois des parties secrètes, donnant le nom et décrivant le rôle d'informateur d'Avishaï Raviv. Quelques mois plus tard, ceuxci étaient opportunément révélés, et le vice-ministre des affaires scientifiques, Michael Eitan,

obtenait du gouvernement Nétanyahou la publication de deux parties secrètes du rapport. Benyamin Nétanyahou n'a jamais caché la gêne et l'imitation que lui causait l'accusation d'avoir contribué directement à la formation d'un climat de haine envers Yitzhak Rabin et, indirectement, à son assassinat. La décision de lancer des poursuites contre Avishaï Raviv, prise par un homme proche du premier ministre et nommé par lui, doit donc vraisemblablement

Elle ne manquera pas d'aggraver le malaise que vivent les organismes de sécurité, scandalisés par la décision de rendre public le nom d'un agent, même douteux. Depuis des mois, d'anciens patrons du Shin Beth donnent des interviews à visage découvert ; des chefs de service, anciens manipulateurs de Raviv, assurent que jamais ce demier n'a donné d'information permettant de prévenir l'assassinat. Tous laissent entendre que ce déballage n'apportera rien de bon pour leur service, dont les méthodes et les insuffisances risquent d'être crûment exposées

Georges Marion

Les démographes sont en guerre

UNE VIOLENTE controverse sur l'utilisation, dans les statistiques officielles, des données « ethniques » divise les démographes de l'INED. Hervé Le Bras accuse sa collègue Michèle Tribalat de faire le jeu du Front national en études sur l'immigration, le lieu de naissance et la langue maternelle des individus et de leurs parents. Selon hii, la démographie française serait « en passe de devenir un moyen d'expression du racisme ». M= Tribalat rétorque que ces données permettent de faire apparaftre, et donc de combattre, les discriminations. Lettres anonymes, accusations publiques, procès en diffamation; un conflit peu banal dans le monde de la recherche.

Lire page 10

Une Amérique solidement ancrée au centre

l'Amérique a deux nouvelles stars : les « Bush Brothers ». Elus l'un à l'issue d'une muit électorale qui a gouverneur de Floride, l'autre, pour la deuxième fois, gouverneur du Texas, les deux fils de l'ancien président George Bush ont provisoirement sauvé l'honneur de la droite américaine en laissant per-

DEPUIS mardi 3 novembre, cer l'espoir d'un nouveau conservatisme, ouvert, positif et souriant, sonné comme un gias au sommet

du Parti républicain. Dès l'heure des premiers bilans, experts washingtoniens et stratèges républicains se sont raccro-chés à l'image heureuse des deux

frères vainqueurs et aux valeurs sûres d'une dynastie familière, tant le verdict des urnes venait de démentir leur science si aprement défendue. L'aura médiatique des frères Bush durera ce qu'elle durera: il est encore trop tot pour dire si elle résistera aux deux années qui séparent ce scrutin de l'élection

présidentielle de l'an 2000; mais le fait que l'on présente déjà - et maigré lui - George W. Bush, gouverneur du Texas, comme le sauveur du Parti républicain face à Al Gore en l'an 2000, alors que son père fut le symbole de la déroute en 1992, montre l'ampleur de la confusion au sein de la droite américaine. La bataille pour « l'âme du Parti républicain » est désormais ouverte entre la droite dure et les adeptes

d'un conservatisme éclairé. Car il y a deux lectures des élections de ce 3 novembre : celle d'un référendum sur l'enquête contre Bill Clinton et celle d'un référendum sur le leadership républicain. qui contrôle le Congrès depuis quatre ans. Dans un cas comme dans l'autre, l'électorat américain a infligé mardi un désaveu cinglant à la droite républicaine et surtout à sa composante la plus remuante, la droite chrétienne et fondamentaliste, que le procureur Kenneth Starr avait fini par incarner ces der-

Inévitablement, certains réclament des coupables. Comment la direction du Parti républicain a-telle pu se tromper aussi lourdement sur l'humeur de l'électorat?

Sylvie Kauffmann

Lire la suite page 14, nos informations page 3 et le point de vue page 15

Les « motivés » de Toulouse



LE REFRAIN en vogue dans les « manifs » lycéennes – « Motivés » -, c'est leur invention : les sept de Zebda, dont le chanteur est Mustapha Amokrane, seront le 9 novembre à l'Olympia avant une tournée en province. Les Fabulous Trobadors, militants de « l'Occitanie internationale », seront eux aussi en tournée. Deux groupes nés à Toulouse, capitale de la résistance musicale des quartiers.

Lire page 27

| International2 | CarnetZ |
|-------------------|---------------------|
| France 6 | Anjourd hai2 |
| Société10 | Wétéorologie, jeux2 |
| Régions12 | Caltere 7 |
| HorizonsB | Guide culturel2 |
| Entreprises16 | Klosque3 |
| Communication19 | Abounements3 |
| Tableau de bord20 | Radio-Télévision |
| | |

Pascal Bruckner

Grasset

Aflamagna, 3 DM; Amilies-Guyane, 9F; Autriche, 25 ATS; Belgiqua, 45 FB; Canada, 2,25 \$CAN; Cate-d'Ivolra, 850 F CFA; Danemark, 15 KRD; Espagna, 25 FTA; Grande-Brutagna; 1£; Grees, 450 R; Handes, 100 H; Norwige, 14 KRN; Pays-Sa; 3 FL; Pattugal CON, 250 PTE; Réunfon, 9F; Sénégal, 850 F CFA; Sude, 16 KRS; Suisse, 2,10 FS; Turisse, 1,2 Din; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 S. , M 0147 - 1106 - 7,50 F

sinistrés. Une éruption volcanique et un tremblement de terre sont venus s'ajouter, mercredi 4 novembre, à la détresse de la population du Ni-

de 14 000 disparus et 2,8 millions de caragua. ● LES SECOURS internationaux commencent à s'organiser. La France a envoyé, mercredi, une équipe de 130 spécialistes et annoncé que des moyens militaires aériens

L'Union européenne a accordé une aide de 5,5 millions de dollars aux victimes, sous forme notamment de médicaments. • LES RÉCOLTES DE

seront déployés à partir des Antilles. CAFÉ sont partiellement détruites et les dégâts s'éléveraient à plusieurs milliards de dollars, selon le Programme alimentaire des Nations

les républicais l'autocritique de l'autocritique

Les ravages de Mitch: près de 10 000 morts au Nicaragua et au Honduras

Les coulées de boue provoquées par l'éruption du volcan Casitas, au Nicaragua, ont ravagé des plantations entières de café. Des centaines de cadavres, souvent en décomposition, parsèment les champs. Conformément aux instructions sanitaires, ils sont immédiatement incinérés...

POSOLTEGA (Nicaragua)

de notre envoyé spécial La mairesse de Posoltega, Felicita Zeledon, n'avait pas été prise au sérieux lorsqu'elle avait annoncé, catastrophée, sur les ondes d'une station de radio que mille personnes avaient péri dans sa commune, victimes d'un glissement de terrain provoqué par les pluies torrentielles du cyclone Mitch. [] aura fallu attendre quatre jours pour que les faits lui donnent malheureusement raison et que les autorités prennent enfin conscience de l'ampleur de la catastrophe qui a frappé le nord du Nicaragua et entraîné la mort de plus de deux mille personnes, selon un bilan qui s'alourdit d'heure en heure et pourrait dépasser le chiffre de quatre mille victimes pour l'ensemble du

L'instaliation, mercredi 4 novembre, de ponts provisoires sur la route qui mêne de la ville de Leon à la frontière hondurienne a pennis de rompre l'isolement de la région du volcan Casitas, où s'est déroulée la tragédie. Seuls les bélicoptères de l'année avaient pu jusqu'alors survolet les cinq hameaux emportés par une gigantesque coulée de boue, qui s'était détachée de ce petit voican de 1400 mètres d'altitude et avait tout emporté sur son passage. De la route, on aperçoit au

loin l'énorme cicatrice de couleur marron qui barre un des flancs du volcan, dont le sommet disparaît dans les nuages. L'arnas indescriptible, formé par des restes d'arbres. des pierres, des cadavres d'animaux gonflés d'eau et même une énorme pelleteuse, a été partiellement dégagé par l'armée pour permettre la circulation et faciliter l'arrivée des secours. Des dizaines de camions, qui font le trajet entre le Panama et le Guatemala, restent cependant bloqués depuis plusieurs jours. faute de pouvoir franchir les multiples bras de la coulée de boue. Les véhicules sont rares sur cet axe rou-

tier normalement très fréquenté. mais des centaines de piétons, chargés comme des mules, cherchent désespérément un moyen de transport pour fuir les lieux.

ERUPTION VOLCANIQUE

Les nouvelles les plus récentes sont en effet alarmantes. Les flancs Cerro Negro, est entré en éruption,

du Casitas sont gorgés d'eau et les experts craignent de nouvelles avalanches. Et, comme un malheur ne vient jamais seul au Nicaragua, dont l'histoire récente est ponctuée de catastrophes naturelles et de guerres civiles, un volcan voisin, le

Les aides européennes

La France a envoyé, mercredi 4 novembre, une centaine de tonnes d'aide humanitaire au Nicaragua et au Honduras, les deux pays les plus touches par l'ouragan Mitch qui a ravagé l'Amérique centrale. Ce matériel est accompagné de 130 spécialistes du ministère de la défense, de la Sécurité civile, du SAMU mondial et de deux médecins épidémiologistes, précise le ministère des affaires étrangères dans un communiqué. « Des moyens militaires aériens seront également déployés à partir des Antilles françaises afin de faciliter la distribution de l'aide humanitaire auprès des quatre pays touchés par l'ouragan (Nicaragua. Honduras, Guatemala et Salvador) », ajoute-t-il.

L'Union européenne, pour sa part, a annoncé le don d'une aide de 5,5 millions de dollars aux victimes en produits alimentaires, médicaments et matériel de secours. Bonn et Londres ont annoncé des assistances respectives de 2,2 millions et 850 000 dollars. Le Mexique a annoncé qu'il établirait un pont aérien afin de transférer les livralsons de matériel de secours aux pays les plus fortement touchés.

mardi. Il s'agit pour l'instant d'une éruption modérée, mais la population locale redoute les manifestations de ce volcan, qui, en 1993 et 1995, avait recouvert la région d'une épaisse couche de cendres, détrui-

sant une bonne partie des récoltes. L'armée, dont les effectifs ont été réduits de 90 % (de 100 000 hommes à 10 000) depuis la défaite électorale du Front sandiniste de libération nationale (FSLN), en 1990, reste la seule institution capable de faire face à une tragédie de cette ampleur. Les militaires ont installé un béliport provisoire sur le terrain de baseball de Posoltega, un petit bourg agricole dont la mairie est dirigée par une sandiniste, la combative Felicita Zeledon, qui a soudain été projetée sur la scène politique nationale et se démène pour obtenir le rétablissement de l'électricité et une aide alimentaire qui tarde à venir. La coulée de boue en provenance du voican Casitas a épargné le centre de Posoltega mais ses champs de canne à sucre sont parsemés de cadavres des victimes des villages situés en amont. Deux cent cinquante cadavres en décomposition ont été trouvés sur les terres du plus célèbre producteur de rhum ni-

caraguayen, « Flor de cana ». «On a reperé huit nouveaux corps », annonce un petit paysan trapu au lieutenant Dionisio Nar-

nécessaire pour incinérer les cadavres, conformement aux instructions reçues pour limiter les risques d'épidémies. « La plupart des corps sont déchiquetés parce qu'ils ont été roules durant plusieurs kilomètres par le torrent de boue, dont la vitesse pourrait avoir atteint 100 km/h, mais on a découvert une femme qui avait encore son bébé dans les bras », raconte un autre militaire, le capitaine Luna, qui est convaincu qu'il y a encore des survivants coincés dans la boue. «La nuit, affirme-t-il, on entend les gémissements des survivants mais on ne dispose pas des moyens nécessaires pour les sortir de là. »

ROUTES COUPÉES

Les autres officiers présents à Posoltega démentent cette version. avec l'assentiment d'un rescapé de la tragédie, Abel Morales, qui a perdu une partie de sa famille et soutient qu'il est « totalement impossible qu'il y ait encore des survivants ». « J'ai moi-même participé à l'évacuation de plus de cinq cents personnes, y compris des blessés, dans les cinq communautés les plus affectées, raconte-t-il. Il en reste encore environ quatre cents mais elles ont trouvé refuge dans des endroits surs et nous les sortiront de là dans les prochaines heures. Tous ceux qui sont pris dans la boue sont morts

vaez, qui fournit aussitôt l'essence et on ne peut plus rien faire pour nécessaire pour incinérer les caront ensevelis dans cette mer de boue, qui s'étend sur plus de quinze kilomètres de long par quatre de large? On ne le saura sans doute ja-

La tragédie de Posottega a surpris les travailleurs des plantations de café du volcan Casitas, vendredi dernier, vers 11 heures du matin, alors que le reste du pays était également soumis à des pluies intenses. après avoir vécu une sécheresse sans précédent. Les victimes seraient au moins aussi nombreuses dans le nord du Nicaragua, où les villages de Quilali et Wiwili, près de la frontière avec le Honduras, ont été totalement détruits. Les routes sont totalement coupées dans cette région mais l'arrivée d'hélicoptères fournis par plusieurs pays, en particulier les Etats-Unis et le Mexique, devrait faciliter l'envoi de secours. A condition toutefois que les deux commissions d'urgence créées par le gouvernement et le FSLN cessent d'utiliser la tragédie pour régler leurs comptes politiques, comme l'a déploré le chef de l'armée, le général Joaquin Cuadra, qui a appelé les deux parties à « réserver leurs quereiles pour la campagne électo-

Bertrand de la Grange

 $\mathcal{I} \wedge$

DOCUMENTS:

....

Les principaux glissements de terrain depuis 1985

Le glissement de terrain qui a fait environ 1 000 morts au Nicaragua sur les flancs du volcan Casitas, lors du passage du cyclone Mitch, est l'un des plus meurtriers survenus dans le monde depuis

• 14 novembre 1985 : une gigantesque coulée de boue provoquée par l'éruption du volcan andin Nevado del Ruiz enterre la ville d'Armero et fait plus de 25 000 morts.

 5-13 février 1988 : dans la région de Rio de Janeiro, au Brésil, des glissements et des coulées de boue dus à des intempéries font plus de 500 morts.

• 10 mars 1991 : au Malawi, des glissements dus aux pluies dans le sud-est du pays font plus de 500 morts, plusieurs centaines de

• 6 juin 1994 : en Colombie, des glissements de terrain provoqués par un séisme dans les provinces du Hulla et du Cauca (sud) font au moins 250 morts et

500 disparus. • 2 novembre 1994: 529 morts à Dronka, au sud de l'Egypte, à la suite d'un glissement de terrain qui fait dérailler un train transportant du pétrole.

• Mars 1998 : plus de 1 500 morts au Pakistan à la suite de glissements et d'inondations dans le sud-ouest du pays. En outre, au cours de l'été 1998, le Bangladesh et la Chine ont été victimes d'importants glissements de terrain dus à de vastes inondations. Les bilans globaux

respectifs s'élèvent à environ 1 200 et 3 600 morts. - (AFP.)

Les récoltes de café d'Amérique centrale partiellement détruites

LES RAVAGES du cyclone Mitch en Amérique centrale (Nicaragua, Honduras, Guatemala, Salvodor) ne cessent de s'amplifier au fil des heures. Les dégâts s'élèveraient à des milliards de dollars. « Les inondations ont tout emporté sur leur passage. Il n'y a plus de récoite à récoiter, plus de cueillette à cueillir, plus d'animal à abattre. En un seul jour, toute la région a perdu vingt ans », affirmait, mercredi 4 novembre, Rosa Antolin, responsable du département Amérique latine du Programme ali-

mentaire mondial de l'ONU. Les récoltes de café de la région, qui représentent 6 % de la production mondiale, ont notamment beaucoup souffert. L'ouragan est arrivé à la plus mauvaise époque : celle où les cerises de café sont formées mais n'ont pas encore été récoltées. Selon les premières estimations, environ 3 millions de sacs - un sac de café pèse 60 kilos -, soit environ 25 % de la production totale de café en Amérique centrale, ont été perdus. Au Guatemala, quatrième producteur mondial d'arabica, au moins 25 % de la récolte serait anéantie. Entre 10

rait totalement détruite et 50 % serait gravement compromise. Au Honduras, les entrepôts de café ont été entièrement dévastés et 70 % de la production agricole nationale a été ravagée. En 1997, les exportations de café lui avaient rapporté 500 millions de dollars (2.7 milliards de francs).

L'OMBRE DE LA PÉNURIE

La destruction des routes, des ports et de toutes les infrastructures par la pluie et la boue risque d'aggraver le problème. Même s'ils ont réussi à garder une partie de leur récolte, les planteurs auront du mal à la transporter et la vendre. « Nous ne serons probablement pas capables d'exporter le moindre sac dans les quinze prochains jours », a prévenu William Sixrud, président de l'Association nationale du café du Guatemala.

Alors que l'Amérique centrale figure aux premiers rangs des gros producteurs d'arabica doux, derrière le Brésil et la Colombie, ces annonces ont effrayé momentanément les marchés mondiaux

et 20 % de la production de café du Nicaragua se- du café. Pendant quelques jours, l'ombre de la pénurie a plané. Lundi 2 et mardi 3 novembre, les cours de l'arabica sur le marché new-yorkais des matières premières, le Coffee, Sugar & Cocoa Ex- A change, out augmenté de 17 % pour atteindre 1,28 dollar la livre, soit la plus forte hausse depuis 1994. Mercredi, après l'annonce que le Brésil, premier producteur mondial de café, allait enregistrer sa meilleure récolte depuis 11 ans, les prix de l'arabica sont retombés de 3,3 % à 1,24 dollar la livre à

New York Si les marchés mondiaux ne craignent plus la pénurie, les conséquences de l'ouragan pour les producteurs de café d'Amérique centrale sont cependant incalculables. Il faudra des années à ces pays pour reconstituer les plantations et retrouver le niveau des récoltes antérieures. Dans la région, la production de café est essentiellement réalisée par des milliers de petits planteurs, fournissant chacun quelques dizaines de sacs seulement.

Martine Orange

Un des ouragans les plus terribles du siècle

LE CYCLONE Mitch compte d'ores et délà comme l'un des plus terribles du siècle. Né le 21 octobre à 500 km au sud de la Jamaique, il est mouté très rapidement en puissance, atteignant sa pression la plus basse. Je 26 octobre, au large du Honduras. La pression au centre du cyclone était alors de 906 millibars (ou hectopascals), soit la quatrième valeur la plus basse enregistrée au XX siècle, selon le Centre national des ouragans basé en Floride (www. nhc. noaa, gov), Mitch. dont les vents ont atteint 288 km/h, est l'ouragan le plus

puissant depuis Camille, en 1969. Après le 26 octobre, le cyclone a commencé à s'affaiblir, et s'est déplacé vers les terres, où il a stagné, contrairement à la majorité des cyclones. Les pluies diluviennes ont ainsi « matraqué » une région circonscrite, provoquant des inondations d'autant plus destructrices que les sois de cette région volcanique sont fragiles. Mitch est resté au-dessus du Honduras et du Guatemala les 30 et 31 octobre, avant de s'éloigner en continuant à faiblir. Il était au matin du 5 novembre au sud de la Floride, avec une intensité beau-

coup plus faible. Outre sa formation très rapide, une autre originalité de Mitch est sa naissance très près des côtes américaines; les cyclones commencent habituellement leur carrière meurtrière beaucoup plus à l'Est, jusqu'aux îles du Cap Vert.

La structure du cyclone pomoé dans les basses couches ents : de 60 km/h à la périphèrie à 300 km/h à Le cyclone perd de l'énergie sur les terres, car il a besoin d'humidité pour garder toute sa force. Mais il peut re-1 Un orage tropical se L'air prend de la viprendre de la viforme au-dessus des eaux gueur et de la vitesse dans en altitude retombe en prétesse dès qu'il se chaudes. L'air chaud monte la spirale. L'orage se transcipitations très fortes.

Un phénomène climatique propre aux zones tropicales chaudes

Car les cyclones de l'Atlantique sont en bonne partie suscités par la pluviométrie au-dessus de l'Afrique occidentale. Celle-ci crée un réservoir d'humidité qui favorise des formations orageuses qui se déplacent vers l'ouest. Sur l'océan, elles perdent leur structure, mais apportent des masses orageuses où peuvent ap-

paraître des mouvements tourbil-

en spirale, créant de l'éner-

gie avec la condensation.

lonnaires. Un cyclone est une sorte de pompe à énergie, s'amorcant par la création d'une dépression qui attire l'air environnant. Des vents violents «frottent » la surface de l'océan, entraînant chaleur et humidité qui sont pompées en altitude. La vapeur d'eau transporte l'énergie de l'océan, et c'est pourquoi les cyclones ne se produisent que sur des mers cyclones et situation climatique

forme en cyclone à partir

de 118 km/h.

d'une température minimale de 26C. En montant, l'humidité se condense et forme des pluies intenses. Les vents tourbillonnent autour de la dépression qui s'est formée, et qui constitue l'« œil » du cyclone, créant un système équilibré: plus la pression est

retrouve au-des-

sus de l'eau.

basse, plus les vents sont rapides. Peut-on articuler violence des

générale? En partie, oui : il y a peu de cyclones les années où sévit le phénomène El Niño, dont un des effets est de renforcer les vents d'altitude sur l'Atlantique, ce qui est défavorable aux ouragans. En revanche, les années sans El Niño sont des années à cyclones, comme en 1995 et 1998. Mais l'intensité des cyclones et leur fréquence découleraientelles du réchauffement climatique qui s'amorce? « La série statistique ne permet pas de l'affirmer, dit Franck Roux, du Laboratoire d'aérologie du CNRS, à Toulouse. On observe des fluctuations, mais pas une tendance marquée à l'augmentation du nombre de cy-

ciones. » Certes, le réchauffement du climat devrait en principe aider au développement des ouragans, dont l'une des conditions est l'existence de températures océa-

niques élevées. « Mais dans les modèles climatiques, dit Hervé Le Treut, du Laboratoire de météorologie dynamique du CNR5, à Paris, on simule le réchauffement de toute l'atmosphère, aussi bien en surface qu'en altitude : cela n'augmente pas significativement la cyclogenèse. Il faudrait pouvoir différencier le réchauffement selon les différentes couches de l'atmosphère, ce que l'on ne sait pas encore faire. »

Les spécialistes des cyclones se partagent en fait selon deux écoles : « Si le réchauffement crée des conditions plus favorables aux cyclones, dit Franck Roux, les uns pensent que cela conduira à des cyciones plus intenses, peut-être plus que ce qu'on a jamais vu, les autres qu'il y aura plus de cyclones, mais qu'ils seront moins violents. »

Hervé Kempi



tières de café. Des centaines it immédiatement incinérés

kilomètres de long par de

large : On ne le saura saiste

La tragédie de Posoliega

dernier, vers 11 heures ...

alors que le reste du passe

iement soumis à des plusse

après avoir vecu une x

saas précédent Les vine

carear on along and the

dans le nord de Nicelan

region mais "arth & dag.

A condition werefolge.

commissions d'agains

& gouvernement alerg

ביבובונים בשומותם בשום

reign mount is compar-

mi Jeaquin Cuatra que

Bertrandésh-

et on ne peut plus rien fais itôt l'essence Par - Combien de cadant déter les caront ensevelis dans cene t aux instrucbons, dri s stend an buse ier les risques part des corps qu'is ont éé 178 kilometres dont to vitesse les travailleurs des plants café du volcan Casita 100 km/h, mais mme qui avait les bras », rare, le capitaine त्य वृष्ये पुत्र स्ताmircés dans la me-t-G. on endes survivies No des moyers

villages de Quiali et Wist. Mar de la ... la frontière avec le Home eté totalement dénuite le sont totalement courses? property a 70cone version, fourtis par plusieur, par fun rescape de miller les Emis-Uns alles rates, qui a perderrait faciliter l'enicle. familie of sou-BETTER LINES t emeate Les maintaine partid'uniber la tragérie y de paus de arra MANY GO DOdeplace le chet de lans promote the as tern francis della matteria il rappo क्रमान द्वाराज्य सार्वाहर de dans des em. in sustince de la

BELLEVIA THE STATE S DOLL WERE STATE.

utiellement détruites the or decide Product qualities and the name a plane, Lune: I at mine by

cours de l'arabata sur la marmi se BURES PREMIER HE COME SEE. change, cui sugments tien desta is bete selt are a little 1994, Metarrilli, apres and the geal reset productivis west his de tale file na mentana revone de cara la consti STATE OF THE PROPERTY CONTRACT OF THE CONTRACT them thank. 京都 田田山田 四四二二十四四

bearing to conscious made PROBLEM STATE OF THE STATE OF M. A. baures Services Law born securities and many to make the receipt of them is is production on the last contract. per an mann or not come Charles and the second second

1000 C 2000

78.31 M.P

The second of the second THE SHARES IN N NEW TOTAL & de remones in TALLEDER. matthe and other Bette Mes anner's man makes 1 .. MAN AT 1944 de extend Contest and 114 conteit de al

1

Told win to A TOWN



Les républicains américains se livrent à une autocritique de leur échec électoral

La procédure d'« impeachment » pourrait se solder par un blâme

Au lendemain du scrutin parlementaire du 3 no-vembre, largement considéré comme une vic-toire pour Bill Clinton et les démocrates, les républicains se sont livrés à une autocritique de leur échec. La procédure d'impeachment du chef de la Maison Blanche va reprendre son cours—la raît être abrégée.

> les plus tenaces du président, les médias que ses amis, si sûrs de contre lequel il avait mené l'enl'emporter grâce au « Monicaquête sur l'affaire Whitewater.

VERS UN COMPROMIS Président républicain de la commission, Henry Hyde a répété qu'il avait « un devoir constitutionnel clair de mener à son terme son travail d'une manière équitable et rapide. Ce qui était vrai avant les élections le demeure ». Mais il a été

contraint d'ajouter : « Je ne sens pas beaucoup de soutien derrière

gate » qu'ils en ont oublié leur programme. C'est le principal reproche fait au speaker par l'aile modérée comme par les conservateurs de son parti. Les modérés sont conscients de l'échec de la politique agressive de M. Gin-

« Ou bien nous nous dotons d'un message qui soit celui du parti de la majorité, ou bien nous deviendrons la minorité en l'an 2000 », a déclasé

Les démocrates ont gagné cinq sièges à la Chambre

Les résultats définitifs des élections parlementaires qui ont eu lieu mardi 3 novembre aux Etats-Unis confirment un gain de 5 sièges pour les démocrates à la Chambre des représentants (qui en compte 435) : 211 sièges sont acquis au parti présidentiel contre 223(-5) pour les républicains, et 1 indépendant.

Au Sénat, le statu quo perdure : les 100 sièges de la Chambre haute du Congrès se répartissent ainsi : 55 républicains et 45 démocrates. S'agissant des 50 postes de gouverneurs, l'équilibre n'est guère modifié: 31 républicains (-1 siège), 17 démocrates et 2 indépen-

nous. » C'est ce qui pousse certains à penser qu'un compromis entre les deux partis - impensable hier - pourrait satisfaire le profond désir d'oubli exprimé par l'opinion. D'autant que les républicains sont désormais moins nombreux et qu'au Sénat - qui votera sur la destitution si elle lui est proposée par la Chambre - les conservateurs ont perdu du terrain avec la défaite des sénateurs D'Amato et Faircloth, en Caroline du Nord.

L'échec de leur stratégie électorale fait réfléchir les républicains. M. Gingrich a reconnu avoir «totalement sous-estime le degré d'écœurement du public devant l'occupation 24 heures sur 24 de la télévision et de la radio par ce scan-Al D'Amato, l'un des adversaires dale ». Il était plus facile d'accuser

le sénateur Lindsey Graham. Son collègue John McCain, qui a des ambitions présidentielles, a ajouté: « Nous devrons commencer à parler de notre programme, et pas seulement de ce à quoi nous nous opposons. » C'est le même message consensuel et chaleureux qui a fait le succès du républicain le plus populaire, le gouverneur du Texas, George W. Bush, comme il avait fait celui de Ronald Reagan.

Les conservateurs ont condamné ce qu'ils voient comme la modération de M. Gingrich, en particulier lorsqu'il négocia le mois dernier un compromis budgétaire avec la Maison Blanche, dont il ambitionne d'être l'occupant. « Nous sommes apparus comme timides, accrochés à nos sières au Congrès au lieu d'être un parti de

principes avec des objectifs clairs », s'est plaint le millionnaire Steve Forbes, autre présidentiable. « Les républicains ont tenté de gagner en jouant sur le sentiment anti-Clinton, alors que les démocrates avaient un programme », a regretté Randy Tate, directeur de la Coalition chrétienne (fondamentaliste).

La révolte gronde donc au Grand Old Party, où les divisions ont été exacerbées par une défaite imprévue. Et, selon un des idéologues de l'aile droite, Gary Bauer, « il est inévitable que la direction du parti soit menacée dans les deux Chambres ; nombre de républicains en seront ravis ». Newt Gingrich avait déjà été la cible, en 1997, d'une révolte des conservateurs. Il pourrait en être de même aujourd'hui, bien que ceux-ci ne disposent pour le moment d'aucun candidat à sa succession.

M. Gingrich devra trouver un bouc émissaire. Sa riposte pourrait être un virage à droite, une relance de la politique de confrontation qui lui avait réussi au début, mais qui a fait de lui l'un des politiciens les plus détestés du pays. Il a déjà avancé deux thèmes : la baisse des impôts et la lutte contre l'avortement. Mais ce ne serait sans doute pas le meilleur moyen de combler les fractures qui menacent le Parti républicain de l'intérieur. En attendant, Bill Clinton compte les coups et joue la modération. Ainsi a-t-il commenté les résultats en affirmant que « le message du peuple américain est clair : il veut des progrès et pas d'esprit partisan, l'unité et non la division. (...) Il est temps d'écarter la politique et de mettre à nouveau l'accent sur ce qui importe aux

Patrice de Beer

Une fois élu, Jesse s'est écrié : « C'est fantastique, on a remué le monde entier. Personne ne nous donnaît une chance, et nous avons gagné. C'est ça, le rève américain. » Son programme est simple: moins d'impôts, moins de gouvernement, avortement libre, et pourquoi pas la réouverture des bordels, comme à Amsterdam. Il parie cru, comme tout le monde. « Les électeurs, dit-il, ont compris qu'ils ne trouveraient pas les gens honnêtes qu'ils cherchent parmi les politiciens de Washington ou chez eux. »

Maintenant, Jesse « le gouverneur » va politiques vont se mettre au body building. »

Le nouveau gouverneur du Minnesota quitte le ring

WASHINGTON de notre correspondant

de notre correspondant

mardi 3 novembre, le moment est

venu de faire les comptes et de

constater que les démocrates ont

démenti les prédictions du sérail

washingtonien : le fameux réfé-

rendum pour ou contre Bill Clin-

ton dont on parlait tant n'a pas eu

lieu, les électeurs n'en ont pas

voulu. Le président se croit - à tort

ou à raison - tiré d'affaire, et le

stratège de la campagne républi-

caine, Newt Gingrich, speaker

(président) sortant de la Chambre,

Ces résultats ont fait baisser la

doit tirer les leçons de son échec.

pression autour de Bill Clinton,

contre lequel les représentants

avaient voté il y a un mois l'ouver-

ture d'une procédure pouvant me-

ner à sa destitution. A 60 %, les

Américains ont répété qu'ils vou-

laient voir l'affaire Lewinsky close

le plus vite possible. Ils sont aussi

nombreux à critiquer l'obsession

des républicains contre un pré-

sident qu'ils associent à la prospé-

Mais les choses ne sont pas aus-

si simples. Une procédure a été

lancée, elle s'impose à tous et de-

vra aller jusqu'à son terme; la

prochaine réunion de la commis-

sion judiciaire de la Chambre est

prévue pour le lundi 9 novembre.

C'est pourquoi certains démo-

crates craignent que, emporté par son succès, Bill Clinton ne tente de

se soustraire à la sanction du

Congrès. Ils réclament une en-

quête impartiale et rapide. « Je

pense que nous en aurons fini en

lanvier ou en février, pas par un im-

peachment, mais par une sanction

moins sévère, [comme un blame ou

une censure] », a déclaré Charles

Schumer, nouveau sénateur de

New York et membre de la

commission. M. Schumer a battu

rité économique ambiante.

Au lendemain des élections du

Il est costaud, il a le crane rasé, il enfonce les portes ouvertes d'une démagogie populiste, il s'est présenté contre les deux principaux partis américains, et personne ne donnait la moindre chance à ce candidat fantaisiste. Il vient pourtant d'être élu gouverneur du Minnesota, un Etat de 4,6 millions d'habitants, la patrie du ruban adhésif. L'homme qui, hier, se faisait appeler Jesse

« The Body » (le corps) Ventura, est devenu jesse « The Mind » (le cerveau). Il s'est fait filmer dans un spot télévisé tous muscles dehors prenant la pose du Penseur de Rodin.

CATCHEUR PROFESSIONNEL

A un moment où les Américains ne font plus confiance aux politiciens, où Bill Clinton a donné de la vérité une image plutôt tordue, un homme qui a le courage de répondre « je ne sais pas » a été accueilli comme une bouffée d'air frais. De nombreux jeunes qui n'avaient jamais voté se sont rendus aux ancien vice-président démocrate.

Sa vie se raconte comme une bande dessinée. Adolescent, il s'engage dans les commandos de marine, passe en coup de vent dans une petite université, devient videur dans une boîte de nuit puis catcheur professionnel. Nous sommes en 1975, il a vingt-quatre ans, vient de se marier, est membre d'un club de motards. Sa carrière sur les rings est un succès puisqu'il devient champion du monde toutes catégories ; c'est aussi un fantaisiste qui part au combat le boa de sa femme au cou. Puis il se range, fait du cinéma avec Arnold Schwartzenegger, ainsi que dans les « X-Files », devient animateur de radio.

Ecœuré par la politique locale, il se présente en 1990 à la mairie de Brooklyn Park au nom du Reform Party, et gagne. Les gens aiment ses formules à l'emporte-pièce : « Mes adversaires auraient mouillé leur froc s'ils étaient passés par où je suis passé », lance-t-il.

urnes, lui donnant 37 % des voix, contre 34 % | « Ils sont barbants. » « Il sait leur botter le à son rival républicain et 28 % au fils d'un | cul », proclament ses partisans.

s'installer dans un beau bureau et va devoir gouverner, sans expérience, et sans un élu de son parti au Congrès local. Mais Bill Clinton n'aura pas attendu vingt-quatre heures pour faire du charme à ce nouveau venu: « Je pense que maintenant beaucoup d'hommes

Les Etats-Unis recourent de plus en plus à la démocratie directe

EN MARGE du renouvellement partiel du Congrès mais souvent avec bien plus de passion, les Américains se sont prononcés mardi sur une multitude de sujets, par le biais de référendums locaux ou de simples pétitions. Ces initiatives populaires sont le fruit d'une longue tradition (la première consultation eut lieu en 1898, dans le Dakota du Sud), mais leur nombre à fortement augmenté ces dernières années. Certaines ont une portée nationale et sont riches d'enseignement sur l'évolution de la société américaine (s'agissant en particulier de l'avortement, l'euthanasie, la préférence raciale ou la légalisation de la marijuana), d'àutres ont une incidence confidentielle et frisent parfois le dérisoire ou le loufoque.

Ce recours croissant à la démocratie directe manifeste un même phénomène: la méfiance des Américains à l'égard de la politique institutionnelle incarnée par les élus du Congrès, un rejet de la propension de l'administration fédérale à intervenir dans leurs vies

privées. La cuvée de 1998, avec quelque soixante-dix consultations, n'est pas exceptionnelle (102 initiatives locales en 1994), et bien des sujets ont déjà été proposés aux électeurs dans le passé. Comme toujours, c'est dans l'Etat le plus peuplé et le plus culturellement divers de l'Amérique, la Californie, que ces consultations ont été les plus nombreuses. L'une d'entre elles retient particulièrement l'attention, tant elle est importante pour les 2 millions d'Américains-Indiens répartis dans 554 tribus.

Avec une majorité de 58,3 %, les Californiens ont décidé de légaliser un certain type de machines à sous équipant les casinos indiens. renforçant ainsi de facto la souveraineté des nations indiennes. La « proposition 5 » était fortement combattue par l'industrie du jeu de Las Vegas, ainsi que par le gouverneur républicain sortant du Golden State, Pete Wilson. Les Indiens accusaient ce demier, dont les ambitions présidentielles sont rons » des casinos du Nevada (lesquels cherchent évidemment à étrangler leurs concurrents californiens), afin de se doter d'un trésor de guerre électoral en prévision de la course à la Maison

Cette bataille achamée et coûteuse (plus de 85 millions de dollars), se solde par une victoire indienne que souhaitait l'administration Clinton: l'argent des casinos, ce « nouveau bison », est essentiel pour assurer la pérennité de l'identité des tribus, et parfois leur survie économique. Le référendum ne vaut que pour les 112 tribus californiennes mais il fera jurisprudence dans d'autres Etats, une fois un probable recours devant les tribunaux épuisé.

La Californie avait donné un autre exemple, il y a deux ans, en légalisant l'usage de la marijuana à des fins médicales. Six Etats avaient organisé cette année des consultations sur ce sujet : dans le Colorado, le Nevada, l'Arizona et l'Etat de Washington, l'usage de la récurrentes, de favoriser les « ba- marijuana pour des patients souf-

frant de maladies comme le cancer ou le sida, a été approuvé. La Maison Blanche est opposée à une telle libéralisation, qui reste interdite par la loi fédérale. Autre question donnant lieu à une controverse achamée, la légalisation de l'euthanasie médicalement assistée, a été rejetée par 70 % des électeurs du Michigan, alors qu'elle est autorisée dans l'Oregon.

Plusieurs consultations avaient lieu à propos de l'affirmative action et l'Etat de Washington, suivant l'exemple californien, a interdit toute «discrimination positive » en faveur des minorités dans les emplois publics et les écoles. D'autres questions moins essentielles étaient posées : les Californiens ont interdit l'abbatage - et donc la consommation - de viande de cheval (qui serait « contraire aux valeurs fondamentales américaines »), alors que les habitants du Missouri et de l'Arizona ont banni les combats de

Laurent Zecchini

Bataille juridique autour du procès d'Augusto Pinochet

Des victimes du dictateur sont entendues par les Lords

LONDRES de notre correspondant

La torture et le meurtre de plusieurs milliers d'opposants, jusque par-delà les frontières, sont-ils constitutifs du métier de chef d'Etat? « Au fond, se demandait Me Ahm Jones, mercredi devant la Chambre des Lords, telle est bien la question » à laquelle vont devoir répondre les cinq « pairs de justice » chargés de valider ou non l'immunité diplomatique accordée par la Haute Cour, et dont se prévaut le général Augusto Pinochet pour échapper à la justice des hommes.

Rude exercice pour les cinq Lords. à l'écoute, depuis mercredi, des victimes de la dictature, qui veulent empêcher la fuite légale de celui qui reste, pour elles, le bourreau. L'homme est toujours à Londres, gardé par la police dans une clinique de huxe. Où soufflera-t-il les quatrevingt-trois bougies de son anniversaire, le 23 novembre? Réponse lundi ou dans plusieurs semaines, les pairs du royaume ayant le pouvoir de retarder les choses suffisamment longtemps pour permettre, par exemple, à la procédure d'extradition espagnole d'aller à son terme à Madrid, avant de parvenir à Londres...

Avocat de la Couronne, c'est-àdire représentant du ministère public et défenseur attitré de la procédure engagée contre Pinochet par le juge Baltazar Garzon, M Alun Jones, mercredi, n'y est pas allé par quatre chemins. « Accorder l'immunité à queiqu'un accusé d'avoir causé la mort ou la disparition de près de quatre mille personnes, a-t-il lancé, serait tout simplement répugnant. Ce serait une insulte aux droits de l'homme, une offense à la notion même de justice pour les crimes contre l'humanité. » Dans la petite salle pleine à craquer où se pressent les parties civiles, les magistrats et une cinquantaine de journalistes - cameramen et photographes étant excius -, une breve et sourd meur d'approbation se fait en-

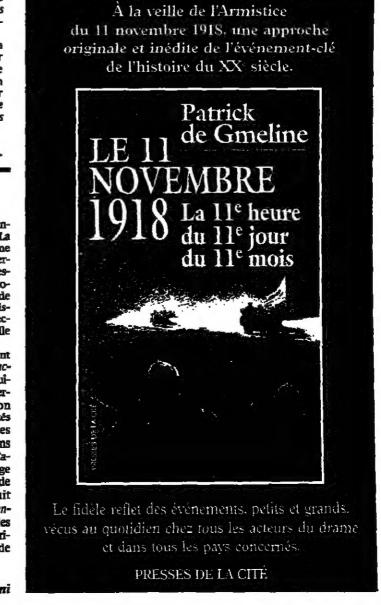
Isabel Allende, la fille de l'ancien président renversé par Pinochet, a raconté la violence du coup d'Etat de septembre 1973. Elle ne veut « pas la vengeance, simplement la justice, pour dissuader d'autres apprentis dictateurs de par le monde ». Il y a là l'Américaine Joyce Horman, veuve du jeune journaliste assassiné

à Santiago et dont l'histoire est contée dans Missing, le film de Costa Gavras. Il y a là Juan Pablo Letelier, fils de l'ancien ministre d'Allende, assassiné en 1976 par une bombe dans son exil américain. Il y a là des gens inconnus, des survivants, des parents de disparus, de torturés, d'assassinés, qui vont évoquer avec émotion leurs souffrances, leur soif

CHEF DE JUNTE OU CHEF D'ÉTAT ? Les larmes furent une première dans cette enceinte austère. Il en est une autre : malgré les protestations des avocats de l'ancien tyran, les Lords ont accepté d'entendre un expert en droit international engagé par les plus grandes organisations de défense des droits de l'homme. comme Human Rights Watch on Amnesty International. Ian Brownlee devait expliquer, jeudi, en quoi la iurisprudence internationale a évolué, comment le Rwanda a pu poursuivre son ancien premier ministre pour génocide, et comment, même en l'absence de la Cour criminelle internationale, dont le principe a été adopté par plusieurs dizaines de nations en juillet, un tribunal similaire peut juger, en ce moment même, les criminels de guerre de l'ex-Yougoslavie. « Placez-vous du bon côté de l'histoire ! », lancent les militants de Human Rights International aux Lords, tout en menaçant d'en appeler à la Cour européenne des droits de l'homme s'ils n'obtlement pas satisfaction à Londres.

Le principe d'immunité pour les chefs d'Etat actifs ou retraités, dont se prévaut Pinochet, « remonte au AVF siècle », écrit Baltazar Garzon. Rien n'a-t-il donc changé, depuis? Et d'ailleurs, questionne habilement M. Ahin Jones, « Augusto Pinochet était-il bien "chef d'Etat" au moment des fuits qui lui sont reprochés? » Le décret militaire visant à légitimer son coup d'Etat, a rappelé l'avocat, n'a été rendu public que dans la soirée du 11 septembre 1973. « Oi vingt-huit personnes au moins ont été arrêtées, torturées et, semble-t-il, exécutées dans les heures qui ont précédé. » Alors ? Le concept de rétroactivité juridique est-il applicable? Et, d'ailleurs, insiste l'avocat, le titre officiel de Pinochet n'était-il pas, « jus-qu'en 1980, "chef de la junte militaire", et non chef de l'Etat chillen ? »

Patrice Claude



Les Quinze se disent d'accord pour doter l'Europe d'une politique de défense

Les rapports avec l'OTAN restent au cœur du débat

Pour la première fois dans l'histoire de la nion informelle, à Vienne, les mardi 3 et mercre-Communauté, les ministres de la défense des di 4 novembre. Tous ont affirmé leur volonté pays membres se sont retrouvés pour une réu- d'appliquer pleinement le traité d'Amsterdam.

tout en restant encore très imprécis sur les moyens dont l'Europe pourrait disposer pour jouer un rôle dans la gestion des crises.

de notre envoyé spécial La réunion des quinze ministres de la défense de l'Union européenne, les mardi 3 et mercredi 4 novembre à Vienne, proposait en condensé tous les paradoxes de l'Europe de la sécurité. Réunion «informelle » puisqu'aucun texte de l'Union européenne ne prévoit que les responsables de la défense se retrouvent entre eux, c'était une première, organisée par un pays officiellement « neutre ». Il est vrai qu'un débat s'est développé en Autriche, dans la coalition au pouvoir, sur la politique de sécurité, les socíaux-démocrates tenant au principe de la neutralité, les conservateurs se montrant plus favorables à une adhésion à l'OTAN. Le ministre autrichien de la défense, Werner Fasslabend, qui appartient à cette dernière tendance, a donc pris les devants mais, venant de l'Autriche, son initiative a rassuré les autres pays « neutres » de l'UE. Enfin tout le monde attendait d'en apprendre un peu plus sur l'ouverture en direction d'une Europe de la défense

conseil européen.

Avec le zèle du converti, le ministre britannique de la défense, George Robertson, a souligné à Vienne que « le temps était venu d'avoir des idées nouvelles ». Son collègue français, Alain Richard, s'est félicité de ces bonnes dispositions qu'il veut croire « sincères » même si pour l'instant les idées exposées par les responsables de Londres restent sciemment vagues.

ÉVITER LE DOUBLE EMPLOI

M. Robertson les a résumées en trois mots qui ont reçu l'adhésion de la quasi-totalité des participants: volonté politique, capacité, disponibilité. La ministre finlandaise Anneli Taina a exprimé le sentiment général en déclarant que « nous n'avons pas besoin de nouveaux instruments, mais nous devons rendre ceux qui existent opérationnels, fiables et crédibles ». La question est donc de savoir

comment utiliser les institutions existantes. Le ministre britannique a répété que l'OTAN « restera la

faite par Tony Blair au dernier pierre angulaire de la sécurité européenne » et qu'il n'est pas question de doter l'Europe de moyens faisant double emploi avec ceux de l'organisation atlantique. Sur ce dernier point, il n'y a pas d'opposition fondamentale avec la position française. En revanche, les divergences apparaissent quand il s'agit de définir les moyens dont l'Europe pourrait disposer en propre. Devant ses collègues, M. Robertson n'a exclu aucune hypothèse: intégration de l'UEO (Union de l'Europe occidentale) dans l'Union européenne (selon la proposition franco-allemande), intégration de certains éléments de l'UEO dans l'UE et d'autres dans l'OTAN, création d'une dimension européenne au sein de l'OTAN voire renforcement de l'UEO. « Chaque option doit être examinée sérieusement », at-il dit sans cacher vraiment que la préférence de Londres trait plutôt vers l'intégration des éléments politiques de l'UEO dans l'Union europénne et la fusion de ses quelques capacités militaires avec l'OTAN.

Les ministres ne sont pas entrés

dans les détails du débat et ils ne le pouvaient pas. Si Jacques Chirac comme Lionel Jospin se sont déclarés favorables « le moment venu » à des réunions des ministres de la défense des Quinze, celles-ci devraient avoir lieu sous l'autorité du Conseil européen et dans le cadre des traités. « Il n'est pas question, a déclaré Alain Richard, de bricoler un système de rencontres informelles. » En attendant, il n'est pas interdit de réfléchir à l'articulation entre la décision politique des Quinze et sa mise en œuvre. « Dans les cadres qui sont offerts quand nous n'avons pas le choix », a dit M. Richard. L'exemple en est donné par la force d'extraction des observateurs de l'OSCE au Kosovo, force essentiellement européenne, sous commandement français, placée dans la chaîne du commandement intégré de l'OTAN. « Mais, a conclu le ministre français, sans jamais peráre de vue l'objectif qui est l'achèvement d'une dimension essentielle de l'Eu-

Daniel Vernet

détails sur l'importance des docu-

ments classés « secret-OTAN ». Il a

assuré que, « dans la limite des do-

cuments auxquels il avait accès »,

l'officier a « commis une véritable

trahison ». Toutefois, le mode de

diffusion des informations au sein

de l'OTAN, à propos d'une opéra-

tion militaire en préparation,

« n'aboutit pas à ce qu'il ait eu les

A La Haye, après la visite qu'il a

plans d'opérations ».

Les Serbes modérés de Bosnie emportent la présidence du Parlement

La formation du nouveau gouvernement sera difficile

de notre envoyé spécial Après une première session parlementaire infructueuse et huit jours de tractations serrées, les députés de la République serbe (RS) - une des deux entités de Bosnie avec la Fédération croato-musulmane - ont élu. mercredi 4 novembre, le nouveau président de leur assemblée. Petar Djokic, un socialiste membre de la coalition modérée Sloga, qui a le soutien de la communauté internationale, accède à ce poste.

Carlos Westendorp, le haut représentant civil pour la Bosnie-Herzegovine, qui a assiste à toute la séance, a salué cette nomination en déclarant au Monde « que c'était un grand jour pour la démocratie, même si ça ne fait pas plaisir à tout le monde ». Le bloc ultranationaliste, qui regroupe le SDS, le parti de Radovan Karadzic et les Radicaux (extrême droite) de Nikola Poplasen, le nouveau président de la RS, revendiquait en

effet ce poste. Ne possédant pas la majorité absolue, les ultra-nationalistes ont tenté, pendant toute la semaine, d'attirer à eux les modérés de Sloga pour obtenir une représentation serbe à 100 %, « qui aurait prouvé que l'on peut se débrouiller par nos propres moyens et sans l'intervention de la communauté internationale », a justifié le SDS Dragan Kalinic. M. Westendorp s'est employé une nouvelle fois à s'assurer la fidélité de Sloga, pour déjouer les plans de ceux qui « restent des adversaires de Dayton ... « Ils fles ultra-nationalistes) m'ont dit que leurs positions ont évolué et qu'ils soutiennent l'accord de paix. Une rédemption est possible mais l'expérience a decas. Le SDS reste le parti de M. Karadzic et le parti radical celui de Vojislav Seselj (qui dirige en Serbie le parti frère des radicaux serbes de Bosnie] », affirme le haut re-

présentant. Excepté la défection de l'un de ses membres, exclu du mouvement pour avoir soutenu le projet des « durs », la coalition Sloga a suivi les consignes du médiateur. Elle a obtenu une majorité en s'alliant avec les non-Serbes (17 Musulmans et 2 Croates). Comme lors de la précédente législature, ceux-ci ont joué les arbitres et ont placé la barre assez haut. Ils ont exigé, sans succès, un siège de vice-président du Parlement. M. Westendorp les a incités à revoir leurs prétentions à la baisse. Cela aurait en effet fragilisé la coalition Sloga, suspectée par une partie de l'opinion d'entretenir de bonnes relations avec

les Musulmans. Ainsi, Biljana Plavsic, la présidente sortante de la RS, une ultra-nationaliste reconvertie qui a rejoint le bloc modéré, a attribué sa défaite aux élections de septembre à son attitude trop conciliante envers les Musulmans. « l'ai été trop bonne avec eux », a déclaré celle qui, en 1992, embras-

sait à Bijeljina (Est du pays) le milicien serbe Arkan, après le « net-

toyage » de cette ville. L'accession d'un Musulman à un poste de responsabilités aurait probablement ruiné les espoirs du premier ministre Milorad Dodik, candidat à sa propre succession. Ce modéré, dont la personnalité déplait fortement à M. Poplasen, sait qu'il ne pourra pas diriger le prochain gouvernement s'il prone un peu trop d'ou-

Le vainqueur du scrutin, Petar Djokic, a le soutien de la communauté internationale

M. Westendorp a dû batailler ferme pour faire avaler la pilule aux élus musulmans et croates, qui ont finalement accepté d'offrir une majorité à Sloga, tout en sachant que le poste de vice-président leur échapperait. Ils se sont toutefois abstenus lors de ce vote, ou se sont prononcés contre le nom avancé. Mais cela ne portera pas à conséquence, puisque le bureau du Parlement peut fonctionner en dépit d'un poste resté vacant qui devrait revenir à la

coalition Sloga. Il ne fait aucun doute que les Musulmans obtiendront une contre-partie. Le bruit court dans les couloirs de l'Assemblée que les sanctions qui frappent Saraiemontré que cela n'a jamais été le vo (pour le non-respect des accords sur le retour des minorités serbes et croates) seraient levées s'ils affichent de bonnes dispositions. « C'est tout à fait faux. Même si une levée partielle est envisageable au vu des progrès récents dans la capitale », dément, sans vraiment le faire, le haut représentant. «Les élus non serbes peuvent espérer une participation au futur gouvernement de la RS. poursuit-il. C'est la garantie que Slogg œuvrera pleinement pour atteindre les échéances futures que je me suis fixées, dont le retour des réfugiés, la libéralisation des médias et la refonte de la justice ».

200

. . .

1000

1...

167

F2 .

₹.....

h.

16.15

\$ 1 mar.

THE ...

indesa.

4.:

 $\ker_{\mathcal{H}_{A,k+1}}$

Tard dans la soirée, M. Poplasen a prèté serment et a pris officiellement ses fonctions de président de l'entité serbe. Les élus musulmans ont quitté l'hémicycle pour protester contre le rituel qui impose à chaque nouvel élu de jurer - la main sur la Bible et en embrassant un crucifix tenu par un prêtre orthodoxe - qu'il servira « la iustice, la Bible et la loi avec l'aide de Dieu ». La nomination du futur gouvernement s'annonce d'ores et déjà comme une bataille autrement plus ardue que celle de mercredi.

Christian Lecomte

Affaire Bunel : Alain Richard a été alerté par le général Rondot

LE MINISTRE de la défense, Alain Richard, a expliqué, mercredi 4 novembre sur France 2, qu'il avait été alerté sur l'acte « criminel » du commandant Pierre-Henri Bunel, en poste à l'OTAN, accusé d'« intelligence avec une puissance étrangère », par son conseiller pour le renseignement et les opérations spéciales, le général de division Philippe Rondot.

Le général, a-t-il indiqué, « a ocquis les premiers indices » sur l'attitude du commandant Bunel et jui a proposé de lancer une enquête diligentée par le général Claude Ascenci, directeur de la protection et de la sécurité de la défense (DPSD). Puis l'enquête a été confiée, sur le plan judiciaire la DPSD n'ayant pas de pouvoir de contraintes judiciaires -, aux policiers de la direction de la surveillance du territoire (DST), le service de contre-espionnage sous la responsabilité du ministère de l'intérieur. Au cabinet de M. Richard depuis un an. le général Rondot, plus connu pour avoir été l'officier qui a arrêté le terroriste Carlos au Soudan en 1994, centralise les affaires de renseignement et maintient les contacts



avec la DST et la direction géné-

M. Richard a expliqué que la mise préalable aux arrêts du commandant Bunel, pour vingt jours, avait servi à apprécier « si

les faits dont nous avons eu raie de la sécurité extérieure conngissance sont vérifiables et confirmés par l'intéressé » et « à évaluer les suites de sécurité que peut avoir une telle transmission de documents » aux Serbes. Le ministre s'est refusé à donner des

consacrée, mercredi 4 novembre, au Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, le premier ministre. Lionel Jospin, a considéré que la France avait « assumé » son « devoir de transparence » en transmettant à la justice le dossier qu'elle détenait sur le comportement du commandant Bunel. « Livrer des renseignements de caractère militaire à une puissance étrangère, que nous pouvons être amenés avec nos allies à frapper au nom de règles et d'engagements fixés par les Nations unies, est un crime, a commenté M. Jospin. Notre façon d'agir est extremement claire et les autorités publiques françaises ne se déterminent pas en fonction de sentiments pro-ceci ou contre cela. »

Paris et La Haye retrouvent l'« esprit communautaire »

de nos envoyés spéciaux Paris et La Haye se découvrent un Intérêt mutuel pour réfréner leurs disputes habituelles et aborder dans un esprit de comprébension la phase négociations difficiles ou'abordent les Ouinze sur l'organi-

sation de l'Union européenne et son financement. C'est ce que se sont promis les deux chefs de gouvernement à l'occasion de la visite que Lionel Jospin rendait mercredi 4 novembre en sa capitale au social-démocrate Wim Kok, qui recevait un peu plus tard le nouveau chancelier allemand Gerhard Schröder.

Au sommet européen de Pôrtschach, où les Quinze ont affiché le 25 octobre une volonté de relance européenne, M. Jospin et M. Kok s'étaient rencontrés avec le président Jacques Chirac pour convenir de sortir de l'ornière la relation franco-néerlandaise. La controverse qui oppose les deux pays, depuis la mise en place de l'espace Schengen en 1995, sur la manière de contrôler le trafic de drogue en Europe, a suscité une animosité que l'opposition de la France à la nomination de Wim Duisenberg comme président de la Banque centrale européenne a porté à son comble, mais qui gene au-

jourd'hui les deux pays. Il règne aux Pays-Bas un climat clairement anti-français. L'antagonisme a quitté les bancs parlementaires pour s'exprimer dans la presse populaire, qui ne rate aucune occa-

sion, que ce soit à propos de l'indépendance de la BCE ou du Tour de France, pour se livrer à des attaques sans nuances. Lionel Jospin a dû réfuter à La Haye que la procédure judiciaire engagée en France contre le président de l'équipe cycliste TVM, le Néerlandais Cees Prim, soit un acte de rétorsion contre la politique des Pays-Bas en matière de drogue.

Les deux premiers ministres ont indiqué qu'ils allaient veiller à ce que les divergences fassent l'objet de discussions aux niveaux appropriés. Prenant la parole devant les Etats généraux des Pays-Bas (Parlement), dont le président l'avait accueilli par un discours en français, M. Jospin a fait un geste en annonçant qu'une mission d'étude française se rendrait le mois prochain aux Pays-Bas « pour examiner les résultats de votre politique de lutte contre la drogue ». Il n'a pas caché en revanche ses points de désaccord, notamment sur la question du financement du budget européen. Comme l'Allemagne et la Grande-Bretagne, les Pays-Bas exigent aujourd'hui un réduction de leur contribution. «L'Europe doit rester fidèle au principe de solidarité financière, a déclaré le premier ministre. Nous attendons une meilleure équité grâce à davantage de rigueur, et non grâce à des exigences contraires à l'esprit communautaire. »

> Henri de Bresson et Alain Franco



VENTES PAR ADJUDICATION Office Spécial de Publicité 47, rue Louis Blanc 92984 LA DEFENSE Cedex Tél: 01.49.04.01.84 - Fax: 01.43.33.51.36

Vente sur saisie au Palais de Justice de PARIS, le JEUDI 19 NOVEMBRE 1998 à 14h30 - EN 3 LOTS à PARIS 10 ème, 26,28,30, rue de Paradis

1) LOCAL tous usages 6 ème ét., lere pte g. M. à P. 10,000 F

2) LOCAL tous usages 7 ême ét., lere pte g. M. à P. 10,000 F

2) LOCAL tous usages 7 ême ét., lere pte g. M. à P. 10,000 F 3) 1 APPARTEMENT duplex de 3 Pces Ppales 8eme et 9eme étages reliés par esc. privatif, Terrasse avec jardinière, 2 CAVES et 1 emplacement pour voiture M. à P. 500,000 F S'adr. SCP LA TRILLE-GELINET-LEJWI, Avocats, 55, rue de Monceau 75008 PARIS - Tél.: 01.56.59.78.78 Visite sur place lundi 16 novembre 1998 de 14 H à 15 H

Vente sur Liquidation Judiciaire au Palais de Justice de CRETEIL le JEUDI 26 NOVEMBRE 1998 à 9h30 - EN UN LOT LOCAUX PROFESSIONNELS à VITRY-SUR-SEINE (94) 140 à 146, rue Léon-Geffroy aux Rdc et le étage d'une superficie totale d'environ 1.266 m² (seraient libres de toute occupation) - 7 PARKINGS EXTERIEURS

MISE A PRIX: 2.750.000 F

Rens.: My Serge TACNET, Avt. 60, roe Jean Jaurès - 94500 CHAMPIGNY-s/MARNE T.: 01.47.96.94.22 - La SCP GRANRUT VATIER BAUDELOT & Ass. (M* Daniel PAQUET). Avis, 12, rue d'Assorg - 75008 PARIS - T.: 91.53,43,15.47

Visite le 23 novembre 1998 de 18 h à 11 h

L'opinion publique face aux plantes transgéniques Grand débat Mardi 24 novembre 1998 de 18h à 22h30 Michel Demazure, président de la Cité des Sciences et de l'Industrie Jean-Marie Colombani, directeur du journal Le Monde Joël de Rosnay, directeur de la stratégie, Cité des Sciences et de l'Industrie

20h45 Table ronde : omment le cîtoyen peut-il êtr se forme-t-il une opinion? associé à la décision publique ?

Arnaud Apoteker, Greenpeace

France, Marie-Jeanne Husset,

Pierre-Benoit Joly, sociologue

rofesseur au Collège de France

Le Déaut, député, Brian Wynne,

Institut Pasteur, lean-Yves

Animation: Sylvia Zappi,

professeur de sociologie

iournaliste au Monde.

60 millions de consor

Michel Algie, professeu de biologie cellulaire et génétique. université de Bordeaux, Dominique Bourg, philos ciologue au CNRS. Etienne Magnien, Commission Européenne, Pierre Pagesse, président de Limagrain.

Animation: Catherine Vincent. iournaliste au Monde.

■ Clâture : Guy Palliotin, président de l'INRA



Cité des Sciences et de l'Industrie 30 avenue Corentin Carlou 75019 Paris

Programme détaillé. renseignements et inscriptions : Marie-Agnès Bernardis : 01 40 05 75 62 Cécile Join-Lambert : 01 40 05 82 97

Serbes modérés osnie emportent lence du Parlemen

i nouveau gouvernement sera diffid

sait à Bijelitra (Est du pays) kg. licien serbe Arkan, apres ken special iese session toyage " de cette ville. L'accession d'un Musulma un poste de responsabilité m. actueuse et somes, du premier ministre Milord le me un poste de l'especial ministre Milord le me me personne me le manuel de l'especial de la manuel d République deux entités dik, candidat a 52 propre suc. Pederation. sion. Ce modere, dont la pere nalize deplate fortemen ie nouveau M. Poplesen, sair qu'il ne pon semblee. Pepas diriger le prochain gomes en proche un peu tropie. iste membre

Manualle in-

à ce poste.

s le maut re-

a la Bosnie-

state à toute

ette nomina-

Monde - aus

Sour la dério-

fait pas pici

Le blor uitra.

pupe ic SDS.

Karnatii, et

te drotte) de

sourcest but

Le vainqueur du scrutin, Petar Djokic, a le soutien de la communauté internationale

contresponde for the exies commerce of the the

fer sametions of the party

NO (DOUGHE IN THE THE STATE OF

cords sur fe not ut a ma

serbes et usesta i satude.

effer affichers de tett, 🕾

BANK SPRENCETT CO.

Minister to the control of the -

This day a second of

SERVICE SAFEL ALL

M. M. Tonn

manage and the state of

presentant

terom pour vice married SELECT CONTRACTOR OF THE SELECT CONTRACTOR OF soute la-se-Set out was a set of the les modérés it was représerpent due la tout de la Co peut se éé. FER MUNETAL ET a fustifié le M. Westen ว**องห**ลังเกาหรือและกระการ (และ the acurich redu du foratolement que qu Fitte de Sto ner en depri d'un pares. cant que derrat treit. coalition 5,142 Bine fot aus ind Musulman . State . 25

versoures de Mar color de SU THOUSE

MB-54104) Crostes: Bearing Amber 2

PAR ADJUDICATE

pictal de Public THE LABOR TO See to the man

Boris Eltsine ne peut briguer un nouveau mandat

MOSCOU. La Cour constitutionnelle a affirmé jeudi 5 novembre que Boris Eltsine était « dans son deuxième mandat », rendant ainsi impossible, selon la Constitution, une nouvelle candidature du chef de l'Etat à la présidence. M. Eltsine, élu une première fois en 1991 à l'époque de l'ancienne Constitution soviétique, avait été réélu en 1996 sous une nouvelle Constitution, qui interdit à un président de briguer plus de deux mandats consécutifs. Certains de ses partisans tiraient profit de cette ambiguité pour affirmer son droit à se représenter en 2000. Selon Marat Baglai, président de la Cour constitutionnelle, « Boris Eltsine lui-même a plusieurs fois affirmé qu'il ne participerait pas à une troisième élection, car ce serait une infraction à la Constitution qu'il n'a pas l'intention de changer pour pouvoir se pré-

L'explosion d'une voiture devant le Kremlin serait « un acte terroriste »

MOSCOU. Les services de sécurité russes du FSB (ex-KGB) out évoqué un possible « acte terroriste » après l'explosion, mercredi 4 novembre, d'une voiture devant l'une des entrées du Kremlin, sur la Place Rouge. Vers 19 heures, une Moskvitch a renversé les barrières métalliques qui ferment la place et foncé vers la tour Spasskaïa. Le conducteur aurait alors sauté du véhicule tandis que les gardes du Kremlin ouvraient le feu. L'explosion du véhicule a fait trois biessés graves, deux officiers de sécurité et un soldat de la garde présidentielle. Le conducteur de la voiture, un homme de 65 ans, retraité et collaborateur épisodique du journal Russkaïa Pravda, une publication nationaliste, a été arrêté. - (Corresp.)

Israël souhaite un moratoire avant toute béatification de Pie XII

ROME. Aharon Lopez, ambassadeur d'Israël près du Saint-Siège, a demandé, mercredi 4 novembre, que la lumière soit faite sur l'atti-tude de Pie XII (qui a régné de 1939 à 1958) pendant la guerre et souhaité que toutes les archives du Vatican sur ce sujet soient publiées. Un procès en béatification a été ouvert en 1965 et l'ambassadeur israélien a demandé que l'Eglise catholique « attende une ou deux générations avant de béatifier un pape qui a vécu dans une période compliquée et douloureuse ». Il a estimé qu'« un moratoire serait le bienvenu et un moyen de rendre justice » et « empêcherait que ce soit un élément de grave malaise dans les rapports entre le Saint-Siège et Israel ». Beaucoup reprochent au pape d'avoir été au courant de la Shoah et de n'avoir pas usé de son prestige moral pour dénoncer

Français et Britanniques pourraient concevoir des porte-avions en commun

LONDRES. Le ministère britannique de la défense a annoncé, mercredi 4 novembre, que la France et la Grande-Bretagne commenceront « dans les semaines à venir » des discussions sur une éventuelle coopération pour la construction, par les deux pays, de porte-avions dont l'entrée en service interviendrait après 2010. La France souse doter d'un second porte-avions qui viendrait compléter le Charles-de-Gaulle prévu pour être opérationnel début 2000. Le Royaume-Uni a décidé, en 1997, de mettre en chantier deux porteavions de 35 000 à 40 000 tonnes. La coopération entre les deux pays leur permettrait, en particulier, de concevoir par ordinateur les plans généraux de tels bâtiments. - (AFP.)

■ ÉTATS-UNIS/RUSSIE: les Etats-Unis se préparent à fournir 3,1 millions de tonnes de vivres à la Russie pour l'aider à faire face à l'arrivée de l'hiver, à condition que Moscou promette que ce programme, d'un montant de 500 millions de dollars, soit distribué équitablement, a annoucé la Maison blanche mercredi 4 novembre. Ces 3,1 millions de tonnes sont inférieures aux demandes de la Russie, qui espérait obtenir l'équivalent d'un milliard de dollars en aide alimentaire. - (Reuters, AP.)

TURQUIE : Ankara a annoncé, jeudi 5 novembre, la fin du gel de ses relations avec l'Onion européenne, à la suite de la reconnaissance par la Commission européenne mercredi de sa demande d'être placée sur un pied d'égalité avec les 11 autres pays candidats à l'adhésion. La Turquie, déçue de l'attitude de l'UE qui l'avait exclue de ses plans d'élargissement, en décembre 1997 à Luxembourg, avait rompu son dialogue politique avec les Quinze. - (AFP.) ■ ISRAÈL: une « taupe » des services de sécurité accusée de n'avoir tien fait pour empêcher l'assassinat du premier ministre Yitzhak Rabin, a été inculpée mercredi 4 novembre. Avishai Raviv, un juif religieux d'extrême droite, avait été infiltré depuis 1987 dans les milieux de l'ultra-droite nationaliste par le Shin Beth, la Sécurité intérieure. Il est soupçouné d'avoir encouragé ces Israéliens extrémistes et de ne pas avoir informé le Shin Beth du projet d'assassinat du premier ministre. - (AFP.) ■ ZIMBABWE: le président Robert Mugabe, Pun des alliés de

Kinshasa contre la rébellion de République démocratique du Congo a menacé mercredi 4 novembre les pays qui soutiennent les rebelles - le Rwanda et l'Ouganda - d'être « chassés » de l'ancien Zaire s'ils ne se retirent pas d'eux-mêmes. Il a affirmé que les trois alliés miltaires de Kinshasa, le Zimbabwe, l'Angola et la Namibie, out renforcé leur présence dans l'est du Congo et y resteront « tant que le président Kabila le voudra ». – (AFP.)

■ SÉNÉGAL : vingt-quatre membres présumés du Mouvement des forces démocratiques de la Casamance (MFDC), qui militent pour l'indépendance, ont trouvé la mort au cours de violents affrontements avec l'armée sénégalaise, ont rapporté mercredi 4 novembre des sources militaires. Les affrontements se sont produits dans la nuit de hindi à mardi, après que les rebelles eurent tué dix personnes dans la localité de Djifanghor, à sept kilomètres de la capitale provinciale, Ziguinchor. - (AFP.)

AFGHANISTAN: les talibans ont autorisé dix organisations humanitaires occidentales à reprendré leurs activités à Kaboul après qu'elles eurent accepté les exigences des autorités, ont annoncé mercredi 4 novembre des responsables de la milice intégriste afghane. Une vingtaine d'organisations humanitaires avaient été expulsées d'Afghanistan en juillet 1998. - (AFP.)

■ INDE/PAKISTAN: les discussions ont commencé jeudi 5 novembre à New Delhi entre l'Inde et le Pakistan sur une série de différends qui pourraient donner lieu à quelques accords en dépit du conflit bilatéral irréductible sur le Cachemire divisé. Ces pourparlers, qui doivent durer jusqu'au 13 novembre, font suite à la reprise en octobre à Islamabad d'un dialogue interrompu depuis plus d'un an. Il est rendu urgent par l'accroissement de la tension entre les deux frères ennemis après leurs essais nucléaires de mai demier.

En Espagne, José Maria Aznar met en place son dispositif de négociations avec l'ETA

Le chef du gouvernement recherche des « contacts directs », sans « interprètes ni intermédiaires »

La trêve des armes semblant désormais acquise au Pays basque, les pourpariers entre le gouvernement espagnol et l'organisation armée sépale chef du gouvernement, José Maria Aznar, insistant au préalable pour que l'ETA publie un texte crédible, dans lequel elle s'engage à renement espagnol et l'organisation armée sépale chef du gouvernement, José Maria Aznar, in-

MADRID

de notre correspondante Est-ce enfin l'amorce d'un processus de paix au Pays basque? Plus d'un mois après l'annonce de la «trève illimitée», décrétée le 16 septembre par l'organisation sé-paratiste basque armée ETA, et dix ours après le « test » décisif des élections autonomes basques du 25 octobre - qui a démontré le désir général de paix et de stabilité -, le gouvernement espagnol vient de déplacer une pièce maîtresse sur l'échiquier politique, en autorisant « la recherche de contacts directs avec l'entourage de l'ETA ». Fidèle à sa tactique des petits pas, le chef du gouvernement, José Maria Aznar, a pris acte de ce que non seulement l'ETA et sa vitrine politique Herri Batasuna (HB), mais aussi l'ensemble de cette nébuleuse indépendantiste qu'est le Mouvement de libération nationale basque (MLNV), avaient accepté le verdict des urnes. Mieux, dans la difficile équation de la constitution du futur gouvernement basque, Euskal Herritarrok (version electorale et « démocratisée » de HB) a

part, non plus en franc-tireur de la démocratie, mais au sein des institutions. La trève semble donc

s'être consolidée. En conséquence, M. Aznar, qui avait déjà fait un geste « humani-taire » en autorisant le transfert au Pays basque, avant les élections, de quatre détenus basques malades, s'est cru autorisé à aller de l'avant. Mais pas n'importe comment ni à n'importe quel prix. Tel est le sens de sa brève déclaration du 4 novembre: tout sera fait, a-t-il insisté, dans «la transparence, la confiance et la cohérence ». Pourquoi tant d'insistance sur l'absolue nécessité de la transparence ? C'est que, depuis quelques jours, toute l'Espagne bruissait de rumeurs: des agents secrets du Cesid auraient eu des contacts avec l'ETA; des pays tiers seraient intervenus. Pour couper court aux spéculations et éviter toutes les distorsions et manipulations politiques, le chef du gouvernement a annoncé qu'il recherchait un contact direct avec l'ETA: « // n'v gurg, a-t-il dit, ní interprètes, ni intermédiaires. » Une

hors-jeu ceux des nationalistes qui auraient un intérêt «électoral » à servir d'intermédiaire et à récupérer toute l'initiative en plaçant l'ETA - dont le communiqué annonçant la trève s'adressait justement aux nationalistes et au peuple basque et non au gouver-

nement espagnol - au pied du mur.

ÉLOGES DE LA CLASSE POLITIQUE En quoi va consister ce contact? Il semblerait que José Maria Aznar,

qui entend mener l'opération avec un groupe très restreint de collaborateurs, en soit à une phase encore « exploratoire » pour définir qui va s'asseoir à une éventuelle table de discussions, dans quel cadre et avec quelles limites. Il s'agit aussi de sonder une bonne fois pour toutes la sincérité de l'ETA: le gouvernement insiste pour que l'organisation terroriste publie un texte crédible, dans lequel elle s'engage à renoncer définitivement à la violence. De son côté, Arnaldo Otegi, l'« homme fort » de HB, tout en confirmant la

ment espagnol de privilégier les partenaires de son choix dans la négociation.

En attendant, M. Aznar, dont l'initiative n'a recu que des éloges dans la classe politique, prépare son électorat conservateur à d'éventuels « gestes » à venir : n'at-il pas, par exemple, récemment déclaré que les dettes de sang de l'ETA (soit 60 milliards de pesetas (2,4 milliards de francs) d'indemnisations, auprès des 800 victimes du terrorisme, seraient assumées par un crédit spécial du gouvernement? A l'évidence, le chef du gouvernement entend faire respecter un autre critère, impératif à ses yeux, pour parvenir à la paix : la cohérence et l'union démocratique. Devant les critiques de l'opposition socialiste, qui se plaint de n'être pas suffisamment « tenue qu courant *, M. Aznar a répondu: « Qui que ce soit qui parvienne à la paix, il n'y aura pas de distribution de médailles, ce sera la paix de tous et pour tous. »

Marie-Claude Decamps



Monde, le président du RPR fixe un seuil de participation à cette élection, en estimant qu'à moins de 70 %, elle n'aurait « ni sens, ni portée ». ● L'OP-POSITION doit poursuivre dans la voie

de l'union engagée par L'Alliance, estime M. Séguin, en constatant qu'aucun parti ne peut gagner et gouverner seul. • LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES pourraient être, pour la droite, l'occa-

sion de définir une campagne et une stratégie communes afin de constituer un groupe unique au Parlement de Strasbourg. • LA COHABITATION longue risque de modifier l'équilibre

institutionnel entre le président de la République et le premier ministre, d'autant, observe M. Seguin, que Lionel Jospin « empiète » sur le domaine réservé de M. Chirac.

Philippe Séguin accuse Lionel Jospin d'agir en candidat à l'Elysée

Le chef du RPR, en campagne pour le renouvellement de son mandat à la tête du mouvement gaulliste, n'acceptera pas l'élection si moins de 70 % des militants y participent. Il accuse le premier ministre de mener une « politique étriquée » inspirée par son ambition présidentielle

« Vous étes aujourd'hui le seul candidat à la présidence du RPR. Cette situation ne prive-t-elle pas votre parti d'un débat interne sur sa stratégie ?

- Cette unicité de candidature ne correspond pas à ce que je souhaitais. Nous avons visiblement à consentir un travail d'accoutumance à la démocratie interne. l'aurais voulu persuader qu'une candidature, fût-ce face à un président sortant, n'est pas un acte de lèse-maiesté et, plus généralement, qu'un débat interne ne met aucunement en cause l'unité de notre mouvement.

* D'autant qu'il y a sûrement, au RPR, des gens qui considèrent que la stratégie que l'ai mise en œuvre n'est pas la bonne. Il aurait été souhaitable qu'ils le disent, qu'ils l'expliquent et qu'ils proposent de lui en substituer une autre, plutôt que d'en être réduits, après, à des critiques ou à des initiatives qui, elles, ne seraient pas aussi claires.

- Le risque, pour vous, n'est-il pas que cette élection, qui se fait pour la première fois au suffrage direct des adhérents, ne soit sinalement un non-événe-

- Je ne souhaite pas être un président par défaut ou au rabais. Je veux bien rendre service, mais à condition que l'on m'en donne les moyens. Une élection au suffrage

» Maintenant, cette organisation. Il faut la faire vivre, le souhaite que nous construisions une formation politique moderne. Il s'agit à mes yeux, en dehors des fonctions traditionnelles d'un parti politique, d'être un lieu de débats et d'échanges, un lieu de formation, pour des équipes susceptibles d'exercer des responsabilités publiques. Il s'agit aussi d'assumer une mission pédagogique vis-à-vis de l'opinion, mission que je crois essentielle, aujourd'hui, compte tenu de la complexité des problèmes. Etant financés sur fonds publics, nous avons une mission de service public à assumer, qui ne se limite pas à la seule exaltation du fait que nous nous considérons comme les meilleurs...

- Pour porter le débat européen, envisagez-vous de conduire vous-même une liste d'union de l'opposition aux élections européennes ?

- Le problème de la tête de liste reste, à mes yeux, prématuré. Nous avons commencé une réflexion de fond qui, je crois, est de bonne qualité. Nos amis de L'Alliance s'y sont engagés à leur tour. Il faut d'abord assumer cette priorité. Il nous faut aussi régler préalablement les questions des deux rendez-vous lies à Amsterdam et, alors, on pourra se demander si nous avons la possibilité, comme je

« Lorsque Edouard Balladur, premier ministre, avait fait une incursion dans le domaine de la politique étrangère, il s'était attiré une verte replique de la part du président de la République d'alors, François Mitterrand »

universel doit avoir un enjeu. Celle-ci en aura un en tout état de cause: il doit être clair qu'à moins de 70 % de participation à cette élection, elle n'auraît, à mes yeux, ni sens, ni portée. A chacun, donc, d'en tirer les conséquences.

» Pour ma part, je ferai campagne autour de trois thèmes : quel mouvement? quelle stratégie? quelle politique?

» Quel mouvement? Je dirai ce qu'est pour moi une formation moderne, un rassemblement, et l'insisterai sur nos devoirs en termes de morale publique. Queile stratégie? Je rappelerai que nous devons soutenir le président de la République, approfondir nos valeurs, favoriser l'union. Pour quelle politique? Je déclinerai ce que nous avons dit dans notre projet: le contexte de la mondialisation. celui de l'Europe que nous voulons. - Quel est, à vos yeux, le prin-

cipal acquis de vos quinze mois de présidence du RPR? – Je retire une certaine satisfaction du souvenir qu'au moment de mon élection, on se demandait si le RPR existerait encore quelques semaines plus tard et du constat qu'aujourd'hui, on lui reproche d'être hégémonique... Ce que je retiens de positif, c'est que, d'une part, nous avons passé, sans compromettre notre unité, une période extraordinairement difficile, pendant laquelle les obstacles n'ont pas manqué et que, d'autre

part, nous avons engagé une muta-

tion, à commencer par celle de l'or-

ganisation du mouvement.

l'espère, de faire une liste d'union. Restera à définir ce à quoi s'engageront celles et ceux qui seraient élus sur une liste d'union. Je crois qu'on ne pose pas le vrai problème en s'interrogeant seulement sur leur rattachement administratif. Ce qui compte, c'est que treize pays européens sur quinze sont à direction socialiste ou ont un gouvernement à participation socialiste. Les socialistes des Quinze vont aborder les élections européennes dans un climat d'euphorie qu'expliquent leurs succès récents. Tout indique que, malgré leurs différences, ils vont coordonner leurs efforts au cours de la campagne électorale. Si rien ne se passe pour l'empêcher, ils risquent de contrôler le Parlement européen et. audelà, de peser sur le choix du pré-

sident de la Commission. » Il s'agit donc de savoir, aujourd'hui, si l'ensemble des forces politiques qui se situent, en Europe, entre les socialistes et leurs alliés, d'une part, et l'extrême droite, d'autre part, sont prêtes à coopérer, à bâtir un discours commun et à mener des campagnes qui soient à la fois parallèles et complémentaires, puis à constituer un groupe commun, qui conduirait une action commune. Je souhaiterais qu'on s'engage, au niveau européen, dans une démarche analogue à celle que nous avons lancée en France avec L'Al-

- Les conditions que vous posez à la ratification du traité d'Amsterdam et à la révision



constitutionnelle qu'elle suppose ne risquent-elles pas de vous compliquer la tâche?

- Nous n'avons jamais dit qu'il s'agissait de conditions sine qua non. D'ailleurs, j'ai cru comprendre que l'idée d'ajouter un préambule ou un article additionnel, au terme duquel la réforme institutionnelle est un préalable à l'élargissement, est assez consensuelle en France.

» En fait, l'essentiel de notre acte politique porte sur la révision constitutionnelle. Nous voulons un aménagement de l'article 88-4, qui traite du contrôle parlementaire national sur la législation européenne. Nous souhaitons, en outre, faire droit aux préoccupations de ceux qui estiment qu'une modification des conditions essentielles d'exercice de la souveraineté mérite mieux qu'une simple décision gouvernementale, et nous essayons de placer la décision à prendre au moment où elle doit

» Certains nous disent qu'il faut qu'il y ait un référendum et qu'on ne peut se satisfaire du passage au Congrès. A ceux-là, nous répondons, d'abord, que le choix entre la procédure parlementaire et le référendum est de la compétence exchusive du président de la République. En conséquence, nous n'entendons pas, en tant que mouvement politique, Interférer. Par ailleurs, le Conseil constitutionnel a dit lui-même qu'il n'y a aucun problème de souveraineté aussi longtemps que l'on ne bascule pas dans la règle de la majorité. Donc, la question se posera au moment où nous déciderons que la France est pour la règie de la majorité.

» C'est pourquoi nous disons: prévoyons dans la Constitution - cela apaisera ceux qui ont des doutes - que cela se fera par voie législative et prévoyons une rédaction telle que cette loi puisse être soit une loi simple, soit une loi organique, soit une loi référendaire. Et il reviendra au président de la République et au premier ministre de faire le choix le moment venu.

 Est-ce que, sur ce suiet, vous agissez en harmonie avec le chef de l'Etat ?

- La seule chose que l'on sache, aujourd'hui, c'est qu'il n'entre pas dans les intentions du président de la République d'organiser un référendum. Dès lors, c'est au gouvernement et au Parlement de s'expliquet. Nous souhaitons que tous nos amendements soient adoptés et nous déciderons, le moment venu, de l'attitude que nous prendrons si tel ou tel d'entre eux était refusé. Mais il y a fort à parier que les plus nombreux, parmi nous, in-

clineront pour un vote favorable. - L'Alliance pour la France peut-elle être autre chose qu'un

syndicat d'intérêts électoraux? - Ce que j'observe, tout d'abord, c'est que personne ne peut prétendre gouverner seul. Deuxième constat, personne ne peut gagner seul. Donc, puisque nous devons, de toute façon, à un moment ou à un autre, travailler ensemble, autant le faire le plus rapidement possible, pour que cela soit efficace et crédible. Il s'agit bien, en effet, avec L'Alliance, de préparer des élections et un gouvernement

- Vous vous inspirez de l'exemple de la gauche "plurielle"...

- Il faut être logique. Nous n'avons plus de système idéologique "clés en main". Même à l'intérieur des partis de type classique,

positions; a fortiori entre les grandes formations. Le parti monolithique, qui va à la bataille derrière un drapeau, un chef et une doctrine, c'est terminé depuis long-

» Il n'en demeure pas moins qu'il faudra aller aux élections ensemble et, ensuite, trouver un programme de gouvernement. Chacun a pu vérifier, en observant ce qui s'est passé récemment en Allemagne, que des gens ayant des approches différentes peuvent, ensuite, se mettre d'accord sur un programme de législature. Il faut donc que l'opinion sache que l'opposition est au travail pour présen-

ter ce programme. - Avant les élections législatives, il y a les élections municipales. Craignez-vous qu'elles n'aient les mêmes effets - démultipliés - que les élections ré-gionales et n'incitent les élus de droite à passer des accords avec le Front national?

- Le mode de scrutin municipal met en œuvre, automatiquement, le principe auquel, pour notre part, nous nous étions tenus dans les conseils régionaux: celui qui a la majorité relative a vocation à exercer les responsabilités. Les alliances ne sont possibles qu'entre les deux tours, mais, alors - à la différence de ce qui s'est passé jusqu'ici aux régionales -, elles sont soumises aux électeurs au second tour. Nous ferons en sorte d'empêcher les alliances contre nature, mais s'il s'en produit, les électeurs feront la démonstration de ce que nous ne cessons d'expliquer, à savoir qu'une alliance avec le Front national est non seulement une faute morale et une faute politique, mais aussi un très mauvais calcul électoral.

 La perspective des éjections municipales alimente, à Paris, le conflit que vous pensiez avoir réglé, autrement dit la compétition entre trois chefs de file possibles pour le RPR : Jean Tiberi, Jacques Toubon et Edouard Bal-

- Il y avait un problème lorsqu'il n'y avait plus de majorité claire à Paris et lorsque des élus appartenant à la même formation politique se retrouvaient dans des groupes différents et hostiles au Conseil de Paris. Ce problème a été effectivement réglé. Aujourd'hui, je m'en tiens à deux faits incontournables. Le maire et la majorité parisienne ont été régulièrement élus 1995, et leur mandat court jusqu'en 2001. Il revient donc à tous les élus, en particulier RPR, de se préoccuper d'abord d'honorer la confiance que les Parisiens ont placée en eux.

Comment est élu le président du RPR

« On ne se trompe jamais en rendant la parole aux militants », affirmait Philippe Séguin en décembre 1997, lorsqu'il avait pro-posé que le président du RPR soit éin directement par les adhérents. Cette proposition a été entérinée quelques semaines plus tard, par le conseil national du 17 janvier 1998, qui a adopté les nouveaux statuts du mouvement gaulliste. Alors qu'auparavant le président du RPR était désigné par les assises nationales, qui se réunissaient tous les trois ans, il est désormais élu, conformément à l'article 18 des nouveaux statuts, « pour trois ans, au suffrage direct, par tous les adhérents du Rassemblement ».

Ces nouvelles modalités seront mises en œuvre pour la première fois les 12 et 13 décembre. Des bureaux de vote seront ouverts, dans chaque département, pour les quelque 85 000 adhérents à jour de cotisation pour 1998, ou ayant cotisé au moins me fois en 1996 ou en 1997. Une seule procuration est autorisée par personne.

2001, il ne sera pas autoproclamé. mais désigné par des instances dont, sous réserve de ma réélection, l'assureral la présidence. Et je peux indiquer que le choix ne se fera pas sur le critère de la contribution la plus forte, entre temps, à la désunion et au désordre. Ce double

rappel s'adresse à tous. - Vous vous étiez prononcé en faveur du mandat parlementaire unique. Etes-vous prêt, aujourd'hui, à suivre le gouvernement, qui propose qu'un mandat parlementaire ne puisse être cumulé avec la direction d'un

- Ma position personnelle reste inchangée, mais, en tant que pré-

« Quant au candidat du RPR en Edouard Balladur, premier ministre, avait fait une forte incursion dans le domaine de la politique étrangère, il s'était attiré une verte réplique de la part du président de la République d'alors, François Mitterrand. Nous sommes aujourd'hui dans une situation où, par la force des choses, les territoires sont moins clairement déli-

- L'échec de la dissolution n'est-il pas lui-même à l'origine de l'affaiblissement de la fonction présidentielle?

- Sur la dissolution, j'ai fait part de mon opinion au président de la République, comme la Constitution m'en faisait, d'ailleurs, obligation [M. Séguin était, en 1997, pré-

« Que l'on s'achemine vers un second tour Chirac-Jospin n'a, je crois, échappé à personne. Je ne pense pas m'avancer beaucoup en risquant le pronostic. C'est, en tout cas, celui que font tous les Français »

sident du RPR, je m'en tiens à l'essentiel de la position défendue par le Sénat, à savoir un mandat parlementaire et une fonction exécutive. La position que propose le gouvernement est hypocrite. On ne va pas recommencer ce qui s'est passé avec les ministres-maires, qui sont devenus ministres-premiers adjoints. On se moque de la tête des gens. Si l'on peut cumuler, alors. cumulons clairement!

 Vous insistez souvent sur la nécessité de restaurer le crédit de la parole politique. La situation du président du Conseil constitutionnel, Roland Dumas, vous paraît-elle de nature à aggraver le discrédit de l'action et de la parole politiques?

- La décision n'appartient qu'à lui, et nui ne peut le contraindre. J'imagine d'ailleurs aisément le dilemme qu'il peut vivre : partir serait probablement un soulagement pour tout le monde, y compris pour lui : mais partir peut aussi passer, aux yeux de certains. comme l'aveu d'une culpabilité qu'il conteste. En tant que mouvement politique, nous ne pouvons que déplorer une situation qui affaiblit un organisme, le Conseil constitutionnel, dont le bon fonctionnement est nécessaire à l'équilibre de nos institutions.

- La cohabitation longue, dans laquelle nous sommes, vous paraît-elle de nature à altérer l'équilibre institutionnel de la V' République ?

- Actuellement, nous sommes en situation d'attente. Nous passons d'un régime mixte, à la fois présidentiel et parlementaire, à un système double avec, d'un côté, un régime parlementaire, qui fonctionne entre le gouvernement et l'Assembiée et, de l'autre, un pouvoir présidentiel qui se maintient. Je ne dirais pas que ces deux systèmes s'ignorent ; ils ont des rendez-vous, des synergies et des compromis; mais ils ne fonctionnent pas conformément à ce qu'ont souhai-

té les constituants. » Je crois que si cela devait continuer pour une nouvelle législature, au-delà de celle qui s'est ouverte en juin 1997, le choix serait alors, pour simplifier, entre la reine d'Angleterre et le président Clinton... Régime parlementaire ou régime présidentiel. A ce moment-là, tout ce qui est proposé par certains en matière de réforme constitutionnelle devrait être sérieusement débattu. Mais nous ferons tout pour éviter cette situation.

- Avez-vous le sentiment que Lionel Jospin empiète sur la fonction présidentielle ?

 Il est peu de premiers ministres qui s'y seront autant employés que lui. Cela tient, bien sûr, à la longueur de la cohabitation. Lorsque

sident de l'Assemblée nationale). Mais j'ai toujours considéré qu'elle n'appartenait qu'à mon interlocuteur. Je le considère encore au-

 Vous avez été le premier à dire, publiquement, que Jacques Chirac est "par définition", le candidat de la droite à la prochaine élection présidentielle. Considérez-vous que Lionel Jospin se comporte d'ores et délà comme le candidat de la

Recognition

Extended to

Brance,

Regulation of the second

3 de 1960 e

EC. 15

 $\mathcal{R}_{\mathcal{B}_{1}, \mathcal{A}_{2}, \mathcal{A}_{3}}$

Andrews .

Magree . .

Edward ...

新加州

Fig. --

A

W: . . .

gauche i - Que l'on s'achemine vers un second tour Chirac-Jospin n'a, je crois, échappé à personne. Je ne pense pas m'avancer beaucoup en risquant le pronostic. C'est, en tout cas, celui que font tous les Fran-

» La politique étriquée du gouvernement est inspirée par deux faits. Le premier, c'est l'hétérogénéité de la majorité et la demande idéologique de chacune de ses composantes. Le second, c'est que M. Jospin est candidat. On dit qu'il règle magnifiquement les conflits sociaux. C'est vrai. Cela étant, comme il est candidat, fi règle les conflits sociaux, mais il ne règle pas les problèmes qui sont à l'origine de ces conflits. Je pense à l'éducation, par exemple.

- Il y a quelque temps, vous disiez que votre táche était de préparer les élections législatives et non pas Pélection présidentielle. Avez-vous changé votre analyse sur ce point?

- Je me suis fixé trois objectifs: faire gagner les élections législatives à l'opposition unle dans L'Alliance; contribuer à la réélection de Jacques Chirac; bâtir un rassemblement moderne et ouvert, qui assure la pérennité des idées gaullistes.

"Contribuer à la réélection de M. Chirac" incite à vous demander, en reprenant votre formule de 1988 à propos de François Mitterrand : "Un deuxième man-dat pour quoi faire ?"

- Pour lui rendre les moyens politiques de mettre en œuvre les ambitions qu'il a développées en 1995. Vous avez déclaré que la gé-

nération à laquelle vous appartenez doit faire fi de ses ambitions personnelles. Vous considérez-vous comme la génération sacrifiée de la droite?

- Cela dépend de ce que l'on entend par génération sacrifiée. On peut être utile à son pays sans exercer telle ou telle responsabilité. L'essentiel, c'est d'être utile, là où l'on est, et de faire avancer les

> Propos recueillis par Gérard Courtois, Patrick Jarreau et Pascale Robert-Diard

NOVEMBRE 98 Le n° : 60 F 144 pages

La droite décomposée. René RÉMOND

La voie exigeante du bouddhisme Dennis GIRA

36 15 SJ'ETUDES

at à l'Elysée

era pas l'élection si moins on ambition présidentielle

ustances ISCE. Et le contribumps, à la le double

poncé en riemenpret, au-QUVETDEi mandat sse être

coup en risquant st, en tout cas, ous les Français »

COS-ATESdat park. ENCOMPAG. A BORNEL PSE PASSE miner and

· Comes

Carteta: (Mr. 400. 16. E LINEWS

F28 57

Edouard Bailadur, premier mi. nistre, avait fait une forte inclusion dans le domaine de la politique étrangère, il s'était attiré une vene réplique de la part du président de la Republique d'alors, François Mitterrand. Nous sommes au jourd'hui dans une situation où par la force des choses, les tentoires sont moins clairement des

– L'échec de la dissolution n'est-il pas lui-mème à l'origine de l'affaiblissement de la font tion présidentielle?

- Sur la dissolution, j'ai fait pan de mon opinion au président de la Republique, comme la Consintion m'en faisait, d'alleurs, obliga den M. Seguin gight or part me

emine vers un second tour a, le crois. onne. Je ne pense pas

eligent de l'Arremo e rational Man / at 100mmen comments with n'appartenant qu'à mir aterlacusteur. le le contradera entore au KART WIT - Vous aver eté le premier à dire, publiquement, que las pas Chiene est per definition le condidat de la droite ali prochaine election presidentale.

Considerer-tons que Liendios pia se comporte d'ores e delà Comme le candidat de la POWER CONTINUES conditions Charles are not be cross, cultiante a pues nos late. PRINCIPAL CONTRACT CARRESTS respective to many the First same same, surface out of the contract of Fig.

THE RESERVE ASSESSMENT OF STREET PROPERTY OF CAPCULATE CO. MARK HE POTENTIAL LAND TOMBE MAN CONTRACTOR OF SECTION Merksen . d. Charles at the **金融の大学を表現しています。 これは 大学 20**0 Michigan and account of proper the martinian with a confid Charles and the second 大学 大学 大学 はない はい はい はいない to protest a service to

Mary game growth at the control of reducer the file 一種を含むdeclate temps, tous di there was beard to the class depart parer for elections legislature & note per l'election providentelle AND THE STATE OF THE STATE OF THE REPORT and the first of the state of t

The garrier of a service stage Mes & Const. Const. Const. Co. Control of the second A PARTY OF Comercial and a surface of M. Chert White & said Comin des, en representation come fermite de 1968 a promos de francés Minery and

Mr pay got 12. And to the state of Barry de la companya No. of the last of where the contact and lage BELLEVILLE & LANGE AND APPEAR Secret dest from the second tions personnelles. 100 Company of the second of the second CHANGE THE STREET SE IS GENTLE The state of the s Section 19 I was

proper semilified

in and Courtes

Callend Little

riés et les retraités : deux accords

APRÈS quatre années de déficits patronat-syndicats (1993, 1996) out prévu une hausse progressive du taux de cotisation minimal obligatoire de 4 % en 1996 à 6 % en 2000, une revalorisation très modérée des pensions et un plan de rigueur portant à la fois sur la gestion (informatique, personnel) et l'action sociale (maisons de retraite, aides aux retraités en difficulté, etc.). « Nous ne faisons ni de catastrophisme ni de triomphalisme, a résumé Georges Bouverot, président (Medef, ex-CNPF) de l'Arrco, en présentant ces résultats. Nous res-

tons vigilants et rigoureux. »

SOLDE POSITIF JUSQU'EN 2010 A un horizon de quinze ans, la situation de l'Arrco n'a rien de dramatique. En attendant les nouvelles projections du Commissariat général du Plan, réalisées dans le cadre de la mission de concertation sur l'avenir des retraites que lui a confiée le premier ministre, les experts estiment que l'Arrco devrait être excédentaire jusqu'en 2010. Dans son rapport sur Les Perspectives à long terme des retraites (La Documentation française, 1995), Raoul Briet rappelait les deux facteurs expliquant cette bonne santé - relative - de l'Arro d'ici à 2015 : la hausse programtaux plein qu'à soixante-cinq ans, le surcoût de la retraite à soixante ans pour ces régimes étant assuré

par une structure spécifique, créée

qui sert au calcul des pensions, sepaiement), les salariés ayant souvent cotisé à plusieurs calsses

Dans l'immédiat, l'Arrco souhaite que l'Etat règle la lourde dette qu'il a contractée au titre des préretraites-FNE. Il s'était engagé, en effet, à payer les cotisations (Arrco et Agirc) des salariés cessant leur activité avant soixante ans, ce qu'il n'a fait qu'épisodiquement. La dette atteint actuellement près de 6,5 milliards de francs (plus de 5 milliards pour l'Agirc), et, depuis juillet 1996, l'Arroo n'inscrit plus qu'« en pointillé » les droits des salariés en FNE, mais n'a plus l'intention de verser aux retraités les sommes correspondantes. Martine Aubry a mée des cotisations et le fait été saisie du problème en juillet. A qu'elle ne liquide les pensions à ce jour, la ministre de l'emploi et de la solidarité n'a apporté aucune réponse aux demandes des responsables de l'Arrco.

Jean-Michel Bezat

La baisse des taux supérieurs de l'impôt sur le revenu ne stimulerait pas l'économie

L'économiste Thomas Piketty présente une étude iconoclaste sur la « courbe de Laffer »

Auteur, voilà un an, d'une étude sur les charges de publier, sous l'égide de la direction de la présordales qui avait été à l'origine d'une longue vision, un nouveau rapport, consacré, cette fois, à l'impôt sur le revenu. Présentant des statis-

ET SI L'ÉCONOMISTE libérai américain Arthur Laffer, qui est

passé à la postérité pour avoir des-

siné la fameuse courbe qui porte son nom, s'était trompé? On au-

rait tort de penser que la question

ne passionnera que quelques ex-

perts en sciences économiques. Un

chercheur français, Thomas Piket-

ty, vient, en effet, de publier une

étude sur le sujet qui invite à cette

conclusion. Et elle risque de relan-

cer une controverse qui n'est pas

réservée aux initiés puisqu'elle

Tous les étudiants en sciences

économiques connaissent ce

qu'est la célèbre « courbe de Laf-

fet ». La légende veut que l'écono-

miste ait, un soir, sur la nappe

d'une table de restaurant, dessiné

une courbe en cloche pour

convaincre l'un de ses interio-

cuteurs du bien-fondé de sa thèse :

plus un prélèvement est assorti de

taux d'imposition élevés, plus les recettes fiscales de l'Etat aug-

mentent; mais au-delà d'un cer-

tain seuil d'imposition, les recettes

commencent à décroître, car une

fiscalité trop forte dissuade les

agents économiques de travailler.

Très controversée parmi les écono-

mistes, la thèse a cependant connu

un grand succès en France. La

droite y fait fréquemment réfé-

rence pour justifier la priorité

qu'elle donne à une politique de

balsse de l'impôt sur le revenu.

« Trop d'impôt tue l'impôt », a fré-

quemment répété Jacques Chirac.

artière plan de l'étude que M. Pi-

ketty, chercheur au CNRS, vient de

publier, sous sa propre responsabi-

lité, dans un document de travail

de la direction de la prévision du

Remise en cause de quelques idées recues

nistre, vient de publier une étude, réalisée par l'économiste François

France (45 % do PIB) qu'à l'étranger (30 % aux États-Unis), car dans

prélèvements, les taux sont très voisins : à peine au-dessus de 20 %.

des ménages les plus riches vers les 50 % les plus pauvres représentent 5 % du revenu total des ménages en France, contre 6 % au

Royaume-Uni ou 7 % en Allemagne. L'étude établit, enfin, que le sys-

tème de prélèvements désavantage relativement plus les bas reve-

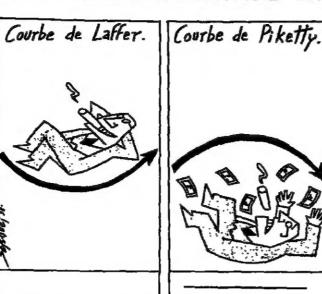
nus que les hauts. Elle recommande une réforme s'inspirant du sys-

Le rapport met en évidence que les sommes redistribuées des 50 %

nes idées les prélèvements obligatoires ne sont qu'en apparence plus forts en

C'est donc cette thèse qui est en-

concerne l'impôt sur le revenu.



ministère des finances. Les conclusions de cette enquête vont radicalement à l'opposé des priorités fiscales défendues par les experts fiscaux du RPR et de l'UDF.

Pour dresser son constat, l'économiste, qui a bénéficié de statistiques fiscales inédites, a cherché à mesurer les effets sur les revenus des contribuables les plus fortunés des grandes variations de l'impôt sur le revenu depuis vingtcinq ans : la création de la tranche à 65 % et le plafonnement du quotient familial en 1981-1982, et l'abaissement des taux supérieurs en 1986-1987, puis les baisses de 1994 et 1996. Or ces modifications. à la hausse dans le premier cas, à la baisse dans le second cas, n'ont

portante des revenus concernés », note l'auteur, qui ajonte : «Les fluctuations observées s'expliquent principalement par le cycle économique et non par la fiscalité. »

Au terme de simulations complexes, le chercheur établit précisément que les « élasticités » du revenu imposable vis-à-vis des taux supérieurs d'imposition sont infimes, pour ne pas dire nulles: une hausse ou une baisse fiscale de 100 francs pour les tranches hautes du barème n'affecterait l'ensemble des revenus imposables des contribuables concernés que dans la proportion de 10 à 20 francs. Autrement dit, les statistiques fiscales françaises ne valideraient pas la thèse de Laffer, les plus hauts revenus étant presque insensibles aux conduit « à aucune variation imfluctuations des taux d'imposition. A moins, rectifie M. Piketiy, que la France soit encore « frès loin » -quoi qu'en dise la droite - « du Le Conseil d'analyse économique, installé auprès du premier misommet de la "courbe de Laffer" ».

baisse des recettes fiscales suggère un cas les prélèvements maladie ou retraite sont obligatoires et assez clairement que le sommet de la courbe de Laffer n'a pas été atdonc pris en compte, et dans le second ils ne le sont pas. Hors ces teint en France », explique-t-il. Ce constat a une implication forte : les baisses de l'impôt sur le revenu coûtent excessivement cher aux finances publiques, pour un gain de stimulation de l'économie qui est dérisoire. M. Piketty

cite ainsi un chiffre « trop peu

« Le fait que la baisse des taux mar-

mécaniquement conduit à une

connu »: « Si les recettes de l'impôt sur le revenu en 1997, dit-il, représentaient le même pourcentage du revenu imposable total des Français qu'en 1992, alors l'Etat disposerait de recettes supplémentaires de l'ordre de 70 milliards de francs. » Pour bien établir que ce chiffre de 70 milliards est incontestable, l'auteur présente un autre mode de calcul: « En francs courants, les recettes ont baissé en cinq ans d'environ 20 milliards (de 310 à 290 milliards), alors que les revenus nominaux progressaient d'environ 15 % », ce qui conduit au même ré-

DES BAISSES « POUR RIEN »

Or, avec les baisses d'impôt successives décidées par Edouard Balladur puis Alain Juppé, poursuit M. Piketty, l'Etat s'est privé de cette marge de manceuvre. Et tout cela, pour quel résultat? « Pour rien », tranche l'économiste, avant d'ajouter : « Il est assez frappant de constater que tout le monde s'interroge sans cesse sur l'efficacité des 40 milliards de francs de baisse de charges sur les bas salaires, alors que personne ne semble se demander à quoi ont servi ces 70 milliards de baisse de l'impôt sur le revenu ».

La tritique est perfide. A droite - mais aussi dans certains cercles socialistes -, on avait fait grand cas d'une autre étude fameuse de M. Piketty, publiée voilà un an sous l'égide de la Fondation Saint-Simon en faveur d'une politique active de baisse des charges sociales. Avec le recul, les experts de l'UDF et du RPR auront quelques bonnes raisons de penser qu'ils ont applaudi un peu trop vite.

Laurent Mauduit

Le déficit de l'Unedic sera inférieur à 1 milliard de francs à la fin de 1998

Controverse autour du financement des 35 heures

LE NOUVEAU président de l'Unedic, Denis Gautier-Sauvagnac (MEDEF, ex-CNPF), a présenté, mercredi 4 novembre, les nouvelles prévisions de l'assurancechômage. Manifestant « une extrême prudence », il a laissé entendre que l'équilibre financier du régime est tragile. L'Unedic prévoit un déficit de 940 millions de francs pour 1998, alors que, dans son évaluation précédente, voici quatre mois, elle évoquait un excédent de 707 millions de francs.

Pour 1999, le représentant patronal prévoit un excédent de 1,066 milliard de francs, dans l'hypothèse d'une croissance économique de 2,7 %. Les estimations pour l'année prochaine tiennent compte du coût de la prorogation de l'ARPE (préretraite contre embauche) évalué à 1,8 milliard de francs. M. Gautier-Sauvagnac a, toutefois, souligné qu'il fallait « relativiser » ces chiffres en raison de « l'extraordinaire sensibilité des comptes de l'Unedic à la variation de la conjoncture ». L'Unedic prévoit 330 000 créations nettes d'emplois en 1998 et une croissance « légèrement plus modérée » en 1999, avec 250 000 postes créés. Elle évalue la baisse du nombre de demandeurs d'emploi

150 000 personnes en 1998, ainsi qu'en 1999. Si l'on intègre les demandeurs d'emploi ayant exercé une activité réduite de plus de 78 heures dans le mois, la baisse du chômage « serait plus modérée » : elle ne serait que de 80 000 personnes en 1998 puis 90 000 en 1999.

Deux autres sujets de préoccupations ont été évoqués par M. Gautier-Sauvagnac, qui a marqué son refus de se plier aux souhaits du gouvernement. Le vice- Alain Beuve-Méry

président délégué général de l'UlMM a indiqué qu'il n'était pas « envisageable » pour l'organisme paritaire de participer au financement du coût des allègements des charges patronales liées aux 35 heures, qui s'élèvera à environ 7,5 milliards de francs en 1999. Cette annonce est pour l'instant préventive, M. Gautier-Sauvagnac ayant reconnu « ne pas avoir recu de demande officielle » du gouvernement sur ce sujet. « Notre rôle n'est pas de contribuer au financement de la dépense publique », a expliqué le responsable patronal,

pour justifier sa position. Le deuxième sujet d'inquiétude concerne le projet de Martine Aubry de taxer plus fortement les entreprises qui licencient des salariés de plus de cinquante ans. La ministre de l'emploi et de la solidarité entend renforcer le montant de la pénalité qu'une entreprise doit verser à l'Unedic, au terme d'un amendement que le Parlement avait voté, sur proposition du dé-puté Jean-Pierre Delalande (RPR, Val-d'Oise). « Nous serions extrêmement défavorables à la transformation de l'Unedic en percepteur », a indiqué le nouveau président du régime paritaire. « Il ne serait pas très normal que nous servions de boîte aux lettres à l'Etat pour percevoir une pénalité sur les entreprises », a-t-il ajouté. M. Delalande s'est toutefois refusé à critiquer le principe même de la disposition, estimant qu'il n'appartient pas à l'Unedic, « en tant qu'organisme paritaire, de prendre une position sur une mesure de ce genre qui relève de la politique générale de la

Le régime de retraite complémentaire des salariés renoue avec les excédents malgré la dette de l'Etat

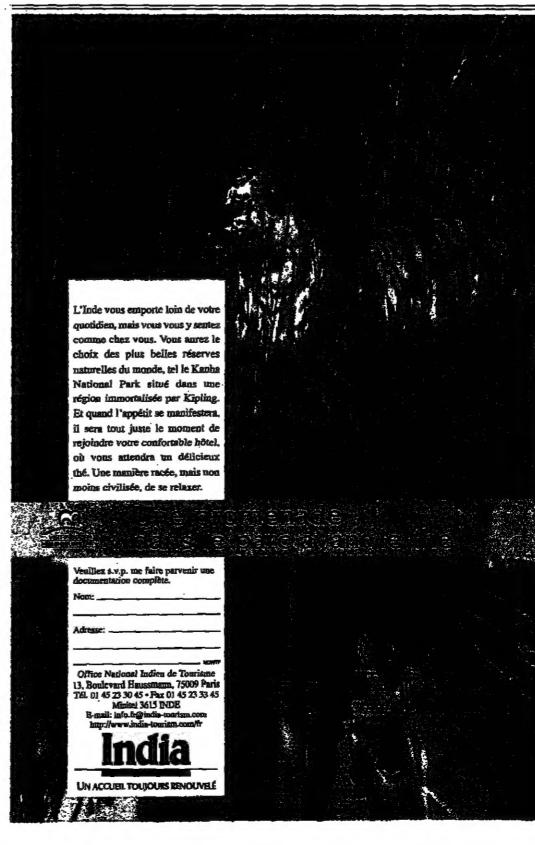
(1992-1996), le régime de retraites complémentaires des salariés du secteur privé (Arrco) a renoué avec les excédents en 1997 (1,6 milliard de francs), et ses dirigeants prévoient un solde positif de 5,9 milliards en 1998 (pour 138,6 milliards de francs de charges). Cette nette amélioration de la situation financière du plus important régime complémentaire (17 millions de cotisants et 9 millions de retraités) intervient au moment où les 90 institutions fédérées par l'Arrco depuis 1961 s'apprétent à former, au 1ª janvier 1999, un régime unique, comme il en existe un depuis 1947 pour les

tème de l'impôt négatif.

cadres (Agirc). En 1996, le déficit technique (ressources/charges) avait atteint 4 milliards de francs, et il avait fallu les 3,3 milliards de francs de produits financiers générés par les réserves de l'Arroo pour le limiter à 0,7 milliard. En 1997, le solde technique a été excédentaire de 300 millions, auxquels se sont ajoutés 2,9 milliards de produits financiers. Après le provisionnement de 1,6 milliard de francs au titre de la solidarité envers le régime des cadres, l'excédent final a atteint 1,6 milliard. Tout en restant prudents, les gestionnaires de PArroo prévoient un solde positif de 5,9 miliards de francs, produits

financiers inclus. Ce redressement a un coût, supporté par les entreprises, les sala-

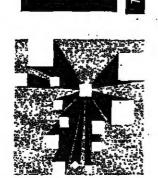
C'est dans ce contexte encore favorable que l'Arreo va mettre en place, au la janvier 1999, un régime unique. Jusqu'à présent, les 90 institutions qui la composent avaient, notamment, une valeur du point différente. Cette valeur, ra désormais unique (soit la valeur d'un euro), mais ce changement ne modifiera pas le montant des pensions servies ou à venir, assurent les dirigeants de l'Arroo. En revanche, il facilitera la liquidation des retraites (une seule source de



télécommunication

Franspac, le Min la télémédecine, l

Rennes.



La révolte des producteurs de porcs divise la Bretagne et la profession

Une journée nationale d'action est prévue vendredi 6 novembre

chute des cours, la Fédération nationale porcine appelle tauban et Bailleul (Lire aussi notre éditorial page 14).

Après une série d'opérations « coup de poing » menées à une journée nationale d'action, vendredi 6 novembre. par les producteurs de porcs pour protester contre la Des manifestations sont prévues à Rennes, Lyon, Mon-

RENNES

de nos correspondantes régionales Rennes attend avec inquiétude la manifestation des éleveurs de porcs, vendredi 6 novembre. A Landerneau, dans le Finistère, les 76 salariés de Galvelpor s'apprêtent cependant à célébrer l'événement en dégustant un cochon grillé. Ils se sont engagés à en manger trois fois par semaine. Ainsi en a décidé Graham Holden, le patron de cette entreprise qui équipe des élevages de porcs et dont les commandes ont chuté de moltié depuis l'été. Mais, hormis certains responsables politiques, la Bretagne n'a guère envie de faire preuve d'indulgence envers ses éleveurs qui fournissent 60 % de la production nationale.

Lundi 2 novembre, quatre jours après la mise à sac par ces derniers d'une partie de l'hôtel de ville de Brest, les employés de la mairie refusalent tout net de manger la moindre côtelette à la cantine. Le 20 octobre, ce sont 300 agents des impôts finistériens qui manifestalent pour dénoncer les destructions commises à la perception de Châteaulin et l'« impunité » dont bénéficieraient les éleveurs. Depuis des semaines, le kilo de viande stagne largement en dessous de ses coûts de revient, à un niveau iamais atteint lors des crises précédentes.

Du coup, les opérations commandos se sont multipliées contre des grandes surfaces, une entreprise de salaison, la permanence d'un parlementaire, etc. Ces comportements de « casseurs » passent mal auprès d'une population qui souffre déjà des problèmes d'environnement dus aux excès de l'agriculture intensive. D'autant que, pendant cette période où il n'est question que de surproduction, des riverains continuent à se battre contre l'installation de porcheries géantes dans de nombreuses communes de l'Ouest. La crise actuelle exacerbe en

outre les divisions internes à la profession. Lundi 2 novembre, des membres de la Confédération paysanne sont allés dresser un mur à l'entrée du Marché du porc breton à Plérin, dans les Côtes-d'Armor. « Nous, nous ne cassons pas: nous bâtissons à visage découvert », ont-ils lancé. S'en prendre à une structure qui symbolise, selon eux, le libéralisme responsable des soubresauts récurrents revient à une déclaration de guerre, Jean-Pierre Joly, directeur de l'établissement, l'entend blen ainsi et dénonce « le cirque de ce genre d'éleveurs ». Quant au vandalisme à Brest et ailleurs, il le relativise: «Il v a des professions aui cassent moins, mais où les grèves coutent plus cher, comme la fonction

DEMINUER LE CHEPTEL

« Il existe des concepts un peu différents au sein de la profession », recomiaît Jean Salmon, président de la chambre régionale d'agriculture de Bretagne, résumant par cet euphémisme l'opposition radicale des points de vue pour sortir d'un marasme qui s'annonce long. Que certains martèlent que la solution ne peut être qu'européenne énerve Yves Ollivier, de la Confédération paysame. « Pour être crédibles, nous devons, en Bretogne, commencer par dire quel pourcentage de réduction de la production nous sommes prêts à assumer. Et c'est à ceux qui ont le plus de porcs de faire le plus d'efforts. » A part les ultras, chacun admet désormais la nécessité de diminuer le cheptel. Mais si la Confédération paysame plaide pour l'abattage de trules, les proches de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) se contenteraient de sacrifier des porcelets.

« Jusqu'à présent, notre agriculture était à l'abri de la mondialisation, c'est fini, analyse Anne-Marie Groslais, une des responsables de la

FRSEA. Avec les nouvelles orientations de la politique agricole commune, les technocrates européens ont enfoncé un coin libéral dans notre activité. Désormais, le cours du porc est lié à celui du yen, à l'économie russe... » Elle espère que la manifestation de vendredi sera « digne ». La Confédération paysanne a décidé de ne pas y partici-

Dans ce climat survolté, les professionnels de la filière - abatteurs, transformateurs et distributeurs iouent la prudence. Ils ne manquent pas une occasion d'affirmer leur solidarité avec les éleveurs, et se défendent de vouloir profiter de la chute des cours. « Les grandes surfaces jouent le jeu, affirme Hervé Aubé, directeur de l'usine d'abattage et de transformation Kermené, une filiale du groupe Leclerc. Nous adaptons nos prix de vente aux montants des achats, et nous vendons plus. » Philippe Solignac, directeur du supermarché Continent de Varmes, pillé par les « cochonniers » comme les appellent les Bretons, pe veut pas se montrer rancunier: * Nous faisons tout ce que nous pouvons pour soutenir le marché. Nous ne vendons que de la viande bretonne, et nous multiplions les promo-

Habitués aux crises à répétition, faisant preuve d'une certaine sérénité, certains acteurs de la filière porcine s'inquiètent tout de même des conséquences à venir de la plongée vertigineuse des cours. « Nous ne serons pas épargnes, prévient Bernard Marchand, président de l'Union bretonne des abatteurs de porcs (UBAP). Si la production baisse, nos outils ne seront plus adaptés: nous en subirons les conséquences financières et l'emploi en pâ-

> Gaëlle Dupont et Martine Valo

Les députés PS préconisent un contrôle mesuré du Parlement sur la politique européenne

M. Nallet a présenté ses propositions

LE PRÉSIDENT de la délégation de l'Assemblée nationale pour l'Union européenne, Henri Nallet (PS, Yonne), n'entend pas gêner le gouvernement, qui préconise un renforcement limité du contrôle du Parlement sur la politique européenne, à l'occasion de la réforme constitutionnelle préalable à la ratification du traité d'Amsterdam (Le Monde du 31 octobre). Il a donc présenté, mercredi 4 novembre, des propositions qui sont beaucoup plus modestes que celles de son homologue du Sénat, Michel Barnier (RPR, Savoie), et dont il a souligné qu'elles devralent « avoir l'aval du gouvernement ». Il s'agit des propositions du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, et non de celles de la délégation.

Le groupe socialiste suggère de s'en tenir à une modification de l'article 88-4 de la Constitution; celui-ci stipule que le gouvernement soumet au Parlement les propositions d'actes communautaires comportant des dispositions de nature législative. Le groupe socialiste demande que le Parlement ait la possibilité de voter des résolutions sur les documents dits « consultatifs » de la Commission, ainsi que sur ceux qui concernent les deuxième et troisième « piliers » créés par le traité de Maastricht (politique étrangère et de sécurité commune, ainsi que coopération en matière de justice et d'affaires intérieures). Il s'agit là du plus petit dénominateur commun avec

les propositions de M. Barnier. M. Nallet a, en effet, expliqué que « le groupe socialiste ne souhaite pas, à l'occasion d'une révision de circonstance, modifier les grands équilibres de la Constitution de 1958 », tels qu'ils sont notamment énoncés par l'article 52, selon lequel le président de la République négocie et ratifie les traités. M. Nallet estime que la demande, faite par M. Barnier, de soumettre à l'aval du Parlement l'accord éventuel de la France, rendu possible par le traité d'Amsterdam, sur le passage dans cinq ans à la majorité qualifiée pour les décisions relatives à l'asile, à l'entrée et au séjour des étrangers sur le territoire de l'Union européenne, serait contraire à cet article de la Constitution.

« RIDEAU DE FUMÈE »

« L'exécutif, chargé de mener les négociations internationales, ne peut être lié par une injonction du législatif », estime M. Nallet. « De plus, le Conseil constitutionnel nous demande de l'autoriser à effectuer ce transfert des aujourd'hui: on n'a pas à y revenir dans cinq ans ». précise-t-il. M. Nallet suggère que, « pour satisfoire le RPR », le gouvernement prenne l'engagement politique de consulter le Parlement, pour avis. Charles Pasqua devrait difficllement s'en satisfaire, puisque, dans un communiqué en date du 4 novembre, il qualifie de « rideau de fumée destiné à masquer le renoncement à défendre la souveraineté de la France » la stratégie de M. Barnier, qui consiste à présenter des amendements au projet de révision constitutionnelle.

Le groupe socialiste estime que les parlementaires n'ont pas à voter de résolutions sur les traités européens. M. Nallet a toutefois précisé qu'il se « battra » pour que le gouvernement ajoute au projet de loi de ratification du traité un article précisant que la France demande une réforme institutionnelle préalable à tout élargissement de l'Union.

Rafaële Rivais

L'Assemblée veut enquêter sur les mutuelles étudiantes

IL Y AURA BIEN une commission d'enquête mais... pas tout à fait sur le sujet voulu par la droite. En réclamant, en juillet, une commission d'enquête parlementaire sur la MNEF, le député et porte-parole de Démocratie libérale, Claude Goasguen, pensait d'abord gêner le gouvernement, puisque certains membres du Parti socialiste sont cités par la presse dans les affaires qui touchent la mutuelle étudiante. Lionel Jospin, qui ne veut pas écorner son image d'honnêteté, avait fixé la ligne : le gouvernement ne doit pas donner l'impression qu'il couvre des affaires. Pas question, donc, de refuser la création d'une commission d'enquête.

Mais les socialistes se sont montrés plus subtils. Plutôt que de centrer la commission d'enquête sur la seule MNEF, le rapporteur de la commission des affaires sociales, Alfred Recours (PS), a proposé, jeudi 5 novembre, d'en élargir le sujet à « la Sécurité sociale et la mutualité étudiante ». De quoi ainsi ren-voyer la droite à ses propres difficultés. Car en s'interrogeant sur l'ensemble des mutuelles étudiantes, les députés enquêteurs pourront s'intéresser à des mutuelles régionales dont certaines sont liées à l'opposition. Mieux, l'ouverture d'une procédure judiciaire sur la MNEF pourrait écarter du champ d'inves-. tigation des députés, une partie du dossier concernant la plus grosse des mutuelles étudiantes...

L'ordonnance du 17 novembre 1958 dispose, en ef-fet, qu'il ne peut être créé de commission sur des faits ayant donné lieu à des poursuites judiciaires et aussi longtemps qu'elles sont en cours. Toute personne pourrait ainsi se prévaloir de l'existence d'une information judiciaire pour refuser d'être auditionnée par la commission sur la MNEF. « C'est aussi pour cela que nous étendans le sujet de la commission aux autres mutuelles », fait valoir M. Recours.

La ministre de la justice, Elisabeth Guigou, consultée comme c'est la règle, a rappelé, dès le 2 septembre, l'existence de cette procédure, tout en laissant «à l'appréciation de l'Assemblée » la liberté de créer sa commission.

Enfin. ne souhaitant pas « faire de codeau » à l'opposition, la gauche a refusé de nommer Yves Nicolin (DL) comme président ou rapporteur de la commis-sion d'enquête. Ce sont donc à des élus de la majorité que reviendront ces postes déterminants. La commission des affaires sociales a toutefois écarté la candidature du député radical de gauche Alain Tourret. Ce dernier est, en effet, l'avocat de Jean-Marie Le Guen, député (PS) de Paris et ancien salarié de la MNEF.

Raphaëlle Bacqué

La MNEF évite la mise sous tutelle

LA MUTUELLE nationale des étudiants de France (MNEF) ne sera pas placée sous la tutelle d'un administrateur provisoire. A l'issue d'une procédure contradictoire, la commission de contrôle des mutuelles et des institutions de prévoyance a estimé, lundi 2 novembre, que cette nomination n'était pas nécessaire. Au regard du code de la mutualité, elle a considéré que les « irrégularités » relevées au cours de diverses enquêtes ne justifiaient pas cette

procédure exceptionnelle. Les membres de cette commission indépendante, présidée par le conseiller d'Etat, Jean Fourté, disposaient des éléments du prérapport de la Cour des comptes sur la gestion de la mutuelle et, notamment, de la note transmise au parquet à l'origine de l'ouverture d'une information judiciaire et d'une enquête préalable confiée à la brigade financière de la police judiciaire de Paris. Pour sa part, le

commissaire du gouvernement, représentant le ministère de l'emploi et de la solidarité, avait plaidé en faveur de la désignation d'un administrateur provisoire. Cette solution avait été jugée inévitable par le gouvernement pour tenter d'apaiser le climat de suspicion provoqué par les « affaires » autour de la mutuelle et de ses fi-

Les dirigeants de la MNEF (sa présidente, Marie-Dominique Linalle, son ex-directeur général, Olivier Sphhakis, et son remplacant intérimaire, Jules Delpy) ont avancé la nécessité de procéder au renouvellement d'une équipe dirigeante plus représentative des étudiants et de leurs organisations. Ils ont aussi évoqué l'hypothèse d'éventuels recours devant le Conseil d'Etat dont l'effet aurait sérieusement retardé la mise en œuvre d'un plan de sauvetage de la mutuelle confrontée à une perte d'environ 5 % à 7 % de ses affiliés.

La commission semblait pencher, lors de sa réunion du 29 octobre, en faveur d'un administrateur provisoire. Dans l'attente de la notification officielle, son revirement n'a pas été motivé. Dans un communiqué, le bureau national de la MNEF s'est aussitôt réjoui de cette décision « prise par des magistrats indépendants qui ont su se garder de toute pression politique et médiatique et analyser les faits en toute sérénité ». De son côté, le syndicat UNEF-ID considère que « plus rien ne s'oppose désor-mais à la convocation rapide d'élections ». Pour cela, il ne reste plus qu'à attendre la ratification des changements de statuts de la MNEF par Martine Aubry. Il y a quelques jours, elle avait estimé nécessaire de se donner un délai de réflexion supplémentaire de trois mois. Ce sursis ne semble plus s'imposer.

Michel Delberghe

Les députés règlent leurs comptes à propos du PACS

LES DÉPUTÉS de la majorité et de l'opposition se renvolent la responsabili-té des incidents survenus au Palais-Bourbon, dans la nuit du mardi 3 au mercredi 4 novembre, lors du débat sur le Pacte civil de solidarité (Le Monde du 5 novembre). La gauche accuse Arthur Paecht (UDF, Var), qui était au perchoir, d'avoir présidé de façon « partisane » ; la droite reproche à la majorité d'avoir exercé des « pressions physiques » contre M. Paecht et de l'avoir insuité. Cette affaire sera examinée le 10 novembre lors d'une réunion du bureau de l'Assemblée nationale, sous la présidence de Laurent Fabius.

Roselyne Bachelot (RPR, Maine-et-Loire), la seule élue de l'opposition RPR-UDF-DL à soutenir publiquement le PACS, assume le fait que cet engagement risque de lui coûter son mandat : « Il y a tellement de raisons d'être battue, j'aime autant que ce soit pour mes idées », déclare-t-elle à L'Evénement du jeudi (daté du 5 au 11 novembre).

■ CONJONCTURE : lèmoral des ménages est resté presque inchangé en octobre, selon l'enquête publiée, jeudi 5 novembre, par l'Insee. L'« indicateur résumé · de l'institut, qui présente le solde des opinions optimistes et pessimistes des ménages sur leur situation économique, s'établit à - 10 points, après - 9 points en septembre. En début d'année, le solde était de

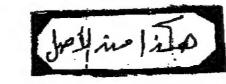
■ FO: Marc Blondei, secrétaire général de FO, sera candidat à sa succession, lors du 19 congrès confédéral en mars 2000, à Marseille. Cinq départs sont prévus au sein de l'équipe confédérale : André Roulet, trésorier, Claude Jenet, secrétaire confédéral chargé de l'organisation, Jacques Pé, Remi Call-

■ AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE : l'Assemblée nationale a adopté, mercredi 4 novembre, le budget de l'aménagement du territoire dont les crédits (1,8 milliard de francs) sont identiques à ceux de 1998. Dominique Voynet, ministre de l'environnement et de l'aménagement du territoire, a justifié ce « budget de consolidation » par la sous-consommation des crédits de la Datar et des fonds gérés par son ministère. Elle a envisagé une rétorne de certains de ces outils financiers pour les rendre plus efficaces. M™ Voynet a rappelé que « 1999 serait une grande année de réformes » pour l'aménagement du territoire.

■ JUSTICE : le Sénat a adopté en première lecture à l'unanimité, en le modifiant légèrement, mercredi 4 novembre, le projet de loi sur l'accès au droit et la résolution amiable des conflits, voté par les députés le 29 juin.



Le communiqué de presse du jour, avant le bouclage des quotidiens.

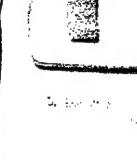


10000 ma

2 TOUR













és PS préconisent nesuré du Parlement tique européenne résenté ses propositions

blique négocie et ratifie les traités. M. Nallet estime que la demande, faite par M. Barnier, de soumettre à l'avai du Parlement l'accord éventuel de la France, rendu possible par le traité d'Amsterdam, sur le passage dans cinq ans à la majorité qualifiée pour les décisions relatives a l'asile, à l'entrée et au séjour des etrangers sur le territoire de l'Union européenne, serait contraire à cet article de la

« RIDEAU DE FUMÉE »

Henri

31 oc-

Highs destes

BULET-

posi-

e l'As-

en de

भा उट

HEMPE:

VETTI-

Rique

stite:

« L'exécutif, chargé de mener les négociations internationales, ne peut être lie par une mioneuon du legislatif e, estime M. Nellet . De plus, le Conseil constitutionnel nous demande de l'autoriser à effectuer ce transfert des aujourd'huit on r'a pas à l'evenir dans cinquis. précise-t-il. M. Nallet suggere que, « pour sangioire le RPR », le Bonnesusurent breune Leuteste. ment politique de consulter le Parlement, pour avis, Charles Pasqua devrait difficilement fen sameraire, puisque, dans en commuqualifie de entident de fumeran-France » la stratagle de Mibismer, qui conteste a presenter des amendements au pro ut de régi-

Le groupe socialiste estima que bes parlementaires it out paraisfet de resolutions sur les traités européens. M. Nallet a toutefeis precise qu'il se « 20012 - pour que le gouvernement avoire au sprotet de loi de ratification du tratte un atticie precisati que la France demands and teleminaтимиривой резельной в полем-

ent leurs comptes

et de l'appropriée et le remove de la responsable. Male-Recenters, dates to react our marie is a marie and marine Marine color de la Laurence de Maria de te Agreem Process (1225) have a feet of the Per-Marie State M. Charles & Lance Co. THE RESIDENCE AND AND LEASE AND ADDRESS. tenne la presidente de la constitución tent tom his water can be a seen as seem to PACS sense of the second Manches : w # s at before the ME SOUR LAND STREET TO SEE STREET

the manager of the second to bear 5 more server to me for minder carry and the first communities of And the second of the second

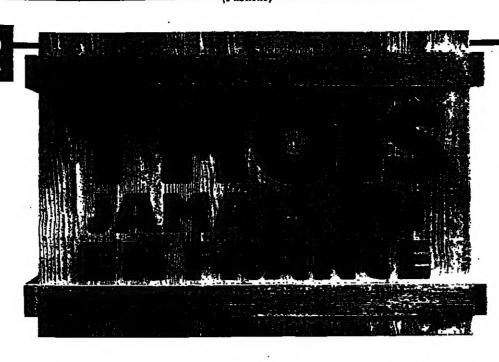
Mark PO were wordered a surface Maria Brake April Rus of the same fullish

M : The company that is not a solution. The Control of the Co there is extend to the party of the labor in Handle 1821. The second section of the sect

to be parameted in the same state of the same CALL DE LA GENERAL DE LA COLONIA DE LA COLON

de presse du jour,

21^{EME} JOUR



Adresses, plan d'accès et services des magasins : tapez 3615 Carrefour (1,29 F la minute)

Vendredi 6 novembre,

Carrefour met en vente 10 000 magnétoscopes 4 têtes Hi-Fi. Stéréo Nicam. Et pas un de plus.

BLUEsky VR 6 Recherche et mémorisation automatiques des 99 canaux, prises audio-vidéo en façade. Garantie 2 ans.

BLUEsky



HI-FI STERED NICAM é TÊTES WARE BOX #500 PROGRAMWATION FACILE HOC HALISECAM 00 AND SOME SUMMED AND SOMETHING

Il y en aura peut-être jusqu'à ce soir, demain, ou peut-être même après-demain. On ne sait pas... Avec Carrefour je positive!

DEMAIN?...

balat d'avoir utilisé de tels critères dans ses études sur l'immigration en tional d'études démographiques. se fondant sur la langue maternelle • LE DÉMOGRAPHE HERVÉ LE BRAS et le lieu de naissance des individus

moyen d'expression du racisme ». ● MICHÈLE TRIBALAT lui rétorque que le seul critère de la nationalité ne permet pas d'analyser les phéno-

reproche à sa collègue Michèle Tri- et de leurs parents. Il y voit « un mênes de discrimination puisque de nombreux Français - notamment les beurs - continuent à être considérés comme des étrangers.

POUR LE DIRECTEUR SORTANT de l'INED, Pa-

trick Festy, « dassifier n'est pas hierarchiser ». • AUX ÉTATS-UNIS, l'utilisation du critère racial dans les statistiques officielles ne suscite pas

Une virulente polémique sur les données « ethniques » divise les démographes

Hervé Le Bras accuse l'Institut national d'études démographiques de faire le jeu du Front national en mentionnant dans ses études les origines raciales. Michèle Tribalat réplique que seules des données de ce type permettent de lutter efficacement contre les discriminations

RAREMENT controverse entre celui de l'« appartenance ethdémographes a pris une telle ampleur. Pamphlets, droits de réponse, lettres anonymes, procès en diffamation : déjà suspecte du fait de ses liens historiques avec la Fondation française pour l'étude des problèmes humains instituée par Vichy en 1941 et dirigée par le médecin eugéniste Alexis Carrel, l'Institut national d'études démographiques (INED) se voit aujourd'hui accusé de servir de facto les desseins du Front national. La démographie française serait « en passe de devenir (...) un moyen d'expression du rucisme », estime le démographe Hervé Le Bras.

Les propos de ce membre éminent de l'institution visent directement Michèle Tribalat, l'une des plus grandes spécialistes des statistiques de l'immigration. Au début des années 90, cette démographe a brisé le « tabou français » qui limitait les critères d'analyse de ce phénomène à la seule nationalité. Après avoir en 1991 travaillé sur l'apport de l'immigration à la population française, elle a, en 1995, étudié l'intégration en utilisant deux critères :

TROIS QUESTIONS À...

PATRICK FESTY

1 En tant que directeur sortant de l'institut national d'études démographiques (INED), yous avez porté plainte pour « diffamation publique envers une administration a contre le démographe Hervé Le Bras. Pourquoi répondre à des critiques scientifiques par

Nous ne demandons pas aux magistrats de trancher un débat scientifique puisque nous avons consacré une partie du numéro de mai-juin 1998 de la revue de l'institut. Population, à discuter contradictoirement de la « variable ethnique ». Hervé Le Bras est par ailleurs lui-même un chercheur de l'INED qui a demandé et obtenu des crédits pour ses recherches en 1998. En revanche, lorsqu'il prétend que l'INED est une officine d'extrême droite, c'est du ressort de la justice.

💙 Que répondez-vous à Hervé Le Bras, qui soutient que l'introduction de la variable ethnique apporte de l'eau au moulin de l'extrême droite?

Le critère juridique de la nationalité ne saurait être le critère exclusif de classement. La première introduction de l'origine ne date pas des travaux de Michèle Tribalat. Depuis un siècle, on demande dans tous les recensements à la personne interrogée de préciser si elle est française de naissance. française par acquisition ou étrangère. En outre, classifier n'est pas hiérarchiser. Pour un Hervé Le Bras qui prétend que la prise en compte de l'origine aboutit à confler les chiffres des étrangers en France, beaucoup nous félicitent d'avoir mis en évidence la réussite du processus d'intégration.

3 La nomination d'un nouveau directeur de l'INED est en suspens. Y a-t-il un lien avec la polémique actueile ?

Ce n'est pas exclu. D'autant plus que vient d'être institué par Claude Allègre un comité national de développement des sciences humaines et sociales au sein duquel Hervé Le Bras a été nommé représentant de la démographie. Contrairement à Hervé Le Bras, pour qui l'INED devrait être un laboratoire de pure recherche, je reste attaché à l'idée d'un organisme public recyclant son savoir non au seul service des étudiants, mais au service de la société, à l'instar de l'Inserm ou de l'Orstom.

> Propos recueillis par Philippe Bernard

nique », défini à partir de la langue maternelle des enquêtés et de leurs parents, et celui de I' w origine ethnique », fondée sur le lieu de naissance des individus et de leurs parents.

Pour Hervé Le Bras, qui dirige le laboratoire de démographie historique à l'Ecole des hautes études en sciences sociales (Ehess), Michèle Tribalat aurait, ce faisant, remis en question le modèle républicain qui considère la nationalité comme l'unique critère acceptable. Cette démarche irait, selon lui, au devant des préjugés raciaux et porterait en germe le risque d'une dérive xénophobe. Elle aboutirait à la dénaturalisation - au moins théorique - de Français dont les origines ne devraient pas, pour lui, faire l'objet d'études au ni-

« FRANÇAIS DE SOUCHE »

Hervé Le Bras décèle même une alliance objective entre les démographes et les « scientifiques » qui gravitent autour du parti de lean-Marie Le Pen.

Pour lui, s'interroger, comme le faisait Michèle Tribalat en 1991, sur les stratifications de la population française en fonction des vagues migratoires, conduit, par défaut, à utiliser la catégorie des « Français de souche ». Hervé Le Bras se dit « révulsé » par cette expression qui flatte, selon lui, le « vieux fond ethnique » de la droite. « Du Français de souche, on glisse insensiblement vers l'Indo-Européen » cher à l'extrême droite paienne, affirme-t-il.

Enfin, Hervé Le Bras accuse « ethnologie de pacotille » en analysant les difficiles parcours d'intégration des immigrés en fonction de leurs origines. Pis. elle réserverait aux étrangers une division ethnique contestable d'un point de vue anthropologique, tandis que la variable nationale suffirait lorsqu'il s'agirait de décrire les Européens. « L'INED décèle, écrit-il, du Kurde sous le Turc, du Rabyle sous l'Algérien et du Berbère sous le Marocain », faisant fi des frontières nationales.

Michèle Tribalat lui rétorque que le seul critère de la nationalité ne permet pas d'analyser les phénomènes de discrimination et de racisme puisque de nombreux Français, comme les beurs, restent, malgré leur carte d'iden-

COMMENT CLASSIFIER LES FRANÇAIS FIERS DE ME PAU L'ETRE TOUT À FAIT.

> tité, considérés comme des étrangers par une large partie de l'opinion. Dans un ouvrage cosigné avec Pierre-André Taguieff, elle défend ainsi l'« utilité » de cette catégorie et assure qu'il s'agit d'une question de vocabulaire, et

non d'idéologie. « Les Beiges parlent bien de "Belges belges", dit-elle. C'est un problème de dénomination. La seule auestion est de savoir si cette catégorie est utile. Je dis oui, s'il s'agit de montrer que la France est riche de l'apport des

tion de 1995 incriminée par Hervé Le Bras avait été menée et co-financée par l'insee ainsi que par plusieurs ministères et que les catégories utilisées avaient recu l'aval de la Commission nationale de l'informatique et des libertés CRAINTE DE NOYAUTÂGE

immigrés. » La chercheuse sou-

ligne que l'enquête sur l'intégra-

« Mon enquête, ajoute-t-elle, n'est pas fondée sur des variables ethniques mais sur un échantillon de personnes toutes issues de l'immigration. Elle a montré que l'intégration n'était pas bloquée comme certains le prétendent. Il n'y a rien de dramatique à se demander combien il y a de Kabyles en France. En démontrant qu'il s'agit d'un groupe minoritaire parmi les Algériens, l'enquête a permis de demystifier l'idée reçue qui opposait l'assimilation des Kabyles à la

piètre intégration des Algériens. » Hervé Le Bras justifie sa véhémence en invoquant la crainte d'une entreprise de noyautage de la démographie par des chercheurs proches du Front national ou d'une droite nataliste très pes-

simiste au sujet de l'intégration des musulmans. Il met ainsi en avant le nom de Jacques Dupâquier, le vice-président du conseil scientifique de l'INED, souvent cité par National Hebdo et Krisis. la revue d'Alain de Benoist, l'un des fondateurs de la Nouvelle Droite, mais surtout celui de Philippe Bourcier de Carbon, chercheur à l'INED et membre du comité scientifique du Front national. Hervé Le Bras n'hésite pas à y amalgamer pour les besoins de sa cause des personnalités de la droite classique: Jean-Claude Chesnais, directeur de recherches à l'INED; Jean-Claude Barreau. président sortant de l'INED et ancien conseiller de Charles Pasqua; et Jean-Claude Casanova. président du conseil scientifique de l'INED, proche de Raymond Barre, et directeur de la revue Commentaire fondée par Raymond Aron.

" J'AI ÉTÉ PIÉGÉE »

Pour Hervé Le Bras, la présence de Michèle Tribalat à un colloque organise en octobre 1997 à l'Académie des sciences morales et politiques sous la direction de M. Dupaquier, conforte ces soupcons. N'y voyait-on pas Philippe Bourcier de Carbon mais aussi Pierre Bernard, le maire de Montfermell condamné à plusieurs reprises pour discrimination raciale, Henri de Lesquin, président du club de l'Horloge, Alain Griotteray, partisan d'une politique de la « main tendue » avec le Front national, et les députés Alain

2.7

0.70%

Carrier ...

Sec. .

7

Berger.

E-0.

Marsaud et Alain Madelin? « f'ai été piégée, reconnaît Michèle Tribalat. Je souhaftais exprimer man désaccord avec lacques Dupăquier qui m'a proposé de le faire au cours d'une conférence sans me donner la liste des invités. Une fois sur place, je me suis dit qu'il n'était pas plus mai qu'ils entendent autre chose. J'aurais du refuser la publication mais je préfère assumer ma "boulette". Par principe démocratique, je pense qu'il faut continuer à parler avec des gens que l'on considère comme des ennemis pour éviter d'arriver à la

violence absolue. » Quand on demande à Herve Le Bras quels outils conceptuels il estime acceptable pour traiter de l'intégration des immigrés, il rend paradoxalement hommage à la classification ethnique à l'américaine dans la mesure où elle sert un objectif pratique - la défense des minorités et la discrimination positive - et qu'elle est acceptée par les intéressés. M. Le Bras ne serait pas opposé à une étude portant sur la couleur de la peau de tel échantillon de population en France. «Si l'on pense que la proportion de mélanine [pigmentation de la peau, NDLR] est une variable discriminante pour permettre l'étude des difficultés d'intégration dans une situation locale, pourquoi pas? Mais il serait fou 🎩 d'inclure une telle variable dans un recensement national. » Va-t-on, comme il semble le craindre, vers une ethnicisation du recensement de 1999 ? Hervé Le Bras compte sur la vigilance de l'Insee et de ses

syndicats pour l'éviter. La question du lieu de naissance des parents ne devrait pas être posée lors du recensement mais apparaître pour la première fois dans l'« enquête-familles » menée sur un échantillon de la population.

Ph. B. et N. W.

* Hervé Le Bras, Le Démon des origines (éd. de L'Aube) et Marianne et les lapins (1993, Hachette).

* Michèle Tribalat, Faire France (La Découverte), Cent ans d'immigration; étrangers d'hier, Français d'aujourd'hui (INED/ PUF), avec Pierre-André Taguleff, Face au Front national. Arguments pour une contre-offensive (La Découverte).

Deux « versions fortes » de la gauche républicaine

chèle Tribalat : deux versions fortes de la gauche républicaine s'affrontent. Ce serait beaucoup plus simple si le débat opposait la droite à la gauche mais on n'en est pas là... C'est comme si Chevènement et Badinter luttaient ensemble publiquement et que l'extrême droite comptait les

oints. *
En trois phrases, François Héran, chercheur à l'Insee et à l'INED, a résumé, lors de l'ouverture d'un colloque, verse qui agite actuellement démographes et statisticiens. Intitulé « Statistique sans conscience n'est que ruine...», ce colloque organisé par les sections syndicales CGT et CFDT de l'Insee est revenu, devant une assistance particulièrement fournie, sur les polémiques en cours mals aussi sur la publication récente d'un rapport d'analyse historique sur le rôle de la statistique sous Vichy (Le Monde du 8 septembre).

François Héran s'est employé à renvoyer dos à dos les deux protagorástes de cette controverse. Il a rappelé à Hervé Le Bras qu'il avait lui-même utilisé dans ses études la variable « pays de naissance », comme de nombreux démographes, et qu'il avait défini, dans le cas des polytechniciens, une opposition entre « purs provinciaux et Parisiens de souche ». Hervé Le Bras était alors remonté aux aïeux des « X » jusqu'à quatre générations et s'était intéressé à leur cousins germains. « C'était, il est vrai, avant 1983 et l'émergence du Front national », a tempéré M. Héran. A Michèle Tribalat, qui à la différence d'Hervé Le Bras - n'avait pas été invitée à répondre à ses détracteurs. l'intervenant a repro-

«A MA GAUCHE, Hervé Le Bras, à ma gauche, Mi- ché d'avoir prétendu «briser un tabou » alors que de très nombreuses études font référence depuis long-

temps aux origines étrangères. Les «fils spirituels » des deux démographes - Alexis Spire pour Hervé Le Bras et Patrick Simon pour Mi-chèle Tribalat - se sont affrontés au sujet du danger d'effacement des clivages sociaux que fait courir la montée en puissance des variables ethniques.

PESSIN

Alexis Spire, qui prépare une thèse sur le traitement statistique de l'immigration depuis 1945, a stigmatisé la tendance à « ethniciser le social » tout en reconnaissant l'intérêt des catégories ethniques pour mesurer les discriminations. Patrick Simon, chercheur à l'INED, a estimé en revanche qu'« il n'y avait pas lieu de dissocier précarité sociale et précarité ethnique, les deux phénomènes se combinant en permanence ». Il a défendu la référence aux origines au nom de la lutte contre la xénophobie et de la défense de la « génération sacrifiée », celle des enfants d'immigrés maghrébins systématiquement reuvoyés dans la réalité aux origines de leurs parents.

Pour Alain Desrosières, de l'INED, ce débat sur le rôle social des statistiques reflétait la « schizophrénie » caractéristique d'une profession. « Nous répétons ici au'il faut absolument savoir à auoi vont servir nos statistiques mais nous sommes capables de discuter pendant des heures de concepts en oubliant l'usage que la société va en faire. »

Ph. B. et N. W.

Chez les Anglo-Saxons, les études mentionnent des données raciales

LE DÉBAT français sur l'éventuelle introduction d'une variable ethnique dans les statistiques est quasiment inexistant aux Etats-Unis. Très rares sont ceux qui. outre-Atlantique, remettent en cause la division officielle, dans les recensements, en races et groupes ethniques héritée de la fin du XIX siècle. Les critiques sont d'autant plus discrètes que, depuis les années 1960, les catégories raciales utilisées dans les formulaires - « American Indian » ou «Alaska native», «Asian», « Black » ou « African American », « Native Hawaiian » ou « other Pacific Islander », « White » ainsi que la « catégorie séparée » « Hispanic = ou = Latino = - font l'objet d'une déclaration et non d'une « hétéro-identification », comme le faisaient autrefois les fonctionnaires des bureaux du recense-

Selon Paul Schor, un doctorant du Centre d'études nord-américaines de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, qui prépare une thèse sur L'Histoire des statistiques aux Etats-Unis jusqu'en 1940, la « race », plus ou moins délestée de ses oripeaux biologiques, ne conserverait aujourd'hui qu'un caractère de construction sociale, de conven-

appartenances de quartier et de ghetto qu'aux lignages et aux origines et elle permettrait de mettre en évidence l'importance des minorités dans l'Amérique d'aujourd'hui. Les représentants des diverses communautés participent d'ailleurs à la réflexion sur la définition de ces critères qui jouent un rôle essentiel dans la politique de discrimination positive (Affirmative action). « L'arrêté à 15 de l'Office of Management and Budget, explique Denis Lacome dans La Crise de l'identité américaine (Fayard), précise que les quatre races officiellement répertoriées ne sont pas des "concepts" scientifiques empruntés à la biologie ou à l'anthropologie mais des catégories subjectives choisies par les enquêtés eux-mêmes. »

MARIAGES MIXTES Si ces catégorisations ethniques

qui remontent au darwinisme social. à l'eugénisme triomphant et à la ségrégation des Noirs, ne sont pas taboues aux Etats-Unis, une évolution décisive accompagnera le recensement de l'an 2000. Jusqu'à présent, une seule réponse était autorisée à la question de l'appartenance raciale. Mais à la suite d'une décision prise en octobre 1997 par l'Office of Manage-

en l'an 2000, pour la première fois, de cocher plusieurs cases afin de tenir compte de la multiplication des mariages mixtes et du renforcement de la composante hispanique, qui mêle Blancs et Noirs. Le passage du « pentagone ethnoracial » à l'Amérique « multiraciale s en manteau d'Arlequin prendra cependant du temps. Un sondage de mai 1997 révélait ainsi que le pourcentage de Noirs prêts à cocher plusieurs cases et donc à se déclarer autre chose qu'« Afro-Américains » oscillait entre 0,7 et 2,7 % seulement. « Un coin est enfoncé, en conclut Paul Schor, mais démographiquement les mariages mixtes - au sens racial du terme restent minoritaires. On est donc loin de la société postethnique. »

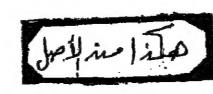
Dans ce domaine, la Grande-Bretagne n'a été atteinte que récemment par l'influence américaine. Outre-Manche, la question de l'appartenance à un groupe ethnique n'est posée que depuis le recensement de 1991, ainsi que le rappelle John Crowley, politologue, chargé de recherches au Centre d'études et de recherches internationales (CERI, Sciences-Po). Cette innovation a été accueillie favorablement par les chercheurs car elle a nourri une base de travail considérable. tion. Elle correspondrait plus aux ment and Budget il sera possible «Mieux vaut risquer de se confiner

au réel que de se confiner à l'académisme », estime M. Crowley. La seule véritable controverse a concerné la définition des catégories mélant catégories ethniques - « Noits », « Blancs », « Arabes » - et critères nationaux - « Indiens », « Pakistanais », « Chinois » - ainsi que la présence d'une catégorie de « Blancs » considérée comme « fourre-tout »,

DISCOURS MULTICULTUREL

Officiellement, le discours multiculturel en vogue dans les années 80, qui insiste sur le droit de chaque minorité, reste de mise mais le thème de la « mixité » ethnique est aujourd'hui valorisé dans le discours du gouvernement travailliste. «L'affaire Rushdie a montré que la cause des minorités n'était pas nécessairement progressiste », explique John Crowley. Cette évolution pourrait produire ses effets lors du prochain recensement, prévu pour 2001. La référence aux catégories ethniques devrait être maintenue, mais leur présentation devrait évoluer. comme aux Etats-Unis. Grace à des questions ouvertes, les personnes interrogées pourront définir plus librement l'éventuelle complexité de leurs origines.





L'Association des magistrats instructeurs critique la création d'un « juge de la détention provisoire »

Elle estime que le texte d'Elisabeth Guigou annonce « la mort du juge d'instruction »

L'Association française des magistrats instruc-teurs (AFMI), qui affirme regrouper 200 des 600 de la fonction de juge de la détention provisoire.

The par M^m Guigou sera discuté à l'Assemblée na-tionale début décembre. Il est actuellement exa-

juges d'instruction de France, a sévèrement critiCe texte sur la présomption d'innocence présenminé par la commission des lois de l'Assemblée.

LES JUGES d'instruction ne désarment pas face au projet de loi renforçant la présomption d'innocence de la ministre de la justice, Elisabeth Guigou. Alors que la commission des lois de l'Assemblée nationale entamait, mercredi 4 novembre, une série d'auditions sur ce texte qui sera discuté début décembre, l'Association française des magistrats instructeurs (AFMI), qui affirme regrouper 200 des 600 juges d'instruction de France, estimait, lors d'une conférence de presse, que ce texte portait en germe « la mort du juge d'instruction ».

Fartheser & Address station du Comment

de polemiques

les démogra

onnant dans ses enge

ent contre les discribe

Par Herri

in our in ca

THE REPORT OF

The senset ...

STATE OF THE

THE GUY FIRE

M. BETTOCH

and the Trace

THE PERSON NAME - 1

the Labor.

terne que appe

A 44 1434

h to especia

Theo Liter-

Les représentants de l'AFMI sont particulièrement critiques envers la création de la fonction d'un «juge de la détention provisoire », qui seta chargé des placements en détention en lieu et place des juges d'instruction. Soupçonnant le gouvernement de vouloir les affaiblir, l'AFMI estime que ce nouveau sys-

tème sera tout bonnement «inapplicable ... « Mme Guigou n'a rien inventé, a affirmé Jean-Michel Gentil, président de l'AFML Son projet n'est que la répétition de celui de l'ancien juge délégué, appliqué en 1993. Or, à l'époque, le juge délégué tranchait sur des détentions alors qu'il ne connaissait pas le fond des dossier et qu'il n'avait pas le temps de les connaître. »

« COLLÉGIALITÉ »

Les membres de l'AFMI préféreraient « la mise en place d'une collégialité de juges, qui serait facultative » en fonction du bon vouloir des mis en examen. « Cette proposition est fondée sur un principe de réalité, a explique M. Gentil. A en détention provisoire sont contestés par les mis en examen. »

peine 5 % seulement des placements

invité par le bureau de l'AFMI,

Mª Bernard Prévost, avocat au bar-

que « le vrai problème de la détention, c'est le fonctionnement de la chambre d'accusation », qui est chargée de contrôler en appel, les décisions des juges d'instruction. « Nous avons là trois magistrats, en collégialité. Or, la plupart de mes confrères avocats savent que quand ils vont ploider devant la chambre d'accusation, cela ne sert à rien. La plupart des chambres d'accusation confirment entre 97 à 100 % des décisions des juges d'instruction. »

Les magistrats de l'AFMI ont en outre estimé que le texte de M™ Guigou sur la présomption d'innocence, qui prévoit l'interdiction des sondages sur la culpabilité et des images de personnes menot-tées, ne «répondait pas aux vrais problèmes ». L'AFMI, qui tient au « respect du secret de l'instruction » s'est prononcée pour l'interdiction de la publication par la presse de

reau de Paris, a quant à lui estimé l'identité des personnes placées en garde à vue ou mises en examen, sauf peut-être « pour les personnes publiques ». Le juge d'instruction de Créteil chargé de l'affaire des HLM de Paris, Eric Halphen, à quant à lui plaidé pour l'interdiction de la publication des poms des magistrats instructeurs, ou à tout le moins de leur photographie.

Les relations entre la presse et la justice ont en outre fait l'objet d'une rencontre, mardi 3 novembre, entre plusieurs syndicats de journalistes et Elisabeth Guigou, Selon un communiqué de l'USJ-CFDT, le SNJ-CGT, le SJ-FO et le SNJ, la ministre de la justice a accepté « la mise en place de groupes de travail presse-magistrature-pouvoirs publics sur toutes les questions où le libre exercice de la profession de journaliste est entravé ».

Cécile Prieur

La France hésite à extrader un homme menacé de peine de mort en Russie

LA PEINE de mort, Boris Eltsine, le Conseil | d'une phrase, le vol de ses documents d'identi-e l'Europe et l'antisémitisme composaient la | té en Russie. Aussi soutient-il aujourd'hui que de l'Europe et l'antisémitisme composaient la toile de fond d'une audience d'extradition, mercredi 4 novembre, devant la cour d'appel de Paris. Michail Bondar, né en Ukraine il y a quarante-huit ans, a été placé sous écrou extraditionnel en France à la demande du gouvernement de la Fédération de Russie, qui le poursuit pour « brigandages et meurtre prémédité ». C'est la première fois que la justice française est saisie du cas d'un suspect menacé par la peine de mort en ex-Union soviétique.

La justice russe reproche à M. Bondar d'avoir drogué un coupie de personnes âgées chez lesquelles il était Invité, en juillet 1992, à Kirov (Russie), afin de leur voler des objets de valeur. Victime d'une surdose, l'une d'elles était décédée. Le criminel ildentifié par des papiers. d'Identité au nom de Michail Bondar, a ensuite été l'objet d'un mandat d'arrêt et d'une demande d'extradition russes.

Devant la Justice française, Michail Bondar a « totalement » nié avoir commis ces actes. Un début d'alibi lui a été donné par un article de journal. En janvier 1991, il était venu à Moscou pour le championnat du monde de sambo une synthèse soviétique d'arts martiaux, de -, où il avait décroché la troisième place. Le i entretien dans lequel le champion déplorait, i timant qu'« il n'y avait aucune incertitude à cet

le meurtrier de Kirov avait récupéré ses papiers afin d'usurper, en 1992, son identité.

Avec l'aide de son traducteur russe, M. Bondar a suivi tant bien que mal les débats juridiques devant la cour d'appel de Paris. La France refuse les extraditions vers les pays où les suspects risquent la peine de mort. En adhérant au Conseil de l'Europe en février 1996, la Russie s'est engagée à établir un moratoire sur les exécutions capitales. Mais, en décembre 1997, un rapport du Conseil de l'Europe a déploré que « 53 exécutions aient eu lieu en 1996, en violation flagrante de cet engagement ».

MORATORE OFFICIEDLY

Le droit de grâce présidentiel a imposé un « moratoire officieux », mais il reste « précaire ». Et, ajoutait le Conseil, « si l'actuel président russe était remplacé, les exécutions pourraient être aussitôt reprises étant donné que le moratoire n'a aucune base légale ».

interrogé par la cour d'appel sur les garanties de non-exécution de M. Bondar, le parquet géla peine de mort ne serait « pas requise » et que, boxe et de lutte adoptée par l'armée et le KGB | « dans le cas où elle serait prononcée sans avoir été requise », elle ne serait pas exécutée, a résuquotidien Novosti Nedell avait alors publié un mé, à Paris, le substitut général Jean Martin. Es-

égard », il s'est montré favorable à la demande d'extradition. L'avocate de M. Bondar, Irène Terrei, s'y est opposée, en relevant notamment que le document était signé « par un simple adjoint du procureur », incapable de garantir la non-exécution d'une peine. « La Russie n'est en-core qu'un Etat de droit balbutiant et il ne faut pas livrer M. Bondar à ces balbutiements », a-t-

Citoyen d'Israel depuis 1990, M. Bondar demande à être expulsé vers son nouveau pays. « Le risque d'une condamnation à mort dans sa situation pénale serait encore aggravé en raison de ses origines juives, qui ont fait subir à sa fa-mille les traitements les plus durs en Russie », a affirmé Me Terrei. Sa mère a été internée durant trois ans dans un goulag. Lui-même a été déclaré « débile profond » à l'âge de dix-neuf ans et interdit de travail. Autant de persécutions « antisémites » qu'il a dénoncées publiquement après son départ de Russie. Dans une lettre adressée à la chambre d'accusation, le grand rabbin de France, Joseph Sitruk, a apporté à M. Bondar son soutien « uniquement à titre humanitaire ». Appelé à donner son point de vue par la présidente de chambre, Marie-Elisabeth Ponroy, l'accusé a répondu en une phrase : « Je voudrais savoir si vous me livrez ou pas. » Arrêt le 9 décembre.

Erich Inciyan

Des élus de gauche demandent l'extension de la régularisation des sans-papiers

EN ATTENDANT un hypothétique réveil de la « gauche morale » qui était massivement descendue dans la rue, en 1996, pour protester contre la loi Debré et l'expulsion des sans-papiers de l'église Saint-Bernard, certains élus de la gauche « plurielle » affirment vouloir « aider le gouvernement à sortir de l'impasse » d'une opération de régularisation qui va renvoyer 60 000 sans-papiers à la clandestinité. Cinq parlementaires de la majorité ont ainsi lancé un appel, mercredi 4 novembre, lors d'une conférence de presse dans la mairie

100

AND ASS.

For all

transition (80 TH - Market

the Despuesta ... St. John

Sange gere er grant in

transport of 2012 of the second Mary deet discountable to

piers poursuivent une grève de la faim depuis le 1° septembre. Serge Blisko (PS, Paris), Yann Ga-

ht (PS, Cher), Noël Mamère (Verts, Gironde), Guy Hascouet (Verts, Nord) et la sénatrice communiste du Val-de-Mame, Odette Terrade, ont demandé au gouvernement de « reconsidérer sa position » face aux " déboutés, « qui, par leurs démarches confiantes en préfecture, ont démontré leur volonté d'insertion ». Après avoir dénoncé l'application arbitraire de la circulaire Chevènement et l'interprétation restrictive des critères dans certaines préfectures, les élus out ap-

meil, Joseph Rossignol, attaqué par la direction de son parti. « Je représente au moins 50 % des élus socialistes, a-t-il déclaré. C'est-à-dire tous ceux qui ne prennent pas position à

couse de la raison d'Etat. » Dans l'après-midi, une délégation de personnalités et de responsables associatifs soutenant les sans-papiers du Val-de-Marne a été reçue par Jean-Jack Queyranne, le ministre de l'intérieur par intérim. Le ministre leur a tout d'abord expliqué que le « gouvernement n'avait pas pour objectif de régulariser tous les étrangers en situation irrégulière qui avaient fait la demande», ce qui créerait « par un

citation à une immigration de masse ». Il a ensuite rappelé que le réexamen des dossiers des sans-papiers bébergés à la mairie de Limeil-Brévannes avait abouti à cinq régularisations, et qu'il n'était pas question de faire un geste pour ceux dont le refus de régularisation avait été confirmé par le tribunal administratif. Evoquant les dispositifs d'aide au retour présentés par Martine Anbry, le ministre a enfin souhaité que les associations « s'impliquent davantage dans cette politique de réinsertion » afin de donner une « portée positive » à leur revendication, « plutôt que d'encourager ces immigrés dans un mouvement désespéré et sans is-

AVEC DE LA MAUVAUSE FARINE »

A l'issue de l'entretien, Léon Schwartzenberg s'est déclaré « très très irrité», estimant avoir discuté avec « un bureaucrate qui reçoit ses ordres du premier ministre ». «On ne fait pas un bon gâteau avec de la mauvaise farine », a renchéri Danielle Mitterrand, qui regrette, dans un entretien publié dans le Parisien du 5 novembre, que le gouvernement n'ait pas aboli les lois Pasqua. « Une loi, quand elle est mauvaise, on la défait. Il ne faut pas attendre que cela tourne mal », ajoute la présidente de France Libertés. «Ce gouvernement nous répond par le mépris, le refus et l'ignorance », a conclu Fodé Sylla, président de SOS-Racisme. Aussi est-ce avec Lionel Jospin qu'ils entendent désormais discuter, pour voir, comme l'explique Léon Schwartzenberg, « si M. Jospin est resté fidèle à ce qu'il était, jeune : un homme de gauche ».

Alexandre Garcia

M. Dumas a déposé plainte contre X... pour dénonciations calomnieuses

LES AVOCATS de Roland Dumas ont déposé, le 3 novembre, une plainte contre X... pour « dénonciations calomnieuses » auprès du doyen des juges d'instruction de Paris. Le président du Conseil constitutionnel, mis en examen depuis le 29 avril, a été interrogé. le même jour, pour la septième fois, par les juges Eva Joly et Laurence Vichnievsky. La plainte de M. Dumas concerne notamment dix lettres anonymes adressées aux juges, qui semblent avoir servi de base à une série d'investigations. Ses défenseurs, Mª Jean-René Farthouat et François Tosi, estiment que ces courriers pourraient avoir une origine commune.

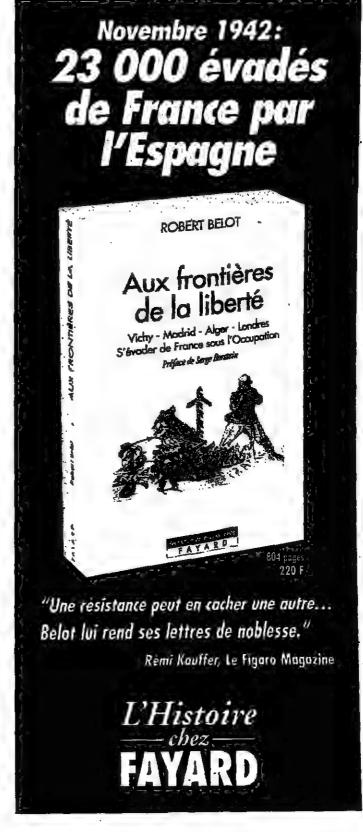
M. Dumas a, par ailleurs, reçu le soutien public de Christine Deviers-Joncour et de Danielle Mitterrand, dans deux entretiens successivement publiés par Le Parisien, les 4 et 5 novembre. « Roland Dumas n'a pas touché un franc de moi », a déclaré la première, quelques jours après la sortie de son livre, dans lequel elle évoquait sa « rela-tion amoureuse » avec l'anclen ministre (Le Monde du 30 octobre). Roland Dumas me manque, a-t-elle ajouté. C'est normal, il fait partie de ma famille. » La veuve de l'ancien président de la République a, pour sa part, dénoncé « un achamement qui tourne au règlement

Casino de Néris-les-Bains : perquisitions aux « RG » de Moulins et Montluçon

DES PERQUISITIONS ont été opérées, mercredi 4 novembre, par la gendarmerie dans les locaux des renseignements généraux (RG) de Moulins et de Montluçon (Allier), sur commission rogatoire du juge d'instruction de Versailles (Yvelines), Jean-Marie Charpier. Les gendarmes ont agi dans le cours d'une enquête sur un « corbeau » qui importune Etienne Fradin, le juge d'instruction chargé de l'affaire du casino de Néris-les-Bains, dans laquelle Georges Tranchant, ancien député RPR, a été mis en examen (Le Monde du 24 juin 1997). Deux fonctionnaires des RG de Montluçon ont été entendus près de cinq heures avant d'être remis en liberté.

Des lettres anonymes, dont certaines auraient contenu des menaces, et une cassette vidéo, montrant M. Fradin dans une fête champêtre, avaient été envoyées au premier semestre 1997 au procureur de la République de Montluçon, au premier président de la Cour d'appei de Riom, au directeur des renseignements généraux et à l'avocat d'un protagoniste du dossier. En mai dernier, une femme de quarante-huit ans, soupconnée d'être l'auteur de la vidéo, avait été mise en examen et écrouée avant d'être remise en liberté par la cour d'appel de Versailles.

TERRORISME: une information judiciaire sur l'attentat contre la mairie de Belfort a été ouverte contre X... pour « destruction par explosifs et association de malfatteurs en relation avec une entreprise terroriste », mercredi 4 novembre à Paris, et confiée aux juges d'instruction Jean-Louis Bruguière et Georges Thiel. Commis dans la nuit du jeudi 29 au vendredi 30 octobre, l'attentat a été revendiqué par un correspondant anonyme se réclamant de l'« Armée révolutionnaire bretonne ». Cette revendication n'a été ni infirmée ni





ça donne des ailes

> PRIX PAR PERSONNE A OZETATNES DATES E028 TATES ARRIGHES 180 ARRICES EN FRANCE 0 803 33 33 33 37 (1,092 LA MINUTE) 3615 MP (& partir de 0,657 Li MINUTE) (1,297 là minute et 0,657 en semine de 192 à Sh; de sammii 125 m. hanii Sh)



distributeur d'énergie

1918-1998: LES RÉGIONS ET LA GRANDE GUERRE Singagne et copain te ve

BRETAGNE

Le parler breton s'est perdu dans les tranchées

Malgré l'école obligatoire, censée imposer le français dans toutes les régions, la langue bretonne avait conservé ses racines. Mais la mobilisation a obligé les paysans de Basse-Bretagne à abandonner leur culture. Au retour de la guerre, le français s'est imposé

correspondance régionale Les poilus bretons l'ont appelée « M^{**} Brezell », « M^{**} la Guerre ». L'appellation, mi-familière, mi-respectueuse, marie français et breton. D'un côté, le parler du pays, de la vie de chaque jour, des conversations et des prières. De l'autre, celui de l'enseignement, de la justice, de l'administration, et

bientôt de la guerre. En 1914, la Bretagne est peuplée en majorité de paysans. Dans les champs, surtout à l'ouest de la ligne Pouha-Vannes, on n'entend rarement parler français. Les petits Bretons l'apprennent pourtant - en même temps que l'amour de la patrie - à l'école primaire, obligatoire depuis le début des années 1880. La République compte sur les instituteurs pour faire reculer les langues régionales, accusées de menacer l'unité nationale, et considérées comme un symptôme de l'obscurantisme des campagnes: les petits bretonnants sont done punis quand ils conversent dans la langue de la

Mais leur fréquentation des salles de classe est épisodique : ils sont plus utiles aux champs. Des moments passés sur les bancs de l'école, les enfants gardent quelques notions de français qu'ils ont rarement l'occasion d'utiliser, et le souvenir d'une carte de France où l'Alsace et la Lorraine, perdues en 1870, sont peintes en violet, cou-

leur de deuil. Pourtant, dès avant la première guerre mondiale, le français règne déjà dans les villes : à Brest, Quimper, Moriaix ou Concarneau, c'est la langue des bourgeois et des nobles, mais aussi celle des citadins plus modestes. Bientôt naît dans l'esprit des paysans le « complexe du breton ». En 1885. Henri Baudrillart, un économiste chargé par l'Académie des sciences morales et politiques d'effectuer une enquête en Bretagne, écrit : « Dans une ferme près de Quimpe un homme de trente-cinq ans environ ne savait pas s'exprimer en langue française, tandis que sa femme et ses enfants soutenalent facilement la conversation. Comme nous en demandions la raison. Il nous répondit en breton qu'il était le seul sot de la famille. » Ce sentiment d'infériorité et de culpabilité, encore diffus avant la guerre, va prendre corps là où la pratique du

survie : dans les tranchées.

Les Bretons mobilisés partent au front convaincus, comme tous les ieunes Français, qu'ils vont balayer l'armée allemande en quelques jours, et décidés à mourir pour la patrie s'il le faut.

Un soldat. légèrement blessé, est soupçonné d'avoir voulu déserter. Incapable de s'expliquer en français, il sera fusillé!

Arrivés dans les casernes, ils abandonnent leur habit traditionnel de velours noir, leur chapeau à large bord, et revêtent l'uniforme du soldat : pantaion garance et vareuse. Tous les mobilisés ont dans leur poche le chapelet et le scapulaire confiés par le prêtre du village à l'heure du départ, qui dolvent les préserver du danger et leur ouvrir

français devient une question de toutes grandes les portes du paradis le cas échéant.

> An début de la guerre, les régiments sont régionalisés. Les Bretons restent donc entre eux, et conversent dans leur langue, « Nous sommes beaucoup de Finistériens ensemble et cela fait plaisir de parler de temps en temps le breton », écrit le 19 octobre 1915 le soldat Benjamin Cariou. Mais la guerre parle français. Il faut donc l'apprendre, ou le réapprendre. Le soldat Yves Le Fiblec est bilingue. Interrogé par Roger Laouénan, un passionné de la Grande Guerre auteur de plusieurs livres sur le sujet, l'ancien combattant a raconté que ses supérieurs le chargeaient d'enseigner quelques notions de vocabulaire indispensables aux nouveaux arrivants.

> Les soldats bretonnants commencent done par apprendre « demi-tour droite ! », « en avant, marche i », «front », «canon », soixante-quinze »... Au contact de soldats de toutes les régions de France, Us enrichissent leurs connaissances des mots « boche » ou « pinard ». Peu à peu, ils apprennent à déchiffrer les noms dont les tranchées ont été baptisées : « tranchée de la soif », « tranchée du désespoir »... Les poilus bretons n'abandonnent pourtant pas leur langue pour évoquer

BRETAGNE ACTUELLE CÔTESonly Du NORD LIMITE CULTURELLE DE LA BRETAGNE AU DÉBUT DU XXº SIÈCLÉ BASSE-BRETAGNÉ: LOIRE-ATLANTIQUE 0%

NANTES

des heures durant le pays natal. Mais les sons leur jouent des tours: ainsi le « oui » breton se dit «ia». Pour certains de leurs congénères, cela ressemble trop au « ja » allemand...

Cette différence affichée n'est pas du goût de tous. Ainsi, Marc Bloch n'éparene pas, dans ses Souvenirs de guerre, les troupes venues de Basse-Bretagne: . Les hommes de l'intérieur des terres nous parurent de blens médiocres guerriers. Vieillis avant l'áge, ils semblent déprimés par la mísère et l'alcool. Leur ignorance de la langue ajoutait encore à leur abrutissement. »

La honte de parler breton subrepticement s'installe en eux,

partie de la Bretagne ou les trois quarts de la population savaient le reton et s'exprimaient * Côtes-d'Armor actuelleme pour ne plus les quitter. Si tous les poilus bretonnants ne devienment pas bilingues pendant la guerre, la

Indispensable. L'histoire du soldat François-Marie Laurent restera dans les mèmoires. Ce cultivateur de vingtneuf ans a laissé à Mellionec, en centre-Bretagne, sa femme et ses deux enfants. Dans la nuit du 1º au 2 octobre 1914, sur le front de Champagne, il est blessé au petit doigt de la main gauche. Sa dernière phalange est arrachée. Son capitaine lui conseille d'aller se faire solgner au poste de secours.

plupart rentreront au pays

convaincus que le français est une

langue non seulement utile, mais

Sur place, le médecin trouve la blessure légère et soupconne le soldat de tenter de fuir devant l'ennemi. François-Marie Laurent est incapable de s'expliquer en français, Arrêté, convaincu d'abandon de poste devant le conseil de guerre, il est fusillé le 19 octobre 1914. Il sera réhabilité vingt ans plus tard. « On a fait de ce cas le symbole de l'oppression de la France contre les Bretons et la langue bretonne », remarque Roger Laouésymbole dene France

John les jeures de Dies

Mond allie dard with

me image positive

recherchée Par

MCZ:-

77

600

\$5.20

F. 64

Section 1

1842

City :

 $M_{\rm S} \simeq$

523mm23

编 👉 👢

May 1 years

数数分类。

Both of the

West .

(##: :-

和 11 11

準(11)~

 η_{ij_1,\dots,i_r}

eg.: _{23.22}

1 A . .

B/ 30

きのけつ

debut des Bleus : Pris sais

Rhipicitaires apres d

pronces tres mediatives

anouvelle idole me servet

Nus penser au au tour tha

Le nombre de victimes bretonnes de la guerre de 14-18 est à 'époque, et reste aujourd'hui. objet de controverses. Les estimations les plus communément admises font état de 120 000 à 150 000 morts. Mais certains avancent le chiffre de 240 000 morts, augmentant d'autant de poids de la dette de la France vis-à-vis de la Bretagne.

Dès 1919, une pétition lancée par un mouvement autonomiste réclame d'ailleurs la reconnaissance de la langue et de la culture bretonnes, en palement du sacrifice consenti à la nation. Les poilus rescapés n'ont pas ces idées en tête. Ils reviennent chez eux persuadés que si la Bretagne est leur petite patrie, la France est et restera leur grande patrie. Convaincus surtout que le breton ne leur suffira pas, à eux et à leurs enfants, dans l'avenir. «L'armée n'a pas eu besoin de casser du Breton, explique Roger Laouénan. Le brassage entre soldats de toutes origines a abouti à un nivellement indéniable », note-t-il, une pointe de regret dans la volx.

Les anciens soldats abandonnent l'habit traditionnel. Beaucoup vont chercher dans les villes du travail et des conditions de vie plus faciles. En quittant la campagne bretonne, ils quittent le breton. Ceux qui restent continuent à parler leur langue maternelle, mais ils encouragent leurs enfants à bien étudier le français. Ces enfants qui feront le choix définitif, dans les années 40 et 50, d'élever leur propre famille dans la langue nationale, provoquant un basculement Irrémédiable, au moment où meurent les derniers bretonnants monolingues.

Gaëlle Dupont

PROCHAIN ARTICLE:

Les estuaires de la Loire et de la Gironde aménagés par les Américains

BORDEAUX et NANTES de nos correspondants

Le premier débarquement américain de l'histoire française a eu lieu le 26 juin 1917 sur les quais de Saint-Nazaire. L'arrivée, volontairement discrète, du Tenadores et de ses premiers sommies - surnom des soldats américains - inauquealt ce qui allait se transformer très vite en raz de marée sur l'estuaire de la Loire. Saint-Nazaire et Nantes furent les orincipaux sites français de déchargement de matériels et de soldats de PAmericaln Expeditionary Force (AEF), avec Bordeaux, La Pallice et Brest.

En Basse-Loire, le choc fut immense. « Les Américains apparaissent comme des gens qui agissent, et qui agissent vite. La réalisation des camps, voies ferrées, gares de triage en un temps record sur des terrains où il n'y avait, peu de temps auparavant, que quelques paisibles troupeaux de chevaux et de bœufs plonge les Nazairiens dans la stupeur », témoigne, en 1918, la mission militaire française près de l'armée américaine. Même constat de l'efficacité américaine à Bordeaux.

A Montoir, quelques kilomètres en avai de Saint-Nazaire, les soldats du 17º régiment du gé-

nie américain, aidés de travailleurs marocains, | jourd'hui des tronçons d'Airbus. Montoir est chinois et espagnols, ainsi que de prisonniers de guerre allemands surveillés par des Anglais, rembialent en guelques mois 650 hectares de berges Inondées en y injectant 6 millions de mètres cubes de sable et construisent un appontement de 400 mètres posé sur 6 200 pilotis. Cent quarante entrepôts y sont bátis, au rythme de deux par jour, et 200 kilomètres de voles ferrées irriguent le site et le relient au port de Saint-Nazaire, lui-même équipé de moyens logistiques qui décupient ses capacités.

L'ANCÊTRE DE L'USINE AEROSPATIALE

Pendant leurs deux années de présence dans ce département de Loire-Atlantique, les Américains assemblent et réparent 20 000 camions. Six ou sept locomotives sortent chaque jour des ateliers des Forges et Chantiers de la Loire, approvisionnés en pièces détachées importées des Etats-Unis. Sur les bases aériennes du Croisic et de Palmbœuf, les chantiers navals nazériens, en mal de diversification, construiront après guerre des hydravions. De là est née l'actuelle usine Aerospatiale de Saint-Nazaire, qui assemble aucertes longtemps resté à l'abandon après 1919. Mais, dans les années 70, les Ingénieurs des Ponts et Chaussées français ont choisi le même lleu que leurs prédécesseurs américains pour v construire les terminaux sur lesquels le port de Nantes - Saint-Nazaire fonde son développement actuel. Un grand groupe de distribution vient de décider d'y implanter sa future plateforme logistique internationale.

Bordeaux conserve également quelques traces de cette courte présence américaine, « La ville doit à cette période ses premiers pas dans l'ère de Chanuc, en rappelant que la zone de Bassens, située au bord de la Garonne, était quasiment înexploitée avant que les Américains n'y déploient d'importantes installations ferroviaires et n'y bâtissent i kilomètre de postes à qual, détruits et reconstruits depuis. Bassens est devenu le cœur de l'activité du Port autonome de Bordeaux et le pôle des industries chimiques de l'agglomération.

Claudia Courtois et Adrien Favreau

Un sur quatre...

Serrés les uns contre les autres dans les wagons, le 2 août 1914, en gare de Pleyben (Finistère), des mobilisés bretons prennent le train pour la guerre, Madame Brezell, comme ils l'appellent. Sur le front, ils abandonneront leur costume, leur langue

photo est extraite des collections de Roger Laouénan, qui a publié en octobre Nous les poilus (éditions Coop Breizh, 250 p., 130 F), le quatrième tome de son histoire des Bretons dans la Grande Guerre. Environ 600 000 Bretons (originaires des cinq départements de la Bretagne historique : Ille-

et une partie de leurs traditions. Cette et-Vilaine, Côtes-du-Nord, Morbihan, Finistère, Loire-Atlantique) ont été mobilisés. 65 000 d'entre eux ont combattu dans la marine, composée à 80 % de Bretons. De 130 000 à 150 000 soldats et marins ont été tués ou portés disparus. Ce chiffre fait de la Bretagne la région la plus touchée par les pertes humaines de la guerre 14-18.

Sainte-Adresse, suppléante de Bruxelles

de notre correspondant A l'extrémité ouest de la pointe de Caux, accrochée au cap de la Hève, entourée par Le Havre et la mer, Sainte-Adresse était une enclave réservée aux familles aisées : face à l'estuaire de la Seine étaient alignées de grandes maisons bourgeoises, un hôtel démesuré - le Nice havrais -, construit au début du siècle par le commerçant parisien Georges Dufayel, et d'impressionnantes bâtisses de négociants. C'est dans ce havre confortable que le gouvernement belge trouva refuge, le 14 octobre 1914, pour ne le quitter qu'en 1918, une fois la Belgique libérée des armées alle-

Bousculées par l'envahisseur au début du mois d'octobre 1914 après des faits de guerre bérolques, les armées belges, avec leur chef le roi Albert [4, se retrouvèrent coincées à l'extrémité ouest du pays, autour de la plage de La Panne. Le roi resta au front et n'abandonna jamais ce réduit. Le 13 octobre, le gouvernement prit la mer à bord du Stad-Anterwerpen, en direction du port du Havre, où la France lui avait proposé l'hospitalité.

Ministères, ambassades et administrations royales s'installèrent dans les hôtels et villas de la commune voisine de Sainte-Adresse, protégés par des gendarmes belges, avec le privilège de l'extraterritorialité. L'administration fut réunie au Nice havrais. Même le roi Albert y avait sa résidence officielle, La Roserale, qu'il n'occupa jamais. Le port du Havre était la base navale de la Belgique.

Pendant que les Alliés et les troupes belges résistaient sur l'Yser, Sainte-Adresse devint la base arrière de la reconquête, même si les préoccupations du personnel politique étaient trop souvent éloignées des nécessités de la guerre. Jeune nation, la Belgique cherchait encore son Identité et des frontières stables. Les querelles et les complots politiques ou territoriaux trouverent des échos jusque dans ce petit

40 000 RÉPUGIÉS

bout de Normandie.

La présence de la poste, de ses timbres et du tampon « Le Havre spécial » attestaient à la face du monde de la réalité de la Belgique. On y trouvait la presse francophone (Le Moniteur belge, Le XX siècle...) et flamande (Het Vaderland). En 1917, 14 000 soldats belges et leurs familles -4 000 femmes et enfants - vivaient à Sainte-Adresse et au Havre, et près de 40 000 réfugiés vinrent s'installer aux alentours, au plus près de leur capitale provi-

Aujourd'hui, Sainte-Adresse n'a pas oublié. La statue d'Albert le et le drapeau de la Belgique accueillent les visiteurs, et il reste encore une boîte aux lettres aux armes des Postes et Télégraphes belges fichée devant l'ancien immeuble du gouvernement. Le 10 octobre, le prince Philippe de Belgique a présidé une cérémonie du souvenir au cours de laquelle Sainte-Adresse et La Panne se sont

Etienne Banzet

HORIZONS

Symbole d'une France qui gagne et copain rêvé pour les jeunes depuis le Mondial, le gardien de but des Bleus véhicule une image positive recherchée par les publicitaires. Après des vacances très médiatisées, la nouvelle idole ne veut plus penser qu'au football

ILS de pub et idole

d'un peuple. Mais

aussi chéri de ces

dames et copain rê-

vé. Tout cela sur les

épaules d'un seul

homme. En quel-

ques jours, le temps

d'une prestation re-

marquée lors de la série de tirs au

but en quarts de finale du Mondial

face à l'Italie, d'un sauvetage

bienvenu en demi-finales contre

les Croates et d'une sortie décisive

devant Ronaldo en finale, celui

qui n'était encore que l'un des meilleurs gardiens de but de la

planète foot a changé radicale-

ment de statut. Pendant que dé-

ferialt la vague bleue, Fabien Bar-

thez devenait, dans l'imaginaire

collectif, un inattendu héros. Le

symbole d'une France qui gagne.

Mais qui le fait en restant « na-

ture », accessible, sans tomber

dans l'arrogance des lendemains

de triomphe. A l'image de cet

Ariégeois de vingt-sept ans dont

la décontraction naturelle séduit à

la fois le fan de base, l'homme de

pouvoir bluffé, le gamin en mal

d'idoles et sa mère, qui, charmée

par le sourire d'enfant et le corps

d'athlète, aimerait bien poser, à la

suite de Jacques Chirac, un petit

baiser sur le crâne lisse du plus cé-

Mythe à vingt-sept ans? Per-

sonne, dans le clan Barthez, n'est

dupe. A Lavelanet ou à Laroque-

d'Olmes, au cœur de l'Ariège,

« terre-courage » comme l'an-

noncent fièrement les panneaux

du conseil régional plantés sur les

petites routes du pays, Fabien

lèbre célibataire de France.



Fabien Barthez, le football d'abord

cache pas et va, lorsque l'envie lui prend, faire un petit tour sur la grande bleue en scooter des mers avec une passagère qui ne passe pas inaperçue, en l'occurrence le mannequin Linda Evangelista. Le baiser volé le plus célèbre de l'été fait jaser. Et vendre.

* En concertation avec Fabien. on a voulu la "une" de Paris-Match. Mais les autres non l Nous ne laisserons pas tout passer. Une certaine presse, dont je préfère taire les titres, a vraiment exagéré.»

velles idoles sont minutieusement de propositions de pubs pour Fa-Dans l'arriere boundant, son eneme avant signe un realiste de la campagne Mega Mac, ce Barthez, chaleureux moustachu garçon nature et extraverti, ne se les épaules : « Si ça les amuse de contrat avec le styliste italien Gian de la campagne Mega Mac, ce

Alberto Caporale. Mais le tandem Barthez-Nucera a tenu à ce que les parutions de ces photos haut de gamme ne passent que dans les colonnes de L'Equipe, car le foot a toujours été la priorité. « Avec Fabien, je fais du foncier, du long terme. Il a vingt-sept ans, encore une, voire deux Coupes du monde à Jouer, et l'important est d'avoir pour lui une stratégie publicitaire à long terme. C'est pourquoi nous n'avons accepté que la proposition de McDonald's. D'abord parce qu'ils nous ont contactés dès les quarts de finale du Mondial, contrairement à beaucoup d'autres annonceurs qui ne se sont réveillés que le lendemain de la finale. Et puis parce qu'ils ont accepté notre idée, qui était de faire un petit film décalé. Il était hors de question, par exemple, de voir Fabien dévorer le Mega Mac I » Lorsque l'on est joueur professionnel, le diététiquement incorrect peut effectivement faire des dégâts.

OUR Nucera comme pour les responsables de McDo-nald's France, l'image très positive de Fabien chez les jeunes cadrait parfaitement avec l'attirance supposée de ces mêmes jeunes pour les produits alimentaires de la multinationale. «Dès les quarts de finale, nous nous sommes dit qu'il fallait absolument faire quelque chose avec l'un des joueurs français, tant l'engouement dans le pays était phénoménal. Et le choix de Fabien Barthez est venui tout naturellement, car so cote de sympathie est énorme », souligne Nadine Deleplanque, responsable

monstrueux hamburger à quatre étages que le gardien des Bleus est

Le tournage a eu lieu en une journée, au mois d'août. Après des films publicitaires remarqués pour Volvic, Carte Noire ou la Golf de Volkswagen, le réalisateur Jean-Pierre Roux s'est occupé du « face-à-face » Barthez-Mega Mac. « Vise le grain de sésame avec autant de concentration que lorsque tu effectues un dégagement ! », lui aurait-il conseillé pendant le tournage. Visiblement ravi de cette nouvelle expérience, Barthez a tourné ce petit film publicitaire dans lequel il ne croque pas le Mac défendu, mais s'amuse à enlever l'un après l'autre les grains de sésame. « Fabien est vraiment quelqu'un de très ouvert, très sympa et, en plus, il q une tête qui passe merveilleusement blen en gros plan ! » souligne Nadine Deleplanque, encore sous le charme.

T N jugement confirmé par Cabrol, dont les clichés splendides (Regard de femmes sur les stars de foot, éditions BBK) donnent des Biens une nouvelle image: « j'ai travaillé avec les joueurs français un an avant le Mondial. Dans mon esprit, un footballeur professionnel n'était qu'un petit con I J'ai totalement changé d'avis après ces séances de travail. Devant l'objectif, Lebœuf a une vraie présence, Zidane des yeux incroyables. Mais, par rapport à tous ses coéquipiers, Fabien est un véritable acteur. Il pige vite, il est malin et généreus. Et il possède un étonnant regard d'enfant. » Barthez véhicule une image positive très affirmée, mais il n'est pas le seul champion du monde en titre à avoir découvert l'univers des tournages publicitaires: Zinedine Zidane vante les mérites du bouquet de chaînes TPS, Emmanuel Petit et Lilian Thuram roulent pour Opel, et Robert Pires fait une cure de Danone. Mais la grande vedette reste Barthez. Plus proche, plus drôle, plus extraverti que tous ses coéquipiers.

Au centre d'entraînement de l'AS Monaco, à la Turbie, les fansattendent l'idole. Lorsque la Porsche grise flambant neuve se gare, les tris fusent. Les passagers du bolide, habillés « ados chics », sont deux stars. Au volant, Fabien Barthez. A ses côtés, Linda Evangelista. Par miracle, ce jour-là, aucun paparazzi ne traînait dans les parages. « Eh, c'est un gardien de but que j'ai engagé, pas Marion Brando ! », avait déclaré avec bumour il y a quelques semaines Jean Tigana, son entraîneur à l'AS Monaco. En attendant, Fabien Barthez s'apprête à entrer au Musée Grévin, où son double en cire est en préparation. « Ne vous inquiétez pas, mon fils ne chaneera pas! Il est assez clairvoyant pour avoir refusé plein de propositions de pubs afin de se concentrer sur son métier. Plus tard, je le vois bien devenir un excellent entraîneur de gardiens. Vous savez, il sait se faire aimer de tous, jeunes et vieux. » Dans l'arrière-boutique de Lavelanet, Alain Barthez parle toujours de son fils avec des étoiles dans

servé ses racines. e français s'est imposé

TUELLE

tous les

/konnent

serre, la

ile, mais

rangeis-

y ies me-

eringt-

onel en

De et ses

और देश 🧺

moin de

AC PART

Sa tiet-

her. Son

falter ar

METALETT

Jen Ger

STATES OF

DOM: SH

CAN'Y !

ARRES.

Lat. agille.

Littlery

ALA OF

distant et

10 M

de est

de lap

Sur place, le médecin trouve la blessure légère et soupconne le soldat de tenter de fuir devan Pennemi, François-Marie Lauren l'ennemi, rianguis-moire lauren est incapable de s'expliquer en français. Arrêté, convaincu d'aban don de poste devam le conseil de guerre, il est fusilié le 19 octobre 1914. Il seta réhabilité vingt ans plus tard. « On a fait de ce cas le symbole de l'oppression de la France contre les Bretons et la langue bretonne », temarque Roger Laoue.

Le nombre de victimes bretonnes de la guerre de 14-18 est a l'époque, et reste aujourd'hui l'objet de controverses. Les éstimations les pius communément admises font état de 120 000 a 150 000 morts. Mals censins avancent le chiffre de 240 000 morts, augmentant d'autant de poids de la dette de la

France vis-à-vis de la Bretagne Des 1919, une pétition lancée par un mouvement autonomiste if clarce d'ailieurs la reconnaissance de la langue et de la culture bre connes, en palement du sachie consenti e la nation, Les policies tapes n'unt pas tes dessionate He remainment that any periods que si la Bretagne ou du rem patrie, la France en et reneraleur the in place is an entire care duced a ferry entires, the facnin e l'armes n'a va la come a caser da Erstin, alphose Roge Language of the second of the second Le to due or of the all the course Marie and a major of the posteril mig boying quiestes, the map Les annens solutions See See compression and the same of the the free-all on designment on de the ples Medias. In demonstration

Pages bearing the first the New Cours que restant contragé. parier leur langue materia antine enemalagent in entime a Bioth Bludger to the Facility specifications ilani les annes : And proper fam ". I limb nationals provident to the fi resident and complete from the difference being the

September Told Complete Tracile Dupont

PROCHESS ASSIGN

se, suppléante de Bruxelles

Constitution of the State of th e la proces mane ettinore de l'apparet de manere de la constant Sept at the Diete to a Are district AND PERSONS minutes for tank MARKE - W and Liberal TO AND S AS applications -

The second secon

Barthez a grandi et joué, au foot comme au rugby. Avant de partir, à l'âge de quinze ans, faire carrière à Toulouse. Sur ces terres d'Ovalie, tout le monde a désormais son anecdote sur ce fils et petit-fils d'excellents rugbymen, deuxième enfant d'un couple qui divorcera à sa naissance, sans que l'événement - c'est Fabien qui le dit - ne le perturbé outre mesure par la suite. Dans les années 70, Alain Barthez, son père, fut l'un des meilleurs joueurs de Narbonne, puis de Lavelanet. Aujourd'hui, alors que la « Barthezmania » est une réalité chaque jour palpable, la folie médiatique qui entoure le fils prodige ne fait pas tourner les têtes. Et n'a pas changé la vie de ses proches. A Lavelanet, au bout de la longue rue Jean-Jaurès, le bureau de tabac-presse que tient Géraldine, la sceur aînée de Fabien, étale toujours en devanture la désormais célèbre « une » de Paris-Match. On y voit Fabien Barthez souriant et torse nu. A l'intérieur de la boutique, un vieux maillot dédicacé par l'idole des jeunes et des moins jeunes, et une photo où l'on aperçoit Fabien au côté de Jean-Luc Ettori, ancien gardien international, aujourd'hui chargé de la préparation des gardiens à l'AS Monaco. Près de la caisse traîne un numéro d'une revue « people » avec, en couverture, une mauvaise photo de Barthez, cigarette au bec. « C'est vraiment devenu n'importe quoi l », lance Géraldine en jetant un regard désolé sur le magazine

en question. Dans l'arrière-boutique, Alain

manière frappante celles de son fils, remet les choses en perspective. « Mon plus grand bonheur, c'est de constater que Fabien n'a pas changé depuis le Mondial. Il n'est pas du genre à faire le caïd. Mon fils n'est pas une star. Pour mériter le titre de star, il faut s'appeler Clark Gable ou Gary Cooper I Fabien n'est qu'un très bon joueur de foot. De toute façon, je ne me suis jamais gêné pour lui dire ce que je pensais. Et champion du monde ou pas, il continue de m'appeler sur son portable immédiatement après ses matches pour avoir mon avis sur sa prestation. Ces derniers temps, ie le trouvais un peu trop nerveux et ie le lui al dit. Mais c'est parce que ses vacances ont été trop courtes. Depuis le Mondial, il est un peu fatigué nerveusement.»

dont les intonations rappellent de

Des vacances sans doute trop courtes et surement trop médiatisées. Les chasseurs de scoops et à autres amateurs de documents s'en sont donné à zoom-joie. De Paris-Match à VSD en passant par Voici, Gala et toute la presse dite « people », Barthez a été l'un des personnages les plus mitraillés de l'été. Tout ou presque y est passé: Barthez à Saint-Trop', à la plage avec de jolies filles, parfois cigarette au bec. Un crâne lisse, un bouc « tendance », un sourire charmeur et un corps musclé au soleil du Midi. Idéal pour faire vendre du rêve sur papier, glacé

Le 16 juillet, le numéro souvenir de Paris-Match consacré au sacre des Bleus à Saint-Denis est tiré à 1 200 000 exemplaires. Les ventes atteignent 1060000, un résultat phénoménal, seulement dépassé ces demières années par les décès de François Mitterrand et de la princesse Diana. Mais le meilleur est à venir puisque le numéro suivant, avec Fabien Barthez en « une », se vend encore mieux, à plus de 1 100 000 exemplaires. Si l'hebdomadaire a choisi le gardien des Bleus plutôt qu'un autre champion du monde pour sa « me », c'est parce que les résultats d'un sondage Ipsos réalisé quelques jours auparavant (les 17

et 18 juillet) auprès d'un échantil-Alain Nucera s'occupe de

« Lorsque j'entends dire que j'ai changé, je me fâche. C'est le regard des autres sur moi qui a changé. J'ai toujours essayé de préserver mon boulot et ma vie privée. Mon milieu, ce n'est pas le show-biz, c'est le foot »

de dix-huit ans avaient souligné un fait marquant, en termes d'impact A la question : « Lequel de ces joueurs préféreriez-vous avoir pour copain?», l'Ariégeois arrivait largement en tête (42 % des réponses), devant Zinedine Zidane (29 %) et Laurent Blanc

(22 %). Star parmi les stars, n'en déplaise à son père, Barthez ne va plus quitter les colonnes des magazines « people », d'autant que

lon de la population agée de plus l'« image » et des contrats publiciquasi permanente dans les magal'intéressé, fidèle à son image de zines « people », Fabien hausse

taires de Barthez depuis plus de deux ans. « Les droits d'image dans le milieu sportif sont devenus une réalité économique ; à nous de faire le tri et de savoir rester prudents. Drucker, Foucault, Durand, tous nous ont appelés pour faire venir Fabien sur les plateaux de télé. Mais jusqu'à l'année prochaine, c'est hors de question. Il faut absolument éviter la surexposition médiatique. » Interrogé sur sa présence

faire des photos, moi, je m'en fiche. Mais lorsque j'entends dire que j'ai changé, je me fache. C'est le regard des autres sur moi qui a changé. J'ai toujours essayé de préserver mon boulot et ma vie privée. Mon milieu, ce n'est pas le show-biz,

Une vie privée parfois bous-

culée, popularité oblige. Lundi

5 octobre, le couple Barthez-Evangelista se rend dans un bar du centre de Toulouse. Lorsque Fabien et Linda sortent de l'établissement, un photographe posté dehors prend quelques clichés. Aussi vif que dans ses sorties de but, Barthez, très mécontent, bondit sur le photographe afin de se saisir des films. Et lorsque certains s'étonnent d'une telle réaction, la réponse fuse: « Depuis le Mondial, je me suis protégé, je ne peux accepter toutes les sollicitations. De loin, toutes ces marques de sympathie et d'intérêt me touchent profondément. De près, c'est invivable. En fait, j'ai parfois du mal à comprendre les passions qui se déchainent autour de moi. » Il y a une vingtaine d'années, un

certain Michel Platini vantait déjà à la télévision les bienfaits d'une boisson fruitée. Vinrent ensuite Jean-Pierre Papin puis Eric Cantona avec leurs rasoirs jetables. Désormais, les « plans médias » concoctés par les agents des noucalibrés. « Sur mon bureau, précise Alain Nucera, j'ai une quarantaine bien. Mais les coups de fric, cela ne m'intéresse pas. » Bien avant le Mondial, son client avait signé un

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur ; 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet: http://www.lemonde.fr

Le contre-modèle porcin

ÉNÉFICIAIRE depuis trente ans, notamment en termes d'emplois, du modèle agricole productiviste, la Bretagne et les zones limitrophes regardent, avec amertune, le revers de la médaille. La surproduction porcine, aggravée par les désordres en Asie et l'effondrement de l'économie russe, principaux marchés d'exportation, affecte gravement l'ensemble des producteurs européens. Mais plus encore l'Ouest français, où est concentré plus de 60 % du cheptel. « Concentré » est plus que jamais le mot juste, tant dans son acception économique que dans son sens géographique ou environnemental.

A chaque crise cyclique, comme en 1993, les éleveurs les phis fragiles, croyant encore aux vertus de l'exploitation familiale à taille humaine, sont balayés. Ils n'out d'autre issue que de devenir des façonniers à domicile des grands groupes agroalimentaires privés ou coopératifs - ce qui est on comble ! - on d'aller s'inscrire à l'ANPE. Les « agro-managers » bretons connaissent parfaitement les lois capitalistes élémentaires qui fout de la concentration des capitatos et des positions de puissance oligopolistiques des facteurs efficaces d'accumulation des profits et d'élimination des concurrents. Conséquence : la production tend, année après aunée, à se renforcer davantage entre les mains de quelques-uns et dans quelques cantons, Saiton que les porcheries industrielles portent officiellement le nom d'« ateliers hors sol », terme sacrilège pour un paysan dont le métier bien compris consiste à coller à sa terre et à son terroir, et que certains abattoirs ultramodernes emploient près de deux mille saluriés P

Les excès d'une production toujours plus intensive - qui provoquent d'ailleurs au sein du syndicalisme agricole des tensions perceptibles sur les thèmes sensibles de l'égolsme des puissants et de la justification des aldes publiques - mobilisent à bon droit l'opinion, sensible davantage aujourd'hui qu'hier à la santé de la planète. Qu'il s'agisse des grandes cultures de céréales toujours à la recherche d'eau d'irrigation, des élevages en batteries des poules pondeuses, des yeaux nourris aux hormones plus qu'au lait, et aujourd'hui des porcs fabriqués à la chaîne, l'agriculture relève désormais tout autant des sciences de l'environnement que de l'agronomie ou du commerce international. Rivières saturées de nitrates ou de pesticides, paysages destructurés, odeurs pestilentielles, sols appauvris sont le prix à payer, très cher, à cause des dégâts commispar quelques-uns au détriment du patrimoine collectif, avec trop souvent, en Bretagne, la bienveillante et discrète neutralité d'autorités préfectorales laxistes. Ceux qui anjourd'hui souffrent des dérives d'un comre-modèle qu'ils ont soit mis en place soit approuvé, en dégageant dans les années fastes des profits considérables, ne sont pas toulours bien venus d'en appeler à la solidarité nationale. Et ils dépassent franchement les bornes lorsqu'en pius ils qualifient d'« insuffisants » les centaines de millions que les contribuables vont leur accorder.

Selffande est édité par la SA LE MONDE 'résident du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colomban Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Aldny, directeur général

Directeur de la rédaction : Edwy Pienel Secrétaire général de la Tédaction : Alain Fourment Rédacteurs en chef : Alain Prachon, Etik tzrackevicz (Editorious et entityses) ;

Liment Creisaner (Suppléments et entiers spéciator); Michel Rajman (Débats); (International); Batrick Jarrens (France); Francis Nouchi (Société); Claire Blandin (Entre nob (Aujourd'hul); Josyan Savignéss (Culture); Christian Massol (Secrétariat de néoctic Réfereur en chef technique; étic Aran Michigan : Robert Sold

Directeur exécutió : Eric Prahoux ; directeur délégué : Anon Chausselt

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs: Hubert Berve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), Anciel Laurens (1982-1985), Anciel Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA Le Monde Dunés de la société : ent au à conspir du 10 décembre 1994.

Capital social : 961 000 F. Actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du Monde »

Association Hubert Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde Entreprises, Le Monde Investissents,

Le Monde Preuse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participation

IL Y A 50 ANS, DANS Ce Monde

T. S. Eliot, prix Nobel de littérature

L'ATTRIBUTION du prix Nobel de littérature à l'écrivain anglais Thomas Stearns Eliot l'année de ses soixante ans signifie la reconnaissance - aux sens de consécration et de gratitude - du monde contemporain pour une de ses gioires. Les raisons principales de cette reconnaissance sont l'ampieur et la qualité de son œuvre, sa valeur universelle.

Né en Amérique d'une famille aux ascendances anglaises, fixé en Angleterre depuis sa jeunesse, naturalisé anglais, T.S. Eliot a étudié dans plusieurs pays d'Europe, passé par la banque, enseigné dans des universités anglaises et américaines en même temps qu'il écrivait. La vie lui a donc donné une expérience non moins riche que les livres, car sa culture est profonde, variée, cosmopolite.

Il est poète (ses premiers

poèmes datent de 1909, le Waste Land de 1922, les Four Quartets ont été publiés de 1936 à 1944), dramaturge (The Rock, 1934; Murder in the Cathedral, 1935; The Family Reunion, 1939), essayiste (entre autres The Sacred Wood, 1920; Selected Essays, 1932; The Use of Poetry and the Use of Criticism, 1933; Essays Ancient and Modern, 1936; The Idea of a Christian Society, 1940; Milton, 1947). Il s'est défini « classique en littérature, royaliste en politique, anglocatholique en religion ».

Son traditionalisme tient à ce qu'il appelle « l'aptitude à s'insérer dans une tradition qu'il prolonge et enrichit ». Dans ce sens, son cenvre se distingue par un équilibre délicat entre la tradition et l'expérimentation, l'art et la vie.

> Jacques Vallette (6 novembre 1948.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique : 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM: 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

L'entreprise tentée par le chacun pour soi

de la durée légale du temps de travail risque d'accélérer l'individualisation des horaires et la flexibilité du travail. En remettant à l'ordre du jour la durée légale du travail, la loi Aubry contraint a priori les directions à repenser collectivement des horaires et des organisations du travail qu'elles s'évertuent depuis des années à individualiser. Au moins autant que le renchérissement du coût du travail, ce retour du collectif de travail est l'une des raisons majeures de l'opposition patronale aux 35 heures.

C'est d'ailleurs sur ce terrain que le patronat organise sa riposte. Il dispose, pour ce faire, de deux outils particulièrement efficaces ; l'annualisation du temps de travail, et la refonte des grilles de classifications.

Comme le souligne l'Institut de recherches économiques et sociales (IRES), pourtant proche des syndicats, dans le dernier numéro de sa revue Chronique internationale (septembre-octobre 1998): dans tous les pays où la réduction du temps de travail a été à l'ordre du jour, les employeurs ont négocié des contreparties en matière de flexibilité.

Dans le même ordre d'idées, le patronat cherche à étendre aussi largement que possible,

Petit porteur par Nicolas Vial

IRONIE de l'histoire, la réduction à 35 heures dans les accords de branche ou d'entreprise, les « forfaits tous horaires », ces contrats de travail,

> LOGIQUE DE LA COMPÉTENCE Le deuxième élément est plus subtil. Il consiste à passer petit à petit d'une logique de « classification des postes », négociée avec les syndicats, à une politique de rémunération basée sur « la compétence des salariés ». Début octobre, l'organisation patronale a mis ce thème au centre des rencontres qu'elle tient chaque année à Deauville sur la formation professionnelle. Dans un interview à Entreprises Formation (septembreoctobre), le magazine de l'Association nationale

> pour la formation professionnelle des adultes

jusqu'ici réservés aux dirigeants, qui présentent la particularité d'exclure explicitement toute référence horaire du contrat de travail. « Pour un nombre croissant de salariés qui doivent repondre à des imperatifs d'activité, ou encore qui disposent d'une certaine autonomie dans la repartition de leur temps de travail, des phénomènes tels que l'internationalisation, l'automatisation ou l'informatisation rendent de moins en moins pertinent cet unique critère du temps de présence sur le lieu de travail pour apprécier le niveau d'activité », précise l'accord signé le 28 juillet dans la métallurgie.

(AFPA), Bruno Lacroix, le président de la commission enseignement formation du Medef (ex-CNPF), explique que «l'appel aux compétences est irréversible ». Cette transformation lui semble « sans doute d'une importance comparable à l'installation du taylorisme au début du Dans le même magazine, Vincent Merle, direc-

Del'odscenite Pa

· •...

 $\mathcal{F}_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}_{\mathcal{A}}} =$

22 de

T

養養がする

 $|\nabla f(x)| \leq C |x|^{2}$

23/07 ೯೬ . ್

 $\{H_{n-1}:$

100 to

Links

IC Sec

 $\Gamma_{i_1, \dots, i_{r+1}}$

X

alay 🚋 .

Property.

発工す

822 V

Ġ. Carrier Co

PAGE -

Carrie

K72

E. Ping

Negative .

Sign of the F65: ---(全国_{(大学}) 1 to 1

AD: _____

teur de cabinet de Nicole Péry, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, un des meilleurs spécialistes de la question, souligne l'ambiguité de la démarche. D'un côté, dit-il, la logiquecompétence, fondée sur « une plus grande autonomie laissée aux salariés et la reconaissance de tout ce que les individus accomplissent dans leur activité de travail », tourne le dos au taylorisme. Les syndicalistes ne peuvent que s'en réjouir. Mais, ajoute-t-il, « la gestion des compétences

peut aboutir à reporter sur les salariés les insuffisances de l'organisation du travail». Dans cette logique, le salarié devient responsable de sa carrière et de son « employabilité ». Ce qui explique que le patronat cherche à transférer une partie de la formation sur le temps libre des salariés. Dans les entreprises, l'individualisation des

rémunérations est la conséquence logique de cette politique. Désormais, elle concerne la moitié des ouvriers et employés, et elle peut encore progresser. Jusqu'ici les entreprises tentaient de maintenir une certaine équité salarlale entre des fonctions et des diplômes comparables. Ce système est en passe d'être révolu.

Mi-octobre, devant l'Observatoire des relations économiques et sociales, Laurent Dufetel, un consultant qui a longtemps dirigé la filiale française de Hay Management, un des leaders mondiaux du conseil en rémunération, a été on ne peut plus clair : « La loi du marché prime désormals sur l'équité interne. IBM assume ce changement et reconnaît qu'en fonction de la rentabilité il y a des métiers riches et des métiers pauvres. Pour la même qualification, selon le marché, elle paie des salaires différents. C'est une logique nouvelle qui n'est pas simple à assumer, =

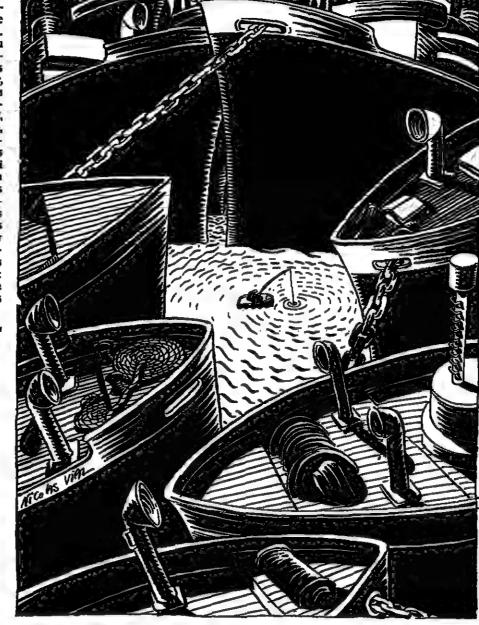
L'ANCIENNETÉ CRITÈRE BIENTÔT RÉVOLU

L'ancienneté, qui, hier, garantissait une certaine progression de revenus, ne joue plus son rôle. Au contraire. Selon M. Dufetel, a ovec les départs en retraite des enfants du baby-boom à partir de 2005, il faut gérer les jeunes cadres très attentivement. La priorité absolue doit être donnée à leur rémunération. Au contraîre, les entreprises seront beaucoup plus sélectives pour les plus de 50 ans. Les jeunes se voient donc parfois gratifier d'augmentations de 10 % pendant que leurs aînés ne touchent qu'une prime de fin d'année. » Pourtant, reconnaît M. Dufetel, « tout le monde pense qu'il doit gagner davantage au fur et à mesure de

sa vie ». Salaires, temps de travail, classifications... Les principaux éléments du contrat de travail, qui, hier, étalent collectifs, s'individualisent. Demain, ce pourrait être au tour de la protection sociale des salariés.

Dans la société post-taylorienne, la compétitivité des entreprises passe par leur capacité à innover. Elles ne demandent donc plus à leurs salariés de répéter le même geste ou de faire le même travail, mais au contraire de progresser en permanence, de modifier leur environnement de travail pour l'améliorer. Le savoir des salariés devient un élément déterminant dans de nombreuses entreprises dont le capital est avant tout intellectuel. Or, comme le constate l'économiste Daniel Cohen dans son ouvrage Richesse du monde, pauvreté des nations, « les économies productrices d'idées sont plus inégalitaires que celles qui fabriquent des objets. Il est inutile de chercher ailleurs pourquoi le monde qui se crée sous nos yeux est à la fois plus inégal et plus ouvert que

Frédéric Lemaître



Une Amérique solidement ancrée au centre

Suite de la première page

Mauvais perdant, Newt Gingrich, le président de la Chambre des représentants, réélu dans une circonscription sûre de Géorgie mais considéré comme le responsable d'une campagne télévisée de der nière heure sur l'affaire Lewinsky qui s'est révélée totalement contreproductive, a rejeté la faute sur les médias, coupables selon lui d'une * fixation * sur le Monicagate. Audelà des échanges acrimonieux avec des journalistes qui lui ont fait remarquer que ce n'était pas les médias qui avaient lancé une procédure de destitution au Congrès, M. Gingrich va devoir rendre quelques comptes : le chef de file de la droite au Congrès, depuis 1994, c'est

« Il va maintenant y avoir un débat au sein du Parti républicain, c'est indispensable », estimait mercredi sur MSNBC Mike Murphy, stratege républicain, et ce débat portera sur « le message que l'on va adopter d'ici à 2000 et sur les messagers. Il est clair que depuis six mois au niveau fédéral, on n'a pas su émettre un message

Depuis six mois ? Cela fait près de quatre ans que la droite républi-

caine s'entête à mai interpréter l'état d'esprit de la société américaine et le fiasco de l'affaire Lewinsky n'est que l'aboutissement de ce phénomène. Orchestrée par Newt Gingrich, la victoire républicaine aux législatives de 1994 fut perçue par lui et ses troupes comme un mandat pour une « révolution conservatrice » quand elle n'était qu'une réaction aux errements des deux premières années du clintonisme; la réélection de M. Clinton, en 1996, leur révéla que les Américains souhaitaient être gouvernés

FOSSÉ AVEC L'OMNION

Pourtant ce message n'a visiblement pas été compris par toute la droite. Les élections présidentielle et législatives de 1996 mirent en lumière la montée du vote hispanique, la puissance de l'électorat féminin et les valeurs auxquelles il s'attachait : amélioration de l'éducation, réforme du système de santé, respect d'un minimum de programmes sociaux, maintien du droit à l'avortement. Il y eut aussi le rejet de la Christian Coalition comme force politique majeure, ou la déroute de mouvements socio-religieux comme les Promise Keepers dès qu'ils faisaient l'objet d'une récupération politique trop évidente. Les républicains qui ont perçu ces signaux ont été récompensés cette année: ce sont surtout des gouverneurs, des pragmatiques, les frères Bush, qui n'out pas négligé les minorités ethniques dans deux Etats

du Sud à forte population hispa-

nique, George Pataki dans l'Etat de New York, Tommy Thompson dans le Wisconsin ou John Rowland dans le Connecticut, tous réélus.

Mais le leadership républicain, galvanisé par l'enquête du juge Starr, aveugle au fossé qui se creusait avec l'opinion, est resté prisonnier de la droite religieuse et de sa haine pour M. Clinton. Le chef de la majorité républicaine au Sénat, Trent Lott, guerroyait contre l'homosexualité alors que le meurtre d'un jeune gay dans le Wyoming, en octobre, a provoqué des manifestations d'est en ouest ; le Wisconsin a élu mardi la première représentante au Congrès ouvertement lesbienne, Tammy Baldwin. Le meurtre d'un médecin qui pratique des avortements dans le nord de l'Etat de New York, il y a deux semaines, a immédiatement mobilisé l'électorat féminin en faveur du démocrate Chuck Schumer, qui a arraché son siège au Sénat au républicain Al d'Amato, dont Hillary Clinton est venue dé-

noncer l'opposition à l'avortement. Une fois de plus ce 3 novembre. les Américains ont rejeté les extrêmes. Les électeurs ont ainsi répudié plusieurs figures de la droite chrétienne, Linda Smith dans l'Etat de Washington, le sénateur Lauch Faircioth (proche ami de Ken Starr) en Caroline du Nord et en Alabama, ie gouverneur Fob James, celui qui voulait envoyer les milices de son Etat faire respecter la prière à l'école.

Le message, cette fois, passera-til? Certains représentants des médias pensent que le message

s'adresse aussi à eux, en particulier sur l'affaire Lewinsky: « Nous nous sommes tous trompés, a reconnu à CNN Ron Brownstein du Los Angeles Times. Mois après mois, on a ignore les sondages », qui soulignaient l'écart entre l'opinion et Washington, L'ensemble de la classe politique traditionnelle peut aussi se sentir concernée par la victoire du sénateur démocrate Russell Feingold, fervent défenseur de la réforme du financement des partis, qui a refusé l'argent de son propre parti, et par l'élection surprise d'un champion de catch, Jesse « The Body » Ventura, membre du parti de Ross Perot, comme gouverneur du Minnesota; il se fait à présent appeler Jesse « The Mind » (l'esprit) Ven-

La mobilisation de l'électorat noir en faveur des démocrates, l'énonne contribution des voix hispaniques à la victoire du gouverneur George W. Bush au Texas et à celle du nouveau gouverneur démocrate de Californie, Gray Davis, sont autant d'avertissements pour le Parti républicain, car à l'avenir, de plus en plus d'Etats ressembleront, ethniquement, au Texas et à la Californie. Les démocrates qui ont gagné des sièges importants mardi, comme le gouverneur de Californie et le sénateur Schumer à New York, sont eux aussi des démocrates modérés, centristes : l'Amérique prospère de cette fin de millénaire reste solide ment ancrée au centre, et la course de l'an 2000 se jouera au centre.

Sylvie Kauffmann

hacun pour soi

(AFPA). Bruno Lacron, le preside commission enseignement formatique (ca-CNPF), explique que "l'appe le semble es sans donce a une importage de la layloring de layloring de la layloring de layloring

Dates le même magazine, Vincentie Dates of thems compound variety by section of cabinet de Nicola para section de Ricola para section de Ricola para section de Ricola de de la démarche. D'un cote, did le compétence, fondées que « une plus per name laisée our salares a la leur tout ce que les justifications de la complination de la complication d activate de travail e, tourne le dos ille tes synchranstes us benient die auf

Mais, ajoute-t-E, win seems are part abouter à reporte de la contra sences de l'organisment de l'organisme logique, le salane devient responsati tiene et de son a familie constant de due je banoust specifie a naugale de la formation sur le temps librade

Dans les entreprises, l'indring remmerations est la consequent le pette politique. Describes, elle une the des ouvriers et employer, et de biobasser lazinier jes sunemen www.eur. mis retries admit with fenctions et des des des transces compare terme est en passe d'étre tende.

ME ONTORRE, LEVANI CONTRA tions eronymeters of average land en constant de 3 manda es Bançaise de Flat Maragaman MOREDLA CO COMES ON LONG. pe peut plus cair : 12 a 25 described the state of changement is asserted as in the MONTH REAL COST THETHER THERE. Martin Steel and the state of t the the part of the state engine reserved by the party of the

L'ANCIENDIETÉ, CRITÉRE BENTITIES L'aperence, que des grants

tions programme de terrie sen his role de contrare de la Mille departs of restrict an interest partie de SIP. de participa a des **Market Co.** Lagran West Landing A MER TERREPORT OF A CONTRACT METERS OF STREET, STREET, STREET, Mark to more a contains Commentations de la succession de ng machine qu'une primit de la la tion, recommed M. Dahre william AN A COST WILLIAM STORY THE TOTAL OF

Salaires, temps de mais animal hies, exacest collectors

CHILDREN PRO Date is someté per total course de des conseptences que se per de innover. Eller he demonder and alanes de répetes le milité antitenterer travail. Index 30 - Travail. PERSONALE DE TRANSPORTE DE CONT named point battle of the wife Action in the second section of the and complete the property of t michigani in areas a comme Dennes Coden 422. 1 1/20 mande promitte in the second Charles Caller with processing the following day of the second A CONTRACTOR CONTRACTOR period and a fall for the first fall

Segarate

on the or Section

10.00

 $(g, r, g, g, g) \stackrel{\text{def}}{\sim} 2$

The second secon

The second second

أأخلالها المعاد

1.

1.12

TARREST CONTRACT 42 (2027) 2 ST

AND COLUMN BAR THE POST Market - Lines wed - April 16 Charles and the state of the st Borney of the Control 43 1 · 11 · 12 PARTY OF THE PARTY OF The state of the s Morning

But may have different to the first The same of the same APPEAR THE PERSON The state of the state of the state of The second second second Santa Control of the Control The state of the s

 $\chi_{\mathbb{R}^{n+1}} \leq \chi^{n+1/2}$

De l'obscénité particulière américaine par Christophe Gallaz I les législitives améri-caines ont illustré cains américains ne pouvait que l'heureux décalage d'opinion jui distingue encore les citoyens de ses élites affairées à l'exploitation de l'affaire Lewinsky, n'en soyots pas excessivement rassurés Tout recommencera tôt ou tard, là-bas comme ailleurs. Sois une forme analogue ou sous d'iutres. L'obscénité des républicaiss n'a pas réside dans le fait qu'is nous aient raconté des histoires croustil-

qu'ils s'en soient excités jusqu'à méditer deux crimes évélateurs. Le premier visait à dépouiller le peuple américain de lui-même en e saturant d'informations qui ne l'intéressaient ni quant à son présent ni quant à son avenir. Le second, à violer les principes juridiques élaborés par le législateur au nom de ce mêne peuple et sous son égide, notamment ceux qui garantissent une présentation contradictoire des tièses émises par la défense et l'accisation.

lantes, en effet, más dans celui

On a tenté ces derniers mois de diriger des millions de citoyens vers un espace extéleur au leur. Cela s'appelle la déportation, opération dont notre sècle, après l'avoir mise en application dans sa version matérielle et physique, finit done par nous proposer la version transposée dans l'abstraction - caractéristique qui se révèle d'ailleurs le désombateur commun de toute cete affaire.

Le domaine du see choisi par les adversaires de Bil Chnton fut par excellence celui de l'illusionnisme et du faux-senblant, où les mises en miroir et la représentations valent davanage que les corps, les objets et les faits. Cette stratégie ne doit ries au hasard. Elle est moderne par excellence, au contraire, dans li mesure où elle joue des appareices et de la

Projetée dans le donaine nécessairement fantasmatique du sexe,

s'y produire comme une intervention d'apparence naturelle, et progressivement légitime. De même que rien ne semble plus normal que la folie lorsqu'elle se manifeste dans une ambiance affolée. rien ne pouvait sembler plus normal que le délire des républicains

magorique du sexe.

valent davantage que les corps

manifesté dans le domaine fantas-C'est dire à quel point les répu-

blicains américains ont tenté d'inverser la conception démocratique de la politique. D'un art censé propulser des idéaux dans l'ordre concret pour le modifier, ils ont voulu faire un art ne s'intéressant au concret que pour en tirer des images et les trafiquer. Le destin premier du rapport Starr a parfaitement indiqué ce basculement: avant d'avoir été lu par les membres du Congrès américain, opération qui l'eût validé comme un objet concret, il s'est trouvé démultiplié sur les réseaux d'Internet sur décision dudit Congrès, opération qui l'a validé comme une image, c'est-à-dire comme un élément qualitativement compatible

Il n'est pas fortuit que ces événements soient advenus de manière aussi primale aux Etats-Unis. Ce pays est le laboratoire mondial du manque et de la perte intimes. Il fut façonné par des immigrés arrachés à leurs racines, donc à leur histoire. Leurs descendants sont

restés affamés d'une identité qu'ils nique est suffisamment masquée se sentent sommés de regagner constamment sur le vide. Ou'ils soient républicains ou non n'y change rien : tel est le piège, apte à transcender n'importe quelles législatives.

Les Américains, après deux siècles d'existence collective en tant que nation, durant lesquels ils n'ont cessé de projeter compulsivement leur silhouette dans la figure manichéenne du Bien luttant

Le domaine du sexe choisi par les adversaires de Bill Clinton fut par excellence celui de l'illusionnisme et du faux-semblant, où les mises en miroir et les représentations

contre le Mal, mais durant lesquels

ils n'ont jamais atteint leur objectif de s'y sentir accordés, sont devenus incapables de gérer leur besoin d'être reconnus. Ils ne percolvent plus de différence essentielle entre leur désir de se faire homologuer sur toute la planète en recourant à tous les moyens possibles de régence économique et militaire et leur réflexe de s'instituer en contrôleurs d'un bureau situé dans la Maison Blanche pour y moraliser la sphère

sous les aspects du dynamisme vital, voire du progrès civilisateur, pour qu'elle ait gagné le reste du monde. Nous devenous tous Américains. Le World Economic Forum de Davos n'est qu'une expression légèrement décalée, parce qu'elle a lieu sur le plan des affaires, du délire exprimé cet été, sur le plan juridique et politique, par les répu-blicains de Washington, Il n'y a pas d'écart de convoitise entre l'investigation menée par le procureur Starr et les pratiques des baroudeurs de la finance et de la Bourse

Celles-ci comme celle^alà visent à contourner tous les facteurs d'ordre éthique ou social qui leur feraient obstacle, pourvu que solent atteints respectivement, au nom d'une cause incantatoire abusivement nommée Justice suprême dans un cas et Prospérité globale dans l'autre, le comable modèle et le marché salvateur. Une image a d'ailleurs parfaitement résumé cette complicité sur les écrans de CNN où se sont superposées, durant la diffusion de l'interrogatoire subi par Clinton, sa silhouette et la courbe mobile du Dow Jones et du Nasdaq.

Ainsi s'est esquissée, en filigrane de cette affaire, une situation inédite où le public est apparu, Jusqu'au fragile sursis de ces dernières législatives, comme le plus dangereux ennemi du peuple. Les républicains n'ont pas cessé de jouer le premier contre le second.

Le premier : le public, caractérisé par une fonction de consommation et d'opinion collective immédiate. Le second : le peuple, caractérisé par une aptitude à taire sa souffrance et ses besoins quotidiens. Le premier achète des marchandises et cristallise l'obsession des puissants, tandis que le second est la proie d'une fatalité sourde et par conséquent méprisable, Tel est le match annonciateur des temps

futurs. Il est d'ores et déjà lancé. Tout ce qui possède un quelconque pouvoir dans le monde fait désormais du public l'objet de son culte, en effet, et du peuple l'objet de son mépris. Les milieux économiques révèrent le public qui lui paraît susceptible d'acquérir ses produits et méprisent le peuple qui lui fournit sa main-d'œuvre et subit, dans sa biosphère ou son cadre d'existence urbain, les effets nocifs de ses activités.

Les milieux sportifs choient le public qui compose leur audience dans les stades et face aux postes de télévision et méprisent le peuple dont les athlètes sont une ambassade réquisitionnée tout exprès pour accomplir la performance à tout prix et par tous les moyens, y compris ceux de l'autodestruction physiologique. Et les milieux cultureis choient le public qui leur permet de se prévaloir d'affluences records aux yeux des sponsors et des instances de subvention officielles et méprisent le peuple auquel ils se moquent de suggérer le moindre lien subversif entre les conditions de sa sujétion quotidienne et la tension narrative d'une pièce théâtrale, on son angoisse et la peinture de Munch, ou son besoin d'azur et les découpages de Matisse.

La fissure schizophrénique dont Clinton nous a donné l'apercu en prononcant un discours devant l'Assemblée plénière des Nations unies, au moment même où son interrogatoire par Starr était diffusé sur le réseau télévisuel américain, n'est donc qu'une indication particulière de ce qui nous attend généralement. Comme le président américain, nous serons tous de plus en plus écartelés entre l'image ou les images de nousmêmes, qui nous auront été violemment arrachées parce qu'elles formeront notre seul dispositif de contact avec le système global d'inspiration américaine et davosienne et les fragments résiduels de notre réalité propre.

Ainsi s'instaurera donc non seulement la dictature du public sur le peuple, mais aussi celle de notre image personnelle sur notre substance. La trajectoire de Fritz Zorn, ce jeune Zurichois devenu cancéreux par obligation d'appartenance aux normes de la grande bourgeoisie locale, et mourant de ce cancer après l'avoir décrit dans un livre resté célèbre, est un arché-

Christophe Gallaz est écri-

Une bibliothèque sans pilote par Thierry Jaccaud

être ouverte ou fermée », silon la formule de MM. Julliard et Nora dans la page Débats du Monde du 31 octobre, après treize jours de grève de la Bibliothèque nationale de France. Certes, et, de préférence, elle doit tre ouverte, ajoutent nos intellequels: la réduction des jours et heures d'ouverture de la BNF serait en effet une catastrophe pratque et symbolique. Mais qui en décide? Audelà des dysfonctionements du système informatique, c'est bien l'absence même de système de pilotage de l'établissement, c'est-àdire de conseil d'aiministration, qui est en cause.

Formellement, pontant, celui-ci existe, et même se râmit. Le décret de création de la BNF du 3 janvier 1994 précise sa composition et ses missions. Outre le pésident, nommé en conseil des ninistres, il est composé de 19 m·mbres, dont 9 représentants de l'Etat, 4 du monde culturel, 4 dupersonnel et 2 des lecteurs. Il a ure mission très large: il est, entre autres, chargé, d'établir les orientations de l'établissement, son programme d'activités et d'investissenent, le budget, l'organisation génirale des services, la politique tarifaire. Autrement dit, le consei d'administration est chargé ce l'utilisation optimale des 8 miliards de francs que la communaué nationale a investis dans le pâtiment, des 700 millions de son budget de fonctionnement annuel, des 2 800 employés e des 15 millions de documents. De façon significative du peu d'importance accordé aux administrateus, aucune rétribution n'est prévie à leur égard. Serait-ce parce (u'aucun travail n'est attendu?

De fait, membre de ce conseil depuis le mois de juin au titre de représentant des lecteurs, j'ai pu constater avec arprise que les séances sont de pure forme. C'est, au mieux, quelcues jours avant chaque conseil l'administration que les administrateurs reçoivent les documents sur lesquels ils doivent se protoncer. C'est ainsi que nous avons eçu le 19 juin pour la séance du 24 juin plus de 400 pages de comptes 1997 à approuver. Plus ort encore, nous

NE biblithèque doit avons reçu le 6 juillet les documents portant sur la réorganisation générale des services, fortement contestée par le personnel, pour la séance du 8 juillet. Le grotesque est atteint le 14 octobre, où des projets de délibérations budgétaires sont remis en séance même et où la délibération sur la réorganisation des services est mise au vote en Pabsence de l'avis écrit du comité technique paritaire, cet avis faisant simplement l'objet d'un commentaire

> Citons encore les tribulations d'un document intitulé tout simplement « Stratégie pour un nouveau millénaire », que l'on découvre queiques jours avant une séance en annexe d'une délibération, qui est retiré du vote, puis réintroduit, touiours en annexe. à la séance suivante, avec comme précisions orales qu'il ne s'agit que d'un document de travail. Document tien de moins que fondamental mais n'ayant fait l'objet d'aucune discussion, au statut hybride, significatif du flou qui règne quant aux orientations de l'établissement.

Car, aujourd'hui, tout est décidé par les ministères de tutelle, au détriment du conseil d'administration, réduit à une chambre d'enregistrement : la Bibliothèque n'a plus pour pilote qu'une nébuleuse ministérielle. Cette confusion entre établissement public autonome et service interne d'un ministère supprime tout débat, toute concertation et toute utilité aux administrateurs de la BNF. Elle aboutit à la cacophonie dont la grève actuelle est l'expression.

Il importe donc d'établir au plus vite un conseil d'administration réel, et non plus virtuel, en diminuant la représentation des ministères et en augmentant la représentation du monde culturel et des lecteurs. Dans cet esprit, la mise au point d'un contrat pluriannuel entre l'Etat et la BNF, comme cela se pratique couramment pour un établissement public de ce type, serait un outil efficace pour garantir à terme les orientations et les moyens d'une bibliothèque... ou-

Thierry Jaccaud est représentant des lecteurs au conseil d'administration de la BNF.



INTEROP 98

Pour capitaliser sur les nouvelles opportunités, tous vos collègues doivent travailler en synergie. C'est pourquoi les réseaux 3Com vous permettent de partager des documents multimedia, d'accéder à de la vidéo à partir de votre PC et de collaborer en

temps réel grâce à de puissantes applications en réseaux. Aujourd'hui, les solutions 3Com aident des entreprises partout dans le monde à commercialiser plus rapidement leurs produits. Appelez-nous au 0803 022 023 ou visitez le www.3com.fr/moreconnected pour que votre entreprise soit mieux connectée.

cette dernière, mais la propriété des voies a été confiée au Réseau ferré étaient auparavant regroupées au de France. • UN SYSTÈME DE PÉAGE sein de la SNCF. • L'EXPLOITATION a été introduit. Forfaitaire depuis

francs par an, cette redevance va s'alourdir. • LA FACTURE réglée par

la SNCF au RFF s'alourdira dès le banlieue, fret - paye la valeur réelle notamment les trais la soient sacrifiles.

SERVICE PUBLIC La réforme des chemins de fer reste attribuée à deux ans, à raison de 6 milliards de francs, supporté en totalité par les accordés.

DES GARDE-FOUS sont TGV. LE RFF souhaite que chaque mis en place par le gouvernement branche de la SNCF – grandes lignes, banlieue, fret – paye la valeur réelle pour éviter que certaines activités, notamment les trains de banlieue,

La SNCF découvre les conséquences financières de la réforme du rail

La propriété et l'exploitation des chemins de fer sont désormais séparées. La SNCF, qui acquittait des droits de passage forfaitaires depuis 1996, devira verser en 1999 plus de 1 milliard de francs supplémentaires en péages pour faire circuler ses TGV

LES TGV ne seront évidenment pas obligés de s'arrêter en rase campagne pour acquitter les péages, mais la SNCF va bel et bien devoir passer à la caisse. Le Réseau ferré de France (RFF), propriétaire du réseau de voies ferrées, passe à l'attaque : après le gel des tarifs qui hul avait été imposé pour deux ans, il s'apprête à augmenter significativement, dès l'an prochain, les péages que lui verse la SNCF. Les TGV seront les premiers tou-

chés. Selon nos informations, dès

lignes, 1,3 pour le fret et 3 milliards maine. A terme, l'Etat a promis que

Ce n'est peut-être qu'un début. Même à 9 milliards de francs, les péages ne couvriront qu'une partie des 16 milliards de francs de dépenses d'entretien et des 6 milliards de francs d'arnortissement annuel du RFF. L'Etat, qui compense ce déséquilibre par 12 milliards de francs de subvention annuelle, pourrait transférer partiellement cette charge à la SNCF.

1999, la SNCF devra verser plus de 1 milliard de francs supplémentaires transferts financiers entre les deux

lignes, 1,3 pour le tret et 3 minarus
pour les trains régionaux, dont ceux
la SNCF ne serait pas mise à contribution « au-delà de sa capacité contributive ». En clair, les péages supplémentaires ne devront pas faire replonger la SNCF dans le rouge et seront compensés par des transferts financiers de diverses natures. Pour le RFF, les recettes commerciales supplémentaires seront pourtant loin d'être neutres, même si elles seront quelque pen

> annuelle de l'Etat à son capital. Refusant de voir son rôle limité à la gestion des 150 milliards de francs de dette héritée de la SNCF. le RFF veut devenir un acteur majeur de la politique ferroviaire, Premier objectif de Claude Martinand, son président: obtenir une meilleure utilisation du réseau. En commençant par augmenter les péages des TGV, le RFF ne fait que

rognées par la baisse de la dotation

traduire le coût plus élevé des lignes à grande vitesse, facturées jusqu'à présent au même prix que les lignes non électrifiées! Dans le futur, une melleure facturation du réseau à grande vitesse va permettre à RFF de boucler plus facilement le financement des pouvelles lignes TGV. Plus les recettes commerciales seront conséquentes, moins les subventions réclamées aux collectivités publiques seront

PETITES LIGNES « GRATUITES » Mais le RFF se révèle aussi un allié de la SNCF, dans la préparation d'une éventuelle déréglementation du marché ferroviaire en Europe. En augmentant les péages sur Paris-Lyon, le RFF rend plus difficile la tâche d'éventuels concurrents de la SNCF qui pourraient se contenter d'exploiter les lignes les plus frél'inverse, le RFF a décidé d'accorder la gratuité aux trains de la SNCF qui circulent sur les réseaux secondaires ou d'aménagement du territoire. « Si un jour, ces lignes sont fermées, ce ne sera pas à cause des péages mais bien de l'insuffisance des recettes commerciales de ces lignes », se dédouane par avance M. Martinand.

Les initiatives du RFF sont également destinées à remettre en cause le fonctionnement de la SNCF. Après les TGV, le RFF compte s'attaquer à la tarification des trains de fret et des trains régionaux. « Si la SNCF continue à faire passer ses trains de fret à 40 km/h en moyenne, en donnant la priorité aux trains de voyageurs, elle ne sera jamais capable de concurrencer le transport routier », explique M. Martinand. Le RFF veut que chacun des secteurs de la NCF, grandes lignes, banlieue et fet, paie la valeur des « sillors » (doits de passage) qui leur sont accordés. Il devrait être aidé par la Conmission européenne dans cette täthe. Après avoir exigé la séparation du réseau ferroviaire et de l'opératur, elle s'apprête à réclamer celle des activités de transport de voyajeurs et de fret.

Pour évite une régulation uniquement fontée sur les prix, qui risquerait par exemple de sacrifier les trains de barieue, le gouvernement français vainstaurer des gardefous. Il prépire une série de textes réglementailes sur les priorités à respecter dans la répartition des * sillons » feroviaires. Une manière de signifier au RFF que sa liberté reste sous strveillance.

François Bostnavaron et Christophe Jakubyszyn

Les syndicats de cheminots européens hostiles à la libéralisation du fret

Les organisations syndicales françaises CGT, CFDT, FO, CFTC, FMC-UNSA, FGAAC et SUD-Rail continuent d'afficher leur hostlité à la libéralisation du fret ferroviaire européen et appellent à une journée de mobilisation syndicale européenne, hundi 23 novembre. D'ores et déjà, les organisations syndicales belges, luxembourgeoises, italiennes, espagnoles, portugaises et grecques ont également décidé d'arrêter le travail à la même date.

Cette manifestation fait suite à une première mobilisation qui avait eu lieu au mois de juin. Cette mobilisation avait, selon les syndicats, « suffisamment pesé pour que les ministres des transports de l'Union européenne ne se sentent pas autorisés à donner le feu vert à une demande de libéralisation immédiate du fret ferroviaire émise par la Commission européenne des transports ». Le conseil des ministres des transports s'apprête à examiner trois nouveaux projets de directive de la Commission européeenne, portant notainment sur la séparation comptable des activités fret et voyageurs.

pour pouvoir faire circuler les trains sur un réseau qui ne lui appartient plus depuis la réforme ferroviaire de 1997. Un surcroît de dépense significatif, lorsque l'on sait que les péages versés aujourd'hui pour l'ensemble du réseau passagers grandes lignes s'élèvent à 1,7 mil-

RFF a prévenu la SNCF que les péages atteindraient 9 milliards de francs, contre 6 milliards aujourd'hui (1,7 pour les grandes

établissements piublics, a cependant choisi de ne pas trop pénaliser la SNCF. Sur la vote de l'équilibre financier, l'eutreprise femoviaire ne supportera, en 1999, que 400 millions de francs de coûts de péage supplémentaires, le solde étant compensé par le transfert de dotaversement de subventions supplémentaires au titre de la régionalisation. Les demiers arbitrages entre le ministère des transports et Bercy pourraient être rendus cette se-

L'autorité de régulation de l'électricité sera dotée d'un pouvoir de sanction DANS LA PERSPECTIVE de l'ouverture à la (CRE), instance créée pour veiller au bon fonctionnement du marché. En préalable, le texte

concurrence du marché européen de l'électricité, à partir du 19 février 1999, le gouvernement français vient de transmettre la dermière version de son « projet de loi sur la modernisation et le développement du service public de l'électricité » au Conseil d'Etat. Ce texte a été aménagé de façon à introduire un pouvoir de sanction pour la future autorité de régulation du secteur. Ce document d'une trentaine de pages, abou-tissement de huit mois de consultations, devrait être présenté en conseil des ministres à la mi-décembre pour être soumis au Pariement au

début du mois de février. Cette ouverture progressive du marché concernera dès l'année prochaine 400 entreprises françaises consommant plus de 40 millions de kilowattheures par an, soit 25 % de la consommation française. Ces entreprises dites tions du RFF vers, la SNCF et par le «éligibles» pouront se tourner vers un autre fournisseur d'électricité européen qu'EDF.

Le projet de loi, dont la rédaction a été achevée le 30 octobre, a clarifié certains points de l'avant-projet, dotant de pouvoirs de sanctions la Commission de régulation de l'électricité réaffirme l'importance du service public de

La composition de la CRE a été modifiée par rapport à sa conception initiale. Elle passe de cinq à six membres : trois, dont le président, seront nommés par décision des ministres chargés de l'économie et de l'énergie, trois autres seront désignés par les présidents de l'Assem-blée nationale, du Sénat et du Conseil économique et social.

INTERDICTION TEMPORAIRE OU AMENDE - '''' '-Cette instance peut désormais « soit d'office, soit à la demande du ministre en charge de l'énergie; d'une organisation professionnelle ou d'une personne physique ou morale concernée, sanctionner les manquements qu'elle constate de transport ou de distribution ou de leurs utilisateurs ». La sanction est « une interdiction tem-

poraire d'accès aux réseaux pour une durée n'excédant pas un an », ou une amende Le projet précise également le rôle du ges

tionnaire du réseau piblic de transport et d'électricité. Cet organisne, tout en restant au sein d'EDF, devient « Indipendant, sur le plan de la gestion, des autres ativités d'Electricité de France ». Il dispose d'en « budget qui lui est propre et qui est communqué à la Commission de régulation de l'électricité».

Le texte précise la iption de « clients éligibles ». Il s'agit d'un « onsommateur final dont la consommation annuele d'énergie par site est supérieure à un seuil fué par décret en Conseil d'Etat ». Côté production, il autorise les collectivités locales à se dotir d'installations électriques ou de cogénération (chaleur et courant) utilisant des énergies resouvelables.

Parmi les décisions concernant EDF, l'une autorise l'entreprise publique à présenter une offre globale d'énergie i ses clients ayant accès à la concurrence. Comme prévu, une autre annule la procédure de nimination du directeur général en conseil des ainistres. Cette responsabilité reviendra désornais au président de

comminique Gallois

17.70 ·

Section 1

ET 2 T. T.

26.7.3

Avoir un [corps de rêve] et se sentir [indestructible].

[Yvonne et son casque]

[Honda CIVIC 1999]



Décidément la Civic nous séduira toujours. La forme nouvelle de ses phares et de ses boucliers et un capot moteur plus agressif lui confèrent une ligne encore plus irrésistible. Un véritable corps de rêve. Encore mieux ! Le freinage ABS et son système de répartition EBD ainsi que le double coussins gonflables de sécurité sont de série sur la Civic 1.4 S ABS 1999. De quoi se sentir indestructible !

86 800F

CIVIC

Votre concessionnaire sur 3615 Honda (2,23 F/mn).

L'innovation au service de l'homme.

HONDA

ccordés. • DE: GARDE-FOUS tis en place per le gouvernem our éviter que certaines activ otamment les trains de banleu

rme du rail

ssage forfaitaires er ses TGV

teurs de la :NCF, grandes light banlieue et tet, pale la valeur de bannene et les pare la vaen de « sulons » (dons de passage) qui leur sont accordés, il devraiters » de par la Commission emples de pur la cente tiche. Après avoi me dans cente tiche. Après avoi me la separatior du téseau fenoise et de l'opératur, elle s'apprésent de clamer celle les activités de la port de voyageurs et de frei

four exite une regulation un quement forces sur les pris, que quement par comple de saction states de l'ariene, le gouvernesse feungale va instaurer det galfors. I prepre une serie de les regresses sur les priorites respectat the is rebanged !a prome y fero caires. Une media de agrifica de Ref. que a les Teste sous serveillande.

> Frençois Bostnaga et Christophe Jakubian

pouvoir de sanction

aire an severa yes, o de minime. trente Cet organistic tout et reset ESF. Section of the s Hall Les Girls, 75 to 15 pages un Rasposi au verschaft is englished and specimentally and analysis of the Barrio de delectrición THE DELOS IS NOT THE OWNER. Carried Sand wate a uniterification content to the months of the selection a header à se detri à noulimina. en un de contratation de careta a come appales energies tel la caries. BY I'V OCCUPATION OR STREET SERVICE e l'entreprise part There ame excessive discount grain and a units systems. применения Семени учествительной ලක් ඇති සහ කර වන ද සහ 1982 වන 1988 ව de l'espertata désat mais au oticizad

Aceremietigue Gelle

Un rapport du Sénat dénonce les distorsions de concurrence dans l'assurance

Alain Lambert souligne la vulnérabilité des compagnies et prône la démutualisation

Le rapport Lambert estime que l'assurance française, sous-capitalisée, est très fragile. Preuve de cette fai-blesse, trois ténors ont disparu en quelques années

de la scène : les AGF, désormais filiale de l'allemand Allianz, l'UAP, rachetée par AXA, et le GAN, repris par Groupama. Dénonçant les distorsions de concur-naire, M. Lambert prône la démutualisation.

DEUX ANS jour pour jour après avoir remis le rapport sur les banques, qui avait mis en exergue leurs faiblesses, le sénateur (UC) de l'Orne, Alain Lambert, président de la commission des finances du Sénat, récidive, cette fois sur les assureurs. Il devait rendre publiques, jeudi 5 novembre, les conclusions d'un groupe de travail sur la situation et les perspectives du secteur de l'assurance en France, également jugé fragile et vulnérable aux offres publiques d'achat (OPA).

Les membres de la Haute Assemblée dénoncent aussi dans ce rapport de 200 pages les distorsions de concurrence et la place trop grande de certains acteurs, telles La Poste ou les mutuelles en complémentaire maladie. Ce groupe de travail émet plusieurs propositions afin d'améliorer le système. Il préconise notamment d'harmoniser les règles fiscales et de réduire la fiscalité qui pèse sur les contrats d'assurance. Surtout, il souhaite autoriser la démutualisation, c'est-à-dire « faciliter les changements de statut des sociétés de personnes vers les sociétés

Les huit membres du groupe de travail, constitué en mars, relèvent d'emblée la fragilité du secteur, qui pèse 1097 milliards de francs de chiffre d'affaires et 3 700 milliards de placements en 1997. Preuve de renchérit le rapport.

cette faiblesse, trois ténors out disparu de la scène française : les AGF, désormais filiale d'Allianz, l'UAP, rachetée par AXA, et le GAN, Ironie du sort, ce sont les trois nationalisées qui faisaient la gloire du secteur qui ont été avalées. Sans grande surprise, la gestion de l'Etat actionnaire est une nouvelle fois dénoncée. Au total, la rentabilité des sociétés d'assurances, en assurance-vie et en dommages, s'est fortement dégradée depuis dix ans. « Les compagnies d'assurances sont aujourd'hul livrées à une guerre sons merci sur un marché en voic de saturation (...), ce qui a eu pour effet de laminer les marges », poursuit le rapport, qui relève la sous-capitalisation au regard de leurs homologues étran-

MODERNISER LA FISCALITÉ

Ces demiers contrôlent un peu plus de 16 % des primes d'assurances. La plupart des courtiers d'assurances sont également passés sous bannière étrangère, ce qui conduit peu à peu les assureurs français à être évincés « des marchés du risque industriel et des grands comptes ». « L'apparition de nouveaux acteurs (bancassureurs, vente directe, grande distribution) a érodé les marges des entreprises »,

La modernisation de la fiscalité de l'assurance est l'un des grands axes de ce rapport, qui dénonce le régime fiscal dérogatoire des mutuelles « 45 » (relevant du code de la mutualité). Se faisant l'écho de la Fédération française des sociétés d'assurances (FFSA), qui a porté l'affaire devant les autorités européennes, les rédacteurs du rapport montrent du doigt l'exonération de la taxe de 7 % sur les conventions d'assurances dont bénéficient ces mutuelles. Les sénateurs contestent aussi la distribution de produits d'assurances par La Poste et le Trésor public. Et demandent une nouvelle fois de cantonner l'activité d'assureur de La Poste en établissant une comptabilité analytique séparée et en filialisant éventuellement les activités de distribution de produits d'assurances.

Les propositions du groupe de travail ne sont, pour la plupart, pas nouvelles. Comme pour la banque le rapport demande une harmonisation des conditions d'exercice du métier d'assureur « sur un marché caractérisé par une mosaïque d'acteurs », tout en « respectant la diversité des acteurs juridiques du secteur ». Dans sa conclusion, le rapport du Sénat ne mâche pas ses mots: à la veille de l'entrée en vigueur de l'euro, « les acteurs français demeurent lestés par des

contraintes réglementaires et fiscales d'un autre age ». Surtout, les sénateurs veulent « lever le tabou de la démutualisation », comme cela s'est passé au Royaume-Uni, « Il convient de s'interroger sur l'opportunité d'autoriser la transformation des sociétés d'assurance mutuelle en sociétés de capitaux, ce qui permettrait de lever des fonds plus facilement pour financer leur croissance et faire face à la compétition internationale », notent-ils. En d'autres termes, ils regrettent que les mutuelles, qui ont pourtant opéré une « percée spectaculaire » sur le marché de l'assurance dommages, ne puissent pas constituer de groupe, tout en ayant l'avantage de ne pas être opéables. Les sénateurs affirment, en outre, que « le principe de la participation des sociétaires aux orientations de l'entreprise selon le principe démocratique "un homme, une voix" devient relativement théorique ». Le Groupement des entre-prises mutuelles d'assurances (GE-MA), auquel appartiennent notamment la MAIF, la Macif, la MAAF, s'insurge contre ces propositions, estimant que « l'idée de démutualiser les mutuelles pour les transformer en sociétés anonymes

Parmi les autres mesures proposées par le rapport Lambert, qui craint la délocalisation de l'épargne, il faut meutionner l'ouverture des régimes d'épargne-retraite des fonctionnaires à tout un chacun, la création de fonds de pension. Il lance aussi un appel à l'Etat en préconisant le renforcement des moyens de contrôle, aujourd'hui juges insuffisants.

peut paraître inopportune et ilio-

· Pascale Santi

Les syndicats bancaires lancent un appel à la grève pour le jeudi 3 décembre

La négociation sur les 35 heures reste bloquée

nue entre l'Association française des banques (AFB) qui représente le patronat et les syndicats de la branche qui compte 230 000 sala-

riés. Depuis la denonciation de la convention collective par l'AFB - envisagée dès octobre 1997 et effective en fé-

35 HEURES vriet 1998 -, les discussions n'avancent pas, bloquées tant sur les questions de rémunération, classification et pro-

tection sociale, que sur le volet aménagement du temps de travail. Ce dernier est considéré comme prioritaire par l'AFB, car la profession veut se laisser le temps de mener des négociations au niveau de chaque entreprise d'ici à l'an 2000, date butoir pour le passage à 35 heures. Il faudrait pour cela parvenir à un accord de branche avant

la fin de l'année.

Les relations entre le patronat et les syndicats viennent de prendre un tour plus dramatique avec l'appel à une journée nationale de grève jeudi 3 décembre, lancé par les fédérations FO, CFDT et CGT. Cette action sera précédée par des réunions le 25 novembre, ainsi que par des assemblées générales avec

débrayage le 2 décembre. Les trois fédérations dénoncent notamment les positions de l'AFB sur le temps de travail. Celle-ci a présenté un projet d'accord aux syndicats (Le Monde du 18-19 octobre) dans lequel elle calcule le temps de travail hebdomadaire, en déduisant cinq jours de congés spécifiques à la profession ainsi qu'une

aux syndicats douze jours de vacances supplémentaires au lieu de vingt-quatre jours.

« Le patronat veut aussi financer une partie de la réduction du temps de travail sur la prime d'ancienneté, qui est un des points forts de la convention collective. Il faut donc aussi faire avancer les négociations sur la convention », estime Jean-Dominique Simonpoli, de la CGT. Il lui reproche aussi d'exclure plusieurs dizaines de milliers de salariés de la réduction du temps de travail en prévoyant des « forfaits » pour les cadres, les commerciaux et les salles de marché. « Nous souhaitons toutefois aboutir à un accord », rappelle-t-il. Il participera donc, comme la CFDT et FO, à la prochaine réunion paritaire prévue le 13 novembre.

LE SYNDICAT SUD EXCLU

Les deux autres fédérations du secteur, le SNB-CGC et la CFTC. poursuivent, elles, les discussions avec l'AFB, y compris au sein des groupes de travail désertés par les autres organisations, Elles n'appellent pas à la grève. Elles pèsent toutefois moins lourd dans la branche que les trois autres organisations.

Au Crédit agricole, les discussions sur les 35 heures sont aussi difficiles. Une première séance prévue, mercredi 4 novembre, entre la Fédération nationale du Crédit agricole et sept syndicats n'a pas pu avoir lieu en raison de la présence de représentants du syndicat SUD qui n'étaient pas convoqués à la réunion et que la délégation patronale n'a pas acceptée.

Le tribunal de Nanterre suspend la fusion entre la Compagnie maritime d'affrètement (CMA) et la CGM

LE TRIBUNAL de commerce de Nanterre, statuant fond de l'affaire », a-t-il encore précisé. Le tribunal a en référé, a ordonné, mercredi 4 novembre, la suspenritime d'affrètement (CMA) et la Compagnie générale maritime (CGM). Ce rapprochement devait être entériné par les deux groupes en assemblée générale le 20 novembre. Le tribunal avait été saisi à la suite d'une assignation délivrée par la société: de droit libanais Mistral SA, dont le président est Johnny Saadé.

Actionnaire minoritaire du groupe spécialisé dans le transport par navires porte-conteneurs que préside son frère Jacques, Johnny Saadé conteste la validité des opérations qui ont conduit au transfert de la moitié des actions de la CMA détenues par la société Rodolphe Saadé (contrôlée à 50-50 par les deux frères) à la société Merit SAL (groupe de Jacques) et la cession des actions de la CGM détenues par la CMA à la même société Merit. Ces opérations successives, dont la transparence est mise en doute, avaient permis à Jacques Saadé et à ses alliés de prendre progressivement le contrôle quasi total du groupe CMA-CGM et de marginaliser son frère cadet (qui ne devait plus détenir que 6,88 % de la CMA à l'issue du processus). Ce montage avait provoqué un vif conflit familial, qui n'a fait que s'envenimer depuis deux ans. Les différentes tentatives de conciliation entre les deux frères, notamment sous l'égide du premier ministre libanais, Rafic Hariri, n'ont jusqu'à maintenant pas abouti.

PROCÉDURE D'APPEL ENGAGÉE

La fusion, a précisé le tribunal, est suspendue jusqu'à la solution judiclaire définitive des actions entreptises, au pénal comme au civil, à Nanterre, Marseille et Aix-en-Provence. Le président du tribunal de commerce de Nanterre, Paul Sabatié-Garat, a indiqué qu'il n'était « dans l'intérêt de personne d'envenimer le conflit ». « Cette ordonnance en reféré n'engage pas le

en outre donné mandat à Me Didier Segard, adminission des opérations de fusion entre la Compagnie ma-ritime d'affictement (CMA) et la Compagnie générale conseils d'administration de la CGM et de la CMA pour s'assurer du respect de la décision de suspension. Jacques Saadé, après avoir pris connaissance du contenu de l'ordonnance, a indiqué pour sa part dans un communiqué que « les sociétés CMA et CGM [avaient] décidé de faire appel » devant la cour de Ver-

C'est à l'automne 1996 que le gouvernement de l'époque - Bernard Pons était ministre des transports et Jean Arthuis ministre de l'économie - avait, avec la bénédiction du président de la République, Jacques Chirac, donné son feu vert à la privatisation du groupe public maritime CGM au profit de la CMA, dont le siège est à Marseille. L'entreprise nationale avait été cédée pour 20 millions de francs après avoir été recapitalisée par l'Etat à hauteur de 1,2 milliard de francs. Les soupçons qui pèsent aujourd'hui sur Jacques Saadé tiennent au fait qu'il aurait, directement ou indirectement, utilisé ces sommes pour renflouer sa société CMA, qui avait un urgent besoin de renforcer ses fonds propres et qui, depuis deux ans, éprouve des difficultés financières (155 millions de francs de pertes en 1997). L'exercice 1998 de la CMA devrait cependant se conclure par un résultat positif d'environ 100 millions de francs, la CGM dégageant aussi un résultat

Le 9 octobre, après plusieurs mois d'enquête préliminaire, le parquet de Nanterre avait ouvert une information judiciaire pour abus de biens sociaux visant Jacques Saadé. Les sommes en cause porteraient sur quelque 200 millions de francs, selon une source

François Grosrichard

DANS VOTRE AGENCE FRANCE TÉLÉCOM

partie des jours fériés légaux. Elle

Nouveau Siemens SL10

138g à savourer avant tout le monde jusqu'au 20 novembre 98*



Venez découvrir dans votre Agence France Télécom le nouveau téléphone SIEMENS SL 10 avec son écran couleur et son clavier coulissant. Jusqu'au 31 décembre vous bénéficierez en plus des frais de mise en service offerts" sur les forfaits Loft. Loft e'est le choix entre 7 forfairs et, avec l'option Optima, la garantie du prix le plus avantageux pour vous.

Télecom distributeur en avant-premiere du Siemens SL10 en France Métro " Les frais de mise en service sont offerts jusqu'au 31 décembre 98 avec le Bag Loft, le coffret à composer sol-même.





Swatch et Mercedes parachèvent leur divorce

consommé entre Nicolas Hayek. l'inventeur de la montre Swatch, et le géant automobile Mercedes, filiale du groupe Daimler-Benz. L'horloger suisse a annoncé, mer-credi 4 novembre, qu'il cédait à son ancien partenaire, pour environ 400 millions de francs, les 19 % qu'il détenait encore dans Micro Compact Car, la société qui fabrique la Smart, une voiture produite en Lorraine et commercialisée depuis début octobre en

Daimler-Benz devient ainsi le seul actionnaire de MCC. Toutefois la part de la société semi-publique française Sofirem dans la filiale MCC France reste inchangée à

Dès 1996, les premières divergences étaient apparues entre M. Hayek, qui révait d'un véhicule atypique, écologique et à bas prix, et son partenaire industriel, qui recherchait un modèle d'entrée pour Monde du 5 avril 1996). A l'origine prochaine création : «La Smart est

LE DIVORCE est définitivement du contrat passé en 1994 entre une voiture superbe, la SwatchMobil onsommé entre Nicolas Hayek. Swatch Group et Daimler-Benz, les sera une voiture encore plus superdeux groupes avaient prévu de développer en commun la Smart et sa version hybride, SwatchMobil, qui devait sortir en 1999-2000. Les deux partenaires n'ont finalement conçu ensemble que le modèle thermique (essence et diesel), en laissant dans les cartons les versions hybride et électrique, dont M. Hayek a poursuivi l'étude dans ses ateliers.

LE PROJET CONTINUE

En 1997, Swatch avait déjà décidé de diminuer sa participation dans MCC France de 37 % à 14,25 % et de 49 % à 19 % dans la maison mère MCC. Le groupe suisse avait refusé de s'engager dans les surcoûts entraînés par les modifications apportées à la Smart après son échec au « test de l'élan ». « La Smart était l'un de mes bébés et le restera. Je n'abandonne pas mon enfant, je le laisse à la garde de sa maman automobile », note Nicolas ché. sa marque haut de gamme (Le Hayek, qui croit en l'avenir de sa

«Le projet de voiture hybride SwatchMobil continue. Maintenant que nous avons vendu nos actions, nous sommes libres de négocier avec d'autres constructeurs automobiles » pour poursuivre sa mise au point, indique Béatrice Howald, porteparole de Swatch Group. Des négociations seraient en cours avec deux autres «grands» constructeurs automobiles qui ne veulent pas être nommés. Avant l'accord avec Mercedes, Swatch avait déjà tenté de se marier à Renault et à Volkswagen.

La Bourse suisse a salué, mercredi 4 novembre, l'annonce du retrait complet de Swatch Group du capital de Micro Concept Car (MCC), la société qui produit la petite Smart : le titre du groupe horloger de Nicolas Hayek a gagné 7,52 %, nettement plus que l'ensemble du mar-

Siemens se restructure et contente la Bourse

Le géant allemand cède des activités, dont les composants électroniques, représentant près de 60 milliards de francs

présents sur une multitude d'activités industrielles, voire financières, semble bien être révolu. Les chaebols sud-coréens out commencé à se réformer. Les géants japonais y songent aussi. En Europe, des groupes comme le français Alcatel Alsthom et le néerlandais Philips ont déjà procédé à de sévères recentrages. Restait, sur le Vieux Continent,

une figure emblématique: Siemens et sa quinzaine de métiers. Mais le groupe allemand apparaît lui aussi décidé à rompre avec ce passé de conglomérat « touche-àtout ». Mercredi 4 novembre, son PDG, Heinrich von Pierer, a annoncé qu'il entend se défaire d'activités représentant plus de 17 milliards de marks de chiffre d'affaires (56,9 milliards de francs), soit un septième de ses ventes totales.

Ces mesures, parmi lesquelles émerge surtout l'abandon pro-

Deutsche Telekom veut aller « plus vite »

L'opérateur téléphonique allemand Deutsche Telekom, qui emploie 184 100 personnes, pourrait accélérer son plan de réduction d'effectifs. « Nous voulons arriver à 170 000 postes le plus vite possible pour réduire nos coûts », a déclaré, au quotidien *Bild* du 4 novembre, un représentant de la direction. La date fixée jusqu'à présent était la fin de l'an 2000.

Deutsche Telekom est confronté à une forte concurrence depuis la libéralisation du marché des télécoms, le 1ª janvier : le groupe aurait perdu 14% du marché du téléphone longue distance. Son PDG. Ron Sommer, avait annoncé, la veille, de fortes baisses de viennent (jusqu'à 60 %) afin de protéger les parts de marché du groupe. « Cela va mettre encore plus sous pression notre base de coûts », a-t-il sonligné, estimant qu'il sera « difficile de produire des résultats financiers 1998 à la hauteur des attentes des action-

grammé du secteur des composants électroniques, prendront la forme de cessions pures et simples, mais aussi de mise en Bourse d'une partie du capital de certaines activités. Elles concerneront 60 000 personnes sur les 416 000 que le groupe emploie.

« Il faut augmenter la valeur de l'entreprise grace à un portefeuille d'activités plus ciblé sur les secteurs les plus rentables », a fait valoir, mercredi 4 novembre, M. von Pierer. Ce dernier avait préannoncé ces restructurations mi-juillet, en évoquant la mise en place d'un plan en dix points » visant à une amélioration durable de la rentabilité ». Il n'en avait présenté que les grandes lignes.

Son plan fait écho aux souhaits des investisseurs financiers, qui téclament depuis des mois une clarification sur les priorités du groupe et un élagage dans ses nombreuses activités. Les mesures annoncées le 4 novembre ont d'ailleurs été « saluées » par les investisseurs financiers : à la Bourse de Francfort, l'action Siemens a clos la journée de mercredi en hausse de 12,4 %, à 114.65 marks.

L'annonce des désengagements est concomitante à celle de résultats pour l'exercice 1997-98, clos

LE TEMPS des grands conglo-mérats, ces groupes multiformes fin septembre, très en retrait par rapport aux promesses de la direction de Siemens, « Siemens a dúsubir plusieurs coups de grêle. Nous en avons tiré les conséauences », a expliqué M. von Pierer. Mercredi 4 novembre, le groupe a indiqué avoir dégagé un bénéfice net avant éléments exceptionnels de 2,66 milliards de marks, certes en hausse de 2 %, mais très éloigné des prévisions faites voicl un an,

qui portaient sur une progression

TROIS DIFFICULTES

Cette moindre croissance des résultats est due principalement aux difficultés rencontrées par le groupe dans trois secteurs, dont les comptes ont été lourdement déficitaires : les semi-conducteurs (1,19 milliard de marks de déficit avant impôts), activité affectée par la chute des prix de vente des composants mémoires ; le matériel ferroviaire (759 millions de marks de pertes); et les centrales électriques (65 millions de marks de

Conséquence de ces mauvais résuitats, certaines de ces activités sont directement visées par les mesures de désengagement. Le secteur des composants électroniques - 47 000 salariés, 11 milliards de marks de chiffre d'affaires – s'apprête ainsi à vivre ses derniers jours au sein du groupe. Les trois divisions qui composent cette activité seront, « dans un premier temps, transformées en sociétés Juridiquement indépendantes ».

Ensuite, la division semiconducteurs, dont les comptes resteront déficitaires en 1999, sera introduite en Bourse. « Nous avons l'intention de le faire rapidement mais pas de façon précipitée », a indiqué M. von Pierer. Il a ajouté que son objectif, à terme, est de ramener à zéro la participation de Sien'entend plus handicaper sa capacité d'investissement par cette branche fortement consommatrice de capitaux, qu'il a portée à bout de bras depuis plus de quinze ans, car il la considérait comme stratégique pour ses autres activités.

La vente en Bourse est aussi « envisagée » pour les composants passifs et tubes électroniques (290 millions de marks de bénéfices, pour 2,6 milliards de marks de chiffre d'affaires), alors que les composants électromécaniques (45 millions de marks de bénéfices, 1.5 milliard de marks de chiffre d'affaires) feront l'objet de la re-

cherche d'un partenaire. Après la cession, en cours, de ses càbles électriques haute tension au groupe italien Pirelli, Siemens a annoncé la vente rétroactive au le octobre d'une filiale qui produit des locomotives à son compatriote Vossloh et envisage par ailleurs de « fortement restructurer » son portefeuille d'activités dans sa division informatique et matériels de

télécommunications. D'ores et déjà, côté télécommunications, la vente de l'activité de câbles de transmission en cuivre est annoncée. En ce qui concerne l'informatique de Siemens Nixdorf, dont les bénéfices avant impôts ont chuté de 35 % à 68 millions de marks (pour un chiffre d'affaires de 17 milliards de marks, en hausse de 10 %), le groupe entend se séparer de l'activité spécialisée dans les guichets et distributeurs automatiques. Plusieurs options sont à l'étude, dont, là aussi, une mise en Bourse.

Philippe Le Cœur



L'éditorial d'un expert du groupe chaque semaine urbi et orbi.

ntto://www.natex1s-com

Le rachat du Palm Beach par le groupe Partouche accélère la concentration dans les casinos

La concurrence s'avive entre les deux leaders du marché et les nouveaux venus

Deux groupes, Partouche et Barrière, règnent tra-ditionnellement sur les établissements de jeu ment réglementé, où les autorisations restent français. Jusqu'à présent modestes, leurs concur-

rares, les acquisitions deviennent le moteur de la

croissance. Mais, si le nombre de casinos reste stable, le public ne cesse de grandir en raison de l'engouement pour les machines à sous.

LE PALM BEACH, célèbre casino donnant sur la baie de Cannes. vient de changer de mains. Vivendi (ex-Générale des eaux), auguel il appartenait, vient de le céder au groupe Partouche, l'un des deux principaux acteurs sur le marché français du jeu. Parallèlement, Partouche a repris les 15 % que détepait Vivendi dans la société qui exploite un autre établissement de la Croisette, le Casino municipal de Cannes, à l'issue de plusieurs mois de litige. L'actionnaire principal de cette société, sur laquelle Partouche aurait des visées, n'est autre que son rival, le groupe Barrière. Ce dernier, qui affirme que le Palm Beach lui avait été proposé par Vivendi, explique qu'il n'a pas souhaité racheter l'établissement, « insuffisamment rentable, et parce qu'il subsistait des incertitudes sur la

propriété de l'assise foncière ». Longtemps, Barrière et Partouche ont régné seuls sur le monde des casinos, selon un partage tacite: Normandie et Cannes pour le premier, Nord, Rhône-Albes et Sud-Est pour le second. A cette séparation physique s'ajoutait une différence de culture entre Barrière, également hôtelier, qui revendique un positionnement haut de gamme et une place de leader dans les feux de table, et Partouche, essentiellement casinotier et résolument commercial.

Le duopole n'a plus cours. Le 22 octobre, Alain Juppé annonçait l'attribution du futur casino de Bordeaux à un outsider, le groupe hôtelier Accor. Tout un symbole: plusieurs concurrents, désormais, prennent place sur ce marché qui. après avoir décliné depuis les années 60, a été relancé depuis 1983 grâce à l'autorisation d'exploiter des machines à sous dans les casinos. En 1995, l'introduction en tait l'engouement du public. A sa suite, la plupart de ses concurrents entraient à la cote.

Désormais concurrent sérieux de Partouche et de Barrière, Accor a développé son activité Jeux, complément de son offre hôtelière. à partir de juin 1997, en rachetant les parts du sud-africain Sun International au sein de la Société de participation et d'investissements de casinos (SPIC SA). Devenu majoritaire, le groupe a rebaptisé cette filiale Accor Casinos SA et s'est vu attribuer la construction et l'exploitation du casino de Dax (Landes), la gestion de celui de Cannes-Mandelieu et deux promesses de vente à Saint-Raphaël et à Sainte-Maxime (Var).

Accor a également tissé des liens financiers avec le groupe Barrière, par le biais d'échanges de participations croisées minoritaires. Cette alliance se traduit par le partage de certaines fonctions (pour les achats notamment). « Nous gérons bien

Lelllonde

A LA TELEVISION ET A LA RADIO

Le Monde des idées

Le samedi à 12 h 10 et à 17 h 10 Le dimanche à 12 h 10 et à 0 h 10

Le Grand Jury

RTL-LCI Le dimanche à 18 h 30

De l'actualité à l'Histoire

HISTOIRE Les dimanche à 20 h 45,

jeudi à 13 houres et 23 beures.

Le Grand Débat FRANCE-CULTURE

Les 3º et 4º lundis de chaque mois à 21 heures -

A la « une » du Monde RFI Do lundi au veadredi

à 12 h 45 (houres de Paris)

La « une » du Monde

BFM: Du lundi au vend 13 h 06, 15 h 03, 17 h 40

13 b 07, 15 b 04, 17 b 35

ndredi à 11 heures et 19 heures, samedi à 8 h 30 et 16 h 30

nos différences, et notre partenariat ne devrait pas évoluer », précise toutefois Sven Boinet, président d'Accor Casinos.

D'autres concurrents se montrent également actifs. L'Européenne des casinos, depuis son introduction en Bourse en juillet 1997, a racheté cinq établissements et triplé son périmètre. Moliflor. coté au second marché en juillet, opère une percée notable avec six casinos dans le sud de la France et l'attribution récente de l'établissement d'Amélie-les-Bains, près de Perpignan (Pyrénées-Orientales). De ce fait, le groupe Tranchant voit sa position de troisième acteur du marché remise en question.

Même s'il reste entouré d'un parfum sulfureux, le secteur du jeu affiche un grand dynamisme, croissant au rythme de 20 % par an. Cela en dépit d'une réglementation rigoureuse : lourde fiscalité, avec près de 51 % du produit brut des jeux prélevés par l'État, législation

restrictive. Seules les stations thermales, climatiques ou balnéaires et, à certaines conditions, les villes touristiques d'au moins 500 000 habitants ont la possibilité d'accueillir des établissements de jeu. L'installation de nouvelles machines à sous nécessite un feu vert du ministre de l'intérieur, l'exploitation d'un casino est soumise à la double autorisation du même ministre et du maire.

ACQUISITIONS NÉCESSAIRES

Dans un marché où peu d'autorisations sont accordées, les acquisitions sont nécessaires pour continuer à croître. « La préoccupation des casinotiers, c'est d'être présent chaque année sur les quelques créations et ventes. La compétition de demain porte sur la reprise des petits casinos indépendants », résume Philippe Lazare, directeur général du groupe Barrière, qui donne toutefois la priorité à sa rentabilité plutôt qu'à son expansion. Accor Casinos revendique une politique de croissance plus agressive: « Nous répondons à tous les appels d'offres intéressants », déclare M. Boinet.

Pour se développer, les opérateurs recherchent des lieux moins sévèrement encadrés: Dakar, le Maroc et l'Australie pour Accor, Prague, Budapest et le Nevada pour l'Européenne des casinos, qui peaufine également un projet à Bruxelles. Les deux leaders du secteur, Barrière et Partouche, mettent le cap sur la Tunisie.

Les casinotiers cherchent aussi à séduire de nouveaux joueurs en France même. Fabrice Lendormy, porte-parole de l'Européenne des casinos, reconnaît que « la clientèle de milliardaires a quasiment disparu de l'Hexagone ». De plus en plus tournés vers le grand public, ces groupes s'efforcent de transformer leurs établissements en lieux de vie, améliorent les spectacles et la restauration (par ailleurs obligatoires) et ouvrent des salles de cinéma. Un casino, ça se gère comme un supermarché, avec pour produit d'appel des machines qui distribuent peu mais souvent », commente M. Lendormy.

En France, les casinotiers estiment que le potentiel du marché reste largement inexploité en raison des limites imposées par le gouvernement au développement du parc de machines. « A chaque fois qu'on installe des machines à sous, on crée une zone de chalandise », remarque Philippe Lazare, qui ajoute qu'ell y a 13 000 machines à sous exploitées en France, soit seulement l'équivalent de deux casinos à Las Vegas, ce qui montre qu'en France le marché est loin

Veronique Dupont

 0.98_{\pm}

Les principaux acteurs du secteur

En France, 157 casinos out réalisé un produit brut des jeux de 9,2 milliards de francs en 1997, soft un chiffre d'affaires de 4.5 milliards et près de 4,7 milliards de recettes fiscales pour l'Etat. Le chiffre d'affaires des machines à sous

représente 90 % de celui du secteur, alors que celui des jeux de table ne cesse de décliner. ● Barrière : 13 casinos (12 en France), dont Deauville, Cannes-Croisette et Enghlen, 17 hôtels, 1.7 milliard de francs de

l'exercice 1997. Partouche: 20 casinos, plus de 1,6 milliard de francs de produit

produit brut des jeux pour

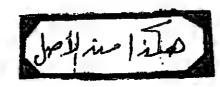
● Tranchant: 15 casinos, 783 millions de produit brut des leux pour 1997. Accor Casinos: 5 casinos. 850 millions de francs de produit brut des ieux attendus pour 1998, I.2 milliard de francs attendus pour 1999. • Européenne des casinos :

13 casinos en France, deux prises de participation minoritaire à Prague et à Budapest, 850 millions de francs de produit brut des ieux attendus pour 1998 (dernières acquisitions incluses). Moliflor: 7 casinos. 168 millions de produit brut des jeux pour 1997.

brut des jeux pour 1997. Observateur COPROPRIETE I-SARRIA (PUES DES SYNDICS ... ET COMMENT LES ÉVITER! LE PS ET LES PROFS: HISTOIRE D'UN DÉSAMOUR GRANDE BIBLIOTHÈQUE: RATÉS A L'ALLUMAGE

CRISE MONDIALE:

SI LE BRÉSIL TOMBE...



devant l'Observatoire des e Les et sociales. Laurem Des qui a lenguemps dirigé la 🐔 av Management un de ke onseil en remunération, i de chair : wild lot an marks an Paquite interne. 13M diag. रहत्वतान्यते वृक्षांत्रम् जिल्लास्य अधिकृ Les matters from at 45 mg. The special section is the second section of the section of the second section of the section of the second section of the des value es a ferras, Ca Se april to the parties and

TÉ, CRUTÈRE BIENTÔT RÉVOLU

ne gur bier grandig meerecti de revenus, ne cue de la la undre, Selon M. Differ, 425 Commence of the second of the second M. S. San gover to the comments m La granta de la del mar-ಚರ್ಮದಲ್ಲಿಗೆ ಸಿಎ ನಿಂಗಲಿ ಬಿ. ಅನಮ್ಮಾ ear par electric contact. स्थान प्रकार कार्य कार्य कार्य green de 10 a grandon quienza to also granted as for a street often graft M. Dereten a titl annuage Charles of the second second second second

sempe de traval. Listanie a élémente du control d'union en desemble de la production de

al wholete persisting for some is taken Conthists Land on an anal. the me demanded out their Se with the water posts in their Tabled, Thank you combined to regard ene, de modele qui a massi 內理 医内部性 经经济通知 I AND PROPERTY OF CONTRACT LANGUE A CONTRACTOR AND IN CORRESPONDED And the species is a result to the I Communicate with the conference of the the property of the second of the second of See the seek of the second of the seek STREET OF STATE OF STREET To grow hand to make the second

Man Nathana 1.76 Leuce St.

The second second second

Marie San Control of the San Con

Marie Control of the Control of the

With the Same of t

The state of the s

WINE CONTRACTOR OF THE STATE OF

The second second second

Experience of the second of th

The a second of the second of the Marie Control of the Control of the

The state of the s

AND THE STREET OF THE STREET O

the other to the state of the s

The state of the s

With the state of

Makes and the state of the stat

Michigan Services

A STATE OF THE STA

Maria de la companya de la companya

The second secon

A STATE OF THE STA

Secretary of the secret

September 1

State of the State

No. 6 2 3 45 18

Freder Land

45. 4.

227

J. 542

15.47

· # 1781

建程套

A 🚉 🖬

建学

- Sec. 45

- The

nos teste raison de

Palitique

gosive:

T GDP etc

declare

opera-

THOUS .

akar, le

Accor

VCV3da

१०५, युधा

THE L

hi sec-

12Thers

Trees.

DE CL

Oftery,

He steer

cincle

The second

plus

663

477327

C tar.

FES-

E3

771.3

147

-

mte.

site.

130

Suit

COMMUNICATION

« Le Progrès » prépare une nouvelle formule dans un contexte économique difficile

L'érosion continue des ventes du quotidien lyonnais et les mauvais résultats des derniers exercices contraignent le groupe à une relance rédactionnelle en 1999 pour les 140 ans du titre, doublée d'une réorganisation industrielle en profondeur de ses quatre centres d'impression

de notre envoyé spécial On n's pas vu ça depuis longtemps au Progrès. La rédaction a été priée au mois de septembre de réfléchir au journal qu'elle faisait. Le directeur de la rédaction a fait le tour des pureaux du quotidien régional pour lancer la réforme. Le Progrès veut changer de format et modifier on contenu pour arrêter la lente e régulière érosion de ses ventes. En cinq ans, l'ensemble des journauxdu groupe (Le Progrès, Le Bien public, Le Journal de Saône-et-Loire) a perdu 10 % de sa diffusion, avec une diffusion totale payée de 407 000 exemplaires en 1997, et à peine 284 000 exemplaires pour le

seul Progrès. Des rémions sont prévues jusqu'à la fin du mois de novembre. L'objectif est d'arriver à une nouvelle formule pour les 140 ans du journal, sé le 12 décembre 1859. « Il faut s: placer dans une perspective d'avnir, explique Xavier Ellie, PDG du itre, il n'y a pas de raisons que l'on fasse un journal différemment à Ljon et à Rennes qu'à Milan. Barcelore ou Birmingham. > «Le Progrès est un quotidien républicain de proximité, ouvert à tous et à toutes les formes de la vie, poursuit-11. Il faut davantoge de pages, d'articles, de suppléments, d'informamités en pogination. Il nous faut aussi un outil technique et industriel qui permette d'accompagner cette

relance éditoriale forte ». Comme de nombreux journaux régionaux, Le Progrès remet en cause son grand format et souhaite le réduire. Deux possibilités existent. Soit le groupe n'investit pas et adopte un format tabloid. en conservant les mêmes machines. Soit il investit dans de nouvelles rotatives, pour un montant de l'ordre de 150 à 200 millions de francs, et choisira entre un tabloid et un format berlinois (celui du Monde ou de Midi libre). L'expérience de France-Soir a quelque peu refroidi le groupe Hersant sur le tabloïd. Le choix interviendra alors que le journal est dans une situation économique difficile (voir ci-contre). Surtout, il se heurte à deux problèmes qui débordent largement le cadre de la région Rhône-Alpes: la situation de l'ensemble du groupe Hersant et les relations avec le Syndicat du livre-

Le groupe Progrès possède quatre centres d'impression et six rotatives pour un tirage de moins de 500 000 exemplaires. A l'exception de Chalon-sur-Saône, les rota-

poudres. Une soixantaine de réa-

viennent de signer un manifeste.

lis reprochent à leur télévision

La pratique des « script doc-

tors » est pourtant chose cou-

pour TF1 ».

(Dijon) devraient être imprimés à Chalon, au printemps 1999. A Chassieu, siège du Progrès dans la banlieue de Lyon, trois rotatives sont chargées du tirage du journal. Mais devant l'érosion des ventes, l'une des rotatives est « en jachère », et ne fonctionne que quelques heures par semaine. A 60 kilomètres de là, l'édition de

Saint-Etienne, La Tribune-Le Progrès, possède aussi son imprimerie (100 000 exemplaires). Depuis longtemps, cette situation était jugée anormale au sein du groupe

imprimerie avec trois rotatives.

LE BASTION STÉPHANOIS L'annonce par Kavier Ellie, le 16 juillet, de l'arrêt des rotatives de Saint-Etlenne - sans licenciement - avait mis le feu aux poudres. Le 5 octobre, Yves de Chaisemartin, PDG de la Socpresse, a rencontré, à Lyon, avec Xavier Ellie, des représentants ré-gionaux et nationaux de la Filpac-CGT. Au cours de ces entretiens, M. de Chaisemartin a expliqué que le transfert de l'impression du Bien

Combat des chefs

Aux problèmes financiers et industriels du pôle Rhône-Alpes, se greffent des conflits, plus ou moins larvés, entre les dirigeants. Les rapports entre Le Progrès et Le Dauphiné Libéré sont réduits à leur plus simple expression en raison des mauvaises relations qui existent entre Xavier Ellie, PDG du Progrès, et Denis Huertas, PDG du Dauphiné. Un jeu de chaises musicales a laissé quelques traces en 1989 alors que les deux titres entamalent une vie séparée. Xavier Ellie était alors président du conseil de surveillance du Dauphiné et responsable de l'ensemble du pôle, tandis que Denis Huertas diri-

Pour simplifier les rapports de force, les relations entre Xavier Ellie et son directeur-général adjoint, Bernard Saugey, ne sont pas non plus excellentes. M. Saugey (UDF) est président du conseil général de l'Isère, M. Ellie est conseiller municipal de Lyon, élu sur la liste de Raymond Barre, mais anjourd'hui en désaccord avec le maire.

tions locales. La réflexion est en tives ont plus de vingt ans. Les tives ont plus de vingt ans. Le

même si la Filpac y reste opposée. Sans remettre en cause l'arrêt de l'imprimerie de Saint-Etienne, Yves de Chaisemartin a précisé qu'aucune décision n'était prise, tout en expliquant que le groupe ne pourrait pas moderwiser l'ensemble de ses centres d'impression. Le PDG de la Socpresse a reconnu, à cette occasion, que la crise financière ne facilitait pas l'opération d'ouverture du capital du Figaro, qu'il a prévu de boucler d'ici à la fin de l'année.

Cette intervention a que lque peu rasséréné les salariés de Saint-Etienne, Installés près du paythique stade Geoffroy-Guichard, ils ne veulent pas jouer en deuxième division. L'imprimerie de La Tribune est au cœur de la zone industrielle Technopole, rue de la Robotique, entre la rue de la Presse et la rue de l'Informatique, dans un bâtiment de la fin des années 80, construit avec les deniers de la mumicipalité. En 1988, la mairie avait signé un contrat de crédit-bail sur dix-sept ans. En mars 1997, le groupe a obtenu un rééchelonnement de la dette jusqu'en 2011. La mairie a rappelé que l'opération s'était faite « en raison de l'intérêt

économique que représente à Saint-

tante imprimerie essentielle à la survie de la presse locale dans les départements de la Loire et de la Haute-Loire ».

Saint-Etienne est considéré comme un symbole par la Filpac-CGT, car c'est l'un de ses bastions historiques, tandis qu'à Chassieu, le pluralisme syndical est de rigueur, Point de crispation, Saint-Etienne met en évidence les difficultés de l'ensemble du pôle régional. « Le pôle Rhône-Alpes ne sera pas oublié dans la recapitalisation. L'ensemble du problème industriel de la région doit être mis sur la table. C'est une discussion que nous allons mener dans la sérénité avec une vraie logique de relance et de développement des journaux », avait déclaré Yves de Chaiseman tin, lors du comité de groupe de la Socpresse, en juillet.

Aux interrogations sur la réorganisation, s'ajoutent les incertitudes sur l'avenir du pôle Rhône-Alpes au sein du groupe Hersant, malgré tous les démentis. Il y a quatre ans, des discussions avaient eu lieu avec Havas. Hachette, qui réorganise la presse régionale dans le Sud, sera-t-il tenté de remonter le Rhône jusqu'à Lyon?

Alain Salles

Un endettement « colossal », des résultats en baisse

LE PFOGRÈS a longtemps fait figure de bon élève du groupe Hersant, malgré son endettement. Lorsque les résultats du Figaro se dégradaient, victimes de la récession publicitaire, le quotidien lyonnais affichait des résultats enviòles, parmi les meilleurs de la presse quotidieme régionale. En 1994, il affichait un taux de rentabilité de 12 %: près de 100 millions de trancs de résultat d'exploitation, pour un chiffe d'affaires de 830 millions.

Aujouri'hui, la situation s'est inversée. «A l'heure où le groupe Socpresse redresse ses résultats, anorce des solutions à son endettement et retroive de l'ambition, le sous-groupe Progrès serèble à contre-courant de ces évolutions », lotent les experts du cabinet Sécafi-Alpha, en analysant les comptes du journal pour le comité d'entreprise. 1997 a été une mauvaise année. Le chiffre d'affaires (841,2 milions) est en recul de 0,5 % par rapport à l'année précédente et le résultat économirue brut a chuté de 35 %, à 37 millions de francs, contre 57 millions en 1996 et 100 millions en 1994. La diffusion et les recettes des ventes ont baissé, tandis que le chiffre daffaires publicitaire est en recul de

LA SÉRIE s'appelle Nous, les

Suisses. Elle est produite par la

Télévision suisse romande (TSR).

Des auteurs suisses avaient été

chargés d'en écrire les scénarios.

Aujourdhui, le premier film est

terminé au générique, la vedette

est l'acteur français Daniel Pré-

vost, et le scénariste un... Pari-

1,7 %. Profitant de la baisse des taux d'intérêt, les frais financiers ont presque été réduits de moitié par rapport à 1994. Mais ils représentent encore aujourd'hui 53 millions de francs, entraînant un résultat courant déficitaire de 22 millions de francs, contre 2 millions en 1996. Le déficit net est de 50 millions.

UN PORDS « INSUPPORTABLE »

«Le poids excessif des charges financières, conséquence de l'endettement colossal du groupe, pèse maintenant de façon insupportable sur les résultats et inscrit le groupe Progrès dans une spirale déficitaire qui s'est ampli-fiée en 1997 », constate Sécafi-Aipha.

Cet endettement atteint la somme de 1,135 milliard de francs pour un chiffre d'affaires de 841 millions. Il est à 70 % interne au groupe Socpresse. Les mouvements de trésorerie au sein du groupe peuvent être importants. Ainsi, en 1996, la maison mère a-telle prêté 461,8 millions à la SERP, l'une des nombreuses sociétés du pôle rhônalpin. Le Progrès est également - directement ou indirectement - emprunteur, auprès de ses cousins du Dauphiné Libéré (64 millions de

francs), du Journal de Saône-et-Loire (100 millions) et du Bien public (17 millions). Le groupe a l'habitude d'utiliser la trésorene des journaux pour en acheter d'autres. Depuis 1986, Le Progrès a rendu bien des services. Il met aujourd'hui le groupe à contribution.

Les dettes financières se répartissent pour moitié en endettement auprès des banques et pour l'autre moitié en concours bancaires à court terme. Un protocole a été signé avec les établissements de crédit, pour rééchelonner sur cinq ans la dette bancaire. Le quotidien lyonnais souffre, comme l'ensemble du groupe Hersant, d'une augmentation de l'endettement à court terme, qui représente 204 millions de francs en 1997 contre 51 en

Les fonds propres sont négatifs de 766 millions de francs. «Le déséquilibre colossal du bilan le rend maintenant difficile à commenter ! », constate Sécafi-Alpha, qui conclut : «Une recapitalisation est nécessaire, pourrat-elle se faire dans le même cadre actionna-

Les producteurs critiquent le projet de holding du service public

LA FUTURE HOLDING appelée à coiffer la télévision publique continue à faire grincer les dents de l'Union syndicale de la production audiovisuelle (USPA), qui a renouvelé, mercredi 4 novembre, ses critiques à l'encontre du projet de loi préparé par Catherine Trautmann. Pour jacques Pesidne, délégué général de l'USPA, « il n'y a pas besoin d'une nouvelle superstructure. Le gouvernement aurait d'u faire aboutir les rapprochements entre Prance 2 et France 3 et entre Arte et La Cinquième ». Il s'affirme « résolument opposé » à l'affectation des ressources à la holding. L'USPA souhaite à tout prix « éviter deux dérives : la prise en charge de la ligne éditoriale des chaînes par la holding et la gestion des ressources au gré de considérations qui n'auront pas grand-chose à voir avec la politique des programmes des chaînes ». Le syndicat invite « le Parlement [à] réablir l'affectation intégrale et directe » des ressources aux chaines publiques.

L'USPA déplore en outre que la réduction des ressources publicitaires des chaînes publiques n'ait pas été précédée d'un « engagement pluriannuel d'augmentation des ressources du secteur public ». M. Peskine se déclare «clairement favorable à une augmentation de la redevance » et à une réforme de son mode de perception. Il prône une mensualisation et un relèvement de la taxe à 70 francs par mois.

■ AUDIOVISUEL : la station de RFO à Waltis-et-Futuna fonctionne en autogestion. La cinquantaine de salariés ont écarté les cadres et ils continuent de fabriquer des émissions hors de tout contrôle hiérarchique. Ils réclament une indexation à 2,5 de leurs salaires similaire à celle qui s'applique à certains fonctionnaires d'Etat travaillant sur le territoire.

■ PRESSE: Fintersyndicale des journalistes (SN), CFDT, CGT, CFTC, CGC et PO) a annoncé, mercredi 4 novembre, une semaine d'actions du 30 novembre au 4 décembre, pour dénoncer « la rupture unilatérale des négociations par le gouvernement » sur l'abattement fiscal de 30 %.

■ PUBLICITÉ : Pascal Grégoire, le directeur de création et l'un des quatre fondateurs de l'agence de publicité Euro RSCG Grégoire Blachère Huard Roussel (GBHR), quittera en janvier l'agence pour prendre la direction de la filiale française du britainnique Leagas Delaney. Son successeur chez Euro RSCG n'a pas encore été nommé. Euro RSCG GBHR est la

deuxième agence du groupe français Havas Advertising. ■ RADIO : Renand Vieljeux quitte la direction d'IP, régie publicitaire de KTL, Fun Radio et KTL 2. Cette décision est sans doute une conséquence de la reprise d'IP par la Compagnie hotembourgeoise de télédiffusion (CLT). Il pourrait être remplacé par Pierre Cointe, directeur commercial du groupe de

Le Monde DOSSIERS DOCUMENTS littéraires

sien. L'incident a mis le feu aux rante. Elle consiste à faire retra-

Camus, le juste

Homme révolté, parfois romancier, par ois philosophe, parfois journaliste: c'est le rôle de témoin qui lui importe.

Littérature et memoire de la Shoah

UNE PUBLICATION DU MONDE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

vailler un scénario par une lisateurs et scénaristes suisses personne expérimentée pour l'adapter aux exigences du petit écran. Nombre de jeunes auteurs en ont fait l'expérience cuisante. nationale de transformer leurs La pétition née à Genève souligne œuvres en sitcoms « formatés surtout que les « script doctors » sont invariablement français. Les signataires de « Pour une télévision suisse romande » déplorent :

« Nos textes sont régulièrement moulinés par les "script doctors" parisiens. Du scénario originel, ne demeurent que les noms des personnages et les plaques "CH" sur les voitures. »

DÉPENDANCE ÉCONOMIQUE Selon Yves Mugny, chef de file

du mouvement, la Télévision suisse romande (TSR) souffre d'un complexe d'infériorité: « Elle fait toujours appel à des Français, car elle doute de ses compétences. Une telle pratique peut se concevoir dans une coproduction où la Suisse est minoritaire, pas s'il s'agit d'une production propre. Nous sommes tout simplement sous la coupe des chaînes françaises. » Philippe Berthet, responsable du département fiction à la TSR, rappelle qu'en Suisse francophone il y a « très . peu de véritables scénaristes. La TSR organise d'ailleurs des ateliers pour en former ».

Un discours identique est tenu à Paris par Alexis Lecaye, chez GMT, qui produit Julie Lescaut. Certains épisodes de ce feuilleton, diffusé sur TF 1, sont coproduits par la TSR. « Bien sûr que, si nous considérons qu'un scénario n'est pas abouti, nous le reprenons. J'aurais été ravi qu'un Suisse aille jusqu'au

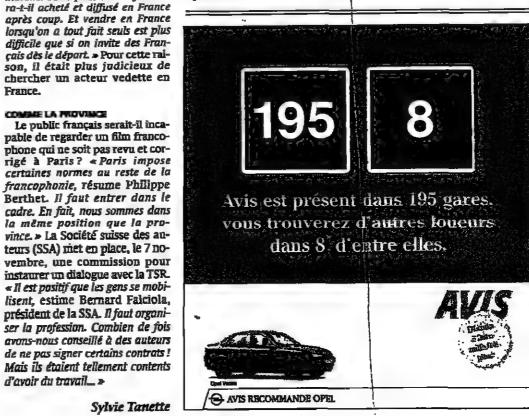
hout, mais, là-bas, ils manauent de scénaristes. C'est un métier qui demande une énorme expérience. » M. Berthet reconnaît que le

coût d'un tournage impose de toutes facons une collaboration avec la France. La TSR peut difficilement assumer seule la production d'un téléfilm : « Nous avons tenté de trouver un coproducteur français pour Nous, les Suisses, avoue-t-il. Cela n'a pas marché. Mais peut-être le film sera-t-il acheté et diffusé en France après coup. Et vendre en France lorsqu'on a tout fait seuls est plus difficile que si on invite des Français des le départ. » Pour cette raison, il était plus judicieux de chercher un acteur vedette en

COMME LA MIDVINGE Le public français serait-il incapable de regarder un film francophone qui ne soit pas revu et corrigé à Paris? « Paris impose certaines normes au reste de la francophonie, résume Philippe Berthet. Il faut entrer dans le cadre. En fait, nous sommes dans la même position que la province. » La Société suisse des auteurs (SSA) met en place, le 7 novembre, une commission pour instaurer un dialogue avec la TSR. « Il est positif que les gens se mobilisent, estime Bernard Falciola. président de la SSA. Il faut organiser la profession. Combien de fois avons-nous conseillé à des auteurs

d'avoir du travail_ >

Sylvie Tanette



Indices boursiers

PARIS CAC 40 ___

SECOND WAR.

LONDRES FTTOS

AMSTERDAM AFI.

FEANCPORT D30.

MADRID IBEX35 __ MILAN MIB30___

EURO STOXX 326.

EURO STOXX 50.

STICKX 666....

STOXX 50.

SBF 120

Europe12h30 05/11 04/11

Monde >

NASDAO_

ASIE 10h15

SÉQUE

HONGKON SET

SINGAPOUR ST...

10 AOUT

11 AOUT

TOKYO

En dollars

PLOMB 3 MOIS

ZINC 3 MOIS..... NICKEL 3 MOIS.

ARCENT A TERME.

PLATINE A TERME.

MAIS (CHICACO).

SOFTS

GRAINES DENRÉES

SOIA GRAINE (CHG.)...

CACAO (NEVY YORA) CAFÈ (LONDRES)

Pétrole

En dollars

Ör

En francs

OR FIN KILD BARRE.

PIÈCE 20 DOLLARS US...

• Prance : le marché obligataire a

ouvert en nette baisse, jeudi 5 no-

vembre. Après quelques minutes

d'échanges, le contrat notionnel

du Matif, qui mesure la perfor-

mance des emprunts d'Etat, cédait

35 centièmes, à 108,77 points. Le

taux de l'obligation assimilable du

Trésor (OAT) à dix ans s'inscrivait

à 4,28 %. Les opérateurs restaient

prudents dans l'attente des déci-

sions des conseils de la Bundes-

bank et de la Banque de France,

souligné que la mission des auto-

combattre le chômage. «La loi

confie à la politique monétaire la

tâche de soutenir la politique

économique du gouvernement et de

aussi contribuer à résoudre le pro-

blème du chômage, si cela ne me-

nace pas la stabilité des prix »,

avait-il expliqué.

réunis dans la matinée

TAUX

BRENT GONDRES

LIGHT SWEET CRUDE.

SOJA TOURTEAU (CHG.).

SUCRE BLANC (PARIS)...

MÉTAUX (LONDRES!

MĚTAUX (NEW YORK)

UM 3 MOIS.

10 AOUT 23 SEPT.

Matières premières

STONNE

-0,26 -0,96

S/BOISSEAU

S/TONNE

+0.00

Cours 04/11

SYDNEY ALL O. .

BUENOS AIRES M. JOHANNESBURC. MEXICO BOLSA....

SANTIAGO IPSA SAO PAULO BOUL.
TORONTO FSE I -

05/11

23 SEPT.

23 SEPT.

23 SEPT.

0,88 0,70 1,96 1,41 - 0,54 3,65 2,02 1,96 1,10

1,70 -2,72 0,88

-8,12

11,06 15,28

16,13 - 28,31 - 7,76

-24.90

94/11 31/12

21,79 21,24 21,45 11,98 6,57 7,74

36,33 14,08 25,01 22,95 6,56

5 NOV.

-0,87 -0,77 -0,09 0,51

0,47 -1,80 -0,98

-0.32 0.13 -0.67 -0.66 -1.02 -0.91 -0.72 -0.88 -0.82

AFFAIRES

• DEFENSE : le groupe Dassault « va prendre une part importante au cours des prochaines semaines » dans le regroupement en cours des activités de défense d'Aerospatiale et de Matra Hautes technologies a déclaré, ieudi 5 riovembre, sur Europe 1,

• SIEMENS : après des résultats décevants en 1997/98, le géant allemand de l'électrotechnique a annoncé, mercredi 4 novembre, qu'il se délestait d'un septième de son chiffre d'affaires (lire page 18).

Alain Richard, ministre de la

défense.

• SWATCH: Phorloger suisse a cédé, mercredi 4 novembre, à l'allemand Daimler-Benz les 19 % du capital qu'il détenait dans Micro Compact Car (MCC), la société commune créée avec Daimler-Benz pour construire la Smart (lire page 17).

● BOMBARDIER-EMBRAER : Ie gouvernement brésilien a

présenté devant l'Organisation mondiale du commerce (OMC) une requête contre le Canada pour « subventions illégales au fabricant aéronautique du groupe Bombardier, concurrent de la brésilienne Embraer », a-t-on appris de source officielle mercredi 4 novembre.

● INFORMATIQUE : les ventes d'ordinateurs personnels en Europe ont progressé au troisième trimestre 1998 de 23 % par rapport à la même période de 1997, à 5,64 millions d'unités, selon Dataquest. Ces ventes représentent 10,3 milliards de dollars (57,6 milliards de francs) (+13 %).

SERVICES • FRANCE TÉLÉCOM : PEtat devrait annoncer de facon

« imminente » le placement d'une nouvelle tranche du capital de l'opérateur public. (Lire page 20.)

● BOUYGUES TÉLÉCOM: l'opérateur a annoncé, mercredi 4 novembre, que son réseau de téléphonie mobile, lancé en mai 1996, couvre désormais 90 % de la population française avec deux ans d'avance sur le calenda initial. Le groupe dégagerait des bénéfices en 2001, contre une prévision initiale de 1,3 milliard de francs de bénéfices des 2000.

 CGM : le tribunal de commerce de Nanterre (Hauts-de-Seine) a ordonné, mercredi 4 novembre, en référé la « suspension » de la fusion prévue fin novembre entre la Compagnie maritime d'affrètement (CMA) et la Compagnie générale maritime (CGM). (Lire page 17)

• AXA : l'assureur est en

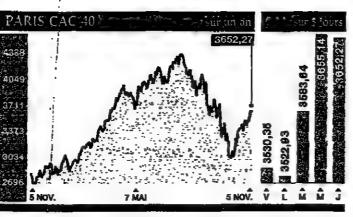
discussions avancées avec Paribas pour lui céder son activité de conservation de titres, qui totalise environ 90 milliards de dollars (504 milliards de francs). selon le quotidien Les Echos du ieudi 5 novembre.

• SWISS LIFE: le groupe d'assurance suisse Rentenanstalt/Swiss Life ti'exclut. pas un désengagement d'UBS, qui détient 25 % de son capital. Swiss Life s'intéresse à d'autres possibilités d'acquisition, notamment en Allemagne et en Angleterre.

BANQUE DE FRANCE : alors qu'un CCE extraordinaire s'est réuni mercredi 4 novembre après-midi à Parls, les syndicats CGT, CFDT et SNA des deux sites auvergnats, l'imprimerie de Chamalières et la papeterie de Vic-le-Comte, ont lancé un appel à vingt-quatre heures de grève. La fabrication de l'euro semble acquise jusqu'en 2002, mais les syndicalistes redoutent l'avenir, soumis à un appel d'offres concurrentiel. - (Corresp.)

• DEUTSCHE BANK : la banque allemande a retiré son offre de reprise de 25 succursales de l'UBS pour des « motifs stratégiques », a . indiqué, mercredi 4 novembre, la Commission de la concurrence suisse.

.* Cotations, graphiques et indices en temps réel sur le site Web du « Monde ». www.iemonde.fr/bourse



| Principau | x écar | ts au | regie | ment mens | ueł | | |
|----------------|----------------|-----------------|----------------|----------------|----------------|-----------------|--------------|
| lausses N | Cours 04/11 | Var. % 05/11 | Var.% 31/12 | Baisses > | Cours 04/11 | Var. % 03/11 | Vas. 31/1 |
| REDIT LYON NA. | 515 | + 20,29 | + 64,53 | REVEL | 5.526 | -4,26 | + 12.2 |
| DDIAC DUDY | 1369 | +13,79 | -2,28 | SOCIETIO ALLIA | 10:15 | -3,96 | +28,0 |
| ORMS (EXSOM | 1 80 | +9,43 | | MRJ # | 1100 | -3,93 | +37,2 |
| ULL4 | 50 + | +9,27 | -16,40 | SKIS ROSSIGNO | 87:10 | -3,32 | - 18,9 |
| FF-FERRALL | 229,50 | +8.95 | +7.80 | SELECTIBANQUE | No. | -2,63 | +11.2 |
| S SIGNALIXOS | 441,80 | +8,74 | +135,14 | DEXIA FRANCE | 20 3 SE | -2,35 | +13.0 |
| AZ ET EALK | 275.50 | +8,02 | +17,52 | FROMAGERIES B | 4963:4 | - 2,33 | + 73,9 |
| 5 | 485 | +7,83 | - 20,54 | LAPEYRE | 480 | -2,33 | +44,7 |
| ARINS | - 489.72 | +7,48 | +27,24 | CNP ASSURANCE | *186.50 | -1.64 | |
| HOMSON-CSF | 27.1.00 | +7,02 | + 11,70 | MOULINEX. | 94 | -1,57 | -36,7 |
| | 7. 3 | | | | | | - |

LES PLACES BOURSIÈRES

PARIS

JEUDI, la Bourse de Paris était en repli de 1,03 % à 3 646,06 points, à la mi-journée, jeudi 5 novembre. Après le net redressement opéré lors des quatre séances précédentes, l'indice CAC 40 était affecté par des prises de bénéfices dans le sillage des autres places boursières

internationales. Le recul du dollar, la publication de chiffres faisant état d'un ralentissement de l'activité américaine en septembre et en octobre ainsi que le scepticisme des opérateurs sur une prochaine baisse des taux en France ou en Allemagne ont pesé sur l'indice.

Les valeurs pétrolières, Total .(-4,3 %) et Elf Aquitaine (-3,9 %) ont pati de la baisse du billet vert, de même que les valeurs bancaires, notamment la BNP (-4,4%), ainsi que le CCF, qui cédait 2,9 %. La baisse de son chiffre d'affaires pénalisait Carbone Lorraine (- 6,9 %), tandis que Sanofi gagnait 9,9 %.

FRANCFORT.

L'INDICE DAX a ouvert en repli de 0,23 %, à 4866,79 points, jeudi 5 novembre. La veille, la Bourse de Francfort avait bondi de 3,59 %, à 4 878,24 points, bénéficiant de l'appréciation du dollar et de la bonne tenue de la Bourse améri-

A l'annonce d'un vaste plan de restructuration, l'action Siemens a gagné 12,4 %, tandis que les valeurs automobiles Volkswagen (+4,63 %), Daimler-Benz (+4,22 %) et BMW (+2,47%) tiraient profit de la hausse du billet vert.

LONDRES

LA BOURSE de Londres a terminé la séance, mercredi 4 novembre, en forte hausse (+2,36 %), l'indice FT 100 s'inscrivant à 5 622.9 points. Les valeurs britanniques avaient été soutenues par les anticipations d'une baisse du taux de base de la Banque d'Angieterre.

-TOKYO

L'INDICE NIKKEI de la Bourse de Tokyo a terminé, jeudi 5 novembre, en baisse de 1,28 %, à 14 341,37 points, dans un climat de déception après la décision du gouvernement de reporter l'examen des baisses d'impôts à janvier 1999. Les prises de bénéfice, consécutives à la forte progression observée la veille, ont réanmoins été partiellement compensées par la remontée du dollar face au yen pour les valeurs liées à l'exportation.

23 SEPT.

NEW YORK

L'INDICE DOW JONES de la Bourse de New York a terminé en hausse de 0.83 %, à 8 783,14 points, mercredi 4 novembre, après la résistance inattendue du camp démocrate aux élections législatives. Des prises de bénéfice en fin de séance ont toutefois limité la progression de l'indice. L'action de la banque JP Morgan a gagné 8 %.

ÉCONOMIE

L'envie de consonmer des Américains reste intact

LES AMÉRICAINS restet à une large majorité confiarts dans l'avenir - 70 % s'attendut à ce que l'économie continu à progresser - et ils s'apprêtent, pour les fêtes de fin d'année, l dépenser plus que par le pasé, selon une étude diffusée, nercredi 4 novembre, par le cahnet Deloitte and Touche.

En moyenne, chaque cosommateur américain s'apprêe à dépenser \$14 dollars (4 50 francs) pour les cadeaux peidant la période des fêtes de find'année. soit une hausse de 4,5 %par rapport aux prévisions de lépenses en 1997. Les Américans prévoient en moyenne dacheter 25 présents et 16 % des presonnes interrogées affirmen même qu'elles achèteront 40cadeaux ou plus.

Le rythme de l'expansion économique s'est maléré en septembre et octobre ax Etats-Unis tandis que le march du travail est resté très étroit ans pour autant provoquer de tenions salariales sensibles, selon i demier rapport de la Réserve fédérale (Fed) sur la conjonctur, publié mercredi 4 novembre.

JAPON: le gouvernenent japonais a envisagé, jeul 5 novembre, un retard dans la mise en œuvre d'un nouveautrain de baisses d'impôts, initalement prévues pour entrer en vigueur au mois de janvier.

■ La consommation les ménages japonais a reculéde 1,5 % en septembre, par rappet à son niveau du même mois de1997, ce qui porte à onze le nonbre de mois consécutifs de baise de cet indicateur, a annoncé jeidi 5 novembre l'agence gouvenementale de planification écolomique

20.0

医克尔克尔

 $\bigcup_{k=1}^{m-1} \sum_{i=1}^{m-1} \sum_{k=1}^{m-1} \sum_{i=1}^{m-1} \sum_{i=1}^{m-1}$

V.,

200

SECOND

MARCHE

RESERVE.

ور د حی

ings:

RUSSIE: les Etats-Ulis vont donner 3,1 millions detonnes de nourriture à la Russi dans le cadre d'un programme daide alimentaire qui doit être rès prochainement signé, a mnoncé mercredi 4 novembre la Maison

■ La Russie, ruinée paila crise financière, « a choisi de demander à ses créancies étrangers de restructurer jueique 17 milliards de dollars desa dette extérieure remboursableen 1999.

■ ARGENTINE: la créssance de l'économie argenthe sera nulle pour le second emestre 1998, a annoncé mercrdi 4 novembre le ministère argntin de

MUNION EUROPÉENNE: le chancelier allemand ferhard Schröder et son homologue travailliste néerlandais Win Kok ont plaidé mercredi 4 novembre à La Haye pour un renforcement du pacte européen pour lemploi, qui doit être couplé seloreux à la

stabilité monétaire euroréenne. Le commissaire européen chargé des affaires monétaires Yves Thibault de Silguy, 1 appelé, jeudi 5 novembre, les guvernements européens à poissuivre leurs efforts budgétaires

■ ALLEMAGNE: le niteau de vie des Allemands de Est s'est nettement rapproché de elui des Allemands de l'Ouest at cours des cinq demières annés, a annoncé, mercredi 4 nojembre, l'Office fédéral des statisiques.

FRANCE: de plus emplus de demandeurs d'emphi travaillent alors qu'ils sont inscrits au chômage : en six ans de 1992 à 1998, leur nombre a éé multiplié par quatre pour s'itablir à 535 000 personnes à li fin du mois de juillet, selon me étude conjointe du ministère le l'emploi et de l'ANPE publiéemercredi 4 novembre.

The salaire horair brut moyen des Allemaids de l'Ouest en 1995 était suprieur de 27 % à celui des Franças, selon une étude de l'Insee publée jeudi 5 novembre,

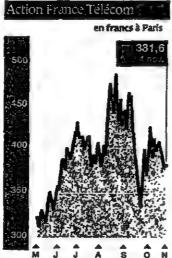
■ ITALIE : le ministre itlien du Trésor Carlo Azeglio Gampi a reconnu, mercredi 4 novembre, qu'une croissance du PB italien de 1,8 % en 1998, prévue jusqu'à présent par le gouvenement, était « improbable ».

Valeur du jour : France Télécom de nouveau sur le marché

SELON le quotidien britannique Financial Times dans son édition du lièudi 5 novembre, l'Etat franl'éclaircle qui est apparue sur les marchés financiers pour relancer l'opération de placement d'actions France Télécom. Celle-ci pourrait même avoir lieu dès la semaine prochaine. Le schéma reste celui prévu en octobre. D'un côté, l'Etat devrait céder 50 millions d'actions (soit 5 % du capital actuel), tandis que France Télécom procéderait à une augmentation de capital de 50 millions d'actions. De plus. France Télécorn et Deutsche Telekom devraient en profiter pour prendre une participation croisée à hauteur de 2 % du capital de chacun. Au total, l'opération devrait porter sur près de 50 milliards de francs et la participation de l'Etat

pourrait redescendre à 62 % contre 75 % actuellement. Les banques conseils de France Télécom (Merrill Lynch, BNP et Lazard) auraient étudié la possibilité de procéder à une augmentation de capital par le biais d'obligations convertibles en actions France Télécom. Une formule permettant de protéger les investisseurs contre une baisse du marché

Les initiateurs du projet auraient ainsi tiré les leçons de l'expérience malheureuse du mois d'octobre. Dans les premiers jours de ce mois, l'indice CAC 40 avait atteint son étiage à 2 959 points, passant même en des-



pital est ouvert au public. Ce qui pose un grave problème car l'action France Télécom est précisément

l'une des valeurs qui se sont le mieux comportées cette année (+74,8 %). Cette anomalie pèse sur l'évolution du cours. De septembre à octobre 1998, les gérants ont vendu l'action avec l'espoir de pouvoir la racheter à un prix inférieur lors de la cession de titres supplémentaires par l'Etat. Le report de cette opération a mis à mal cette stratégie et les gérants ont dû racheter des ac-

Enguérand Renault

sous de son niveau du début de l'année. Face à la déprime des marchés, le gouvernement avait dû renoncer, tion. Mais il avait précisé qu'elle devrait s'effectuer avant la fin de l'année 1998. Aujourd'hui, le rebond de l'indice CAC 40 de 24,5 % lui offre une belle opportunité. La variation du titre France Télécom, ballotté au gré des rumeurs, répond actuellement à des impératifs techniques. Autourd'hui, Prance Télécom est la première capitalisation boursière à Paris et pèse plus de 11 % dans l'indice CAC 40. Malheureusement, les gérants de sicav qui s'efforcent de reproduire les performances de l'indice out bien du mal à se procurer des actions en quantité suffisante car seulement 25 % du ca-

MONNAIES

• Dollar: le billet vert s'inscrivait en hausse, jeudi matin 5 novembre, lors des premières transactions entre banques sur les places financières européennes. U cotait 1,6665 mark, 5,5880 francs et 117,85 yens.

Il était soutenu, selon les cambistes, par les résultats des élections américaines, la progression des démocrates écartant l'éventualité d'une procédure de destitution à l'encontre du président Cliriton. Le retour de la stabilité politique aux États-Unis est un facteur favorable au dollar.

La fermeté du dollar était également attribuée à la baisse récente des taux d'intérêt en Espagne, au Portugal et en Suède et aux attentes d'un recul des taux en Grande-Bretagne.

Les opérateurs attendaient enfin l'issue des conseils de la Bundesbank et de la Banque de France, réunis dans la matinée, les espoirs d'assouplissement monétaire étant toutefois très limités.

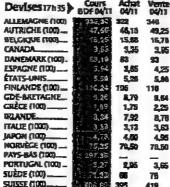
Cours de change

| 03/11 12 k 30 } | DOLLAR | ECU | LIVRE | FILS. | FLOREN | TEN 109 | LIRE 198 | DIM | FRANC |
|-----------------|---------|---------|---------|---------|--------|---------|----------|--------|-------|
| FRANC | 5,60 | 6,58 | 9,28 | 4,09 | 2,97 | 4,79 | 0,34 | 3,35 | - |
| DM | 1,68 | 1,86 | 2,78 | 1,22 | 0,69 | 0,14 | 0.23 | | 0,30 |
| LIRE (100) | 1844,63 | 1941,89 | 2731,97 | 1206,62 | 877,16 | 1397,90 | Diam. | 689,18 | 295,U |
| YEN (100) | 117,65 | 135,92 | 195,31 | 85,32 | 82,75 | **** | 7.15 | 70,78 | 21,11 |
| FLORIN | 1,87 | 2,21 | 2,11 | 1,38 | Atta | 1,58 | 0,11 | 1.73 | 0,34 |
| FRL 5 | 1.36 | 1,61 | 2,26 | - | 0,73 | 1,16 | 0,08 | 0,82 | 0,24 |
| LIVRE | 0,60 | 0,71 | 200 | 0,44 | 0,32 | 0,51 | 0,64 | 0,36 | 0,11 |
| ECU | 8,85 | | 1,41 | 0,62 | 0,45 | 0,72 | 0.51 | 0.51 | 0,13 |
| DOLLAR | and a | 1,18 | 1,68 | 0,73 | 0,53 | 0,85 | 0,08 | 0,50 | 0,18 |
| | | - | - | | 2 4 | | - | | |

| Tauxov11 | Taux | Taux 3 mois | Taux 10 aus | Taux 30 ans |
|------------|------|----------------|----------------|----------------|
| FRANCE | 1.26 | 8.37 | 4,25 | 5.22 |
| ALLEMACHE. | 4.4 | 3.54 | 4,15 | 5.20 |
| CDE-BREYAG | 2.30 | 7.20 | 5 | 4.75 |
| ITAUE | 1.0 | 4.15 | 4.51 | 5.47 |
| IAPON | 25 | 0.01 | 0.89 | _ |
| TATS-UNIS_ | 100 | 4,50 | 4,74 | 5,22 |
| 222102 | | 1.31 | 2.83 | 3.84 |
| PAYS-DAY | 8.00 | N.F. | 4.23 | 5,20 |

| Math | | | • |
|--------------------------|-----------------|-----------------|----------------|
| OUT\$12h3 | Volume 05/11 | deraier pris | Premie prix |
| CEMBRE 98 | 33575 | 108,88 | 109,12 |
| bor 3 moës CEMBRE 98. | 2584 | 98,45 | 95,45 |
| | | | |

Marché des changes



La veille, Hans-Jürgen Krupp, membre de la Bundesbank, avait rités monétaires est aussi de 8,76 3,63 4,95 l'Europe communautaire. C'est pourquoi la politique monétaire doit 3,65 419

the first that we want to be the control

acines. s'est imposé

ш 13gr. -

34-34cs) la

ćr, 3P-565 Tè-Tet

tres. me

2417

.len

: en nes-

POUT 1 34" rougt

etale ublic

1

n ja-

may ME LE

Mit sil

5 Me A- 34 711

997 30 per de de di g 3 das

医格氏2-**Medicine**

to pro-

連続付 らって MANAGE ME

ALCOHOL: Br de

SMILL OF

par dell'

inchest inchest and the grant de

place, le médecin trouve le ure légère et soupçonne le tre de fuir devant emb. François-Marie Lauran neapable de s'expliquer et ais. Arrêté, convaincu d'abaile poste devant le conseilé e, il est fusillé le 19 octobre li sera réhabilité vingtag ard. « On a fait de ce out. in sera remacunte vingras ard. « On a fait de ce os k tie de l'oppression de la fanc i ics Bretons et la langue br. «, remarque Roger Langue

nombre de victimes bre. s de la guerre de 14-18 en 1 que, et reste aujourd'hui de controverses, les es ns les plus communement es font état de 120 000 o morts. Mais cenam en: le chiffre de e morts, augmanium de e poids de la dette de la tis-à-vis de la Bretagne 1919, une petition landing Trement 21:000mise it Palleurs la reconnium angles of the continue en palement en ante : Come pas des cercantes. Attracts office and percent

paints Controlly sage to character of the re-ATTACAN SOLUTION DES at discriber in the we 点点 化环烷烷 法法律

they Bongs from Dissortance To collections

wiggs to dent contains
or faing a motor details. Spage of Jun effects to Significant to Comgroup of the St dess section Declare Case 2, 25/19/2013/19/20 Bing Chadana auch ಗೂ ಭಾಗ ಕರ್ನಾಣಕ 31.50 11.25

OCHAN MEDE:

to the the Diagram

2.15

e de Bruxelle

2. 111. 121.

Programme Program

| , | RÈGLEN MENSU JEUDI 5 NOVEN Liquidation : 23 no Taux de report : Cours relevés à 1 | MBRE ovembre 3.63 | | -0 | AC 40 PARIS PARIS AC 40 : | Dassault-Aviation | 1295 12,53 3620 249 100,24 515 4630 1575 1757 | 2560 250 39 515 450 4500 1565 1766 223,70 | - 1,65 + 0,40 - 1,19 - 2,54 + 0,52 + 0,51 - 0,57 | 11,45 1520 255,16 | Lebon (Ce) Legrand ADP Legrand ADP Legrand ADP Legrand ADP Lociolus L'Oreal L'Oreal L'Warth Noet Hen. Marine Wandel Maria Wandel | 245,90 480 227 1444 854 250 775 3190 1100 1510 26,50 | 238 476 229,309 1455 588 253 777 3745 1067 1007 | - 1,38 - 8,23 - 3,26 + 6,76 - 8,67 + 1,29 + 8,25 - 8,75 - 1,18 - 6,99 + 1,25 | (基) (基) (基) (基) (基) (基) (基) (基) (基) (基) | Soppun (Fin) Sommer-Akbert Sophia Spir Communic. 0 Spir Communic. 0 Spir Facom Sanz Lyon.des Etux Synthelato Technip Thomson-CSF Total Ulf | 453,50 174,50 256 357 396 1054 1062 391 211,90 727 538 | | + 1,65 - 1,08 + 1,22 - 0,56 - 2,27 - 0,56 + 1,47 - 2,52 - 1,17 - 3,65 + 0,37 | | General Elect. # | 503 365 25,95 33,20 245,90 836 56,60 348 52,15 91 | 273.00 26,20 36,60 220 25 290 50,50 92 | - 2,16 47; + 2,43 33; + 2,11 2; + 0,60 2; - 1,97 76; + 2,47 45; - 5,17 29; - 2,39 45; + 1,09 84; + 0,34 335; - 2,53 79; |
|---|--|---|--|--|---|--|--|--|--|--|--|---|---|---|---|--|---|-------------------|---|---|--|--|--|--|
| | VALEURS FRANÇAISES BLN.P. (T.P.) Cr.Lyonnais(TP) Ly tensult(T.P.) Laint Gobsin(T.P.) Themson S.A. (T.P) Locor UGF Lift Liquide Listen Listen | Cours précéd. 950 902 2595 1151 960 1260 319,30 929 629 150,10 | 940 940 952 2618 1151 961 1248 320 928 634 | - 1,65 - 1,65 - 1,97 - 0,95 + 0,21 - 0,10 - 0,79 - 2,06 | Compensation (1) 965 902 2720 1161 970 4 1071 303 890 545 176 90 | Devarua(ty) Devarua(ty) Devar N-P.Cal Li s Devar Prance DAMC (Dolfis Mil) Dynaction Ecia Erifage Erifage Erifage Eridania Beghin Essilor Inst. | 310 867 57 788 79,7(180,6(1201 445,8(726 162 2271 2024 440,5(| 180 1205 447 696 166,20 1028 12300 2015 448 | + 0,19 + 1,27 - 0,44 + 0,11 | 777 770 66 180 1080 600 600 102 1001 1126 1918 | Michelin Monumet SA Modules Nations Nations North-Est Northe Dentities Northe (Pt) North | 265 243 94 309 221,58 115,10 490 1100 90,25 482 1090 196 323 961 | 259 262,50 96,20 309 220 117,20 420 10% 53 444 1276 191 373,50 | - 226 - 627 - 627 - 627 - 126 - 649 - 126 - 126 | 255 256 277 275 175 175 1803 4730 297 200 356 340 | Union Assur Pdal | 784 700 70 508 267 150 1294 80 1369 665 | | + 0,12 - 0,71 - 1,02 - 0,59 - 1,87 - 0,20 - 1,62 + 0,58 + 0,58 | STATE STATE OF THE | Merck and Co P Missobishi Corpus Mobil Corporats Morgan J.P. 6 Nestis SA Norn. 6 Noris SA Norn. 6 Noris Hydro 8 Petrofism 8 Philip Morfs 6 Philips N.V 8 Placer Dome Inc 6 Quilvest Quilvest | 790 33,50 430,30 532 12180 79 520 239,50 2091 300,50 345 88 500 321 | 12090 513 323,10 206 277,60 346,50 91,25 490,60 | - 0,59 34 - 41,52 525 - 0,73 1153X - 1,34 455 - 3,08 201 - 1,33 2081 - 0,55 29 + 3,69 73 - 5,29 325 + 5,29 325 |
| | Attran Techno, y table Investis table Invest | 1250 1140 667 809 679 379 377 570 377,50 1070 2360 1147 173 | 1251 1151 699 804 685 385 372 570 367,40 1075 2850 1150 167,50 | - 1,52 + 0,96 + 3,29 - 0,68 - 2,75 - 0,26 - 4 + 0,46 - 0,4 | 1091 1004 1004 609 620 653 362 341 548 333 1020 2350 1050 | Euro Disney Europe 1 Europe 1 Europe 1 Europe 1 Finalac SA Finand Finestal Galeries Lafayette Gascogne Gaurone # Gascogne Gascogne Gascogne | 3050 8,70 1321 6,70 581 125,50 4903 4903 6630 471 355 275,50 | 1312 7,25 586 122 445 1 373 4920 6620 471,20 350,20 | + 2,02 + 0,57 - 0,68 + 8,20 + 0,86 - 2,78 + 1,83 - 2,25 + 0,34 - 0,15 + 0,64 - 1,35 - 0,54 | 3050 7,85 1170 5,68 5,62 117,10 406 401,10 4510 4510 455 349 242 | Primagaz Promodes Publicis V Remy Calobreau Renauk Recel Rhous Rhous Rhone Poulenc A Rochefortaise Cara Rocal Rocal | 1013 546 532 3554 946 67,50 252 526 94,65 262,96 637 18,36 308,40 | 95 52 52 53 56 57 8,76 52 9,76 26,76 26,76 26,76 26,76 26,76 31 31 31 31 | - 4,93 + 1,65 - 1,69 + 0,66 + 0,55 - 0,76 - 1,63 - 0,68 - 0,56 - 1,63 - 0,68 - 0,52 + 1,09 + 2 | 200 200 200 200 200 200 200 200 200 200 | American Express | Cours précéd, 116,30 2369 399 1989 526 42,15 189,10 271,30 | Derniers cours | - 0,34 - 2,02 + 1 + 6,05 + 0,96 + 2,01 + 1,74 + 0,44 | Compensation (1) | Randforein s | 15,05 70,40 282,90 127 304,80 372,40 405 355 61,95 396,50 261 28,05 | 270 126 302-38 53,10 324-40 342-40 342-30 61,30 411,30 260 27,85 | + 3,65 15 - 2,26 66 - 4,55 26 - 0,82 25 - 0,82 25 - 0,82 25 - 2,64 30 - 3,11 45 - 2,16 25 - 0,72 53 - 3,88 35 - 3,88 35 - 3,88 25 - 0,71 25 |
| | anal + anal + ap Gemini arbone Lorraine arrefow assino Guichard assino Guichard astorama Dub (LI) | 53 1341 889 342 3998 544 339 1045 414,80 1085 39,05 229,90 | 52,05 1346 850 324 3953 549 .338 1056 467 1090 .339,20 | - 1,79 + 0,37 - 1,01 - 5,26 - 1,12 + 0,91 - 0,29 + 1,05 - 1,88 + 0,46 + 0,38 + 5,69 | 1242 764 287,20 3850 545 345 391,50 1080 | Ceophysique GF.L. GrandVision Groupe Andre S.A. Groupe GTM Groupe Brinsche & Groupe Parinsche & Groupe Parinsche & Grazanier (Ly) 8 Grilber?. Grigenne Gascogne. Hachene FBLMed. Haves Advertising | 342 647 152,90 584 644 457 346 124,50 830 2489 1251 970 605 | 579 645 458 . | + 0,78 + 2 - 0,58 - 0,85 + 0,15 + 0,21 - 1,73 - 0,08 - 1,56 - 0,16 - 0,07 + 2,78 - 2,64 | 375 666 142 560 566 325: 113,30 780 2390 1160 942 540 | Rue Impersite (Ly) Sade (Ny) Sagen SA Sairn-Gobain Saivepar (Ny) Sarofi Saupiquet (Ns) Schneder SA SCOR SEER Sefimeg CA SEITA | 6470 725 37% 863 482,70 869 400 348 345 357 393 3226 74 | 647) 201 304) 855 481 804 404 845 955 955 955 955 955 955 955 955 955 9 | + 0.88 - 1,47 - 3,34 + 0,06 + 6,97 - 1,39 - 6,14 - 2,23 - 0,60 - 1,35 | 714 773 742 454 454 455 455 455 455 455 455 455 4 | Arrigold # Ario Wiggles App | 251,10 11,95 344 107,30 114,60 223 294,20 # 175,80 90,90 347,10 61,10 | | +1,55 -0,41 -3,44 +2,51 +1,26 +1,26 +1,17 -1,17 -1,18 -1,18 -1,17 -1,17 -1,17 -1,17 -1,17 -1,17 -1,17 -1,17 -1,17 | 25.00 25.00 25.00 26.00 | United Technol. 9 Voltowagen A.G. 9 Voltowagen A.G. 9 Varnanouchi 9 Zambia Copper ABRÉVIATIONS B = Bordeaux; LI = Ny = Nancy; Ns = Nancy; | | 539 456,90 160 9,90 4 | - 1,84 400 + 9,18 496 + 0,66 384 - 3,03 147 - 12,50 7 |
| | GIP | 294 363,10 480 600 474 326 489,70 478 186,56 505 | 786.50 308 496.90 597 480 327 472, 466.78 177 | - 2,55 + 1,61 + 3,52 - 0,50 + 1,26 + 0,30 - 3,61 - 2,46 - 5,09 + 1,18 | 252.20 220 460 510 475 476 471 472 | Immeubl.France. Infogrames Enter Inspenso Inserbeit Inserbei | 474 360 157 145 1995 465 526 1128 1571 558 | 404 155,10 153,20 145 1585 446 525 (140 1590 | - 1,36 - 2,42 - 0,62 + 0,21 - 6,19 + 1,06 + 1,20 - 1,97 | 465,50 315 151 145 1800 185 480 1712 1495 | SFIM. SCE Sidel Sifie CA Simco SILTA Skis Rossignal Soc. Fonc Lyon A Saciete Generale Sodepha Aliance | 585 254 456 4059 510 1390 87,10 934 785 1016 | 501 252 4850 1069 505 1998 82 932 736 | - 6,68 - 0,39 - 1,33 - 0,94 - 0,96 + 0,57 + 1,03 - 0,21 - 1,14 | 25 25 168 45 22 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 | Driefontein # Du Pont Nemours # Eastman Kodak # East Rand # Eche Ray Mines # Electroks # Echeston # Ford Motor # Cencor acurepr | 33,10 435,10 1,13 12,50 83,25 275 133 300 9/40 | | - 0,15 - 1,29 - 1,63 + 1,76 + 3,12 + 1,50 - 1,09 + 3,23 - 0,33 - 1,59 | SAN SERVICE SE | SYMBOLES 1 ou 2 = catégories de e 1 coupon détaché; DERNIÈRE COLDN Landi daté mardi : % w Mardi daté mercredi : Mercredi daté jeudi : p Jeudi daté vendredi : o Vendredi daté samedi : | droit déta INE (1) : ariation 31 montant d aiement d ompensati | ché. 1/12 lu coupon emier coup | |

| COMPTA Une sélection C JEUDI 5 NOVEM | ours rele | rés à 12 h 30 | OAT 10%5/85-00 CAS OAT 89-01 TME CAS OAT 10% 90-01 ecc OAT 7,5%/91-02 CAS | 109,57 100 109,51 | 4575 £ 3275 £ 7040 2299 5589 | | | | |
|---|--|---------------|--|---|--|----|---------|--------|--|
| OBLIGATIONS | du nom. | du coupor | OAT 8,50% 89-194 OAT 8,50% 82-23 CAE SNCF 8,8% 87-94 CA | 109,37 | 8373 o 4634 - | 90 | | | |
| Nat.Bq. 9% 91-02 | 104,57 127,80 122,75 124,30 113,80 107,22 129,06 | 100000 | Suez Lyon.Eaux 90. | 1116 | | | | | |
| CRH 8,6% 92/94-03 CRH 8,5% 10/87-884 | 118,30 | 300 | ACTIONS FRANÇAISES | Cours précéd. | Derniers cours | | | | |
| EDF 8,5883-89 CAS | 195,85 121,25 131,18 114 104,15 100,91 102,31 | 第二人 | Arbel Baccarat (Ny) Bains C.Monaco Bout Transationti Champes (Ny) CLT.R.A.M. (B) | 571 730 256 110 20,80 3400 | 35 36 75 26 10 200 | | GIORGIO | ARMANE | |

CEODIS IL

| | ATTENDED AND LY | PO. | ACCOUNTS ON THE | Uptorg | 3 | | 300 t tzm* |
|-------|---------------------|--------|--|---------------------|-------------|-------|--------------|
| | > Darbby | 500 | 20 E | Exa, Clairefont(Ny) | 7 | 10 | 690 |
| | Nciet Bottles | 785 | 4 7 6 | Paris Orleans | 2 | 96,90 | 1299 |
| | Saunt Bassin Vichy | 2100 | 7.00 | Promodes (CI) | | 05 | 225 |
| | Sectr.Madagascar | 139,90 | | PSB Industries Ly | 5 | 28 | 578 |
| | * Sect. Strasbourg | 665 | 400 | Raynal RoquesSAP | . 4 | ĐQ | , 400 |
| | Ent.Mag.PMis | 1650 | | Rougler # | 3 | 00,50 | 300 |
| | Fichet Bauche | 48 | 1 | Saga | . 2 | 95 | 235 |
| | ildel | 75 | 阿里拉拉 | SUPH | . 1 | 69,90 | 189.98 |
| | -imiers | 266 | | Sofragi | | 00 | - 5200 |
| | *1.P.P. • | 209 | 727 | Taittinger | | 85 | :395 |
| | fondea € ♦ | 610 | Carrie Co. | Tour Editel | . 4 | Ċ1 | 448 |
| | *rancarep | 284,20 | A STATE OF THE STA | Vermandoise Sucr | 60 | 180 | 6060 |
| | from Paul Renard | 1156 | 7 | Vicit | . 3 | -05 | 570y |
| | General Fce Assur ♦ | 1795 | | Caves Roquefort | 0 18 | 55 | 1853 |
| | Covelet | 750 | | Eyo | • 1 | 575 | 375 |
| | ard Bazar Lyon(Ly) | 205 | 11005 | Firera | | 525 | 524 |
| | T.I (Transport) | 350,10 | Mark Control | Calibrd (M) | . 1 | 500 | 李鹤 篇 |
| | mmoball | 239 | 1000 | Cd Moul Strasbourg | 2 | 355 | 2053 |
| | mmobanque | 663 | | Hotel Lutetia | | 570 | 585 |
| | 46GR | 75 | 13 10 12 | Hotels Deserville | | 140 | 948 |
| | -fonoprix | 485 | | LBouillet (Ly) | | 396 | 396 |
| | #LPC International | 453 | 7 100 | Libyd Commental | + 10 | 990 | 10990 |
| | detal Deploye | 725 | | Maturalere Forest | | 50 | 138 |
| | Aors | 5,70 | | Moncey Financiers | | 200 | 3300 |
| 1 | ARM (Ly) | 326 | 1 | Part-Dieu(Fin)(Ly) | • | 20 | 120 |
| 1 | 4avigation (NIe) + | 127 | Kare I | Poliet | | 37 | 333 |
| - der | 3NA 100 DH | 572 | Esta le | Sabeton (Ly) | | 700 | 700 |
| | 2.01 100 D/1 | | the Ballion of the | | | - | 's 1 mm' ' |

| SECON | D | |
|--|-------------|-----------|
| | | |
| MARCH | 1E | |
| | | |
| Une selection | Cours relev | ćs à 12h3 |
| | | és à 12h3 |
| JEUDI 3 NOVE | MBRE | Demiers |
| Une sélection JEUDI 5 NOVE VALEURS | MBRE | |

| VALEURS | Cours précéd. | Demiers cours | CA Pas de Calais | 569 536 365,10 | <u>∑0</u> |
|--|--|--|--|---|---|
| Acial (Ns) 8 | 39,63 745 501 205 388 127,30 1060 390,50 722 150 424 369 301 155,90 | を表現で、 のでは | C.A. Somme CC: C.A. Toulouse (8) Crouple J.C. Darmon Devernios (1y) Ducros Serv. Rapide. Enrio-Leyder (1y) Expand s.a. Pactoren. Faiveley 8 Finacor Finanto Gautier France Gel 2000 | 460 463 460 47,50 395,50 308 246 805 163 23 1846 630 375 22,90 | 107, 108, 108, 108, 108, 108, 108, 108, 108 |
| SICAV et Une sélection Cours de clôture le | | | CDC LUNDY MANAGER LUNDY LUNDY LUNDY LUNDY LUNDY LUNDY LIND D FA Nord Sud Dévelop. C | | 995,23 2606,28 2534,30 |

| Section | UNITAGE COOPER SEE FLUID ! | 137 | 7,0 8,300 | COURT VALLE |
|--|----------------------------|--------|-----------|---------------------|
| 385 386 Girodet (Ly) # 40 | NIM CAL | 201 | . All. | GPI Industries i |
| Onflandey 8 | | 345 | | |
| A Hite Normandie | omp.Euro.Tele CET ♦ | 450 | (50) | GLM S.A |
| A Hite Normandie | onflandev 8 | 265 | 38 | Gpe Gullin # Ly |
| A Paris (DF 959 986 Guerbat S.A. A Line Act P No. 313 317,20 Hurel Duboks. A Pas de Calals 569 561 SCBT Groupe 6 | | 348 | 345 | Kindy # |
| A Lotre Art. Pris | | 959 | 940 | |
| A Pers de Calals 569 569 18C T Groupe 6 18 A dis Norder (L.) 516 528 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 | Alle & Vibine | 510 | 318 | |
| Adu Norde(Li) | Alohe Atl 1 Ns | 313 | 311,20. | Hurrel Duboks |
| Adu Norde(Li) | A Paside Calals | 569 | | SCBT Groupe d |
| A Olse CCI 365,10 965 COM Informatique 4 A Somme CCI 329 672 Idianova Paricip. 4 A Toulouse (5) 450 652 Int. Computer 8 Int. Computer 8 Int. Computer 9 Int. Compute | | 526 | 220 | |
| A Somme CCL 229 (722 Idianova Parcicip. 4 A Toulouse (5) 460 650 Int. Computer 6 Int. Computer 6 Int. Computer 7 Int. Computer 7 Int. Computer 8 Int. Comput | | 365.10 | w965 | ICOM Informatique ♦ |
| A Toulouse (3) 460 (58 Int. Computer 6 1984 1984 1984 1984 1984 1984 1984 1984 | | | 322 | Idianova Particip |
| | | 460 | E8 | Int. Computer J. |
| New | | 483 | 462 | |
| National Color Nati | | 440 | 4830 | M6-Metropole TV |
| min-Leyeller (LyN) | | 47.50 | 0.50 | Manitou d |
| 10 10 10 10 10 10 10 10 | | | 256 | Manutan |
| Sparid S.S. 246 254 Mass Lives Profit 4 | | | 305 | Marie Brizard |
| actorem | | | 254 | Maxi-Livres/Profr 4 |
| 163 181 MCI Coutler # | | 805 | (53) | Mecelec (Ly) |
| 123 340ment 1045 1046 | | 163 | 181 | MCI Coutles # |
| 1940 | | 73 | 23 | Monneret Jouetsi.yl |
| ssur Bg Populaire 630 520 NSC Gpe (Ny) 995 995 Onet 6 | | _ | | Naf-Naf 8 |
| auder Franct 395 Units Franct | pour Re Propulaire | | 620 | NSC Gpe (Ny) |
| the same of the sa | antier France | | | |
| | | | 77.30. | Paul Predault |
| | | | ** * | |

| Sept. | 100 | |
|----------|--------|--|
| | | |
| | | SESSO & P.C.W. |
| | 370,10 | |
| | 236 | Petk Boy I |
| * | 17 | Physo-Lierac • Potet Poulou and Ess (NS) |
| | 138 | TOURS OF THE PROPERTY. |
| | 178,40 | TAKE Poulouant Pis (Ns) |
| | 120 | Roberts 4 Rouless-Guichard |
| | 132,30 | 195 Robertet |
| | 450 | 46 ROUGH CHOISI |
| - | 700 | Securide 8 |
| - | 120 | Smoby (Ly) # |
| _ | 178,10 | 10 17X10 : SOCO((3) |
| • | 280 | Surbus |
| | 95,05 | 7/S/II Sefo (Ly) (ZM Suffices Sigs Sopra 6 Sept. Kelian 9 |
| _ | 56 | SEPTEMBER 1 |
| _ | 49 | Sylea. |
| _ | 906 | 183 Teisent-France |
| * | 935 | 330 |
| | 439 | Thermacor Gpe. # |
| | 415 | 15,102 Transide I |
| | 41 | Topuson Connein 6 |
| | 84,20 | |
| | 315 | SAB - LINKS HELPTONE |
| - | 100,50 | 100 ViderCet |
| | 60 | Vimorinet Ce |
| | 630 | 680 - Virbac |
| _ | 690 | \$ 1844) |
| _ | 136,90 | 5 Pr |
| | | |

| ė | P.C.W19 Petit Boy #19 | |
|----|---|--------|
| i | Barb Soud | 106.20 |
| | Blues d'inrac d | 193.50 |
| • | Phyto-Lierac # | 569 |
| Ċ | Pouloulat Pts (NS) | 136.50 |
| | Leafing a | 450 |
| | Columbut 4 | 861 |
| ď | Poujotat Prs (NS) Padial 8 Radial 8 Roberts 8 Rodent Guichard | 200 |
| b | Securidey 8 | 75.30 |
| | | 430 |
| å | Smoby (Ly) # + | 12 |
| | | 350 |
| ł | Sofibus | 1925 |
| ٤ | Sopra # | 109,30 |
| Ł | SEPRENCIAR V | 384 |
| Ē | Sylea | 152 |
| | Grand . | 940 |
| ŧ. | Therwador Gpe.# | 340 |
| ۰ | THE WHOOL CASE. | 601 |
| ċ | Transicid # | 130 |
| 7 | Down Canal I | 2070 |
| ٠ | United Sections | 730 |
| 4 | Unitog | 137 |
| ŀ | VEGUE! | |
| ۰ | YATIONIE UE I | 377 |
| = | Virbac | 373,50 |
| | | |

CICPARIS

11/5,07 170,36 478,99 1889,75 10082,25 4219,49

1247,A2 165,40

16381,02 11695,67 11083,99 27493,22 24221,81 1755,08 1607,68 2639,71 2402,27 971,48 1533,63 647,89 867,18

| | NOUVEAU MARCHÉ Une sélection. Cours relevés à 12h30 JEUDI 3 NOVEMBRE | | | MARCHÉ LIBRE Une sélection. Cours relevés à 12 h30 JEUDI 5 NOVEMBRE | | |
|---------------|--|------------------|------------------|---|------------------|-------------------|
| | VALEURS | Cours précéd. | Demiers cours | VALEURS | Cours précéd. | Derniers cours |
| 科學級 | Applique Oncor | 26,95 | AL RES | Eurakech | 35 | 35.71 |
| TANK THE | Beheuere | 363 | I HOLE | Europe Finance Ind | 724 | 7.74 |
| | NA BVRP | 370 | | Cibas-LCI | 220 | 320 |
| 1 11 | Chemonest | 7,85 | 140000 | CIT-SCETA | 441 | 401 |
| 1. 1 | Duran Duboj | 390 | 395 | Strig tecteurs du Monde | 198,90 | · " £9630 " 1 |
| 133 | Eurofins scientific | 520 | | Troc de l'ile | 140,60 | 148,60 |
| 小 | FDM Pharms II | 30 | | | | |
| Charles To | Gerset | 511 | | ABRÉVIATIONS ' | | |
| S. F. Company | Guyanor action B | 4.90 | | B = Bordesux; Li = Lille; | Ly = Lyon; | M = Marseille; |
| 4431315 | * Infonte | 200 | 14 June 1 | Ny = Nancy; Ns = Nant | 25. | |
| 3 | jolies-Regol | 77 | 7.340 | SYMBOLES | | |
| 金数的流 | La Cie Group | 118,58 | * The . 14 | 1 ou 2 = catégories de | | |
| 71 | * Office | 793 | 1305 | catégorie 3; 4 cours | | |
| A 57 67 | Openicum | 675 | 366 | détache; • droit | détaché ; | D = offert; |
| 3.0 | N Planging | 102 | 100 | d = demandé; 1 offr | | ‡ demande |
| | RZI Surti | 344 | | réduite; 4 contrat d'anie | nation. | |
| And the | Serp Recyclage | 775 | 7.20 | | | |

| 261,52 | W 21 | LCF & DE NOTHSCHILD | | ****** | G SEC | | E GENÉRALE |
|-------------------|--------------------|---------------------------|-----------|--|--------------------------|----------------|-------------------------------|
| | | Asie 2000 | 406,08 | 1 200 | | | WAGEMENT |
| CPARK | | Saint-Honoris Capital • | 22312,40 | 2400 | Serveur Vo | cal: 0536 6536 | (62 (2,23 F _i lmn) |
| | | St-Honoré March, Erner. • | 360,51 | 200 | Actimonétaire C | 39397.49 | *. 2757.49 T |
| 1143.07 | 1000 | St-Honoré Pacifique | 476,77 | - 10 A D D | Actimonétaire D. | 30385.83 | TREEST. |
| 170.36 | V 1000 | St-Honoré Vie Santé | 2087,16 | 113000 | | 1081.83 | 1807,32 |
| 478.99 | | _ | | | Cadence 1 D | 1062.02 | 107131 |
| 7889.75 | | . A LEGAL & GENER | AL BANK | | Cadence 2 D | | 105927 |
| 10067.25 | 1 | Land . | | | Cadence 3 D | 1070,47 | 48.5 |
| 4219,49 | | Shorter . | 1892,24 | 1,1900.00 | Capimonétaire C | 423,87 | 372.52 |
| | ASSESS | Sécritaux | 112456 | | Capimonétaire D | 373,19 | |
| 1247,42 | 120 | Stratégie Ind.Europe | | 1 | Sogeoblig C/D | 10191,15 | 32.8 |
| 165,40 | The same of | Stratégie Rendement | 2188,01 | C.L. STATE | Interobilg C | 330,70 | |
| • | | the the property | Ti- | v kafo Poste : | Interselection France D. | 438,81 | 490.21 |
| | | | | 10 (2.29 Rime) | Sélect Défensif C | 1158,83 | \$53930 |
| 240715 | 100 | | **** | IN CASE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN NAMED IN COL | Select Dynamique C | 1295,71 | 136906 |
| 1487,19 | THE STATE OF | Amplitude Amerique C | 12431 | WW 120 B | Sélect Équilibre 2 | 961,82 | A |
| 17730,90 | 25 | Amplitude Amérique D | 123.96 | | Sélect PEA3 | 908,58 | 80295 |
| 165 81 ,E2 | 300000 | Amplitude Europe C | 197,57 | 2.7 | Sogepea Europe | 1328,24 | 130530 |
| 11695,67 | | Amolitude Europe D | 193.74 | 11.100 | SG France opport. C | 2487,90 | 3439,12 |
| 71063,99 | | Amplitude Monde C | 1120.23 | 3 10925 | SG France opport. D | 2355,07 | 2908,89 |
| Z7 4 93,22 | 200 | AmpStude Monde D | 1047.54 | * XX 3 | Sogenfrance C | 2550,53 | 258052 |
| 24221,81 | STATE OF | Amplitude Pacifique C | 84.76 | 100 | Sogenfrance D | 2315,56 | 3278,16 |
| 1755,08 | 11. 14. 14. | Amplitude Pacifique D | 84.08 | 87 B | Sogépargne D | 304,12 | 47,792 |
| 1607,58 | | Flanciel France D PEA | 735.56 | 7217 | Soginter C | 304,65 | ir 205.68 |
| 2639,71 | | Banciel Euro D PEA | 584.13 | 1 | | | 34 X 35 |
| 2402,27 | - TOTAL | Émero Euro Poste D PEA | 174.49 | - 2 4 1 20 2 3 | | | |
| 971.48 | · 经 经 | Geoblys C. | 737.52 | 50 - A | | | 第二十五大 b |
| 153,43 | 1900 | Géobles D | 690.29 | 4 | | | |
| 647,48 | | | 123.98 | | | | |
| 268.99 | The second | kimeys C | | | | | Mr. Car |
| 867,18 | 7 900 | Intenses D | 114,06 | | | | 10 |
| 5231,98 | Contract A | Kalefs Dynamisme C | 1274,14 | 1 TO 1 | | | (A) 1 |
| <u> محرا دیجو</u> | | Kules Equilibre C | 1191,61 | ************************************* | | | 2000 |
| | | Kaleit Sérénité C | 1131,48 | | | | |
| | | Latitude C | 153,79 | 美小四部 | | | b 1 |
| | 49-71-12-39 | Latitude D. | 136.56 | | | | 4.2 |
| 2711,22 | V Section | Oblitus D | 687,76 | 1 × 20.00 | | | |
| 166,30 | 100 | Plénitude D PEA | 251.38 | | | | *** |
| 312.92 | 建铁 | Poste Cestion C | 15474.80 | 7.30 | | | |
| 171,37 | | | 14886.66 | | | | 100 1 1 1 |
| 975,01 | STARS | Poste Cestion D | | | | | |
| | - | Poste Première | 42181,7B | A STATE OF | | | |
| 182,83 | | Poste Première 1 an | 251517,34 | THE PARTY | | | 4 |
| 23764,04 | 4 | Poste Première 2-3 | 53927,28 | 30.55 | | | |
| 1812,29 | | Revenus Trimestr. D | 5366,25 | 2000 | | | |
| 2058,37 | THE REAL PROPERTY. | Thésora C | 1092.65 | | | | |
| 1120.77 | C 100 | Thésora D. | 955.97 | - | SYMBOLES | | |
| | 0.240 | | | | o cours du jour; + co | uec entrádeos | |
| खाशक | 学是证 | Trisorys C | 278560,08 | THE PERSON | A CORRES OR TORL! A CO. | ma hterenen | - |
| 115,13 | 10 10 10 | Solstice D | 2399,27 | | | | |

| SICAV et FCP Une sélection Cours de clôture le 4 novembre | | | | | | |
|---|-------------------------|-------------|--|--|--|--|
| VALEURS | Émission Frais incl. | Rach nei | | | | |
| AGIPI | | 0.002 | | | | |

| AGIPI Agipi Ambition (Axa) ♦ Agipi Actions (Axa) | 158,26 141,23 | 190 |
|--|---|---|
| BNP | 3615 BNP | |
| Antigone Trésorie Natio Court Terme Natio Court Terme Natio Court Terme Natio Epargne Natio Ep. Croissance Natio Ep. Patrimoine Natio Ep. Patrimoine Natio Epargne Retraite Natio Euro Valeurs Natio Euro Valeurs Natio Euro Oblig Natio Euro Perspect Natio Inter Natio Inter Natio Monétaire D Natio Oblig MT D Natio Oblig MT C Natio Oblig MT C Natio Oblig MT C Natio Oblig MT D Natio Oblig MT D Natio Opportunitis Natio Placement C Natio Placement C Natio Sécritit Natio Secritit Natio Secritit Natio Secritit Natio Secritit | 921371 14778 401325 2264,68 3710,75 158,92 188,92 11979,43 1127,70 1124,99 2090,08 1690,79 1154,51 5639,53 5290,41 933,80 902,54 51658,87 76726,15 1146,29 | ANSO RECEIVED TO THE PROPERTY OF THE PROPERTY |
| Natio Valeurs | 1667,31 | 1634.62- |

| too yaeu | 5 | 1000 p |
|----------|----------|---------------------------------|
| 4X | BANQUE P | OPULAIRE AGEMENT 96337,76 |
| | tė | 300,31 |

| manufaction temporal col | C-moorbrands | generitara | Elicasi | ÷ . |
|----------------------------|--------------|---------------------------|----------------------|-----|
| 2.6 | | • | Eurodyn ———— | |
| CDC Mer Manager | uent | | Indicia | • |
| EUROPE D. D. D. A. | 1023.03 | 995,23 | Indocam Convert. C | |
| Lacret Bourse Inv. D PEA . | 2611.49 | 2606,28 | Indocam Convert. D.— | |
| Nord Sud Develop. C | | 253430 | Indocam Europe Nouv | • |
| Nord Sud Dévelop. D 🕈 | 2338,97 | . 200,0 | Indocura Hor. Eur. C | |
| MULTI-PROMOTEURS C | TROUTING | | Indocart Hor, Eur. D | |
| | 330.08 | 333 | Indocam Multi Oblig | |
| Patrimoine Retraite C | | 306,37 | Indocars Orient C | |
| Patrimoine Retraite D | 312,50 | , "Shore" | Indocum Orient D | • |
| 105 | | | Indocam Unijapon | |
| | | - | Indocam Str. 5-7 C | |
| CDC TRESOR 361 | S COC TRES | OR (1,29 F/mn) | Indocarri Str. 5-7 D | |
| Forsicay C | 20489,93 | ~20 039,5 % | Moné I C | 0 |
| Mutual dépôts Sicav C | 20314.15 | 20293,36 | Moné S D | |
| MINUSE OFFICE SELECTION | | | Obstant C. | _ |
| | BCNE Sk | czy en Egne : | Oblifutur D | |
| CAISSE D'EPA | KGNE | 0636680900 (2.23 F/mm) | Oraction | |
| | | | Revent-Vert | |
| Écur. Act. Fotur D PEA | 353,77 | 346,83 | Sévéa | • |
| Eour Capitalisation C | 271,46 | : ** 271,46 | Synthesis | - |
| Ecur. Expansion C | 86819,71 | 86819,71 | Univers Actions | |
| Ecur, Géovaleurs C | 4249,11 | 46,79 | Unit Associations | ^ |
| Ecur, Investis, D PEA | 281,52 | 276 | Uni-Fonder | * |
| Four, Monéraire C | 13474,55 | 1347435 | | |
| Écur. Monétaire D | 12439.48 | 12429,43 | Uni-Régions | |
| Ecur. Trésorerie C | 330.59 | 330,59 | Univar C | |
| Edir, Headard D | 309.97 | 309.37 | Univar D | Ç. |
| Ecur. Tresoretle D | 2070.95 | 20/0.95 | Univers-Obligations | |
| Ecur. Trimestriel D | 196,94 | 196.94 | Fonds communs de | nla |
| Eparcoust-Sicay D | 14241,52 | 14091.35 | | |
| Céaptin C | 1474195 | - September . | | - |

| Ecur. Act. Fotor D PEA | 333,77 | 2400.2 | Sévéa |
|------------------------|-----------|--------------|---------------------|
| Eour. Capitalisation C | 271,46 | 271,A6 | Synthesis |
| Ecur. Expansion C | 86819,71 | 86819,71 | Univers Actions |
| Écur. Géovaleurs C | 4249,11 | 46,79 | Uni Associations |
| Ecur, Investis, D PEA | 281,52 | 276 | Uni-Fonder |
| Écur. Monétaire C | 13474,55 | 1347435 | Uni-Régions |
| Écur, Monétaire D | 12439,48 | 12429,43 | |
| Bour, Trésorerie C | 330.59 | 330,39 | Univar C |
| Control of Control | 309.97 | 309.37 | Unwar D |
| Ecur. Tresorerle D | 2070.95 | 20/0.95 | Univers-Obligations |
| Ecur. Trimestriel D | 196,94 | 196,91 | Fonds commune |
| Eparcount-Sicay D | 14241,52 | (4031,35 | |
| Géoptim C | | T/2561,55 | Indocam Val. Restr. |
| Geoptim D | 12749,97 | | |
| Horizon C | 2692,64 | 1600 | Optalis Dynamic, C. |
| Prévoyance Ecus. D | 106,53 | 106.55 | Optais Dynamic, D. |
| Fictojo | | | Optatis Equilib. C |
| CDR | | T AGRICOLE | Optalls Equilib. D |
| | | | Optalis Expansion C |
| INDOCAM | 06366856 | 35 0.3 Filmi | Octais Expansion D |
| | | | Optalis Sérinité C |
| Amplia | 12:377,53 | 12-577,53 | |
| Atout Amerique | 197,66 | 192,64 | Optats Sérinité D |
| annua ficia | 78,05 | 76,15 | Pacte Sol. Logern |

| NDOCAM | CRÉDIT AGRICOLE 083685555 (23 Filmi) | | |
|--|--|---|--|
| fia O t Amérique O t Asie CO t France Europe O t France Monde O t Frutur CO t Futur CO t Futur CO t Futur CO | 12-G77,53 197,66 78,05 1045,12 258,83 1022,66 952,64 2113,62 2578,65 | 138755 19284 19385 2238 2037 20329 20329 20329 | |
| | | - 16 | |

| | | | | | _ |
|---|--------------------------|-----------------|-------------|--|-----|
| | | | | | |
| | Elicash | 989794,95 | | Europe Régions | |
| | Eurodyn | 3107,95 | 3092,15 | COC | |
| | Indicia | 2146,56 | 2099,09 | | IC1 |
| | Indocam Convert. C | 15790,75 | - 15330,53 | | |
| | Indocam Convert. D | 14454,93 | 14039.91 | | 1 |
| | Indocara Europe Nouv | 10533,64 | | Cicamonde | 1 |
| | Indocum Hor, Eur. C | 1224,04 | | Converticic | - |
| | Indocarti Nor. Eur. D | 1155,71 | 3-112147 | Ecock | 3 |
| | Indocam Multi Oblig | 955,68 | 12 A | Mensuckit. | 10 |
| • | Indocars Orient C | 166,96 | 159.39 | Oblicic Mondial | 4 |
| • | Indocum Orient D + | 150 | 16320 | Oblicic Régions | T |
| | Indocam Unitation | \$63,52 | 4 4 5 24 45 | Rentacir | |
| | Indocam Str. 5-7 C | 2112,74 | 2077.02 | CREDIT LYONNAIS | - |
| | Indocara Str. 5-7 D | 1577,43 | 14627 | CONTINUES OF | - |
| | Moné J C | 12358,10 | 12758,78 | ASSET MANAGEMENT | |
| | Moné I D | 11707,11 | Wal. | Europ Soudartte | 1 |
| | Obstuar C | 614,64 | | | 17 |
| | Oblifusur D | 566,37 | 5661 | Lion 20000 D | 16 |
| | Oraction | 1221,02 | . 1191,M | | 77 |
| - | Reveno-Vert | 1204,18 | - 15頁左 | Lion-Associations D | 71 |
| | Sévéa | 123,14 | 120,14 | Lion Court Terme C | 27 |
| | Synthesis | 21061,87 | 23539,16 | Lion Court Terme D | 24 |
| | Univers Actions | 278,33 | 272/3 | LionPlus C | 1 |
| | Unil Associations | 121,87 | ासम | LionPks D | 1 |
| | Uni-Fonder | 1304,09 | 4. | Lion Tresor | 2 |
| | Uni-Régions | 1959,56 | 7911,86 | Oblition | 2 |
| | Univar C < | 320,27 | 320.27 | Sicay 5000 | - |
| • | Univar D 0 | 300,27 | 39,27 | Slivafrance | 13 |
| | Univers-Obligations | 265.85 | 251AT | Shrin | - (|
| | | | | SPORTE | : |
| | Fonds communs de pla | | 767450 | | - 1 |
| Ė | Indocam Dollar 3 m • | 16702,09 | 1490008 | Trilion | 5 |
| : | indocam Val. Restr. —— 🕈 | 15347,08 | | | _ |
| | Optalis Dynamic, C | 113,85 | nist. | | |
| | Optals Dynamic D | 112 <i>,</i> 72 | 110.51 | FORMULE | |
| | Optalis Equilibric | 113,04 | 118.52 | Averdy Alizes | 2 |
| | Optals Equilib. D | 110,16 | 188 | CHARLES TO THE PARTY OF T | - |
| | Optalis Expansion C | 103,50 | 101.76 . | C12 Option Dynamique | |
| | Optais Expension D • | 103,50 | 191,76 | CM Option Equilibre | |
| : | Charle Edition C. | 100,00 | 30679 | CIEC MULMICIACIFI. | |
| | | | | | |

Optalis Sérinaté C. Outais Sérinité D....

CIC France

Francic Pierre.

| STITSHIPS) | | 24 ASI CLUE | 2000 |
|------------|---|------------------------|----------|
| 16702.09 | 1637440 | SWIET. | 867,16 |
| 15347,08 | 149007,08 | Trikon | 5231,98 |
| 113,85 | H) 62 | CréctliAMutuel | |
| 112,72 | 110.51 | FINANCE | |
| 113,04 | 118.82 | Aventr Aliza. | 27172 |
| 110,16 | 186 | CM Option Dynamique | 166,30 |
| 103,80 | 121,70 | CM Option Equilibre | 312.92 |
| 103,50 | 107,76 | Crick MULMICLACE FT. | 171,37 |
| 109.03 | 106.89 | | |
| 104.15 | 1073 13 | CHAMBERCOUT.T | 975,01 |
| | CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE | Cold Must Ensired C | 182,83 |
| 530,29 | 579.04 | Cred.Mur.Ep | 23764.04 |
| 558,82 | 22.20 | Cred Mus. Ep. Monde | 1812,29 |
| | | Cred.Mut.Fo.Obst. | 2058,37 |
| BANQUES | | Cold Mid Ep Quatre | 1120,77 |
| 184,99 | 17560 | Fonds communs de : | |
| 171,98 | 100.0 | CM Option Modération . | 115,13 |
| | | | |

2777,22 166,30 312,52 177,37 975,01 182,83 25764,04 1512,29 2058,37 1120,77

DISPARITION

■ JEAN BERTOLI, compagnon de la Libération, est mort samedi 31 octobre, à Strasbourg. Né le 31 mai 1917 à Cavaillon (Vaucluse), Jean Bertoli s'engage à vingt ans au 24 régiment de tirallleurs sénégalais à Perpignan. A Faya-Largeau (Tchad), il entend l'appel du 18 juin 1940 du général de Gaulle et, le 26 août, il rejoint la France libre (FFL). Avec la colonne Leclerc, il participe aux combats de Koufra, où il se distingue face aux Italiens. Il participe aux opérations du Fezzan comme sergent - le 23 mai 1942, il est compagnon de la Libération -, de Tripolitaine, puis de Tunisie. En octobre 1943, avec le la régiment de marche du Tchad, il sert dans la 2º division blindée (DB) du futur maréchal Philippe Leclerc de Hauteclocque. Le 31 juillet 1944, il débarque avec cette unité en Normandie. Il continue au sein de la 2º DB dans les Vosges, en Alsace et en Allemagne et termine la guerre avec le grade de sergentchef. En 1948, Jean Bertoli s'engage dans une unité coloniale de commandos à Brazzaville (Afrique-Equatoriale française). Entre 1952 et 1954, il est en Indochine, puis dans les Aurès (Algerie), dès fin 1954, quand les premiers combats y éclatent. En août 1955, il quitte l'armée, avec le grade d'adjudant-chef, et s'occupera, un temps, de la régie d'avances auprès des Alliés, à Strasbourg. Titulaire de la croix de guerre 1939-1945 et des TOE, Jean Bertoll était officier de la Légion d'honneur.

NOMINATION

DIPLOMATIE

Claude Losguardi, ambassadeur à Sainte-Lucie, a été nommé ambassadeur à Saint-Vincent-etles-Grenadines, en résidence à Castries, en remplacement d'Hélène Dubois qui a pris sa retraîte, par décret publié au Journal officiel du 5 novembre.

[Né le 8 octobre 1940, Claude Losguard] est licencié en droit. Il a été notamment en poste à Bagdad (1972-1976), au Caire (1976-1980), à Diedda (1982-1985), à Riyad (1985-1986), à Stockholm (1986-1989), à Oran (1989-1992); avant d'être ambassadeur au Soudan, de septembre 1992 à septembre 1994, puis en Mauritanie, de septembre 1994 à septembre 1996. Claude Losguardi était ambassadeur à Sainte-Lucie depuis mai.]

JOURNAL OFFICIEL

Au journal officiel du jeudi 5 no-

vembre est publiée : Codéveloppement : une chculaire relative au contrat de réinsertion dans le pays d'origine (RPO) proposé à certaines catégories d'étrangers invités à quitter le territoire français à la suite du réexamen de leur situation en application de la circulaire du ministère de l'intérieur du 24 juin 1997 (Le Monde du 5 novembre).

AU CARNET DU « MONDE »

<u>Naissances</u>

Etienne VAUCHEZ et Véronique PHILIPPONNAT, leur fille Ysé, ont la joie de faire part de la naissance de

Mahant

fe 3 povembre 1998.

Adoptions

Magali et Christian-Pierre sont heureux d'annoncer l'adoption de

Lou-Olivia

née le 23 juillet 1998, à Paris, M. et M= Roux, 148, rue de Charenton, 75012 Paris,

Anniversaires de naissance

Tu es jeune et le resteras toujours pour mol. Te souviens-tu de la première fois où je t'ai vue ? Moi, oui,

– б лоvетые 1973.

Frédérick PAIRAULT,

Pour tes vingt-cinq ans, nous pouvions donner les clés de la fortune, mais ton esprit noble et désintéressé ne nous l'aurait pas pardonné. Nous avons donc préféré rester sobre et l'offrir en toute simplicité le Monde. Tu l'as désormais entre les mains. Si c'est trop lourd, pose-le pour mieux nous ouvrir les bras.

Julie et tous les autres.

<u>Décès</u>

Chantal-Adèle, Vanessa et Victor out la douleur de faire part du décès de leur ami.

Fabrice BARBARO.

 Des gens cherchent un refuge auprès des prêtres; d'autres, dans la poéste; moi, je me réfugie auprès de mes amis. auprès de mon propre cœur : je pars à la recherche de quelque chose d'invacs au milieu des fragments et des membres de hrases, moi à qui ne suffit pas la beaute protess, not a qui ne sugji pas la beauté de la lune et des arbres ; moi, pour qui le contoct humain est tout, et qui pourrain ne parvient pas à l'établir, moi si impurfait, si faible, si inexprimablement seul. Dans cette solitude, je demeure assis.

- Le conseil d'administration, Et la direction générale des Hospices civils de Lyon ont le regret de faire part du décès de

M. le professeur Henri DEJOUR, professeur des universités.

des Hôpitaux de Lyon, au Centre hospitalier de Lyon-Sud.

> Vous pouvez nous transmettre vos annonces la veille pour le lendemain

> > jusqu'à 16 h 30

« Le Monde de l'éducation » de novembre

LE NUMERO de novembre du Labrusse-Riou, professeur de Monde de l'éducation consacre son dossier central à la famille. Irène Théry, directrice d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales (Paris), auteur d'un rapport sur les évolutions de la famille, est l'invitée de la rédaction. Dans ce dossier, André Burguière, Stanley Cavell, Marie Desplechin, Caroline Eliacheff, Agnès Fine, Dan Franck, Françoise Héritier, Dominique Julia, David Lepoutre, Véronique Pierron, Jean Rouaud, Martine Ségalen... parlent de l'imaginaire familial, de la paternité, de l'idéal conjugal, de la conciliation vie privée/vie professionnelle, de l'enfance, des interdits, de l'adoption, des relations familiales ou encore de la mémoire familiale. Un entretien entre Irène Théry et Catherine

droit, complète ce dossier.

Au sommaire également, en pages « culture », une enquête sur le phénomène du bouche-à-oreille en matière de culture ; la rubrique « éducation » est consacrée en grande partie aux lycées ; le « Forum du mois » rassemble les opinions de nos lecteurs autour de la question: « Les parents d'élèves, emmerdeurs ou alliés? ».

Et, comme chaque mois, les chroniques de Jean-Michel Gaillard (« Quand l'école cultivait son jardin »), Hervé Hamon (« Lettre Ouverte aux députés absents ») et Michel Serres (« L'unique structure de la parenté »).

★ En kiosque, 30 F. Sur Internet: http://www.lemonde.fr/educ

MUSIQUE

A la recherche d'un nom de compositeur ou d'un titre d'œuvre?

Consultez notre rubrique MUS 3615 LEMONDE

- Raymond Garrigues, professeur l'université de Nantes, son époux,

Bernadeue Garrigues et Guy Robert. Jean-Luc Garrigues et Joëlle Cavé,

Bruno Garrigues. Le docteur Damien Garrigues et Viviane,

ses enfants Raphaël, Lucas, Arnaud, Nicolas et ses petits-enfants.

Jean et Jeannette Miomandre, rurs fille et petites-filles. Jennnette Miomandre-Jacquet ont la douleur de faire part du décès de

M™ Renée GARRIGUES, née MIOMANDRE

survenu le 3 novembre 1998, à Toulouse

M™ Yvonne Pigeau, Toute la famille

- Evreux (Eure).

ont la douleur de faire part du décès de M. André PIGEAU.

ancien directeur général de la Mutualité agricole de l'Eure. officier de la Légion d'honneur, commandeur dans l'ordre national du Mérite croix de guerre 1939-1945.

survenu le 3 novembre 1998, dans sa

La cérémonie religieuse seru celébrée vendredi 6 novembre, à 10 h 30, en la cathédrale Notre-Dame d'Evreux.

Vos témoignages de sympathie seront reçus sur un livre du souvenir. L'inhumation aura lieu au clinetière Saint-Louis d'Evreux, dans la stricte

Cet avis tient lieu de faire-part.

 – M™ Erica Sauquet, née Machata, son épouse, Jacques et France Sauquet, Michel et Brigitte Sauquet,

Emmanuel, Olivler, Jean-Baptiste. Hervé, Gaëlle et Mariana,

Les familles Baron et Sauque ont la tristesse de faire part du décès de M. René SAUQUET,

ses petits-enfants,

ingénieur des Arts et Manufactu survenn au Chesnay, le 3 novembre 1998, dans sa quatre-vingt-septième année.

La cérémonie religiouse aura lieu le vendredi 6 novembre, à il heares, an l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de La Celle-Saint-Cloud (Yvelines).

Le présent avis tient lieu de faire-part.

31, avenue Gustavo-Mesureur. 78170 La Celle-Saint-Cloud.

- Huguette. Caroline

son épouse. Aurélie et Vanessa ses filles,

Jacques et Marie, son frère et sa belle-sœur, et leurs enfants, Les familles Soria, Kaswin, Lafon et ont la douleur de faire part du décès de

Pierre SORIA,

survenu le 2 novembre 1998, à l'âge de

 Es nous bâtirons des jours et des saisons à la mesure de nos réves,

L'incineration aura lieu le vendredi 6 novembre, à 9 h 15, au crématorium du Père-Lachaise, suivie de l'Inhumation au cimetière du Père-Lachaise, à 11 h 15.

Cet avis tient lieu de faire-part.

129, boulevard Raspail.

Le Monde DOSSIERS DOCUMENTS

LA GRANDE GUERRE

> DE 1914-1918

Numéro de novembre - 12 F

- Josiane Tualy. Catherine Bariani et Valérie Saunier.

Sarah, Rebecca, Marine, Julie, Louise, Lauren.

out la douleur de faire part du décès de

Eric TUALY, survenu le 31 octobre 1998, à l'âge de

La cérémonte religieuse sera celebrée le mardi 10 novembre, à 10 h 15, en la chapelle de l'Est au cimetiere du Pére-Lachaise, Pans-20.

Selon la volonté du défunt, son corps

4, rue du Prieuré, 78100 Saint-Germain-en-Laye,

 Ses buit enfants et leurs conjoints Ses dix-sept petits-enfants et leurs compagnons, Son frère et sa belle-sœur, leurs enfants

WILLEMENOT de NANE, née LEVIKOFF.

les a quittes le 29 octobre 1998.

sont dans la peine,

Elle repose au cimetière du Plessis-Robinson, aux côtés de son cher époux. Raoul WILLEMENOT de NANE.

6, sentier de Courtaraye,

- Le conseil d'administration. Et la direction générale des Hospices civils de Lyon

ont le regret de faire part du décès de M. le professeur Paul ZECH, lesseur des universités. praticien hospitalier, ohef du service en néphrologie à l'hópital Edouard-Herriot,

Les familles Zeitoun et Prigent ont la tristesse d'annoncer le décès de leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère.

des Hospices civils de Lyon.

M[™] Clémence ZEITOUN.

survenu le 29 octobre 1998. Les obsèques ont eu lien au cimetiere de Bagneux, le lundi 2 novembre.

 M= Henry-Jacques Zivy. son épouse, Gérard Zivy, Jean-Pierre et Elisabeth Zivy. Nicole et Gabriel Constnou.

ses enfants, Fabien, Laurent, Romain, Silvine Bernand, Clément,

ont la tristesse de faire part du décès de M. Henry-Jacques ZIVY, officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national

médaille des évadés FFL officier de la ≥ DB, survenu le 3 novembre 1998, dans sa

croix de guerre 1939-1945.

Les obsèques seront célébrées dans

Cet avis tient lieu de faire-part.

3, boulevard de la Saussaye. 92200 Neuilly-sur-Seine. 10, chemin de la Chevillarde. CH-1208 Genève. 16. rue du Calvaire. 92210 Saint-Cloud. 5. allée des Mignardièn 37540 Ballan-Mire.

Anniversaires de décès

– II y a vingi ans, disparaissait

Monique DELLARD-BRACCO.

Tous ceux qui l'ont connue et aimée on pour elle une pensee que certaics accompagnent d'une prière.

Annie LEMOINE

Ceux qui l'ont connue, ceux qui l'ont nimee se souviennent.

Expositions

de la Nuit de cristal lundi 9 novembre 1998 18 h 30 : Inauguration de l'exposition • La Nuit de cristal •, en présence de Catherine Trautmann, ministre de la 19 h 30: Projection du documentaire

Mémorial-CDJC. 17. rue Geoffroy-L'Asnier, 75004 Paris. Tél.: 01-42-77-44-72,

LES CONFÉRENCES DU SALON DE LA COPROPRIÉTÉ Vendredi 13 novembre 1998 Copropricié en difficulté. - Garanties lovers impayés.

- Le gaz naturel en chaufferie - Copropriété et charges impayées.

- Eau potable, alerte au piomb. Le syndic : un chef d'orchestre Pour obtenir une invitation gratuite aux conférences du Salon de la Copropriété (du 12 au 14 novembre). Carrousel du Louvre, 99, rue de Rivoli, Paris-1º. - Adressez votre demande à SQUAD International.

i. roind-point de l'Europe. 92257 La Garenne-Colombes Cedex. - Téléphonez au 01-47-82-08-96

<u>Séminaires</u>

UNIVERSITÉ PARIS-I CRDC - CACSP « Gouvernement des Juges des le 13 novembre, 9, rue Malher Renseignements : 01-44-78-33-54

CARNET DU MONDE TARIFS 98 -TARIF à la ligne

DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE, **ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS** 109 HT

TARIF ABONNÉS 95 F HT NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, MARIAGES, FIANCAILLES **500 F TTC FORFAIT 10 LIGNES** Toute ligne suppl. : 60 F TTC

THÈSES - ÉTUDIANTS : 67 F HT COLLOQUES - CONFÉRENCES : Nous consulter 2 01.42.17.39.80 + 01.42.17.29.96

Fax: 01.42.17.21.36

- SI TU VEUX LA PAIX, DÉFENDS LA VIE • Le 11 novembre 1998, à 11 heures, Parvis des libertes et des droits de l'homme (esplanade du Trocadéro), à

<u>Manifestations</u>

Paris, cérémonie organisée pur le Comité pour sauver l'enfant à naître, à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de l'Armistice et du cinquantième anniversaire de la Declaration universelle des droits de l'homme adoptée le 10 décembre 1948, au Palais de Chaillot.

Article 3 : « Tout individu a droit à la vie, it la liberté et a la sûreté de su

Communications diverses

La Maison des écrivains 53, rue de Verneuil, 75007 Paris Cycle : Des passants considérables. Lund! 9 novembre, de 16 heures à is h 30.

Apollinaire, en so 9 novembre 1918. Il y a quarre-vings ans, alors que se terminait la première guerre mondiale. Apollinaire mourait, Des premiers vers dans le sillage du post-symbolisme aux recherches des demières nuces. l'œuvre et la pensée d'Apollinaire sont aux sources de notre modernité. Avec les auteurs du livre « Apollinaire, en somme » (éditions H. Champion), Jean Burgos, Claude Debon, Michel Décaudin, Et le témoignage de deux poètes : Jean Pérol et Jean-Pierre Siméon.

Lectures: Serpentine Teyssie Renseignements au 01-49-54-68-87/83. Participation aux frais : 20 francs. Entrée libre pour les membres de l'association MdE, les étudiants et les demandeurs d'emploi.

CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DES DROITS UNIVERSELS

Le Centre des droits de l'homme et de la femme propose un dossier gratuit d'information pour les établissements scolaires qui en feront la demande. Adresse: CDH - BP 16 - 75622 Paris

Nous diffusons aussi par téléphone

permanent l'intervention de René Cassin à l'ONU, le 9 décembre 1948, CROEX-ROUGE FRANÇAISE

(Amerique centrale)

Bolte postale nº 100 75300 Paris Cedex 08

Soutenances de thèse

Françoise Alexandre soutiendra une thèse en vue du doctorat d'Etat de lettres : Edonard Vuillard, Carnets Intimes 1888-1905 et 1914-1918. Présentation et édition critique », le samedi 28 novembre 1998, à 14 heures. à l'Ecole normale supérieure, 45, rus d'Ulm, salle Celan.

Le lury sera composé de M. H. Loyrette. directeur du Musée d'Orsay, de l'Académie des beaux-ans ; de M= et MM. les professeurs P.-M. de Bissi, G. Charrerat, B. Dieller, direceur de recherche, C. Doumes, R. Kopp.



lattes, métal laine et cris, cotos écre, 2 oreillers, 2 treversias, 121, me de Cherche widt, 6è - Tél, 07 42 22 22 08

12, ree de la Choise, 74 - Tel. 01 45 44 10 44

Le Monde

DANS LA COLLECTION HISTOIRE AU JOUR LE JOUR

L'ASIE DE L'ÉVEIL À LA CRISE

50 ans d'histoire au jour le jour de ce nouveau géant aujourd'hui en pleine tourmente.

140 articles du Monde, de nombreuses cartes et une chronologie détaillée

UNE PLONGÉE AU CŒUR

DU CONTINENT ASIATIQUE



172 PAGES 70 FRANCS

UNE PUBLICATION DU MONDE - CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

lesparavites co

150

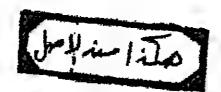
 ≥ 0 27:34 $\nabla g^{-1} =$ 200 ... z.c. $\mathcal{F}_{a} = \mathcal{F}_{a}$

71 27.1 <u>€27</u>000 ° شتت ا

LE Training भीता का दे 🕾 me man Tar the late. **國宗**(。) RE2 :- ... **陈读**,几一...

ಡ ರಾಜ್ಯ _ಮ್ಯ Maria.

Springer, Received. ese de la companya della companya della companya de la companya della companya de All Control



AUJOURD'HUI

SCIENCES Le monde du vivant comprend plus de parasites que d'êtres « libres ». L'évolution des es-

ARMEMENTS » incessante constitue plant notre planète. La recherche en parasitologie a ainsi apporté, ces pèces a été façonnée par ces relaun formidable moteur susceptible tions entre les hôtes et leurs parad'expliquer, pour partie, la complexité croissante des organismes peu-

parasitologie a ainsi apporté, ces demières années, un éclairage nouveau sur la théorie de la sélection naturelle. ● LA SEXUALITÉ elle-

même aurait été façonnée par l'existence des parasités, le choix du partenaire visant au renforcement de la diversité génétique, donc à la résistance de l'espèce. ● L'HOMME, au cours de son histoire, n'a pas échappé à ces phénomènes, et les parades que les parasites continuent à lui opposer montrent qu'en ces matières l'arme absolue n'existe pas.

Les parasites constituent un moteur pour l'évolution des espèces

L'étude des relations entre les parasites et leurs cibles offre un aperçu saisissant des processus de sélection naturelle. Elle donne des clefs pour comprendre certains des phénomènes responsables de la complexification du vivant

OBSERVONS un ver de terre. Bien qu'infiniment moins complexe que nous, il n'en est pas moins parfaitement adapté à son environnement, qu'il exploite au mieux. Pourquoi la nature s'est-elle donné la peine d'inventer des êtres plus « évolués », sans cesse changeant, au lieu de se contenter d'un optimum? Charles Darwin avait donné en partie la réponse. Dans la lutte

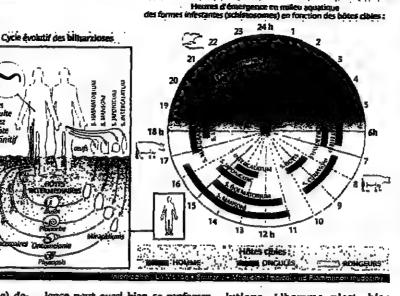
généralisée pour la survie qui régente la vie, seuls les plus aptes transmettent leur patrimoine à leur descendance. Cette compétition retient les innovations qui permettent la meilleure adaptation au milieu.

Cet environnement est éminemment mouvant, aussi bien à cause de variations climatiques et géologiques au cours des âges qu'en raison de l'irruption de phénomènes plus catastrophiques, comme, par exemple, les météorites ou le volcanisme, soupçonnés d'avoir causé la disparition des dinosaures. Mais, explique Claude Combes, chercheur au Centre de biologie et d'écologie tropicales (université de Perpignan), « pour chaque être vivant, l'enfer, c'est les autres ». C'est-à-dire tous les concurrents qui se partagent les ressources de la biosphère, tour à tour proie ou prédateur, dans un gigantesque jeu à somme nulle. Depuis quelques années, insiste-t-il, l'étude des relations hôtes-parasites a montré que ces derniers peuvent jouer le rôle d'arbitre dans les écosystèmes et, plus fondamentalement, de moteur des processus

SYSTÈMES MUTUALISTES La présence d'un parasite

contraint en effet son hôte, sous peine de disparaître, à « inventer » la parade. Laquelle sera déjouée à son tour, dans une interminable « course aux armements » qui s'appuie sur les mutations génétiques susceptibles d'apparaître au fil des générations. Reste que cette guerre totale a un coût. N'est-il pas plus avantageux pour l'hôte de supporter une pathologie faible? De son côté, le parasite n'a aucun intérêt a engendrer une disparition trop rapide de son hôte, milieu indispensable à sa propre reproduction. C'est ainsi, par exemple, que le virus de la myxomatose a rédult sa virulence, en quelques années seulement, afin que les lapins survivent assez longtemps pour que sa transmission par des insectes vecteurs puisse avoir lieu. On a longtemps pensé qu'un système parasite-hôte

Parasites de l'homme (chez qui lis provoquent les bilharzioses), mais aussi des ongulés et des rongeurs, les schistoso développent une stratéou très élaborée pour investir leurs hótes cibles, Les œuts pondus par ces vers plats sont rejetés par le sujet intecté et se transformant en larves dans l'eau des rivières où elles colonisent des mollusques pour se reproduire et donner des cercelres. Palinement suprème : ces dernières sortent de leur hôtes intermédiaires au moment de la journée où elses ont le plus de chances de rencontrer leurs victimes respectives, qu'elles infectent per pénétration cutanée.



récent (à l'échelle géologique) devait se caractériser par une forte atteinte de l'hôte, mais que, avec le temps, les relations se pacifiaient pour aboutir à l'instauration de systèmes de type mutualiste, chacun puisant chez l'autre un avantage quelconque. L'exemple le plus abouti de ce processus pourrait être la symbiose à l'œuvre dans la cellule eucaryote elle-même, dont les mitochondries, qui y assurent la production d'énergie, seralent dérivées de bactéries archaïques. On

lence peut aussi bien se renforcer au fil des innovations des protagonistes. Il faut également compter avec des accidents, dont penvent surgir des maladies dites émergentes. Certains postulent que les souches mortelles du virus de l'immunodéficience humaine (VII-I) seraient issues d'un brassage de souches peu pathogènes, jusqu'ici bien supportées par des groupes humains séparés les uns des

La stratégie élaborée des schistosomes

Les relations hôtes-parasites sont marquées par d'étonnantes coévo-

Une « course aux armements » aux raffinements-surprenants

lutions. L'homme n'est, bien évidemment, pas exclu de ces phénomènes. L'apparition de comportements sociaux favorisant généralement la transmission parasitaire a pu être retardée par la présence de parasites. Certains estiment, ainsi, que les rassemblements hippies ne seraient pas étrangers à la survenue des demières pandémies de gale. On sait aussi que les immigrants sont souvent plus sensibles que les autochtones aux maladies endémiques de leur pays d'accuell. «L'Afrique sub-saharienne a vrai-

semblablement été longtemps protégée des Blancs par des maladies telles que le paludisme ou la maladie du sommeil », explique Claude Combes. En 1895, l'expédition francaise à Madagascar a fait 5 756 morts côté français, dont 25 soldats tués au combat, rappelle-t-il. Les autres avaient succombé au paludisme et à d'autres maladies locales. Mais l'immigrant peut aussi être le vecteur du parasite. C'est ainsi que des dizaines de millions d'Amérindieus ont été décimés par les maladies apportées par les co-

Au moment de sortir de leur « berceau » présumé africain, les premiers hominidés étaient, eux aussi, des immigrants au regard des parasitoses véhiculées par d'autres espèces. Plusieurs travaux indiquent que les maladies parasi-taires de l'homme sont d'aquisition récente et dérivent de lignées infestant auparavant d'autres mammifères. Les bilharzioses humaines, par exemple, proviendraient des rongeurs et des ongulés, et seraient apparues Il y a environ deux millions d'années. Au gré de son expansion, l'homme a dû, chaque fois, affronter de nouvelles menaces. « Voilà pourquoi il est le plus grand zoo parasitaire connu ». conclut Claude Combes. Le retour de la tuberculose ou les résistances observées dans le paludisme montrent clairement que cette lutte n'est pas finie.

Hervé Morin

Telle la reine rouge ? 🦠

Les relations hôtes-parasites offrent une illustration de l'hypothèse controversée de la rein rouge, proposée en 1973 par Leigh Van Valen, un évolutionniste de l'université de Chicago. Cette reine rouge, d'est celle imaginée par Lewis Carrol, qui entraîne Alice dans une course immobile, parce que, De l'autre côté du miroir, « il faut courir de toute la vitesse de ses jambes pour simplement rester là où Pon est ». Pour Van Valen, qui a étudié la durée de vie géologique de 24 000 espèces, genres ou familles d'organismes disparus, la probabilité d'extinction ne varie pas en fonction de l'áge de cette lignée. Conclusion: «Les espèces, à mesure qu'elles évoluent, n'augmentent ni ne diminuent leurs chances d'éviter l'extinction. » Comme la reine rouge, ces taxons ont « couru » pour se retrouver au même point par rapport à leur environnement, pendant que leurs concurrents en faisaient autant, les empêchant d'atteindre un optimum stable.

auque: se invrent les parasites et leurs notes, des armes et des ruses de guerre étonnantes sont apparues. L'exemple le plus classique est apporté par la douve du foie de mouton. Dicroccelium dentriticum, qui transite par deux hôtes successifs avant de parvenir à destination. Les œufs de ce ver plat sont d'abord dispersés dans les excréments des moutons, d'où les larves s'extraient avant d'être dévorées par des escargots. Elles se multiplient dans les gastéropodes, puis sont éjectées dans leurs mucosités, qui font à leur tour les délices des fourmis. Les douves investissent enfin l'insecte, l'une d'elle allant se loger jusque dans son cerveau. Elle prend alors les commandes, modifiant le comportement de l'hyménoptère au point de lui faire perdre toute prudence. Ainsi pilotée, celleci escalade les herbes favorites des moutons, attendant de se faire dévorer avec le fourragé du paisible mammifère. Un nou-

veau cycle peut commencer. Ces stratégies de rendez-vous ont été développées pour permettre au parasite d'avoir toutes les chances de rencontrer son hôte. André Théron (université de Perpi-

AU FIL de l'Immémorial affrontement | gnan) a montré que les schistosomes, | d'« autostop » a même été étudié chez des | propres larves. La chenille-coucou s'y laisse d'autres vers plats, sont de véritables maîtres du temps. Leurs hôtes cibles sont les olseaux et les mammifères - dont l'homme, chez lequel ils provoquent la bilharziose (aussi appelée schistosomiase) dans lesquels ils pondent des œufs munis d'un éperon leur permettant de s'extirper de leur victime.

DES ALLIÉS INATTENDIS

considère aujourd'hui que la viru-

S'ils ont la chance de rencontrer de l'eau. ces œufs se transforment en larves nageantes, lesquelles colonisent des moilusques, où elles se multiplient de facon asexuée pour produire des dizaines de milliers de cercaires. Ces dernières vont sortir du mollusque vers la mare pour infester à nouveau leurs hôtes cibles. Mais pas n'importe quand. Elles adaptent leur rythme de sortie : le matin, pour atteindre les bovidés qui vont boire; en milieu de Journée, lorsque l'homme se rend à son tour au point d'eau : la nuit, quand les rongeurs s'activent. Cette adaptation chronobiologique, finement différenciée pour chaque type de Schistosoma, comporte un support génétique qui a pu être identifié. Un cas l'abusée par sa ressemblance avec ses

vers trématodes. L'un d'eux. Micmphallus papillorobustus, manipule le comportement de son hôte intermédiaire, un petit crustacé nommé gammare, qu'on trouve dans les étangs littoraux du Languedoc-Roussillon. Simone Helluy, aujourd'hul à l'université d'Edmonton (Canada), fut la première à identifier ces gammares fous qui, infestés par le trématode, remontent vers la surface et s'agitent au point d'être facilement repérés par les oiseaux d'eau qui en font leur ordinaire, lesquels sont à leur tour colonisés.

Moins passifs, les Insectes sont capables de développer ce que Claude Combes, chercheur au centre de biologie et d'écologie tropicales (université de Perpignan), appelle des « techniques de commando ». Le lycène, un papillon bleu égayant les pentes des Alpes et des Pyrénées, possède un ennemi héréditaire, la guêpe parasitoide Ichneumon eumerus. Pour tenter de lui échapper, la chenille du lycène, après avoir fait une orgie de gentiane, se laisse tomber au sol, espérant qu'une fourmi du genre Myrmica passera par là. Celle-cl, loin de dévorer cette proie, l'emporte dans la fourmilière,

alors dorioter par quatre à cinq ouvrières et après dix mois de ce régime, énorme, elle se métamorphose en un Jeune papillon. Mais I. eumerus est capable d'identifier les nids contenant la chenille, probablement guidée par la stridulation émise par celle-ci. Quand elle en a trouvé un, elle fait diversion en émettant une phéromone qui pousse les fourmis à se battre entre elles et en profite pour aller pondre son œuf sur la chenille.

Encore plus fort : certains hyménoptères ont trouvé des alliés inattendus. Leurs œufs sont recouverts de particules virales qui abaissent les défenses immunitaires de la cible, empêchant de se débarrasser de l'œuf. Le virus n'est, en revanche, pas néfaste à son hôte. l'hyménoptère lui-même. dont il dépend pour sa propre réplication. Ce parasitisme à trois étages intrique au plus haut point les chercheurs, désireux de comprendre comment des mécanismes de coévolution aussi subtils ont ou se mettre en place. Et qui sait, de surprendre, par la même occasion, la préparation de la prochaine offensive des parasites.

H. M.

La sexualité, une manière de renforcer la résistance

LE SEXE, comme chacun sait, peut être cause de maladie. Mais ans la maladie, il n'y aurait, peutêtre, pas eu de sexe. De l'immunologie à la façon dont nous choisissons nos partenaires, la recherche à moutré que la reproduction sexuelle est apparue pour mieux tenir à distance les parasites potentiels. Les fleurs, les chocolats et les invitations à l'opéra ne seraient-ils que les dernières échauffourées d'une guerre vieille comme le monde?

Depuis quelques années, les chercheurs soupconnent les animaux de choisir leur partenaire selon leur saine constitution, qui est aussi un bon indicateur de l'absence de parasites. Certains caractères marquant la différence sexuelle ont évolué de façon spécifique pour cet usage. C'est ainsi que la crête et les barbillons rouge vif du coq de basse-cour signalent chez lui une bonne santé. Or une grande crête rouge, voilà précisément ce qui attire les poules. La préférence sexuelle est donc un moyen de porter à son maximum la reproduction tout en réduisant les risques d'infection. Le phénomène existe, pense-t-on, chez les mammiferes, qui comptent parmi eux les humains. Comme les volatiles, nous jugeons sans doute du statut infectieux du partenaire éventuel de facon inconsciente, indirecte. Mais comment? Pour répondre à cette question, il faut chercher du côté du nez. Les mammifères sont très sensibles aux odeurs. Tout parfumeur sait quel rôle immense elles jouent dans la vie de ces créatures pourtant très « visuelles » que sont les primates et donc les humains.

LE RÔLE DES PHÉROMONES

Les chercheurs savent que beaucoup d'animaux communiquent par les phéromones, des molécules chimiques qu'ils sécrètent et auxquels leurs congénères réagissent. Cependant, si les humains répondent aux phéromones, c'est inconscienment. On parle, pourtant. de certains parents capables de reconnaître à l'odeur les vêtements de leurs enfants, ou de femmes qui, partageant le même appartement, finissent par avoir des cycles menstruels synchrones.

Les chercheurs ont finalement réussi à situer le capteur de phéromones dans certaines cellules du nez qui, regroupées en plaque, portent le nom d'organe voméronasal (OVN). La fonction de l'OVN humain, bien réduite par rapport aux standards mammifères, n'a été découverte qu'en 1994. Martha McClintock de l'université de Chicago, qui, la première, identifia le synchronisme menstruel, en 1971, a découvert cette année que la sueur des aisselles était porteuse d'une phéromone qui expliquait ce phénomène curieux.

Le rôle des phéromones humaines est donc établi. Il devrait expliquer en partie le choix des partenaires. Mais, pour que cette théorie ait un sens, ces molécules doivent, comme les gènes, varier d'un individu à l'autre. Nous ne pourrions, sans cela, établir (même inconsciemment) de différence et opérer un choix. Quel lien existe donc entre choix et phéromones? Les chercheurs ont, pour étudier cette question, observé la souris, d'un maniement plus facile que

En 1991, Wayne K. Potts et ses collègues de l'université de Floride ont démontré que les souris choisissent des partenaires qui leur sont génétiquement différents. Ces mêmes chercheurs ont également découvert que les souris préfèrent partager leur nid avec leurs apparentés, qui par définition sont génétiquement plus proches. Elles percoivent ces degrés de parenté par l'odeur de leur urine, qui porte des marqueurs odorants qui les ren-

seignent à ce propos. Le lien entre la diversité des odeurs et la diversité génétique a été établi. Il concerne, plus spéci-fiquement, un ensemble de gènes qui est aussi à l'origine de la reconnaissance, par le système immunitaire, de ses propres tissus et de ceux provenant de corps étrangers. Les responsables de cette « reconnaissance du moi et du nonmoi » font partie d'une grande famille de gènes, porteurs de renseignements à destination des protéines présentes sur la membrane externe de toutes nos cel-

ensemble en harmonie, de constituer un organisme intégré dont les milliers de milliards de cellules peuvent toutes se reconnaître entre elles comme appartenant au même «moi », et permettre ainsi l'identification, dès leur apparition, des parasites et des agents porteurs de

RECOMMAISSANCE DIJ NON-MOI

La variété génétique permet à chaque individu d'avoir son propre schéma de reconnaissance du nonmoi. Cela empêche les parasites et les agents porteurs de maladie d'échapper à la détection qu'opère le système immunitaire de leur hôte en imitant son programme de reconnaissance du moi. Mais la sécurité peut être encore renforcée en changeant régulièrement le mot de passe. Il faut pour cela disposer d'un mécanisme qui permet de conserver la variété en redistribuant l'ensemble des gènes de la reconnaissance moi-non-moi et en s'assurant qu'il s'agit à chaque fois d'une combinaison nouvelle. Ce hules. Le rôle de ces protéines est de mécanisme-là, c'est le sexe, qui permettre à nos cellules de vivre n'est autre que la production par scientifique internationale Nature.

un organisme de nouvelles versions de lui-même dans lesquelles les gènes disponibles sont redistribués. Si ce scénario est le bon, il a un autre effet intéressant : le sexe perpétue et augmente aussi la variété de tous les autres gènes. Ce phénomène alimente donc la sélection naturelle, le mécanisme qui, selon Darwin, explique les différences d'un organisme à l'autre et la façon dont naissent les nouvelles espèces. En permettant au matériau génétique de se recombiner librement, le sexe offre à la sélection naturelle beaucoup plus de variantes que si les organismes continuaient de se reproduire sans lui.

Ce sont ces variantes qui ont permis la formidable explosion de l'évolution, qui a abouti à la diversité des espèces animales et végétales qui nous entourent aujourd'hui.

> Henry Gee Traduit de l'anglais par Sylvette Gleize.

★ Page réalisée par les rédactions du Monde, d'El Pais et de la revue



172 PAGES

70 FRANCS

<u> 16çès</u>

CCOL

<u>itions</u>

LUN

Manifestations

SI TU VEUX LA PAIX.
DEFENDS LA VIE

DEFENDS LA VIE.

Le !! novembre 1998, i !! heures
Parvis des libertés et des droits de
l'homme tespianade du Trocadéro), à
le Comité pour sauver l'enfant à naire,
à l'occasion du quatre-vinguleme
anniversaire de l'Armistice et du
cifiquantième anaiversaire et du

ci dequantième anaiversaire et du Declaration universelle des drois de Fromme adoptés le 10 décembre de de

Character adoption le 10 décembre 1948, au

Article 3 - Tout individu a dron a la Nes es la liberté et u la sureie de sa

Communications diverses

La Maison des écrivains 53, rue de Verneuil, 75007 Paris Cycle: Des passants considérab Landi 9 Sovembre, de 16 heures

Apolinaire, en somme ».

Apolinaire, en somme ».

Describes 1918 II) a quate-augustic der dies se terminant la premier gentre momentale. Apolinaire misura les premiers vers dans le silvage du possibilitation aux methernes des demiers connects à gentre et la penade d'Apolinaire, aux remarches de notre modernise due et la penade d'Apolinaire. Les autieurs des intre Apolinaire, au litera apolinaire de la litera de litera de la litera

Activate volumes de nove modernie de les autours de invre Apollinaire et suraire de deux H. Championi, les suraires de deux portes de deux poetes de les autours de deux poetes de deux poetes de deux poetes de deux poetes de la companya de la comp

Remail promotions of the second

Control of the Contro

CINQUANTIENIE ANNIVERSARE BENDROITS UNIVERSELS DE L'HOMME

Le Centre des droits de l'homme a

Control Contro

de la tenume

Account Samerine Tevens

Amerikan dinenga

Personal .

Génération « bricoleuses »

Selon une étude, 93 % des femmes disent bricoler ou jardiner. Cette évolution n'a pas échappé aux magasins spécialisés qui multiplient les produits destinés à leur clientèle féminine

plus aux hommes que les hammams pour se retrouver entre eux. Voilà qu'un des derniers bastions de la masculinité, les grandes surfaces de bricolage, est en train de tomber. Aujourd'hui, les femmes bricolent. Et elles ne se contentent pas de ces petits travaux de décoration que, jusqu'à présent, les hommes condescendaient à leur accorder. Elles ne craignent pas désormais de manier la truelle et le marteau, de clouer, visser, poncer,

Les distributeurs ont évidemment noté cette nouvelle étape de



Pistolet de Wagner

l'évolution des mœurs et ils n'ont pas mis longtemps à s'adapter. Chez Bricorama, on a vu la tendance se dessiner, de façon diffuse, au début des années 90. Depuis, elle ne cesse de s'affirmer.

« Dans certaines surjaces parisiennes – celles de Boulogne ou de la porte d'Italie, notamment -, c'est très net: nous comptons autant d'hommes que de femmes », affirme Pierre Loddo, directeur d'achat. Même constatation chez Castorama et Leroy Meriin, où on a vu les femmes non seulement se mettre à fréquenter les rayons craignent pas la peinture et le rava-

bricolage qu'organisent les deux

Les femmes seules avec enfants forment le plus gros des troupes des bricoleuses. Mais pas seulement. Les progrès techniques ont mis sur le marché des outils plus légers, plus ergonomiques, qui ont rendu le bricolage plus facile, donc plus accessible.

Christian Dessaigne, directeur

des études et des marchés chez Leroy Merlin, a analysé le phénomène. « Dans les années 70 et iusqu'en 1985 environ, explique-t-ll, les gens avaient du plaisir à « faire » les choses. Depuis dix ans, en croisant différentes études, on se rend compte que ce n'est plus la réalisation mais le résultat qui est source du plaisir. Il a donc fallu s'adapter à ce changement de comportement. C'est ainsi que les enseignes et les fabricants ont développé une offre de produits simplifiés, tels que les peintures monocouches, la plomberie sans soudure, etc. Les femmes ont bénéficié de ce courant et, aujourd'hui, elles l'amplifient. » Une cible nouvelle et spécifique pour les fabricants et les distributeurs.

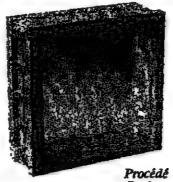
· THEN MINISTERNES ·

A la demande de Castorama. l'IFOP a réalisé, au mois de juin, une étude sur le suiet. Il en ressort que les habitudes de la « bricoleuse » se distinguent, à bien des égards, de celles du « bricoleur ». D'abord, la quasi-totalité des femmes interrogées (93 %) aftirment bricoler ou jardiner. 77 % disent s'adonner à des travaux de décoration, 65 % au jardinage, 58 % à du petit bricolage, et 25 %... à du

Parmi ces dernières, 44 % ne

SI CA CONTINUE, il ne restera mais aussi les stages et les cours de lement de façade, 32 % savent poser le carrelage, et 27 % monter un mur en parpaings. En matière de travaux d'intérieur, elles savent presque toutes changer les ampoules, les fusibles, déboucher les siphons. Mais elles décollent aussi le papier peint, poncent et peignent meubles et étagères. En revanche, elles rechignent à manier les outils électriques, perçants ou coupants, taches qu'elles préfèrent encore déléguer aux hommes qui conservent, d'une manière générale, le monopole des interventions

 tecimiques >. Les femmes ne bricolent pas seulement par nécessité. Si la majorité s'y lance par souci d'économies, le bricolage devient vite un vrai plaisir. 82 % d'entre elles déclarent même que cette activité favorise le dialogue dans le couple. « Les femmes ont une manière spécifique d'aborder le bricolage, note Benoît Vermersch, directeur marketing chez Castorama. Contrairement aux hommes qui ont une culture en la matière et estiment qu'ils n'ont pas forcément besoin de procéder dans l'ordre, les femmes sont très minu-



Avant les travaux, elles prennent des mesures, font une liste des produits à acheter, calculent les quantités nécessaires... A l'achat, elles se différencient encore des hommes, pour qui un outil dangereux et compliqué est plus facilement synonyme d'efficacité. Les femmes privilégient la qualité et la maniabilité du produit. Et recherchent surtout la sécurité. Ce sont les mêmes critères qu'elles mettent en avant pour le choix d'une automo-

BESONS SPECIFICUES

Les professionnels prennent en compte cette nouvelle clientèle et ses besoins spécifiques, qui constituent pour eux un marché en devepir. « Nous devons passer à une vitesse supérieure, reconnaît Benoît Vermersch. Nous allons devoir pousser les fournisseurs à aller plus loin dans la recherche et la proposition d'outils plus adaptés aux jemmes. Car. dans le domaine du bricolage, où les fabricants sont des PME, c'est la demande qui crée l'offre, à l'inverse de l'agroalimentaire, où c'est plus souvent l'offre qui

crée la demande. » Conforté par les résultats de l'étude IFOP, Castorama va mettre en place des outils « encore mieux adaptés aux préoccupations des femmes » dans cent quatorze de ses magasins. Un engagement que l'enseigne a choisi d'ailleurs de mettre en avant au prochain Salon « Créations et savoir-faire » (du 26 au 30 novembre, à l'hippodrome d'Auteuil, à Paris) : en aménageant un espace entièrement consacré aux bricoleuses et en décemant le prix de « l'outil féminin de l'année » désigné par un jury de femmes. Et Castorama devrait proposer bientôt un système d'étiquetage, qui

Mallette Quattro

permettra d'identifier les outils destinés aux femmes.

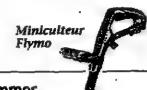
« Si un produit particulièrement adapté à notre clientèle féminine arrive sur le marché, nous nous devons absolument de l'avoir en rayons, sous peine de perdre nos habituées », reconnaît-on aussi chez Bricorama.

ACCUEIL DES ENFANTS Pour séduire ces dames, les grandes surfaces changent leurs habitudes. Leroy Merlin a développé son offre de produits décoratifs (tissus, peinture, carrelage, petite menuiserie, amenagement de la maison). Mieux: « Dans la quasi-totalité des Lercy Merlin, nous entrons désormais par les rayons décoration . explique Christian Cassaigne. L'enseigne a également mis l'accent sur sa politique de services ad hoc, pour accompagner ses clientes avant (guides de choix. fiches), pendant (conseil des vendeurs) et après (tiches de pose. assistance téléphonique 7 jours

L'affluence croissante des consommatrices va provoquer d'autres modifications. Univers d'hommes, ces magasins, après avoir conquis les femmes, sont amenés désormais à accueillir la famille dans son ensemble. Leroy Merlin va développer ses espaces destinés aux enfants (jeux, animations, attractions...l. Castorama suit le mouvement: « Il ne s'agit pas sculement d'offrir aux parents la possibilité de faire leurs courses tranquilles. Nous voulons aussi que les gens viennent chez nous pour que leurs enfants s'amusent. . Ce concept, proche de celui mis en place par Ikea, va dans le sens du magasin « atmosphère ». Un concept dont on sait déjà qu'il plaît

Véronique Cauhapé

face all Panathii



La remise en cause des rôles dans le couple

SI LES FEMMES s'investissent davantage dans le bricolage, leur domaine de compétence ne recouvre que rarement celui de leur compagnon. Les bricoleuses, qui désignent immantoits et ne touchent que peu les équipements « technologiques » ou dangereux que les hommes adorent manipuler. De même, lorsqu'il faut réaliser des travaux, elles penchent en priorité pour la cuisine aiors que les hommes pensent d'abord au salon. « Dans un couple, la répartition sexuée des tâches varie beaucoup selon la catégorie socioprofessionnelle : le partage à peu près égalitaire est rare et on le rencontre essentiellement dans les milieux aisés et intellectuels », estime Claude Bonnette-Lucatprofesseur à l'université de Lille-I, qui observe le « mouvement de recomposition de l'activité domestique féminine ».

Comme le bricolage, d'autres activités révèlent la - lente - remise en cause de l'ordonnancement des rôles masculios et féminins dans le domaine des loisirs. « La moitié des nouveaux venus au jardinage privilégient les fleurs, les autres optant pour les cultures potagères, sans différenciation de sexe. Pourtant, jusqu'alors, les hommes penchalent nettement pour la culture des légumes alors que les femmes préféraient soigner les roses », constate l'ethnologue Florence Weber, auteur de L'Honneur des jardiniers (Belin), incursion passionnante dans les pota-

gers. Une évolution qui doit elle aussi être mise en liaison avec l'arrivée de jardiniers issus de catégories sociales favorisées.

L'homme se pique également de jouer les quablement le bois comme leur matériau cordons-bleus. Les études précisent toutefois favori, n'apprécient guère de monter sur les qu'il pratique surtout la cuisine du dimanche, festive et valorisante. D'où certaines tensions avec sa compagne, condamnée à s'effacer derrière la toque du chef, reléguée à la préparation des repas ordinaires.

« LOISIRS CRÉATIFS »

Récemment, la montée des « loisirs créatifs » a laissé entrevoir la fin du monopole exclusif exercé par le genre féminin sur la tapisserie et le point de croix. Les merceries new-look accueillent une clientèle masculine parfaitement minoritaire mais pas tout à fait négligeable (Le Monde du 28 novembre 1997). Ces clients cherchent une activité manuelle qui leur permettra de « se vider la tête » en se consacrant à la réfection des fauteuils et des coussins, de se lancer dans la tapisserie ou la reliure de livres anciens. En revanche, les femmes commencent à s'approprier des objets dont l'utilisation s'est simplifiée. Tel est le cas du magnétoscope et, insiste M. Bonnette-Lucat, du Caméscope, «à travers lequel la femme retrouve son habituelle fonction de porteuse de la mémoire de la famille ».

Les enquêtes « modes de vie » de l'insee mettent également en exergue les domaines où

le clivage masculin-féminin reste inébranlable. La simple vérification du niveau d'huile et, a fortiori, l'entretien de la voiture demeurent une chasse gardée des mâles. La présence d'un animai domestique entretient elle aussi les stéréotypes : madame prépare la pâtée du chien mais c'est monsieur qui le promène. Quant à l'arrivée d'un enfant, elle modifie moins souvent qu'on ne le pense les comportements traditionnels : il semble, notamment, que peu de pères changent leur bébé. Enfin, les femmes, qui utilisent pourtant plus fréquemment que les hommes l'informatique sur leur lieu de travail, jouent moins souvent qu'eux sur l'ordinateur

familial, une fois rentrées chez elles. L'univers de la distribution n'a pas encore tout à fait pris la mesure de ces changements progressifs dans les comportements. « Dans les enquêtes que j'ai réalisées, les femmes se plaignent régulièrement du regard condescendant que les vendeurs portent sur elles », estime M. Bonnette-Lucat. Il arrive même que les femmes devienment transparentes. Après avoir été successivement ignorée aux rayons électricité, carrelage et jardin du Castorama de la place de la Nation, à Paris, Catherine n'a pas fait d'esclandre. Elle a écrit à la direction un petit poème intitulé Ballade à Castoland. Pour lui faire savoir qu'elle ne remettra plus les pieds dans ce magasin.

Jean-Michel Normand

Quelques outils pour les femmes

• Le pistolet de Wagner : un instrument qui envoie au panier rouleaux et pinceaux en tous genres puisqu'il s'adapte à toutes les surfaces (radiateurs, plafonds, plinthes, clôtures, etc.). Son système FineCoat permet d'obtenir un jet directionnel, qui limite l'effet de brouillard et élimine les éclaboussures. La rapidité de mise en œuvre, d'exécution et de nettoyage est un argument convaincant pour les femmes pressées. Autonome et peu encombrant, il se porte en bandoulière, facilitant ainsi les

déplacements. • La mallette Quattro, de Black et Decker: un ensemble d'outils électriques multifonctions sans fil (une perceuse, une

visseuse/dévisseuse, une ponceuse et une scie électrique), que l'on transforme par un simple clip. Tous ses instruments sont réunis dans un coffret léger (2 kilos). Le procédé Bativer : un principe de montage qui permet de tassembler par collage des briques de verre. Facile et rapide à monter, ce principe assure un travail en toute propreté (pas de

ciment gàché). Il est une source

d'idées pour la décoration intérieure puisqu'il permet d'effectuer des formes arrondies. grâce à l'apport de profils adaptés (bar, cloisons ou murs de séparation, salle de bains...).

1400

hage.

The state of the s

 Le miniculteur Flymo : une solution pour obtenir de beaux massifs en fournissant le minimum d'efforts. Il permet de retourner et d'aérer la terre sans avoir même à se baisser. Deux outils sont vendus avec l'appareil : un disque émietteur pour niveler et aplanir de plus grandes surfaces, une griffe universelle pour aérer les parterres de fleurs délicats et déraciner facilement les mauvaises herbes.

Le retour du yoyo au bout des doigts des enfants

« C'EST AMUSANT de voir un vieux jouet redevenir à la mode », commente la directrice d'une école primaire parisienne où les élèves profitent de la récréation pour exercer leur virtuosité à la pratique du yoyo. Un peu partout en France, depuis la rentrée, des enfants s'amusent à faire tournoyer de petits disques au bout

Exit donc les Tamagochi et plein feu sur le yoyo, se réjouit-on chez Bandai, la société à l'origine des



deux campagnes publicitaires qui ont mis en avant ces jouets. Le géant nippon, après le Japon et les Etats-Unis, s'attaque désormais à l'Allemagne, à la Grande-Bretagne et à la France.

SYSTÈME DÉBRAYABLE

Mais attention: les « hyperyoyos » en plastique coloré, distribués par Bandai – et fabriqués par les sociétés américaines Russell ou Yomega -, sont beaucoup plus élaborés que les simples yoyos en bois du Japon munis d'une ficelle. Alors que ces derniers sont composés de deux disques symétriques réunis par une cheville centrale percée d'un trou, où est fixé un cordonnet, les « hyper-yoyos » sont débrayables: leur cordelette n'est pas prise dans l'axe, mais attachée autour par une boucle souple, ce qui leur permet de continuer à tourner sur euxmêmes lorsqu'ils sont en position basse, au lieu de remonter auto-

matiquement. C'est cette innovation, due à Pedro Flores, Philippin émigré aux Etats-Unis au début des années 20, qui permet au yoyo de « dormir »,

explique John Cassidy, auteur d'une petite somme sur la question. L'intérêt de ce système est de donner le temps au joueur d'exécuter de multiples figures avec son donneur : une brève secousse suffit ensuite pour que l'axe accroche la ficelle qui s'enroule autour de

lui, en remontant le yoyo. Mais là ne s'arrête pas le pro-

Une mode cyclique

 Origine. Les plus anciens yoyos remontent à la Grèce du V. siècle avant J.-C. On retrouve ensuite la trace de ce jeu dans la Chine et le Japon des XII^e -XIII^e siècles, précise Yves Rifaux, spécialiste de l'art de l'enfance (nom du musée qu'il a créé en Haute-Savoie). Au début de la Révolution, on appelle « émigrette » (émigrant ou jeu de Coblentz) le passe-temps favori de l'aristocratie française, qui envahit bientôt l'Angleterre, avant de retomber dans un oubli provisoire. Au XX siècle, l'Américain D. F.

Duncan s'allie, dans les années 30,

avec le propriétaire de journaux W. R. Hearst pour organiser des concours de yoyo, où il faut réaliser les figures qu'on redécouvre aujourd'hui. Les Etats-Unis connaissent une nouvelle mode du yoyo en 1962 (45 millions d'exemplaires vendus).

grès: les « hyper-yoyos » les plus

perfectionnés ont une rondelle de

plastique cerciant leur axe en

métal, et non plus en bois (on peut

donc les dévisser en cas de

nœud...): « Cela leur permet de

tourner plus vite et plus longtemps

que les yeyos ordinaires quand ils

sont en roue libre », explique Jeagal

Soung-Il. Un des modèles promus

A lire: Le Yoyo, de John Cassidy, Nathan, 1998, 80 p., 49 F (un yoyo en bois non débrayable est également fourni). A voir: la finale du

championnat de France d'« hyper-yoyo » organisée par Bandaî, samedi 7 novembre à Paris (14 heures, MCM Café, 92 bd de Clichy, 75018 Paris).

par le virtuose coréen, membre de l'équipe diligentée en France pour propager I'« hyper yoyomania », est d'ailleurs doté de petites billes montées sur des ressorts: elles s'écartent avec la force centrifuge, ce qui augmente le moment d'inertie du yoyo, c'est-à-dire sa capacité à tourner régulièrement sur lui-même.

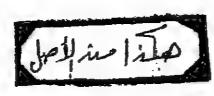
« Mais, pour le faire débrayer, précise Margot, une amatrice dont le majeur présente déjà un cal de professionnel, il faut le jeter vigoureusement, sinon il remonte automatiquement comme les yoyos traditionnels. »

Ces derniers profitent de la promotion orchestrée par Bandai. Au Dragon savant, une boutique de l'est parisien, on a été pris de court. « D'habitude, on vendait un yoyo de temps en temps, le plus souvent à des adultes, alors que. depuis la mi-octobre, nos yoyos coccinelles laqués de rouge partent qu rythme de deux à trois par jour, et ce sont les huit-dix ans qui viennent les acheter s, souligne Didier Bonneval. « Tout le monde profite de la mode », confirme Gilles Delatre. directeur commercial de la maison

Vilac et champion du monde de bilboquet... D'ailleurs, pour mieux accompagner le mouvement, ce fabriquant jurassien de jouets en bois a adjoint à son catalogue un yoyo chinois en plastique, débrayable et lumineux.

FIGURES DANS L'ESPACE Le plastique, cependant, ne pré-

sente aucun avantage « aérodynamique » par rapport aux matériaux plus anciens, affirme Tom Kuhn, au terme de recherches sur l'axe idéal pour lesquelles la NASA lui avait fourni quantité d'échantillons de matériaux composites. Quant à l'astronaute David Griggs, qui s'était entraîné plusieurs mois avec Kuhn avant d'emporter un yoyo dans son voyage en juillet 1984, il a pu constater que les yoyos ne « dorment » pas dans l'espace, à cause de l'apesanteur. En revanche, des figures comme les loopings et le tour du monde, sur lesquelles peinent actuellement tant de jeunes Terriens, se seraient révélées, là-haut, beaucoup plus faciles à exécuter...



és PS préconisent mesuré du Parlement itique européenne résenté ses propositions

tionale

· Henn

md pas

ui pré-

mité du

la poli-

ssion de

le prea-

a traité

31 Oc-

MCCCCCC.

ositions

odestes

PR, Sa-

qu'elles

COUNTY-

roposi-

de l'As-

non, de

grèse de

ation de

inution:

MIVETING-

pent les

MATERIAL PROPERTY.

disposi-

stre. Le

矩 que k

(# de to-

es chicu-

e de la

zeit egnz

श्रीकेक्ट दर

in partie

william.

ideurite.

F-21413-0

d'affaves

MARY STATE

expire:

'ting frien.

the second

MASTERNATA.

d Inclaim. 凝5克地

LA RETSI

SPIRET.

blique negocie et ratifie les traités. M. Nallet estime que la demande, faite par M. Barnier de soumettre à l'avai du Pariemen l'accord éventuel de la France rendu possible par le traite d'Amsterdam, sur le passage das cinq ans à la majorité qualifié pour les décisions relatives l'asile, à l'entrée et au séjour de étrangers sur le territoire

« RIDEAU DE FUMÉE »

negociations internationales, a peut etre lie par une inionepon a place le Consell constitutionnel nes ce transfert des aufourantes era pas a , reverir dans crigation precise-t-il. M. Nallet sugar. ment politique de consulter à tistama, puisade dans et comps क्षाक्रमित वेश न चंत्रस्वय ता है न_{विश्व} defendre la repuerta con de Promis y la strategia de Massilla apagements of their seasons

Service and Bullythe school of Le groupe soullist, surjective New patriermentaires in onthicity s piers per jet du tiere aftette eut er taucoropeens. M. Nellet a made grécise qu'il se « nutito-pay use le gouvernement sons a projet de la de ratificia e tracté un action descriptions France dentities in a toletter.

Rajacle litis

gient leurs comptes

parties de l'oppe extint en l'ora partie a partie. martine beneficial des la rectal de la lace desired to be being the second of the second The state of the state of the state of The appropriate of the State of the Control Statement of 19 Secretary of 1970 of 1 male from to provide the control of the control Marie Lore Creation of the State of the Stat CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF The sea that a part of the season of the

Site fruit i news the Course of while the control of the second A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

The Art and the second Milden getreteid de fe't weed and been in the service Marie M. 21 had being Control Control Service Control Control The state of the s

A Character Carle Cric Carles The second secon Marie Marie & Commission of the Commission of th WHAT WATER



l'Union européenne, seran contraire à cet article de la

« L'executi. charge de mener le legislati" », estime M. Nallet . (Control of and they are the control of the control que, e pour caterbier le PPR. L goulement prenne l'engage Parlament, pour ava. Charles der gerreit frederikkert finde rique en cate da de mente l find a message is recovering part, qui consiste a presente a

ont refait la rencontre dans leur lls se sont repassé le film de leur médiocre première mi-temps: quarante-cinq minutes jouées en tremblant, avant de comprendre que le Panathinaikos n'était pas un insurmontable adversaire et que son public n'était pas un ogre, même s'il avait une grosse voix. Ils pitationnelle preside a toue ont revu le but de la tête de Leonigissement de l'C - -das Vokolos (53º minute) et plus

Face au Panathinaïkos, le RC Lens a manqué d'audace

Le match raté d'Athènes (1-0) contraint les Nordistes à une fin de parcours difficile pour atteindre les quarts de finale de la Ligue des champions, un objectif qui nécessite une confiance en soi dont ils n'ont pas fait preuve jusque-là

Le Racing Club de Lens a été battu (1-0) par le Panathinaïkos, mercredi 4 novembre, à sont rendu compte un peu tard que les Grecs, curieusement absents après avoir ouvert le ser une bonne performance contre Kiev, le Athènes, lors de la quatrième journée du premier tour de la Ligue des champions (groupe E). Les joueurs de Daniel Lederq se

Elle semble en-

core plus diffi-

cile à avaler

quand le vain-

cu est le princi-

pal artisan de

son désarroi.

Quel joueur, en

délaçant ses

ATHÈNES

de notre envoyé spécial

à admettre. Elle passe très mal

quand elle est entachée d'injustice.

chaussures au vestiaire, n'a pas

ainsi rêver de retourner illico sur la

pelouse démontrer sa vraie va-

leur ? Quelle équipe, un soir de dé-

bandade, ne s'est pas demandé:

« Bon sang, comment a-t-on pu

être ainsi à côté de la plaque?»,

avec l'envie folle d'effacer tout et

Mercredi 4 novembre, en quit-

tant le Stade olympique

d'Athènes, les footballeurs lensois

étaient ainsi tenaillés par cet im-

possible désir de remonter le

temps. Ils auraient aimé se retrou-

ver projeter au coup d'envoi, avec

l'intention de jouer enfin pour de

vrai. Mais il était minuit en Grèce

et José Maria Garcia Aranda, l'ar-

bitre espagnol, avait déjà ratifié

sur la feuille de match le résultat

de la rencontre de Ligue des cham-

plons (1-0). C'était écrit : Lens avait

perdu. Alors, à défaut, les joueurs

FOOTBALL

Une défaite n'est jamais simple

score, étaient à leur portée. Pour atteindre les quarts de finale, ils sont dans l'obligation de faire au moins un match nul face à Arse-

encore leur passivité sur le coup

franc qui l'a entraîné. Ils ont enfin

ressassé les occasions manquées

dans la dernière demi-heure,

quand ils se sont décidés à mon-

trer, un peu tard, des bribes d'eux-

« Nous avons été baladés une

bonne partie du match par une

niel Leclercq, l'entraîneur. « Nous

n'avons pas joué notre football »,

assurait encore Guillaume War-

muz, le gardien de but. « Nous

n'avons rien entrepris », disait un

peu plus loin Frédéric Dehu, le ca-

pitaine. L'acte de contrition était

Même Daniel Leclercq pouvait

trouver sa part de responsabilité.

Comme lors du déplacement à

Kiev, l'entraîneur avait sacrifié un

de ses trois attaquants. Le chantre

du football offensif, le « Druide »

au football magique faisait une

nouvelle entorse à ses principes en

préservant ses arrières. Pourtant,

cet écart moral ne se justifiait

guère cette fois, tant l'attaque

grecque, à l'exception de l'ailier

Nikos Liberopoulos, s'est montrée

peu convaincante. En revanche,

l'introduction d'un troisième

avant lensois, après le but du Pa-

nathinaîkos, a mis en évidence la

fébrilité défensive des Athéniens.

Sans, toutefois, qu'il en soit tiré

Ce match laissera donc aux

champions de France des regrets.

On verra s'ils seront éternels, au

soir du 9 décembre, quand seront

FRILOSITE INUTILI

9 décembre, à Lens. Dans les autres groupes, la situation est délicate pour le FC Barcelone (groupe D) battu (2-1), à domicile, par le

Kiev`se défait sans mal d'un Arsenal diminué

La victoire (3-1) du Dynamo Kiev sur Arsenal, mercredi 4 no-

vembre, permet à Lens de rester dans la course pour la première

place du groupe E. Les Londoniens, diminués par les absences de To-

ny Adams, Nicolas Anelka, Marc Overmars (blessés) et par le forfait

de Dennis Bergkamp, resté à Londres en raison de sa phobie de

l'avion, se sont écroulés en deuxième période. Serguel Rebrov a ou-

vert le score en transformant un penalty (27º minute). Alexandre Go-

lovko (62°) et Andrei Chevtchenko, sur conp franc (73°), ont assuré la

première victoire de Kiev, désormais en tête de la poule. Stephen

Hughes (83°) a réduit le score. « Je suis fier de mon équipe, qui a livré

une bonne prestation », a pourtant déclaré Arsène Wenger, l'entraî-

peur français de l'équipe anglaise, dernière du groupe.

Bayern Munich, et l'Athletic Bilbao (groupe B) de Luis Fernandez, quasiment condamnés, tandis que la Juventus Turin (groupe B), qui a signé son quatrième match nul (1-1 face à Bilbao), est en grand danger. le droit de perdre à Londres, le

connus les noms des quarts de finalistes. Dans le groupe E, quatre iournées à se chamailler n'ont pas encore donné un semblant de solution. Les quatre équipes se tiennent en un point. « La plus réaliste se qualifiera », pronostique Pascal Nouma, qui ne désespère pas de poursuivre l'aventure européenne en mars.

équipe qui ne nous était pas supérieure », enrageait Gervais Martel, Encore faudrait-il que les chamle président du club artésien. pions de France abandonnent en-« Nous n'avons pas montré notre fin leur timidité maladive, cette vrai visage. Nous avons été totaleession d'être de trop dans ce ment absents dans la créativité penbal de têtes couronnées. Mercredi dant une mi-temps », analysait Da-

encore, les joueurs du Pas-de-Calais ont « réagi plutôt qu'agi », reproche que leur fait régulièrement leur entraîneur. La peur de perdre leur a donné, en cours de rencontre, l'orgueil et la hargne qu'ils n'avaient pas en entrant sur le terrain. Contre Arsenal et Kiev, ils étalent parvenus à revenir au score, A Athènes, non,

Les Artésiens ont deux matches pour oublier leur sentiment d'infériorité et imposer leur valeur pendant quatre-vingt-dix minutes. L'équipe sait déjà qu'elle n'a plus

elle veut garder une chance de terminer première (les deux meilleures deuxièmes des six groupes sont également qualifiées pour les quarts de finale, mais il est peu probable que le groupe E, trop serré, pulsse prétendre à cet accessit). Il faudra ensuite probablement vaincre le Dynamo de Kiev, le 9 décembre, au stade Bollaert, Les Lensois n'ont guère brillé jusquelà en Ligue des champions, faisant valoit leur abnégation plus que leur leu. Mais ils n'ont pourtant pas dépareillé dans un groupe qu'aucune équipe n'a encore éclaboussé de son talent. « Un tel match va nous faire progresser au niveau mental », voulait croire

25 novembre contre Arsenal, si

Gervals Martel après l'échec d'Athènes. Car, au fond, les joueurs savent bien qu'un match raté le reste à tout jamais. Le tout n'est pas d'espérer le rejouer mais au contraire de ne plus Jamais le répéter. D'aucuns appellent cela

Pete Sampras affronte le dernier Français en lice à l'Open de Paris de tennis

L'AMÉRICAIN Pete Sampras, tête de série nº 1, s'est qualifié, mercredi 4 novembre, pour le troisième tour de l'Open de Paris, à Bercy. Tenant du titre, le joueur a d'abord écarté deux balles de sets de son adversaire, le Suédois Thomas Johansson, avant de l'emporter 7-6 (8-6), 6-1. Jeudi soir, Pete Sampras devait rencontrer le dernier Français en lice, Jérôme Golmard, qui a battu mercredi l'Espagnol Alberto Costa (3-6, 7-5, 7-6). Les autres représentants français ont eu moins de chance : Fabrice Santoro a été battu par le Tchèque Karol Kucera (6-2, 3-6, 6-0) et Nicolas Escudé par l'Australien Patrick Rafter (nº 2), 6-3, 6-1.

Récent vainqueur du tournoi de Stuttgart, Richard Krajicek, blessé au genou, a abandonné contre Marc Rosset alors qu'il menait 5 jeux à 2 dans la troisième manche. Le Néerlandais devrait se faire opérer prochainement. « J'aurais pu terminer le match, mais, sachant que je ne pourrais pas jouer le tour suivant, l'ai préféré laisser la place à mon adversaire »,

Benoît Hopquin

Le FC Barcelone et la Juventus Turin éliminés, à moins d'un miracle

avantage.

L'AFFICHE de cette quatrième journée de la Ligue des champions, le match FC Barcelone - Bayern Munich, a tourné à la confusion pour les Catalans, qui se sont inclinés (1-2) devant leurs 80 000 supporteurs. Le « Barça », qui avait pris l'avantage sur penalty à la 28 minute, s'est laissé déborder en seconde mi-temps. Alexander Zickler et Hassan Salihamidzic ont scellé un succès qui permet au Bayern de remonter à un point de Manchester United, vainqueur des Danois de Brondby

(5-0) et leader du groupe D. Barcelone est quasiment élimi-né, de même que l'Athletic Bilbao. Les Basques de Luis Fernandez, à Turin, ont tenu en échec la Juventus (1-1), mais ce score ne leur laisse plus guère d'espoirs de participer aux quarts de finale. Dans cette poule B, ce sont les surprenants Turcs de Galatasaray qui se

sont installés en tête, après leur démonstration face aux Norvégiens de Rosenborg (3-0). Après quatre résultats nuis, la « Juve » devra absolument s'imposer sur le terrain de Galatasaray, le 25 novembre, pour espérer se qualifier.

Dans le groupe C, un but de

Ligue des champions (4º journée)

Groupe A
Ajax Amsterdam (PB) - Olympiakos (Gré.) 2-0
Croafia Zegreb (Cro.) - FC Porto (Por.) 3-1
Classement : 1. Ajax Amsterdam, 7 points ; 2.
Olympiakos, 7 pts ; 3. FC Porto, 4 pts ; 4. Croafia

Catelasaray (Tur.) - Rosenborg (Nor.) 3-0 Liverius Turin (ita.) - Athletic Bibao (Esp.) 1-1 Clessement : 1, Galatasaray, 7 points ; 2, Rosenborg, 5 pts ; 3, Juverius, 4 pts ; 4, Bibao, 3 pts.

Groupe C Spartek Moscou (Rus.) - Inter Milan (Ita.) 1-1 Sturm Graz (Aur.) - Real Madrid (Esp.) devait se disputer jeudi 5 novembre. Classement : 1. Inter Milen, 7 points : 2. Speriak Moscou, 7 pts : 3. Real Madrid, 6 pts ; 4. Sturm

Groupe D
Barcelone (Esp.) - Bayern Munich (All.)
Manchester United (Ang.) - Brondby (Dan.)
Classement: 1. Manchester United, 8 points; 2.
Bayern Munich, 7 pts; 3. Barcelone, 4 pts; 4.
Brundby, 3 pts.

Groupe E
Parathinalios (Grà.) - RC Lens 1-0
Dynamo Kiev (Ukr.) - Arsenal (Ang.) 3-1
Clessement : 1. Panathinalios. 6 points ; 2. Dynamo Kiev, 5 pts ; 3. Lens, 5 pts ; 4. Arsenal, 5 pts. Bentica Lisbonne (Por.) - Helsinki JK (Fin.)

2-2 3-1 rstautern (AL) - PSV Eindhoven (PB) 3-1 tement : 1. Kaiserstautem, 10 points ; 2. Helsinki, 5 pts ; 3. Benfice, 4 pts ; 4. Eindhoven, 3 pts.

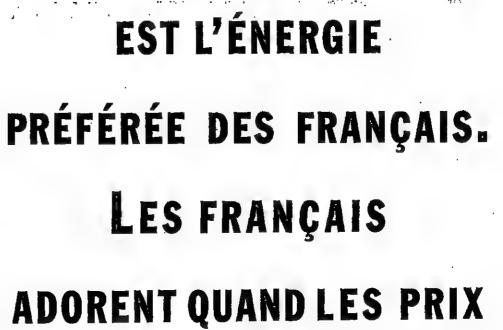
Diego Simeone à la demière minute a permis à l'inter Milan d'arracher un point à Moscou, face au Spartak (1-1). Le match Sturm Graz - Real Madrid a été reporté au jeudi 5 novembre en raison des pluies diluviennes qui se sont abattues sur la ville autrichienne mercredi. L'Ajax Amsterdam (groupe A) s'est imposé devant les Grecs de l'Olympiakos. Cette victoire permet aux Néerlandais de s'emparer de la première place. Enfin, Kaiserslautern a confirmé sa supériorité dans le groupe F. Le champion d'Allemagne a battu et éliminé le PSV Eindhoven (3-1).

■ Résultats des tirages nº 88 du Loto national, effectués mercredi Premier tirage: 3, 12, 16, 30, 40,

42 ; numéro complémentaire :

le 46. Rapports pour six bons numéros: 6 426 605 francs; pour cinq bons numéros et le complémentaire: 74 950 francs; pour cinq bons numéros: 6 575 francs; pour quatre bons numéros et le complémentaire: 304 francs; pour quatre bons numéros: 152 francs; pour trois bons numéros et le complémentaire: 30 francs; pour trois bons numéros : 15 francs. Second thrage: 17, 38, 42, 43, 46, 48 ; numéro complémentaire : le 2. Rapports pour six bons numéros: 13 868 740 francs; pour cinq bons numéros et le complémentaire : 132 630 francs; pour cinq bons numéros: 8 085 francs; pour quatre bons numéros et le complémentaire: 322 francs; pour quatre bons numéros: 161 francs; pour trois bons numéros et le complémentaire: 36 francs; pour trois bons numéros: 18 francs.

LE GAZ NATUREL



BAISSENT.

DONC?

Donc, le prix du gaz naturel baisse encore. Être l'énergie préférée des Français, ça se mérite tous les jours. C'est pourquoi Gaz de France fait tout pour vous proposer toujours plus de confort, de services. d'innovations et bien entendu... d'économies i Ceux qui ont falt le choix du gaz naturel le savent bien. D'ailleurs, ils ne se privent pas de le vérifier : en cette fin d'année, le prix du gaz naturel baisse encore sur leur facture. POUR PLUS D'INFORMATIONS. CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER GAZ DE FRANCE AU MAZIN O 801 16 3000

GAZ DE FRANCE, LE CHOIX DE LA QUALITÉ.



Nuages au nord, soleil au sud

VENDREDI, un anticyclone dront l'après-midi. Ailleurs, le centré sur la France maintient un temps sec. Un front froid se désagrège sur le nord du pays et apporte beaucoup de nuages bas. Sur la moitié sud, le soleil est au

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie.- Sur la Basse-Normandie, les nuages resteront nombreux toute la journée. Ailleurs, les nuages du matin laisseront place à de belles éclaircies l'après-midi. La température maximale avoisinera 12 à 14 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Le ciel restera très nuageux toute la journée, avec de rares éclaircies l'après-midi. Quelques belles éclaircies se dessineront sur le sud de la région Centre l'après-midi. Il fera 10 à 12 degrés au meilleur moment de la journée.

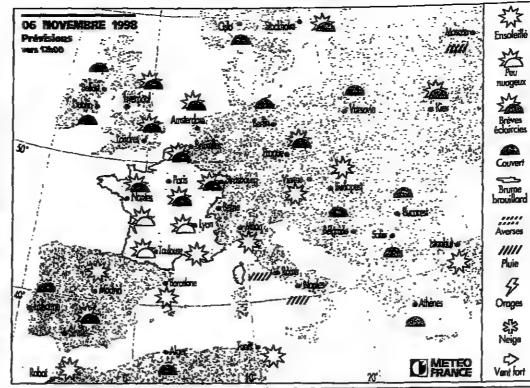
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. -Sur le sud de la Franche-Comté, quelques belles éclaircies revien-

temps restera couvert, avec quelques gouttes éparses le matin près des frontières belges. Il fera 9 à 11 degrés l'après-midi

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Sur Poitou-Charentes, le ciel sera très nuageux le matin, puis de belles éclaircies reviendront l'après-midi. Allleurs, après dissipation de quelques brouillards matinaux, le soleil s'impose. Le thermomètre marquera 13 à 15 degrés au meilleur moment de la journée.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Les nuages et les éclaircies alterneront sur le nord des régions, et le soleil sera plus généreux au sud. Les températures maximales avoisineront 10 à 12 de-

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse.- La journée sera placée sous le signe du grand soleil, sur l'ensemble des régions. Il fera 15 à 18 degrés l'après-midi.



LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ ALLEMAGNE. La Deutsche Bahn France (DBFrance), filiale tourisme de la compagnie ferroviaire allemande, propose des forfaits train-hôtel à travers le pays. A bord des Thalys, en aller-retour de jour, avec une nuit sur place: à Cologne (1050 F). Aix-la-Chapelle (790 F), Düsseldorf (990 F), Ou pour le week-end, en train-couchettes et en trois jours : à Munich. Nuremberg ou Berlin (1500-2400 F). Prix au départ de Paris, valables jusqu'au 31 décembre. Réservations au 01-44-58-95-50.

■ SUÈDE. Depuis dimanche 25 octobre, la compagnie scandinave SAS assure trois de ses quatre vols quotidiens non-stop (2 h 30) entre Stockholm et Paris en Boeing 737 s-600. Doté de moteurs propres et silencieux, cet appareil offre une classe Affaires spacieuse avec des sièges ergonomiques équipés de téléphones mais aussi de branche-

NAT !

CX No. 通道 ment real. DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE O Die **操命**点 25年。 DELL'S legger : aren arta . elie: 100 EN2

國(金)年 nuk or a se 10 P.T. -कृतकाः व

Pad Page 2 1

THE 22 ----

ADMITTE .

921 de 3304 (1)

inotal c. 122

Frest 1

THE STATE OF

24.7

of the second

War.

Park .

E067

MET COLUMN

S Marillon

the Cartesian Control

Orac .

建筑 数点点。

A COLUMN TO THE REAL PROPERTY.

Santa Maria Commercial Commercial

100,00 4 1607 Y -- Y--

Killing The Control BK PARTIES ACCEPTED TO

Dir. William

tebaut, on ; -

gradue, qui missioni

DECOME LE

W. CRIST

Toute la ville jazze

HERE EL SES TOILES

BOOK STORY

200

AND NEWS

le grade de la constant

E 18

VENTES

La collection d'une spécialiste de l'Extrême-Orient

QUAND UN ANTIQUAIRE SUCcombe à la passion des objets, il les choisit sans sonci des impératifs commerciaux qui guideraient ses achats habituels, tout en sachant mettre au service de son goût les connaissances accumulées au fil des ans. Cette combinaison de savoir et de recherche ludique donne souvent des résultats très intéressants.

Un ensemble de ce type sera mis en vente, samedi 14 et dimanche 15 novembre, aux salons Etoile-Marceau. Il s'agit de la succession d'une spécialiste de l'Extrême-Orient qui avait regroupé des pièces de tous pays et de toutes époques, sélectionnées pour leur charme et leur pouvoir évocateur.

Quelques œuvres très différentes montrent l'aspect éclectique de cette collection. Deux torses khmers de la même période (Bayon, fin du XIII siècle) attestent comment les artistes pouvaient exprimer des émotions complètement différentes, maigré le carcan de règles iconographiques communes: l'un puissant, très masculin, met en évidence la visée politique de cet art; l'autre, sublime, a la beauté, la jeunesse, la grâce (100 000 F à 120 000 F).

Deux autres bouddhas transmettent un message plus spirituel, avec des scuiptures sans aucune concession décorative, presque sévères : un modèle grandeur nature, debout dans une pose hiératique, en bois avec destraces de laque (Ayuthya, 'XVII'/XVIII' siècles, 35 000 F à 40 000 F), et une tête monumentale à l'expression de méditation profonde (Ayuthya,

XVIº/XVIIº, restaurée au nez, 15 000 F à 20 000 F). Un paravent iaponais à fonds d'or sur papier met en scène une

célèbre bataille entre deux clans: ces fameux fonds d'or étaient très appréciés, non seulement pour leur richesse mais aussi parce qu'ils réfléchissent la lumière (école de Tosa, XVIII - 200 000 F à 250 000 F).

du samedi 7 au mercredi

11 novembre, de 9 h 30 à

antiquaires, parc expo, du

100 exposants, entrée 25 F.

Micropolis, du samedi 7 au

mercredi 11 novembre, de 10 à

19 heures, 40 exposants, entrée

antiquités-brocante, parc expo,

du samedi 7 au lundi 9 novembre,

de 10 à 19 heures, 200 exposants,

antiquaires, parc expo,

• Quimper (Finistère),

entrée 25 F.

samedi 7 au mercredi

La Rochelle

19 heures, 140 exposants, entrés

(Charente-Maritime), Salon des

11 novembre, de 10 à 19 heures,

Besançon (Doubs), Salon des

chères, plusieurs pièces rares présentent un grand intérêt. Un masque funéraire en alliage d'argent travaillé au repoussé fait vivre le visage d'un dignitaire de la dynastie Liao (916-1125), la seule dans l'histoire de la Chine à observer ce type de pratique (10 000 F à 12 000 F). Une cloche en bronze munie d'un battant

● Toulouse (Haute-Garonne),

15 novembre, de 10 à 19 heures,

du samedi 7 au dimanche

300 exposants, entrée 48 F.

antiquités-brocante, halle

Tony-Gamier, samedi 7 et

dimanche 8 novembre, de 9 à

Paris, brocante, square des

8 novembre, de 10 à 19 heures,

• Le Luc-en-Provence (Var),

mercredì 11 novembre, de 10 à

19 heures, 80 exposants, entrée

70 exposants, entrée libre.

centre-ville, du samedi 7 au

Salon des antiquaires,

19 heures, 100 exposants, entrée

Batignolles, samedi 7 et dimanche

● Lyon (Rhône),

Salon des antiquaires, parc expo,

Sans figurer parmi les plus

intérieur, contrairement à l'usage chinois, datée 1709. Elle est ornée d'une fleur de lotus, et l'inscription signifie l'importance de cet obiet, sans doute commandé par les fidèles d'un temple (20 000 F à 25 000 F).

Différentes petites collections

ont été constituées autour de thèmes divers: pipes à opium, tsubas, netsukés, tabatières

Bordeaux (Gironde), Salon du

disque, salle Tatry, 79, cours du

COLLECTIONS

Médoc, samedi 7 et dimanche 8 novembre, 90 exposants, entrée • Lattes (Hérauit), minéraux et fossiles, mas de Saporta, samedi 7 et dimanche

8 novembre, de 9 à 19 heures, 35 exposants, entrée 20 F.

• Poitiers (Vienne), miniatures autos, parc expo, samedi 7 et dimanche 8 novembre, 30 exposants, entrée 20 F.

 Avignon (Vaucluse), jouets, parc expo, samedi 7 et dimanche 8 novembre, 130 exposants, entrée 40 F.

chinoises, petits jades, kriss indonésiens, miroirs. Ces derniers remontent aux époques Han et Tang (200-900 av. JC). En bronze poli, ils comportent une face très décorée, dotée d'une prise où l'on passait un cordon permettant de les suspendre. C'étalent des pièces précieuses que l'on enroulait dans des tissus pour les protéger de la moindre rayure. L'un d'entre eux, en alliage d'argent et de bronze à patine de fouille, présente un décor en haut-relief de cailles, de rats et de grappes de raisin, symboles de prospérité (époque Tang, 7000 F à 8000 F), un autre à patine de fouille est orné d'une sorte de motif carré synthétisant l'Univers et les points cardinaux (époque Han, 2 000 F à

Catherine Bedel

* Salons Etoile-Marceau, samedi 14 et dimanche 15 novembre, 79 avenue Marceau, 75008 Paris. Exposition sur place le 13, de 10 h 30 à 22 heures, le matin des ventes de 9 h 30 à 12 heures. Etude Ruellan, tél.: 02-97-47-26-32. Expert: Bernard Gomez, tél.: 04-91-31-61-61.

MOTS CROISÉS PROBLÈME Nº 98265

Calendrier

Chauny (Aisne).

ANTIQUITÉS-BROCANTE

Le Mans (Sarthe), brocante,

dimanche 8 novembre, de 10 à

19 heures, 230 exposants, entrée

François-Mitterrand, samedi 7 et

dimanche 8 novembre, de 10 à

19 heures, 18 exposants, entrée

Istres (Bouches-du-Rhône),

antiquités-brocante, salle des

8 novembre, de 10 à 19 heures,

antiquités-brocante, parc expo,

fetes, samedi 7 et dimanche

50 exposants, entrée 20 F.

Lisieux (Calvados).

parc expo, du vendredi 6 au

antiquités-brocante, salle

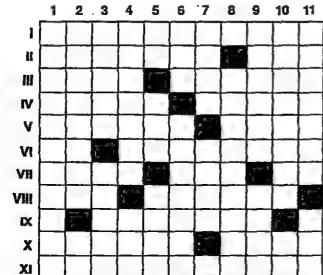
\$ 50S Jeux de mots:

3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

5. Métal blanc. Sans aucun juge-

L'ART EN QUESTION N-90

Reunion



HORIZONTALEMENT

I. Inaccessible quand on pense. ~ II. A force d'habitudes. Surveille le grand large. - III. Mouvement de foule. Centenaire, que l'on voit souvent à la télé. - IV. Hasards pleins de risques. Sorties des fonds. - V. Surréaliste, il résista jusqu'à la mort. Pris en cas de défaillance. -VI. Dans une boîte. Mise en commun. - VII. Au cœur du foyer. Argile impossible à travailler. Préposition. - VIII. Cheville sur le terment. Fait des éclats. - 6. Aide à la dépense. Détruis le travail. - 7. En échange standard selon le talion. Petite promenade. - 8. Qui sort des fosses. - 9. Objets de la pensée. Partie du monde. - 10. Plutôt confuses. Préposition. - 11. De beaux paquets. D'un auxiliaire.

Philippe Dupuis

50LUTION DU Nº 98264

 Journaliste. II. Orthopédie. – III. UV. Etireras. - IV. Veste. Omo. -V. Etier. Hop. - VI. Nuageuses. -VII. Course. Rt. - VIII. Eté. SOS. Rå. – IX. Laudatrices. – X. Liseré. Nous. - XI. Etes. Sistre.

VERTICALEMENT

I. Jouvencelle. - 2. Orvet. Otait. -3. Ut. Sinueuse. - 4. Rhéteur. Dés. -5. Noteras. Ar. - 6. Api. Gestes. -7. Lerche. Oc. - 8. ide. Oursins. -

AFIN d'être officiellement reçu à l'Académie royale de peinture et de sculpture, Watteau présente, le 28 août 1717, son morceau de reception, attendu depuis cinq ans par les membres de l'Académie. Sur le manuscrit de l'Ecole des beaux-arts, il est intitulé Le Pèlerinage à l'isle de Cithère, si bien que l'on se demande si Watteau a voulu représenter le départ de ces ieunes couples d'amoureux vers Tile ou un départ de l'île. Peinte en huit mois, avec une étonnante

autant un pèlerinage qu'une allégorie de l'amour, hors du temps. Un peu plus tard, sans doute en 1718 ou 1719, Watteau peint une répétition de son tableau qu'il intitule L'Embarquement pour Cythère. Si les formats et la composition d'ensemble sont identiques, les différences entre les deux versions

rapidité d'exécution, cette œuvré a

été longuement mûrie et reste

L'île des amoureux



Où est exposé L'Embarquement: • En Allemagne, au château de Charlottenbourg? En Angleterre, à la National Gallery?

● En Espagne, au Musée du

« Pèlerinage à l'île de Cythère », Jean-Antoine Watteau (1684-1721), 1717, huile sur toile, 129 x 194 cm, Paris, Musée du Louvre.

Réponse dans Le Monde du

13 novembre.

Solution du jeu nº 89 publié dans *Le Monde* du 30 octobre Le portrait de Stéphane Mallarmé, par Edouard Manet, a figuré en frontispice du chapitre « Mallarmé » dans Les Poètes maudits, de Paul Verlaine.

9. Sirops. Cot (toc). - 10. Team. Erreur. - 11. Sous-tasse. sont nombreuses. Le Mande en écité par la SA La Mande. La reprod Le Monde

HORIZONTALEMENT

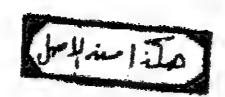
rain. Préparas le terrain. - IX. Prendras un bon départ. - X. Porteur de fruits. Zéro ou pas grand-chose. -XL Passe son temps à l'étranger.

VERTICALEMENT

1. Médicale ou accidentelle elle fait peur. - 2. Désigne le gagnant après plusieurs tours. Toile étrangère. - 3. Chemins détournés. Sorti du séminaire, il a eu une crise de foi. - 4. Pour une dernière rencontre. Pris par la manche. -

fektert-Grocker piniral : Dominique Alde to-président : Gérard Morax reclass général : Stéphane Corre 21bts, rue Claude-Bernard - 8P 218 75226 PARIS CEDEX 05 Tél : 01.42.17.39.00 - Fox : 01.42.17.39.26





LE CARNET DU VOYAGEUR

MALLEMAGNE. La Deutsche Bahn France (DBFrance), file tourisme de la compagnie lene viaire allemande, propose des fix faits train-hôtel à travers le pays A faits train-note: a mavers in pays A bord des Thalys, en aller-retor de bord des Thalys, en aller-retor de jour, avec une muit sur place: a Co. jour, avec une mus sur place: acologne (1 050 F), Aix-la-Chapelle (790 F), Düsseldorf (990 F), (h (790 F), Dusseldor (1990 F), (n pour le week-end, en train-con-chettes et en trois jours : à Minist Nuremberg ou Berlin (1500-240) Nuremberg ou départ de Darie Value F). Prix au départ de Paris, valable iusqu'au 31 décembre. Réserva tions au 01-44-58-95-50.

Couver

IIIII

Orages

SUEDE Depuis dimanche 50. tobre, la compagnie scandina sassure trois de ses quate ve quotidiens non-stop (2 h 30) ette Stockholm et Paris en Boeing 77 s-600. Dote de moteurs propres silencieux, cet appareil offie me classe Affaires spacieuse aver de sièges ergonomiques équipé d téléphones mais aussi de brande



Take 10 min to 1 to 1 to 1

per a compression de faces

Charles of the Care the case

And the second s

Hear Community of Colors &s

Ballet (Market Warder Comme

Gradult for the part of the

des de la des des region de

Werther in a finge dames

de Born de la latine de Mallage

Commence of the second second

CACTON OF CONTRACTOR

Who putting a billion is to findle at

Q4645 (5 CT) 15 02 TXXXXX

The production of the contract of the page

Agent was not been funded.

e Sallers, Etelle-Merceau, farei

14 at dimanife to colonia. A

###r.w# 78.51.820 19003 Park

Exposition for place e S. R. Man Da Western Bermit

wemmen de Binist a füreite

Trade Papilar, fell (1994).

24-41, Lagert, Cernart Stea

M. GASTITICES

Catherin: Ris

1000

barressee ablabases politicades them. the term of the Confidence L'EBBLETT mande per MORO F

CHARGESON! The thereal Datie es September . But MAKE USE

CHARGE

metates ¥. Kingerty. THE PARTY



tions lycéennes. Ce groupe chante le 9 novembre à Paris, à l'Olympia,

CHANSON Motivé, chanson du groupe toulousain Zebda, est devenue l'hymne des récentes manifestales Fabulous Trobadors tournent eux aussi en France en novembre et en décembre. • ZEBDA, groupe franco-

et de « ses piliers : l'école, la démocratie, le droit des citoyens », contre le

beur, défend l'idée de la République DUO FABULOUS TROBADORS milite entendent construire des exemples pour « l'Occitanie internationale » et le droit souverain à un imaginaire double extremisme du Front national libre. ● LES DEUX GROUPES vivent et de l'Intégrisme musulman. • LE d'abord leur quartier, et c'est là qu'ils

de démocratie. Au centre de Toulouse, dans le quartier Amaud-Bernard, pour les Trobadors; dans le quartier nord du Mirail, pour Zebda.

Toulouse, capitale de la résistance musicale des quartiers

Zebda et les Fabulous Trobadors, deux groupes nés et grandis dans la Ville rose, tournent en France tandis que sont publiés leurs derniers albums où ils chantent, entre humour et engagement, les vertus de la multiplicité des cultures

Y A-T-IL de plus bel engagement que celui qui consiste à répéter en chœur, avec une joie simple et sur un air de ragamuffin, « On est chez nous, nous, on est chez nous, on est chez nous, nous », quand on est un groupe de musiciens forgé à l'école des quartiers nord de Toulouse, où se mêlent, adultes et enfants, Français de souche, Espagnols, Manouches, Maghrébins? Simple, ordinaire comme l'essence qui fait rouler la Mobylette la plus pourrie, la plus utile aussi. C'est le mot d'ordre des Zebda, dont l'album Essence ordinaire, paru en octobre, fait suite au Bruit et l'odeur, ainsi intitulé en référence à un célèbre discours de Jacques Chirac, alors premier ministre. Entre-temps, il y a eu Motivés, collection de chants révolutionnaires repatinés rap-raggareggae et soutenue par la Ligue communiste révolutionnaire (LCR). en vertu « d'amitiés de quartier » et de l'idée zebdienne que « le militantisme de gauche n'est pas rin-

Zebda n'a pas adhéré pour autant à une quelconque internationale communiste; le groupe franco-beur aime son quartier, épicentre de toute action. Il y défend l'idée de la République et « de ses piliers: l'école, la démocratie, le droit des citoyens », dit Mustapha Amokrane, chanteur et l'un des sept de Zebda. Dans son quartier, le groupe doit affronter le choc frontal du militantisme extrémiste : Front national d'un côté, intégrisme musulman de l'autre. «Les f tracts dans les boîtes aux lettres, l'entrisme dans les structures socioculturelies et l'école - le Pront national ne s'y trompe pas, c'est là qu'il investit -, la simplification de la question de l'identité par des gens qui exigent qu'on les salue par "Salam alelkoum" parce au on est arabe, point final, poursuit Mustapha. Alors pour tous les militants qui vont soutenir les

sans-papiers après le boulot, je dis : mæámum respect. » La première qualité d'une bonne idée, une idée juste, sera d'être ordinaire comme le mot motivé - la chanson est devenue l'hymne des demières manifestations lycéennes. Simple comme un tournoi de foot, un concours de boule, une séance



Les sept de Zebda, groupe des quartiers nord de la Ville rose.

groupe musical bigarré, est né au moment où le mouvement associatif « prenait la place des structures l'accordéoniste du groupe.

Au centre de Toulouse, dans le quartier Amaud-Bernard, les Fabulous Trobadors, duo toulousain (voix et tambourin) militant pour l'Occitanie internationale et le droit souverain à un imaginaire libre, ont Inventé les repas de quartier, autre idée simple : on met des tables dans

de cinéma en plein air. Zebda, la rue, sur la place, chacun amène chanson-d'oc) vivent d'abord leur parie, de tout, y compris de Socrate ou de Dominique Baudis, maire Ma ville est le plus beau parc, chantait en 1995 les Fabulous Trobadors. Cette fois, les auteurs de Come on Every Baudis, chanson de résistance rigolarde, montent au créneau - On the Linha Imaginot - avec une vi-

rulence renouvelée. Zebda et les troubadours, qui s'apparentent autant au rap qu'aux traditions poétiques du Nordeste brésilien (le parcours colonial de la

un plat et on mange, on chante, on ville, et c'est dans leur périmètre qu'ils entendent construire des exemples de démocratie. Les deux le philosophe des Fabulous, « en débat permanent ». Davantage concernés par l'exclusion, l'illettrisme ou le chômage - «Arabes, Manouches, Italiens, Français, Espagnois sont à un même niveau de difficultés sociales dans les quartiers nord, mais si tu es black ou beur, tu traînes un boulet de plus », dit Mustapha Amokrane -, les Zebda n'ont

Trobadors. . Nous, quand on dit qu'on est Toulousains, on veut dire qu'on est Français, Toulouse, c'est la maison, c'est la famille. » Rémi Sanchez explique l'effervescence musi-cale et culturelle de la ville par « son côté paysan, rural, et son urbanité. Toulouse a gardé les valeurs de la terre, et celles de gauche, très présentes dans les campagnes, et en même temps elle est la deuxieme ville

étudiante de France. » L'intégration? Voila longtemps qu'elle est faite, disent encore les Zebda, étonnés qu'une partie de la France petite-bourgeoise et les poitiques le découvrent, « retournant leur veste à l'occasion », quand l'équipe de France de football gagne le Mondial. Preuve par neuf de la souplesse du tissu démographique français: la musique produite en France est Identifiée clairement comme française à l'étranger, qu'il s'agisse du rai, du rap, de la chanson à géométrie variable, de la Mano Negra, des Négresses vertes, d'IAM, de l'accordéon et de l'oud.

· US ELMES SE DEL MENT • «Les sociologues et les politiques se trompent, explique Claude Sicre. Ils confondent l'énoncé et le contenu. Les vieilles élites se délitent. Il fout comprendre le rap, la techno. Ils sont une représentation du monde qui change le monde. La musique arrive quand les mauvais concepts de la politique cassent. Elle est ce qui fédère la jeunesse. Les sociologues entretiennent les clichés, ils disent par exemple que les rappers expriment leur baniieue, alors qu'ils chantent pour la changer. »

Les croisements musicaux de Zebda, ceux des Fabulous Trobadors, sont à l'image du musette, ajoute encore Rémi Sanchez, genre inventé à la fin du siècle demier par les loucurs de cabrettes auverenats émigrés à Paris et leurs comparses italiens. Musique de bâtards et de marginaux, le musette est devenu le symbole de l'identité française et des bals du 14 juillet. « C'est une facon simple de combattre le Pront national », dit le musicien. De ne pas écouter les sirènes de l'identité unique, ou ethnocentrique. De la même manière, Claude Sicre défend l'idée, antirégionaliste, que

tous les Français « doivent connaître les troubadours ». « Il n'y a qu'un seul niveau de citoyens, pas de seconde zone, ni dans les quartiers, ni géographique, ni linguistique »,

On The Linha Imaginot, le dernier album des Fabulous Trobadors, doit son titre à la Linha Imaginot concept rieur et offensif développé par l'écrivain et idéologue Félix Castan lors des repas de quartier -

9,90 francs chez Tati

Zebda milite, Zebda s'engage, mais ne rejette pas pour autant les idées qui marquent et les stratégies offensives. Ainsi le groupe a-t-il marié son nom à celui de Tati, lieu privilégié de la communication sociale sans frontières. Les magasins populaires, devenus symbole de la démocratie consumériste - « le seul endroit où les pauvres peuvent aller s'acheter un pull ou une robe de mariée » ~, ont prêté leur marque, mais pas davantage, au groupe toulousain, le temps de la tournée d'autonne commencée le 5 octobre à Montpellier : à chaque ville où Tati tenaît bontique, cent places à 9,90 F ont été offertes pour les concerts de Zebda. A peu de frais, la tournée Zebda est devenue la « tournée Tati ». « C'était une idée marketing de notre entourage, dit-on à Zebda. Mais elle était bonne, car conforme dans le fond à ce que nous défendons. »

qui se sont étendus à toute la France - et au groupe marseillais Massilia Sound System: la Linha Imaginot est une ligne de l'imagiqui rene en reseau tous ceux qui refusent de penser la Prance en vertu d'une pensée unique. «La culture devrait être polycentrique, c'est-à-dire que les centres devraient avoir entre eux des échanges sur un pied d'égalité », dit Félix Castan, dont la voix est échantillonnée sur fond de jazz et de tambourins sur le disque des Fabulous Trobadors...

Véronique Mortaigne

pas la fibre occitane des Fabulous Deux visages de l'intégration et de la révolte

TOULOUSE

de notre correspondant régional Les uns viennent du nord de Toulouse, les autres sont toujours restés au centre de la ville. Zebda ne serait rien si ses musiciens n'étaient pas de là-haut, où commencent les marges, du côté des Izards et des Trois-Cocus, Les Fabulous Trobadors n'existeraient pas si le remueménage des migrations n'avait introduit quelque chose de singulier à Arnaud-Bernard. Leurs musiques ne se ressemblent pas, aussi diffé-

Toute la ville jazze

Toulouse et ses voisines aiment la musique, toutes les musiques. Celles de ses enfants, évidemment, mais le jazz aussi. Pendant vingt jours, 19 000 spectateurs out chaviré aux sons et rythmes d'une quarantaine de spectacles dans quinze villes et villages de Haute-Garonne. C'était la douzième édition du festival Jazz sur son 31. Vingt jours de musique ouverte, vivante, déconcertante, avec Carlos Santana, Compay Segundo, Jacky Terrasson, Paolo Fresu, Louis Sclavis, Henri Texier, Ravi Coltrane, Jeanne Lee, PArt Ensemble of Chicago, James Carter et environ trois cents autres. Jazz sur son 31 n'est pas un festival mais une « action culturelle », selon l'expression de son maître d'œuvre, Pascal Champion. Le cru 98, qui s'est achevé le 26 octobre, aura connu une fréquentation supérieure de 50 % à celle des années entérienres.

rentes que leurs deux quartiers d'origine. Mais un même attachement les réunit. Les deux groupes out chacun un port d'attache qui les retient et les ramène : un lieu, avec des gens dedans qui, comme eux, y

Parmi les quartiers toulousains. Arnaud-Bernard a la cote aujourd'hui, au point que les plus sourcilleuses de ses sentinelles s'en inquiètent. Les loyers ne vont-ils pas grimper? Quartier de proscrits hier - républicains espagnols, réfugiés pieds-noirs, exilés maghrébins , de fauchés aujourd'hui et d'immigrés de toujours, Amaud-Bernard a de l'âme, de celle qui campe les rebelles. Tout seul, hors de toute structure ou politique de la ville, refusant orgueilleusement toute subvention, le quartier a réussi là où tant d'autres ont échoué. Il est resté ce qu'il était, un espace populaire ; il est devenu ce qu'il voulait, un périmètre de mieux vivre.

ARNAUD-BERNARD QUI SOURIT A deux pas des magnificences toulousaines, la basilique Saint-Sernin et la place du Capitole, Amaud-Bemard n'a à offrir qu'un paté de modestes maisonnettes, quelques rues tournicotantes et une grande place plutôt stupide, avec l'inévitable parking en dessous. Mais il y a des bars et des gargotes partout, des boutiques arabes ouvertes jour et nuit, de la musique et des lumières. des squares et des silences, des enfants qui jouent, des vieux qui bavardent, des jeunes qui se marrent, des gens qui déambulent et qui se rencontrent

quartier comme les autres pour toute une série de raisons qui tiennent à son animation et à l'absence de tensions, C'est un endroit où on sourit, non pas de la vie qui, ici, est aussi dure qu'ailleurs - le sont nés ou y ont échoué. quartier aurait même tendance à concentrer un nombre de chômeurs et de RMistes plus important - mais

à la vie, aux autres, au plaisir de partager le même lieu. Est-ce ses origines mélangées, sa tradition d'accueil, son tempérament frondeur qui le rendeut ainsi? Ou sa proximité des raffinements du centre de la ville ? Ou encore ses racines populaires qui incitent prolos et petits fonctionnaires à sacrifier à l'heure de l'apéro ? Toujours est-il que le patrimoine du lieu, qui tient plus à la qualité des relations humaines qu'aux délices de l'architecture, ne s'est pas conservé tout seul. Des habitants se sont regroupés dès 1975 dans un comité de quartier, vite rejoints par un carrefour culturel et une invriade d'associations, qui ont pris le pouvoir pour le déléguer aussitôt à l'ensemble de

la population afin que celle-ci décide de son environnement et de ses modes de vie. Une étrange alchimie s'est alors nouée entre les habitants, mélange de démocratie directe, de contestation positive, de conservatisme progressiste. C'est ainsi que la convivialité est devenue le biotope permanent du quartier. Et que le Pront national réalise là des scores deux fois inférieurs aux moyennes ou'il obtient sur la ville.

Avec les quartiers nord, le décor change. Deux mondes cohabitent Arnaud-Bernard n'est pas un sans trop de bavures. D'un côté, une

paisible petite bourgeoisie dans son environnement de maisonnettes qui fleurent bon encore le village; de l'autre, des familles immigrées, maghrébines, qui font remonter l'agitation de la ville avec elles. C'est ici, à Borderouge, que surgira bientôt une ville nouvelle de dix mille habitants qui bouleversera, en bien

ou en mai, ce fragile équilibre.

LE MIRAIL AVENIR ZÉRO Bien qu'originaire des quartiers nord. Zebda est identifié au Mirail, plus à l'ouest, vaste addition de quartiers qui condensent tous les problèmes et tous les fantasmes de la civilisation urbaine. On dirait que la totalité des monstruosités de l'urbanisme de dalle et de bars s'est donné rendez-vous ici. Les populations en difficulté s'y sont déportées ou y out été reléguées. Le Mirail est ainsi devenu un gigantesque lieu gris, sans racines, où ceux qui abandonnaient les leurs se sont retrou-

vés pris au piège. La crise a frappé comme une tornade et, de dégradations en dégradations, le quartier s'est fossilisé sur son image-symbole: celle des eunes en galère, de l'agressivité et de l'avenir zéro. C'est au Mirail que l'on vote le moins mais c'est là que le Front national recueille ses meilleurs scores, c'est là que la contresociété de la drogue et du recel s'affirme. C'est là que, malgré l'effort des associations qui tentent désespérément de pallier la faiblesse de l'intervention publique, tout fout le camp. Le dernier cinéma vient d'ailleurs de fermer.

Jean-Paul Besset

Concerts et disques

- Albums: Le Bruit et l'odeur, 1 CD Barclay 529222-2. Motivés 1 CD MOTOO1, LCR/Tactikollectif, autoproduit. Essence ordinaire: 1 CD Barclay 557869-2. - Prochains concerts: le 9 novembre à Paris (Olympia),

le 10 à Rouen (l'Exocet), le 12 à Nantes (l'Olympic), le 13 à Rennes (la Cité), le 14 au Mans (le Forum), le 17 à Bordeaux (Krakatoa), le 20 à Lorient (le Manège), le 21 à Brest (le Penfeld). Fin de la tournée le 17 décembre à

Toulouse (Palais des Sports). ● Fabulous Trobadors. – Albums : Ma ville est le plus beau park, 1 CD Mercury 526916-2. On The Linha Imaginot, 1 CD Mercury 558772-2. - Concerts : le 14 à Bourges

(Germinal), le 17 à Lyon (Transclub), le 4 décembre à Ris-Orangis (Le Plan), le 5 à Nantes (Palais des Congrès), le 9 à Paris (les Étoiles). - A lire : Felix Castan, Manifeste multiculturel et anti-régionaliste,



DROUGT RICHELIEU 9, RUE DROUOT, 75009 PARIS Tél. 01-48-00-20-20 - Télex : DROUUT 642 200 Informations téléphoniques au : 01-48-00-20-17 ou sur Minitel, 36-17 Drouot

éd. Cocagne.

Seuf indications particulars, les appositions aurorit les le veille des ventes, de 11 h à 18 h. "Exposition le matin de la vente. Régisseur O.S.P., 47, rue Louis Blanc, 12984 LA DEFENSE CEDEX. 01-43-04-01-83.

Grands vins et spiritueux, DEPARTEMENT VINS - LOUDMER. LUNDI 9 NOVEMBRE

ET MARDI 10 NOVEMBRE. 1ère partie de la collection DUMAS. Mei LAURIN, GUILLOUX, BUITTETAUD JEUDI 12 NOVIMBRE ET VENDREDI 13 NOVEMBRE, Archives ZERVOS et divers.

Mes LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD. VENDREDI 13 NOVEMBRE Collection Jacques HÉROLD. Surréalisme. Me RENAUD.

Art d'Extrême Orient. PIASA. Experts : MM. Portier et Raindre. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, 12, rue Drouot (75009) 01.42.46.61.16 LOUDMER, 14, rue Grange Batelière (75009) 01.44.79.50.50 PIASA, PICARD, AUDAP, SOLANET & ASSOCIES 5, rue Drouot (75009) 01.53.34.10.10

RENAUD, 6, rue Grange Batelière (75009) 01.47.70.48.95

PRIX LITTÉRAIRES : demière sélection pour le Goncourt, qui sera décerné luudi 9 novembre. Constant (Gallimard); Les Vice-Rois, de Gérard de Cortanze (Actes Sud); Méroé, d'Olivier Rolin (Seuil) ; Lambert Pacha, de François Sirreau (Grasset).

Dans la demière sélection du Renaudot, cinq romans restent en lice pour le prix, dont le lauréat sera désigné lundi 9 novembre : Le Manuscrit de Port-Ebène, de Dominique Bona (Grasset); Pérou, de Michel Braudeau (Gallimard); En attendant le vote des bêtes sauvages. d'Ahmadou Kourouma (Seuil); Soudain l'éternité, de Claude Mourthe (Rocher), et Dehors et pas d'histoire, de Christophe Nicolas (Le Serpent à plumes).

■ Le prix Aujourd'hui a été attribué, mercredi 4 novembre, à biographique Errata, récit d'une

pensée (Gallimard). ■ BNF: M= Trautmann a reçu, mercredi 4 novembre en fin d'après-midi, pendant plus d'une heure, une délégation de grévistes de la Bibliothèque nationale de France. « Des brèches ont été ouvertes » dans la négociation, s'est borné à dire un porte-parole de la délégation, en précisant que la question de la fermeture de l'établissement le lundi - l'une des principales revendications (Le Monde du 4 novembre) – avait dominé l'entretien. Il s'est refusé à tout autre commentaire, souhaitant garder les informations sur cet entretien pour une assemblée générale des grévistes, leudi 5 novembre.

Daniel Dezeuze, la peinture Quatre titres restent en lice : Confidence pour confidence, de Paule Constant (Gallimard) ; Les Vice-

Une rétrospective à Nîmes invite à considérer dans sa logique une œuvre, de la négation radicale à l'évocation de la peinture absente-présente

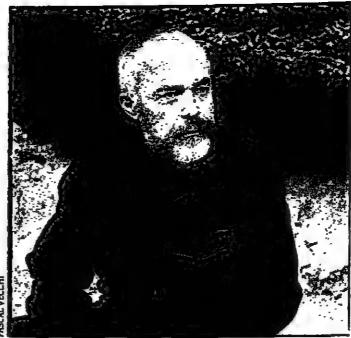
IL RESSEMBLE à ses œuvres: Daniel Dezeuze parle avec simplicité, il affirme ce qu'il pense sans chercher la provocation - comme s'il n'y avait rien de provoquant dans ses convictions et dans ses travaux. Il évoque son passé d'un ton neutre, un ton de chroniqueur plus que d'acteur. Naissance en 1942 à Alès. Son père est peintre. Le fils est élève aux Beaux-Arts de Montpellier, où le sont aussi, en même temps, d'autres méridionaux, Vincent Bioulès, Claude Vialiat. A la phase de l'imitation succède celle de l'« arrachement » - le mot est de iui. Il lui a fallu s'arracher à l'emprise du modèle paternel et à la tradition du tableau. Ainsi présentée, sa participation à Supports/Surfaces apparaît comme une affaire d'ordre personnel, autobiogra-

il se peut que cette nécessité intime explique la radicalité de la rupture. Considérées trente ans plus tard, les œuvres - faut-il encore utiliser ce terme ? - que Dezeuze présente à la fin des années 60 et dans les années 70 se distinguent de celles de ses « petits camarades »

esprit de négation. Ils cultivent le monochrome, manière de préserver la couleur et ses harmonies. Lui déshabille la peinture, découpe la toile et finit par la supprimer. Aboutissement : un châssis montré nu, couvert seulement d'une feuille de plastique transparente. La sculpture subit des atteintes aussi définitives : il ne reste d'elle que des échelles de toile ou de bois léger, roulées ou déroulées, pendues au mur ou posées par terre, volumes réduits à une trame, un quadrillage aérien.

Point d'arrivée ou point de départ? Ces transgressions commises, Dezeuze aurait pu s'arrêter ou entrer dans la répétition, comme tant d'autres qui ont réduit à tien leur audace initiale à force d'en rejouer le scandale inlassablement. Il a continué. L'idée de découpe, dit-il, assure la cohérence de sa démarche des années Supports/Surfaces à celles qui ont suivi.

« C'ÉTAIT UN TEMPS D'HOSTILITÉ » A la toile, à la gaze, au bois de placage de queiques millimètres, il substitue alors des portes, des poutres, des planches épaisses qu'il entame avec une mauvaise scie



Daniel Dezeuze.

pour dessiner des formes rudimentaires, ronds cabossés, spirales irrégulières. Il se condamne délibérément à la difficulté.

L'explication qu'il avance est, à nouvezu, biographique. « Il y a eu coincidence entre ces pièces et ma situation. Cétait un temps d'austérité, d'hostilité. Un temps où me manquaient les certitudes et même la volonté de montrer ce que je faisais. » S'étonne-t-on de telles considérations, il insiste. « Il fout qu'il y ait dans les œuvres un reflet de la situotion, une correspondance. Il faut que l'expression coincide avec la vérité que l'on traverse. Sinon, ca sonne

de vos PC

HP 2000C

HP 620LX

Hub HP ProCurve

Compact 10Base-T

HEWLETT

PACKARD

KOUVEAU

NOUVEAU

faux, » Phis tard dans la conversation, il y revient. «Le problème est d'être juste dans ce que l'on fait » juste par rapport à soi-même

Ainsi à propos des Objets de cueillette, assemblages composés par récupération, greffes, bricolages fragiles. L'archaique canne à pêche de bambou et son til, les filets, les ficelles, les débris qui se ramassent sur les plages, les vieux skis, les vieilles raquettes sont ses matériaux de prédilection. Il y adjoint tantôt les rails d'un chemin de fer pour enfant, tantôt une come de vache. Il obtient de la sorte des objets dépourvus de tout usage, même d'un usage symbolique ou totémique. Tout au plus consent-il à laisser filtrer quelquefois une alluconvenablement attachés ensemble évoquent l'architecture gothique.

Pourquoi, alors, ces constructions? « Par goût immodéré pour les objets construits par Picasso et par expérience du monde rural - notre exotique à nous, en voie de disparition. Par souvenir du cubisme et par curiosité anthropologique à la fois - en me plaçant à l'intersection, » Décidément, Dezeuze excelle dans l'art de l'autodéfinition réfléchie et

POUSSEDE FUGACE

Il ne s'en écarte qu'en une occasion, à propos de ses dessins et du pastel. Il est alors déconcertant de l'entendre déclarer son amour des poudres de pastel, « poussière colorée et fugace ». Dezeuze dit avec éloquence, avec précipitation même, le plaisir qu'il prend à déposer sur le papier les pigments et à les caresser ensuite d'une peau de chamois. Elle efface en partie les formes. Elle étire les lignes. Elle écrase les grains contre la feuille. Elle mêle les tons. Il a beau affirmer que cette pratique n'a rien de traditionnel et qu'il va, à l'opposé de l'élégance, vers la barbarle, le regard n'en est pas moins séduit, bien plus que heurté.

Ces œuvres s'appellent Parois ou La Vie amoureuse des plantes. Ni l'art pariétal, ni Twombly ne sont bien loin - ni l'histoire de la peinture, dont il est si difficile de se détacher. Ce que Dezeuze admet à demi-mot: « Dessiner répond pour moi à une nécessité, c'est-à-dire sans doute à un manque. C'est quand la peinture se dérobe qu'elle s'éprouve

Philippe Dagen

im Ti

William

到 2 7

الميان ع

Magazini ili

MILES TO ...

1.1

A TOTAL

STEEL STEEL

& Espece

THE SEC. O. L. Radio Alia

BE: : :

32 30 2 ...

超過過過

plane a factor of

MA L

in the

(E)

1 m

杨阳山江

Section 25

的现在分词

在 新生产

28 E. /.

Ekilini (...

the Care

essoa

Pari culta

Property Bank

★ Carré d'Art, place de la Maison-Carrée, 30000 Nimes. Tél.: 04-66-76-35-70. Du mardi au dimanche de 10 heures à 18 heures. Entrée : 26 F. Jusqu'au 17 janvier.

Des responsables culturels de Montpellier s'estiment victimes de l'alliance entre M. Blanc et le FN

Montpellier, qui bénéficiait d'une aide régionale depuis une dizaine

d'années. Pour chacun d'entre eux. Il est évident que Jacques Blanc, le président (UDF) du conseil régional réélu avec les voix du Pront national (FN), paie aujourd'hui son tribut au parti de Jean-Marie Le Pen. Personne n'a, en effet, oublié les propos du responsable régional du FN, Alain Jamet, réclamant en mars les têtes des principaux responsables culturels de Montpellier. Aujourd'hui, M. Jamet félicite M. Blanc de ses décisions, ajoutant que ce dernier prévoit de supprimer, en 1999, la subvention de 1,5 million de francs que la région versait au Centre dramatique national des Treize-Vents dirigé par Jean-Claude Fall - cible privilégiée du FN depuis que M. Fall a affirmé dans l'hebdomadaire La Gazette de Montpellier qu'il existait une filiation entre les nazis et l'extreme droite française. Propos qui lui vaudront un procès en diffama-

Pour sa part, M. Blanc estime que les responsables du Festival du cinéma méditerranéen ont eu une attitude provocatrice en écrivant sur leur programme que la région ne leur versait pas un centime. Quant au festival de danse, il n'aurait pas un rayonnement régional suffisant. Autant d'arguments que réfutent les intéressés : « Dans les trois dernières années, explique Jean-Paul Montanari, le directeur du festival de danse, il y a eu dixsept compagnies régionales invitées, dont une d'Alès, une de Nîmes et une de Béziers. - Autre grief: Mar-cel Roques, vice-président en charge de la culture, reproche à certains d'avoir refusé de le ren-

contrer: « Dépenser l'argent du contribuable nécessite au moins qu'on discute d'un projet avec ses responsables. » Mais là encore, l'argument étonne, car des subventions dont les respoi

jamais vu M. Roques. Il semble en fait que l'exécutif régional cherche à trouver un habillage culturellement présentable à ce qui s'apparente à un règlement de compte politique en bonne et due forme. Les principales associations visées pré-sentent en effet le double inconvénient aux yeux de Jacques Blanc d'être en cour auprès de Georges Frèche, le maire (PS) de Montpel-lier, et de déplaire aux élus du FN. C'est pourquol, M. Blanc parle subitement aujourd'hui de remise à plat de sa politique culturelle afin de la rendre pius cohérente avec la promotion d'une véritable identité culturelle régionale. Il oppose ainsi les structures qu'il qualifie de régionales aux structures dites

ACTE DE GUERRE «

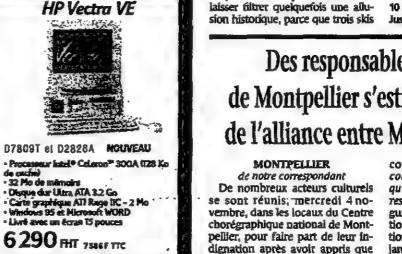
Cette approche permet à M. Blanc de justifier la création d'un centre régional de théâtre qu'il souhaite installer à Lattes, chez son ami Michel Vaillat (DL). Un centre qui rendrait, par contre-coup, inutile la prolongation d'un soutien au théâtre des Treize-Vents. « Ce serait un acte de guerre, prévient cependant Jean-Claude Fall. On a fait travailler des compa-gnies régionales, rappelle-t-il, on est allé dans les lycées de la région. Porter atteinte à la pérennité de notre structure serait un acte de pure cen-

Lors du débat d'orientation budgétaire du mercredi 4 novembre, M. Blanc a affirmé: «Les institutions culturelles qui se comportent comme des tribunes politiques prennent leurs responsabilités »; elles doivent respecter la "laïcite" dans ce domaine-là et nous respecter si elles souhaitent que nous les respections. > A droite, seul Jean-Pierre Grand, ancien responsable départemental du RPR, s'en est ému. Il a écrit au président du RPR, Philippe Séguin, afin qu'il de-mande aux élus RPR à la région qu'il cessent de soutenir « une telle évolution idéologique ». Et qu'il exige d'eux « un minimum de comportement républicain et d'hon-

Jacques Monin

1.8

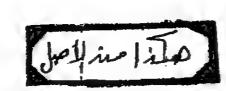




dignation après avoit appris que des subventions seraient supprimées par le conseil régional du Languedoc-Roussillon à plusieurs associations de la ville. Le Festival du cinéma méditerranéen a été privé cette année de 100 000 francs. Le festival Montpellier Danse a vu son budget amputé de 500 000 francs. Même constat pour le Théâtre au présent que dirige Yves Gourmelon à Saint-Jean-de-Védas et pour l'association Jazz-action Musique de

tion le 10 décembre.

Sure politique. »



a POUSSIÈRE FUGACE » il me s'en écaite qu'en une oco

same a propos de ses desire et d partel. Il est alors déconcettant et l'enteraire declarer son amour de l'enteraire de la roccal de mouve de pondres de passel, « ponsier de position of process Described in the eloquence, aver précipitation même, le piaistr qu'il prend à dipo ser ser le papier les pignent au ies caresari crismis d'une pente chamois. Elle effece en pante k toreres. Elle edie les lignes, il cerase les grains contre la fet Elle male jus tons. Il a beau affine der reste biagione us gen gend in tionne) 4: 42 1 12. 2 loppos & l eleganica, ters la barbarie, è regard men est per moins soni den plus que heure.

Cos centros : appellant Porta La die danne met de plane e The second of the second of the second ting. Artis and Administration America Contraction and The same of the sa and the second s The state of the s section of the section

* Carre d'Art, clare de la Naci Carred SCOTO North Tel CHANG 15-70 CL 872-21 22 GM2204 AND PROCESS OF THE TEST ENTRY BY met trens above the discussion of the en-

The second of the second of the second

A STATE OF THE STA

医骶髓 医电影经验

 $\Phi_{i+1}^{*}=\{0\}$

10000

sponsables culturels ellier s'estiment victimes ce entre M. Blanc et le N

The second secon

の時を、主義のながらい。 HE SELECTION OF THE SEL The latter of the section of the sec apple and the Control of the Contr T. MAKELL BACK MAN MAN まで聞います。 デニ 0 1 7000 verida m was broken SAMET & 196 इक्संबर दंद Marin April 1 A PROPERTY AND menty Aspend Be a provid CLU She el 21 h

SA SANCE IN

A PARTY OF THE

Dezeuze.

a comerca-

wi-meme

PER CAPTION

sipency par

Contract of the same of

me à peste

e files, to

C. Tarthas screet

城 蛛色 密

A Miller Land

SOUTH LANGE

de fer pour

A VALUE TO

des over!

CARE TREES.

WE AME TASKS

CONSTRUCT OF A

Mr DAR TOTAL

Was to the state of Entrate of the State The Wife The second Market Halle $\varphi = \delta + \epsilon$ **新校 4** 44 18 mg 1 7 % 60 the sumble of ME TODAY A CO. THE TAXABLE THE

GULTURE

· Joseph Line

SANG D'ENCRE Journées autour du Polar Samedi 14 et Dimanche 15 novembre 1998 VIENNE - ISERE Salle des Fetes Place de Miremont MJC VIENNE

Tel.: 04 74.53.21.96

François Tanguy ressuscite Orphée sur la lande bretonne

« Orphéon » manifeste l'espoir d'unir ceux qui chantent ensemble et celui qui émerveille les autres

A la périphérie rennaise, à la Ferme du Haut-Bois à met en scène Orphéon. Un lieu qui est comme un musiques enregistrées) sont ajustées, soudées Saint-Jacques-de-la-Lande, François Tanguy a insatelier de montage, où les pièces uniques proveentre elles, par et avec les comédiens, dans un jeu

ORPHÉON. Mise en scène : François Tanguy. Avec Frode Björnstad, Laurence Chable, Jean-Louis Coulloc'h, Katja Fleig, Erik Gerken, Muriel Hélary, Pierre

Martin, Karine Pierre. LE CAMPEMENT, Ferme du Haut-Bois, Saint-Jacques-de-la-Lande (Ille-et-Vilaine). Renseignements au Théâtre national de Bretagne à Rennes. Tél.: 02-99-31-12-31. 65 F à 130 F. Durée : 2 heures. A 20 h 30, jusqu'au

SAINT-JACQUES-DE-LA-LANDE

De notre envoyé spécial Coup de vent sur la périphérie rennaise où est installé Le Campement du metteur en scène Francois Tanguy. Pleine lune au-dessus des arbres. Et même le chuintement de la chouette, l'animal philosophal faisant une apparition dans Orphéon. Circulation assourdie des voitures dans la nuit, bruyants emballements d'avions à proximité. Quelques ampoules dessinent l'entrée du Campement au flanc d'une tente rectangulaire. A l'intérieur, le désordre soigneusement dosé d'un atelier artisanal. Traces de labeur, de fatigue.

PROPOS MOBILES. Entre la gare de PEst, la

place du Colonel-Fabien et la place de la Ré-

publique. « Bornes info »: mairie du 10°,

Centre Georges-Pompidou, Entrepôt Agnès B, Espace Jemmapes, garage Pengeot-Botzaris-gare de l'Est. Emission quotidienne mr

Radio-Aligre (93.1), de 9 h 35 à 9 h 50. Jus-

Il existe des expositions qui tiennent du jeu de

piste : ainsi de « Propos mobiles », répartie sur

l'ensemble du 10 arrondissement de Paris.

Concue par un jeune commissaire, Denis Gau-

del, elle disperse une quinzaine d'artistes de la

place du Colonel-Pablen (le *Mobile Linear City* de

de Gand) à la gare de l'Est (Mobilis in mobili, de

Franck Scurti, de la collection du FRAC Aqui-

PASSI, au Zénith, le 3 novembre.

Passi est un rappeur de variétés

qui n'a pas oublié que la banlieue

peut aussi mener à la prison (Le

maton me guette, Les Flammes du

mai). Sa musique, qui porte sur

l'album la marque d'Akhenaton,

Marseillais d'IAM, prend sur

scène des côtés balourds. Elle ne

se prête pas aux exercices de hip-

hop. Intelligemment – au sens de

la stratégie de vente -, ce membre

éminent du Secteur A, de Sar-

Marthouret

Alain: Rais

01 44 54 53 00

1-Inn anguilline

Pessoa

qu'an 15 novembre.

tailé Le Campement, une tente rectangulaire où il nant de ses propres recherches (textes intégraux, avec des panneaux rectangulaires.

Artistes nomades dans le 10° arrondissement de Paris

plan jaune édité par Beaux-Arts Magazine et dif-

fusé dans le garage Peugeot du 180, rue du Fauborg-Saint-Martin. On en profitera pour jeter un

ceil au Baisodrome de Joep Van Lieshout, prêté

par le FRAC Rhône-Alpes, un autre sur les Véhi-

cules expérimentaux d'Alain Bublex, avant de les

reposer sur le lit du Booster de Carsten Höller ou

de se mirer dans les glaces de l'habitat « nomade

et furtif » de Roche, DSV & Sie.-P. Car le proprié-

taire du garage en question, contacté par Denis

Gaudel, a tout de suite accepté de jouer le jeu et

de laisser ses locaux abriter ces véhicules

étranges, le temps de l'exposition. Il fait partie de

la quinzaine d'entreprises, publiques ou privées,

qui parrainent l'opération. Une démarche inha-

bituelle, dans son cas, mais qui ravit ses meca-

ment: caravane, mobile home, voire tente de

Passi entraîne le rap au cabaret

On l'aura compris, il s'agit ici d'art en mouve- pas de liberté.

(frou-frou rouges) ou sixties (mi- scène, au rythme de lignes de festive. Les Bissau na Bissau (ils

basse en tout point égales à elles-

mêmes. La spirale des quartiers, les virus de la rue sont mis en

scène sans les ingrédients de la ré-

volte et de la violence. Passi a rai-

son de ne pas en rajouter sur la

démagogie à base des maux et des

misères de ses camarades, d'affi-

cher ses parentés avec Roffi Olo-

midé, l'ambianceur congolais, et

de défendre le chic africain, en

débardeur, en smoking noir, en

Il a pourtant besoin d'électro-

chocs: Stomy Bugsy, le « chau-

diapin » fils de Cap-Verdien, dé-

barque avec sa tronche de petit

voyou futé à qui e Julio Iglesias a

promis d'enregistrer un duo, le jour

où il se sera fait des couilles en or »,

avait-il révélé aux dernières Vic-

chemise large.

SPORT COLUMNS

d'usure. Signes d'une désaffection à la russe. Comme dans La Bataille du Tagliamento, l'atelier François Tanguy est d'abord un ateller de montage. Les pièces uniques (textes intégraux, musiques enregistrées) proviennent de ses propres recherches. Les comédiens les ajustent, les soudent entre elles et avec eux. Travailleurs manuels chargés d'une mission intellectuelle, sensible. Conduits à faire corps avec l'outil. Ils en tirent les signes qui leur donnent une existence presque autonome et leur permettent de recueillir, de répercuter, les échos d'un Orphée puisé dans Kafka, Shakespeare, Blanqui, Kleist, Pirandello, Leopardi,

Ovide, Nietzsche et des textes grecs recueillis par Giorgio Colli. Orphéon est une manière assez biaisée de se tenir un demi-pas en retrait d'Orphée et assez près pour ne voir que lui. Un titre (un programme?) d'une élégance trop exacte pour n'être pas légèrement affectée, répondant à une exigence trop soutenue pour souffrir de vaines agitations. Orphéon manifesterait l'espoir, pour qui veut bien croire dans le théâtre, d'unir ceux qui chantent ensemble, simplement, comme à la chorale du village, et celui qui émerveille les tion des mots.

taine). Pour s'y retrouver, mieux vaut se doter du camping, qui témoignent d'une forme de créa-

nirobes et chaussures compen-

sées). Passi et son DJ, Nasser, sont

encadrés en scène par deux boud-

dhas cybernétiques, sortes de

guerriers placides sortis d'une

Play Station. « Le monde est à moi,

et tout ce qu'il y o dedans », scande

l'auteur des Tentations, un disque

à succès, où se déclinent Je zappe

et Je maté, Sur la sellette, Il fait

chaud, 79 à 97, des chansons à re-

frain que le public reprend et qui

Passi flirte sur canapé avec une

ne sont pas dénuées de charme.

celles, a remplacé les breakers par créature aux jambes nues. Il

des filles habillées french cancan marche d'un bout à l'autre de la

THEATRE MOLIÈRE MAISON DE LA POÉSIE

autres, les fige dans le beau, jusqu'à l'insupportable. Une mythologie aussi actuelle que vivante pour François Tanguy, qui a constitué le cortège de ses renaissances Illustres, ses descendants, des Hamlet ou des Penthésilée.

PLOTS LYNLIQUES Le décor (mais le mot n'est guère approprié) est constitué d'une série de panneaux rectangulaires autrefois blancs. De vastes châssis sont disposés sur les parois du Campement. Le théâtre s'écrit au dos de la peinture, devant des fenêtres enfin, opaques. Les panneaux sont des costumes (comme les arbres montant à l'assaut chez Macbeth), des boucliers de combat, des paravents et des rideaux de scène. Es font naître la profondeur de champ. Et l'image même du montage de la pièce, dans le glissement des plans, cachant et révélant les acteurs, les situations et les textes. Franchissement en douceur de frontières, jeux de chicanes. Travail d'acteur que de porter le décor, comme les corps vifs ou les corps inanimés des mannequins, avec le souci permanent de la composition dans l'espace, de la circula-

Ce théâtre passe-muraille, qui va d'un genre à l'autre, d'un sexe à l'autre, d'une classe à l'autre (celle du metteur en scène et celle du mis en scène), sous la jumière basse, bleutée, humble des néons. La plus petite lumière commune,

levée haut par François Tanguy

comme un triomphe. Elle parle d'elle-même. Car les objets ici donnent aussi de la langue : il serait faux de les croire inanimés. Ils ont plein emploi dans les flots lyriques insistants d'Orphéon, qui conduisent une danse à se noyer dans les vagues de l'enfer, le passage du javelot d'une amazone à l'autre, et à arracher en sythme le papier qui emballe celui qui pourrait être « fils de la Terre et du ciel étoilé ». A terme, les panneaux se refermeront en un demi-cercle, comme autour des braises d'un théâtre originel. Au centre, réchauffant l'assistance: Orphéeorfeu. Dans le texte. Avant le noir brutal, artificiel après ce bouillonnement, aussi dissonant que le geste de cette femme saisissant deux prises de courant fichées l'une dans l'autre et interrogeant : « To be?... » avant de les séparer sèchement d'un « or not to be? »

Jean-Louis Perrier

tantôt grave, souvent souriante. Il suffit de suivre le Portable de Gérald Decroux pour s'en rendre

compte : ce n'est pas facile, l'ordinateur en ques-

tion est monté sur des roulettes, et l'artiste le ba-

lade un peu partout dans le quartier. Mais une

promenade dans la poésie de sa version très personnelle de l'hypertexte vant bien quelques ef-

forts. Il faudra également de bonnes chaussures

pour pister Mathieu Laurette et son Vivons rem-

boursés, et une bonne descente pour approcher

le Radio-10 de Rirkrit Tiravanija et Lincoln To-

donner des mondes a penser. Parce qu'un pays

sont huit dont une chanteuse) ar-

rivent sur la scène d'un Zénith

quelque peu dépeuplé (3 000 per-

sonnes, peut-être à cause de la

rentrée des classes), en mêlant les

rythmes zoukés aux mots en ra-

fale. Passi en perd son sérieux, et

cette version soul et cabaret d'un

rap bien écrit en prend un coup

de fouet salutaire, démontrant au

passage que le rap est d'abord un

qu'un one-man-show (même par-

tagé avec Hamed, pour les dia-

TA: 01 45 63 28 85

Fax: 01 45 63 76 13

SORTIR

4 Salon international đu patrimoine

Trois cents professionnels de la conservation, de la restauration, de la mise en valeur du patrimoine, présentent l'évolution de leurs techniques et de leur savoir-faire autour du thème, cette année, de l'art sacré et du patrimoine religieux. José-Maria Ballester, chef du service du patrimoine au Conseil de l'Europe, présentera, le 6 novembre à 11 heures, l'action du Conseil en ce domaine, en insistant sur la lutte contre le trafic illicite des objets religieux, Carrousel du Louvre, 99, rue de Rivoli, Paris P. M. Louvre. Du 5 au

Priedrich Wilhelm Murnan/

8 novembre, Tel.: 01-49-53-27-00.

Paul Leni La Cinémathèque française croise les œuvres de deux cinéastes allemands, Friedrich Wilhelm Murnau (1888-1931) et Paul Leni (1885-1929). Si le premier est considéré comme l'un des plus grands metteurs en scène du cinéma muet, le second demeure un inconnu auprès du grand public. Parmi les films de Mumau,

sont projetés: Satanas (fragments, 1919), Promenade dans la mat (1920), Nosferatu le vampire (1921), La Découverte d'un secret (1921), Fantôme (1922), Le Demier des hommes (1924), Les Finances du Grand-Duc (1924), Tartuffe (1925), Faust (1926), L'Aurore (1927), Tabou (Robert Flaherty et Murnau, 1931). Parmi les films de Paul Leni : Le Journal du docteur Hart (1916), L'Escalier de service (Leopold Jessner et Leni, 1921), Le Cabinet des figures de cire (1924), L'Homme qui rit (1927), La Volonté du mort (1927), Le Dernier Avertissement (1929).

Cinémathèque française, salle des Grands-Boulevards, 42, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris 10. MP Bonne-Nouvelle. Jusqu'au 16 novembre, T&L: 01-56-26-01-01. 17 F et 28 F.

Ceux qui marchent debout Cette fanfare originale brasse toutes les musiques afro-américaines, s'empare du reggae, détourne le hip hop. C'est chaleureux, festif, joyeux. (CD Your Body/Grooving Records-Média 7). New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10. Mr Château-d'Eau. Le 5, à 21 heures. Tel.: 01-45-23-51-41.

PASTELS Galerle Nichida 61 fbg. St. Honoré PEINTURES Galerie Teménaga 18 av. Matignon

DESSINS Lambert Rouland 62 rue La Boétie

LESIE

Exposition 5 - 28 novembre 1998

A cette occasion sera présenté le livre de François Hauter consacré à Pierre Lesieur

GUIDE

FILMS NOUVEAUX

Alice et Martin d'André Téchiné (France, 2 h 03).

bier, qui stationne tous les jours devant un bistrot différent. Cela permettra pourtant de découde F. Gary Gray (Etats-Unis, 2 h 18). vrir un quartier et une forme d'art qui peut de Bertrand Bonello (France-Canada, Vito Acconci, habituellement conservé au Musée nos, qui côtoient chaque jour ces drôles d'engins. où il n'y a pas de nomades est un pays où il n'y a 1 h 30).

> de Lin Cheng-Sheng (Chine, 1 h 58). Harry Bellet 24 heures sur 24 britannique de Shane Meadows (Grande-Bretagne, 1 h 36).

> > TROUVER SON FILM!

Tous les films Paris et régions sur le Mi-nitel, 3615-LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2.23 F/mn)

La Chute de la Maison Usher de Jean Epstein, avec Jean Debucourt, Marquerite Gance, Charles Larry. Français, 1928, noir et blanc (1 h 03). Le Quartier Latin, 5º (01-43-26-84-65).

VERNISSAGES

Jean-Paul Héraud : Vers le motif

Peintures récentes. Association Horlieu, 30, rue René-Leysport de combat collectif plutôt naud, 69001 Lyon. Tel.: 04-78-29-92-64. Du mercredi au samedi, de 15 heures à 19 heures et sur rendez-vous. Du 5 no-

embre au 15 décembre. ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+16 F de commission par place). Place de la Ma-deleine et parvis de la gare Montpar-GALERIE LOUISE LEIRIS 47, rue de Monceau 75008 Paris nasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le di-

d'ingmar Bergman, mise en scène de **SUZANNE** Louis-Do de Lencquesaing, avec Bruno Cremer, Anna Karina et Veronika Varga. Centre culturel, place de la Halle, ROGER 95 Herblay. Le 5, à 20 h 45. Tél.: 01-39-97-40-30. 100 F et 125 F.

Les Enfants du Soleli de Philippe Caubère, mise en scène de Roger Simi, avec Stéphane Gambin, Karine Bourcet.

Grand, Paris Z. M. Opéra. Le 5, à 21 h 15. Tél.: 01-42-61-44-16. 120 F et

Giacomo le tyrannique de Giuseppe Manfridi, mise en scène d'Antonio Arena, avec Anne Brochet, Denis Lavant... Théâtre du Rond-Point Champs-Elysées,

2 bis, avenue Franklin-Roosevelt, Paris 8°. Mª Franklin-D.-Roosevelt. Le 5. à 21 heures. Tél.: 01-44-95-98-10. De 60 F

La Nuit juste avant les forêts de Bernard-Marie Koltès, mise en scène d'Alain Françon, avec Michel Didym. Arc-en-Ciel Théâtre, 1, place du Général-de-Gaulle, 94 Rungis. Les 5 et 6, à 21 heures. Tél. : 01-45-60-79-05. De 70 F à 110 E

de Henrik Ibsen, mise en scène d'Olivier Werner, avec Edith Scob, Peter Bonke... Les Gémeaux, 49, avenue Georges-Cle menceau, 92 Sceaux. Le 5, à 20 h 45. Tél.: 01-45-61-36-67, 110 F et 140 F. « Les Usages de la mémoire »

de débat à l'occasion des 150 ans de la Suisse moderne (1848-1998). Centre culturel suisse, 38, rue des Francs-Bourgeois, Paris 🕾 Mª Saint-

71-38-38. Entrée libre sur réservation. most Marchell Aunt Leah, Shoshana's Balcony, Emma Goldman's Wedding. Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Ro-quette, Paris 11°. M° Bastille. Le 5, à 21 heures. Tél. : 01-53-45-17-00. 120 F.

Pierre-Louis Garcia Group Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1º. MP Châtelet. Le 5, è 22 heures. Tél. : 01-40-26-46-60. B0 F.

Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukit, Tél. : 01-42-36-37-27. De 100 F à 120 F. L'Européen, 3, rue Biot, Paris 17°. Mº Place-de-Clichy. Le 5, à 20 h 30. Tél.:

01-43-87-97-13. 125 F. Les DéSAXés bien, Parts 6. MP Odéon. Le 5, à 20 h 30.

Tél.: 01-44-07-37-43. De 90 F à 130 F. Neba Solo La Flèche d'or, 102, rue de Bagnolet, Pa ris 20°. Mª Alexandre-Dumas. Le 5, 8 21 heures. Tel.: 01-43-72-04-23.

Aziza Mustafa Zadeh Maison des arts, grande salle, place Salvador-Allende, 94 Créteil. Le 5, à 20 h 30. Tél. : 01-45-13-19-19. 100 F.

ANNULATIONS

Olu Dara man américain Olu Dara le 9 novembre est annulé.

La Cigale, 120, boulevard Rochechouart, Paris 18*. Tél.: 01-49-25-89-99.

Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1ª. Les 9 et 10 novembre, à 22 heures. Tél. : 01-40-26-46-60. 80 F.

La Cigale, 120, boulevard Rochechouart, Paris 18°. Le 17 novembre, à 20 heures. Tél.: 01-49-25-89-99, 100 F.

New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10°. Les 17 et 18 novembre.

à 20 h 30, Tél. : 01-45-23-51-41, 130 f. ·

DERNIERS JOURS 8 novembre :

Coup de cœur pour la photographie #-

Martine Franck, Yves Guillot, Klavdij Maison européenne de la photogra-

phie, la Cimaise, 5-7, rue de Fourcy, Paris 4*. Tél. : 01-44-78-75-00. 30 F.

Spectacle très rare. Une cure toires de la musique. Dans le rôle du profiteur médiatique, Stomy d'ironie vitale. Le Figaro Bugsy sort ses armes de loubard Troublant et fort. L'express dans un rap commercial, où, en Une ferveur enjouée. Télérama fin de compte, Passi n'est pas si à Un spectacle ardent qui Aussi croira-t-on aux vertus du merveilleux Le Parislen travail qu'il est en train de mener 50 peintures de 1923 à 1926 L'accord entre une sensibilité avec le groupe Bissau na Bissau, du 27 octobre au 19 décembre vers un retour aux sources de la Une prouesse. Le Point musique africaine, dansante et

SALON

ANTIQUAIRES Hippodrome d'Auteuil du 6 au 16 NOVEMBRE

EN VUE

Mercredi 4 novembre, six astronautes russes, venus à Rome participer à un colloque sur le vieillissement, ont offert au pape une combinaison de cosmonaute.

🖬 Un navire de guerre britannique a repêché, mercredi 4 novembre, à plus de cent kilomètres au large des côtes du Honduras, une femme précipitée dans la mer par le cyclone Mitch, accrochée depuis six jours à la branche d'un arbre

Avant de roourir, jeudi 29 octobre, d'une hémorragie cérébrale, Sherman Block, shérif du comté de Los Angeles avait souhaité maintenir sa candidature au renouvellement de son mandat et pris le temps pour lui-même : il a été battu. mardi 3 novembre, par Lee

■ Mardi 20 octobre, à quelques heures de la date limite du dépôt de candidature, Omar Bongo, président sortant du Gabon, s'était prêté de bonne grâce à la visite médicale qu'il venait de rendre obligatoire, sans prévenir les candidats, pour postuler à l'élection présidentielle.

L'institut cubain de radio-télévision a retransmis. samedi 31 octobre, « pour satisfaire plusieurs demandes ». une intervention de six heures du Lider maximo, qui, au cours des quinze derniers jours, avait occupé pendant vingt heures tous les petits écrans de l'île.

■ Dimanche 1ª novembre, un Finiandais sur quatre s'est levé à 5 heures pour regarder à la télévision le sacre au Japon de Mika Hakkinen, champion du monde de formule 1. En août, un ieune homme d'Helsinki avait étranglé sa mère qui avait interrompu la retransmission d'un Grand Prix au moment où triomphait le héros national.

■ En avril, un Grenoblois se rassoit devant son poste, après avoir fait taire d'un coup de carabine sa compagne qui iui reprochait « d'être toujours devant la télé ». En octobre, la mère d'un adolescent d'Apopka, aux Etats-Unis, veut changer de chaîne : son fils la tue à coups de

■ Une épouse répudiée a porté plainte, mardi 3 novembre, contre Khalil, chômeur, sol-disant magicien, écroué depuis pour escroquerie au Caire: le talisman qu'il lul avait vendu pour ramener au foyer les maris volages avait, chez elle, produit l'effet contraire.

■ Michael Glazer, directeur général de RB Toys, a présenté, mercredi 4 novembre, à New York, la poupée Farby « qui rote et qui pète », en prévision des fêtes de Noël.

Christian Colombani

La grosse gaffe de la direction de la BBC

En interdisant d'évoquer à l'antenne la vie privée d'un des plus puissants ministres du gouvernement de Tony Blair, les patrons de la télévision publique britannique se sont attiré la foudre de toute la presse du Royaume-Uni

LE TEMPS des « répugnances » est de retour dans la vie politique britannique. Mais le « sleuze », comme on dit dans la presse d'outre-Manche pour évoquer cette averse de scandales et de rumeurs sordides qui inonde sporadiquement la classe politicomédiatique anglaise - « une habitude bien sotte, bien british », s'autoflagelle le Sunday Times -, a fait cette semaine une victime inattendue: la bonne vielle « tantine » du Royaume-Uni, la

«Censeur!» «Imbécile!» « Stalinienne ! » Du populiste Sun, premier tirage national, aux plus sérieux Times et Guardian, la presse écrite s'est déchaînée



comme jamais contre l'auguste maison. Motif: cette petite note de service signée de la direction et affichée avant le week-end dans

grammes de noter que les allégations concernant la vie privée de Peter Mandelson ne doivent en aucune circonstance être répétées ou mentionnées à l'antenne. » Tête des journalistes de l'institution, et tête des confrères des journaux qui recevront évidemment, dans l'heure, photocopie de la « fatwa » directoriale!

Tout a commencé la semaine dernière sur l'antenne de la BBC même, lorsque, à l'occasion d'une conversation télévisée sur la démission de Ron Davies, le ministre des affaires galloises attaqué et dévalisé dans un Jardin public fréquenté par les homosexuels et les dealers (Le Monde

plus importante pour les autres

pays de la très mauvaise perfor-

mance des républicains, c'est que

le processus de destitution engagé

par le Congrès ne devrait pas

aboutir. Pour les Etats-Unis, la

question la plus intéressante

maintenant, c'est de savoir com-

ment va réagir le Parti républicain.

La prochaine campagne présiden-

tielle a en fait déjà commencé. Si

les dirigeants du Grand Old Party

laissent la droite religieuse domi-

ner les débats, le parti se condam-

nera à un éloignement supplé-

mentaire de quatre ans au moins

les studios : « Merci à tous les pro- du 29 octobre), un journaliste, ouvertement gay, du Times, lance: * Mais, enfin, chacun sait qu'il y a d'autres homosexuels dans le gouvernement de Tony Blair... Peter Mandelson est certainement gay... » Consternation du célèbre présentateur Jeremy Paxman, qui enverra une lettre d'excuse au ministre du commerce et de l'industrie : ricanements grivois du côté des tabloids populaires.

UNE NOUVELLE DOCTRINE •

L'affaire eut d'autant pu en rester là que, comme tous les journ'est pas nouvelle ». C'était sans compter avec les gros sabots de ce que The Telegraph appellera

valent sur le devenir international.

Conséquence positive de cette

élection, le président des Etats-

Unis, ayant recouvré une légitimi-

té que l'affaire Lewinsky avait al-

térée, va être mieux à même de

jouer le rôle de régulateur de fait

imparti à l'Amérique dans les af-

faires du monde. Conséquence

négative, désormais libéré d'une

menace de destitution, il va pou-

voir faire sentir à l'extérieur et

sans complexe le poids écrasant et

étouffant de cette hyperpulssance

sans contrepoids qu'est devenue

l'Amérique depuis la disparition

de l'Empire soviétique. Il faut s'at-

tendre que l'Amérique se montre

plus impériale que jamais. Ce qui

n'est pas une bonne chose pour

les Européens, comme pour le

tidien, elle manque singulièrement d'universalité... »
Le tabloid de Rupert Murdoch, The Sun, frappera plus fort comme à son habitude: « Le patron de la BBC devra expliquer comment une décision aussi stupide, tout droit sortie d'un manuel du Polithuro soviétique, a pu être prise. Si un mémo devait être envoyé, pourquei nommer Mandelson? N'importe quel idiot aurait pu deviner que la note serait exfil-

« la grosse machine centralisée de

la BBC et sa bureaucratie politi-

quement dépendante ». La note

interne est placardée trois jours

après l'incident. Evidemment, iro-

nisera le même journal, « Peter

Mandelson est influent, puissant,

sensible aux atteintes à sa vie pri-

vée, et il est, en outre, un bon ami

du directeur général de la BBC... »

Si la note « établit une nouvelle

doctrine concernant les révélations

non autorisées sur les préférences

sexuelles des gens, poursuit le quo-

Et le Guardian de s'interroger, non sans tronie, sur « les pouvoirs occultes du Prince des Ténèbres ». l'ancien sobriquet du ministre lorsqu'il dirigeait dans l'ombre la campagne de Tony Blair, pouvoirs apparemment si puissants qu'« il peut, à lui seul, censurer le plus grand diffuseur d'informations du

L'intéressé n'a pas réagi, mais son entourage a nié une quelconque intervention en faveur d'une circulaire « aussi stupide ».

Patrice Claude

REVUE DE PRESSE

L'HUMANTTÉ

Christophe Deroubaix ■ Les élections [américaines] du « mid-term » ont au moins confirmé une chose : l'Homo americanus n'est pas une espèce arriérée du genre humain, un pithécanthrope asocial que nous devrions interner dans le zoo de l'humanité défaillante. Non, l'Homo americanus est normal, aspire à un emploi stable et qualifié. à un salaire décent, à une éducation de qualité pour ses enfants, etc. De plus, Il est doté de sagesse et difficilement manipulable. [Mais] ii ne faut pas oublier la profonde crise politique que traversent les Etats-Unis. L'abstention (62 %) en est le signe le plus visible. Bien sûr, l'affaire Le-

winsky et toute la boue qu'elle charrie ne peuvent redorer le blason de la politique. Mais d'autres facteurs jouent plus profondément sur le rejet de la politique. Ainsi, entre un Parti démocrate recentré sur les terres conservatrices et un Parti républicain pris en otage par l'ultra-droite chrédenne qui brandit l'étendard de la décadence morale, il y a plus d'un Américain qui ne doit plus y retrouver ses petites aspirations à l'emploi, la formation, l'éducation. Tout compte fait, les Américains méritent mieux que leur système politique.

FINANCIAL TIMES Les résultats des élections américaines sont à maints égards remarquables. La conséquence la

Pierre-Luc Séguillon

de la Maison Blanche.

L'incontestable succès de Bill Clinton va avoir un effet ambi-

> autres créanciers se serviront avant eux: « Il faut être vigilant, exiger la vérité sur la santé réelle de la société. et ne pas se trouver devant le fait accompli quand le patron fait un

yonige » (« fuite de mit », c'est-à-

dire déménagement à la cloche de

bois, très répandu au Japon). A la rubrique « Soulagement », les internautes parlent de leurs expériences ou posent des questions aux conseillers: M. X. est syndicaliste dans une petite société où les femmes ont droit à 150 heures supplémentaires annuelles, contre 600 pour les hommes : « N'est-ce pas une violation de la loi sur l'égalité au travoil ? Que puis-je faire ? » Plus loin, un jeune internaute s'excuse pour cette « histoire ridicule », avant de s'expliquer : « Mes supérieurs veulent que je me coupe les cheveux. Non seulement rien ne va dans cette société, les heures supplémentaires ne sont pas payées, mais on veut que je me coupe les cheveux ! l'en ai marre ! Est-ce qu'il y a un recours légal ? »

SUR LA TOILE

FAUX SITE

Dans un rapport publié le 4 novembre sur les atteintes aux droits de l'homme en Tunisie. Amnesty international accuse le gouvernement tunisien d'avoir suscité la création d'un site Web de propagande dont l'adresse est www.amnesty-tunisia.org, ce qui crée une confusion, sans doute délibérée, avec le véritable site www.amnesty.org - de l'organisation. - (AFP.)

COURRIER ÉLECTRONIQUE

■ Scion une étude du bureau international de l'Union postale universelle, le courrier électroníque représente aujourd'hui 4 % du marché mondial des communications, contre 27% pour le courrier traditionnel. L'étude rappelle que la moitié de la population mondiale n'a toulours pas accès à une ligne téléphonique. -

SOLIDARITÉ

A l'occasion de la campagne nationale de solidarité « Donnons des couleurs à l'hôpital », la fondation Hopitaux de Paris-Hopitaux de France a ouvert un nouveau site d'information. unvw.fondation-hopitaux.fr

www2s.biglobe.ne.jp/~otasuke/

Un syndicat indépendant de Tokyo se sert du Web pour conseiller les salariés confrontés à la crise

CRÉE en mars 1997 par le petit syndicat indépendant Tokyo Ippan Rodo Kumiai, Otasuke Net (« réseau d'aide ») ne chôme pas : depuis les « service zangyo » (heures supplémentaires non payées) jusqu'aux PME mises en faillite du jour au lendemain, ce site d'information, d'entraide et de conseil se fait l'écho de toutes les angoisses du salarié nippon, qui se retrouve en première ligne face à la grave récession économique qui frappe le pays.

Otasuke Net tente de passer en revue l'ensemble des problèmes liés à la nouvelle précarité : une rubrique informe les travailleurs sur leurs droits élémentaires et sur les recours juridiques dont ils disposent : une autre, consacrée à la loi sur les 40 heures de travail hebdomadaires, propose aux salariés de déclarer en leur nom tout abus dont ils auraient été victimes : une troisième tente d'expliquer les grands phénomènes économiques actuels et leurs répercussions sur

Le problème des dépôts de bilan



de petites entreprises (plus de dix mille d'avril à septembre 1998), qui mine l'économie et traumatise les employés, fait l'objet d'un traitement approfondi: « N'ayez pas peur des faillites! » Les rédacteurs d'Otasuke Net exhortent leurs lecteurs à mettre toutes les chances de leur côté et à prévenir le pire. Ils

expliquent qu'un dépôt de bilan n'est pas forcément définitif, et ne doit pas priver les salariés de leur prime de retraite, de leurs Indemnités si les préavis n'ont pas été respectés et, surtout, du droit de négociation collective. Les employés doivent agir le plus rapidement possible, faute de quoi les

Brice Pedroletti

d'economie sort semaines de lecture ABONNEZ-VOUS ET DEVENEZ LECTEUR PRIVILÉGIÉ DU MONDE Téléphonez au 01-42-17-32-90 de 8 h 30 à 18 heures du lundi au vendred

Abonnez-vous au Oui, le souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante : □3 MOIS-562F □ 6 MOIS-1086F □ 1 AN-1980F au lieu de 1 170 F° au lieu de 585 F° je joins mon rėglement soit : ... D par chéque bancaire ou postal à l'ordre du Monde D par carte bancaire N° Lill Lill Lill Lill Date de validité Lill Signature : ☐ M. ☐ Mme Nom: __ Adresse Code postal: Localité: USA-CANADA 2190F abonnement pendant les vacances, un changement d'adresse, le palement par prétire ment automatique mensuel, les tarifs d'abonnement pour les autres pays étrangers

Un progrès pour la démocratie par Alain Rollat

LE CHRONIQUEUR Charles Péguy, qui se passionnait pour les mœurs de la Ul République, regrettait « l'effet de réduction, d'appauvrissement » qui résulte de la transcription sténographique des débats parlementaires au Journal officiel. « Outre que les sténographes ne peuvent saisir et enregistrer qu'une image pauvre et pour ainsi dire linéaire de débats tumultueux, écrivait-il, la sténographie ne peut saisir et enregistrer qu'une image textuelle dans un débat où tout compte, l'accent, le ton, le geste, la force de la voix. le timbre, et non seulement ce qui s'entend, mais les traits, mais le regard, mais la taille, mais le port de tête et les épaules, et tout le corps, et la veste, et la cravate. Une image textuelle, concluait-il, n'est pos une imaee totale. »

S'il fréquentait la Ve République, Charles Péguy se réjouirait donc de l'apport de la télévision à l'enrichissement de la vie parle-

mentaire. La transparence des débats n'y est pas encore totale, parce que les caméras installées au Palais Bourbon et au Palais du Luxembourg respectent les règlements de l'Assemblée nationale et du Sénat, mais les images qu'elles enregistrent restituent désormais les discussions dans une intégralité qui n'est plus seulement textuelle mais visuelle. Le verbe ludique d'une Christine Boutin, par exemple, s'y étale en gros plan

dans toutes ses rondeurs théà-

La chronique télévisée de la vie parlementaire a même fait un bond en avant encore plus spectaculaire depuis que les séances du mardi et du mercredi consacrées aux questions au gouvernement sont transcrites, en direct, sur France 3, dans le langage des signes accessible aux malentendants. Outre que les interprètes spécialisées, dont l'image charmante s'incruste en bas de

l'écran, contribuent ainsi au progrès de la démocratie, la gestuelle sophistiquée qui caractérise leur forme d'expression donne à la vie parlementaire une dimension insoupçonnée en la révélant sous des reliefs méconnus.

Quand, par exemple, le ministre de l'éducation nationale explique que son programme exclut « le gavage d'oies », il suffit de se reporter aux jeux de physionomie qui transcrivent cette métaphore dans la langue des sourds-muets pour comprendre que, chez Claude Allègre, l'art de la poli-tique inclut celui du mimodrame. Et quand un Philippe de Villiers proclame que le PACS sera « le Vietnam de Jospin », il suffit d'appliquer a cette comparaison la même grille de lecture pour comprendre, au vu des grimaces nécessaires pour la traduire, que les débats parlementaires atteignent ces jours-ci des sommets clownesques.

12 FILMS DU

KSDVII. 11.5 12-12-11 84% TI 100 BACK 4 2 1 () FP (507)-111

. E

ir,

Tausée de

De 30.iii-

. La note

rois iours

ment, wo-

il. a Peter

Puissant,

sa vie pri-

n ben am.

a BBC_ »

ร์ ภอนาสโล

Transfer or S

references

आं दि शुक्क-

digramans

Murdoch,

rius fort

đe: ele

411,2711 (TTT)

424 - 372 -

in mades.

A Phy Care

THE PERSON

or Aproperty

ret avige

राच्य दर्श

Stamuget,

The Production

ಪ್ರಾಕ್ಷಣ <u>ಇತ್ಯ</u> ಕ್ರಾ

Districted

interes a

, **್ಷಣ**ಾತಿ ಬಲಕೆ ಕಾಸ

क्षेत्र दार्शक

4" A. Bear

tariant de

2.400 TO 3.14

WE BRET

180 1265 2345 A service of the serv

Claude

. . . .

prestrict in

CHECK + dash.

i familia.

Mary marin to

4 444.00

MAG. VICE

Acres :: 5

The second

STOP CHARLE

14 me -

ेद्ध दे अधिकास

304.7

w. Duren

er produce

STATES

at their of the

A COMMENT

Distance of

TOOL . DO

a property

Des centaines ent incinérés.

ne peut plus rien far. Combien de cadavies company dans cette to etres de long par qua: On ne le saura sans de

ragédie de Posoitega 🗽 availleurs des plantais du voican Casitas, re er. vers 11 heures de g que le reste du pays da it soumls à des phiesing avoir vécu une séte précédent. Les viente au moins aussi nome le nord du Nicaragna, es de Quilati et Windig milière avec la Honore ptalement détroits les cotalement coupers es n mais l'arrivee dham tis par plusicum paya; r les Etats-Unis et le la La faciliter l'envoi me mátition toutefois que missions d'urgence de Overnament et la FSM2 liser la tragésie popa Engaphica estemes. are le chef de l'amme à

Bertrund de la le

raquin Cuatra, Juan

. Tartes 1 - Tentes E.

y year a certage.

détruites

And the second of the second ಭಾಷ್ಟರಿ ಚಿನ್ನಡಚಿತ್ರಗಳು I de la maria de la companya del companya del companya de la compa 😓 🦩 🔾 तस्त्र अध्याक्ष्मे Enint of the pres and a published the ್ಷಗಳ "ವಿವರ್ಷದಲ್ಲಿ ಭಟಕತ್ತು regional de pare sint

ಿ ಮಾಲ್ ನಿರ್ವಾಪಿ ಸಾವಿಷ್ ALTERNATION OF THE はは 1 (中の元) は世代 1000年,1200年12日 A to be a second of the second The state of the s The state of the s The state of the state of والمتحقيق فليوافئ ويراتب للمتعار

 $\underset{n}{\underset{n}{\longrightarrow}} 2n_{n-1}, \varepsilon \cdot 22n_{n} \stackrel{\mathcal{H}^{n}}{\longrightarrow} 1$

Appendix and a second control of the second

2-1-1-1-1

The second second

247 (4) 70 75

The second second

The state of the s

And the same of the same

The second secon

11611-161

de la latera de la composición del composición de la composición d

Martin

AND THE - Hamildon BEST STATE * hugada 海龙道: "一一" in Frist

Comment Sell **注释基础实**证。 , -AN 1880 protock:

the true

* L **

MANUAL INC.

ant white

Child and Children Children Children A 48 46: A Marriet : in termite e cher is post. Y

APT 41

كبالباس

-

76.7 (1.56.) (1.56.)

US ir vite 100 and 100 an flēche. -14 post -

FILMS DE LA SOIRÉE

MAGAZINES ***

18.45 Le Grand Journal. Avec Max Gallo.

20.20 Temps présent.

18.00 Stars en stock. Steve McQueen. Sean Connery. Paris Première

0.45 La Marche du siècle, Faut-II interdire les armes à feu ? France 3

La Cinquième

DOCUMENTAIRES:

du Père Lachaise.

19.50 La retraite fut sa vie.

14.55 L'homme

18.05 A la découverte

17.55 L'Aventure photographique.

19.25 ▶ Café bouillu. [1/3]. Voyage au bout de chez nous. Planète

FILMS DU JOUR

14.25 L'Odeur de la papaye verte II II Tran Anh Hung (France - Vietnam, 1993, 100 min). Cinéstar 2

15.15 Marie Steart III (Carl Froelich (Alicmagne, 1940, N., vo., 105 mm). Ciré Classics 16.40 Marianne de ma jeunesse III (Lulien Duvivier (France, 1954, N., 100 min). Cinétolie

18.20 La Soupe au canard M M Leo McCarey (Etats-Unis, 1933, N., v.o., 70 min). Cinétoile

Jacques Becker (France, 1952, N., 95 min). Ciné Classics

na Por M B

MAGAZINES

10.10 Le Club de l'économie.

qui n'a pas d'étoile II II king Vidor (Etats-Unis, 1955, 90 min). Ciné Cinémas

20.00 Répulsion 🛚 🖝 20.55 Dieu seul le sait
john Huston (Etats-Unis, 1956, 110 min). Roman Polanski (Grande-Bretagne, 1965, N., 105 min). TV S 22.30 La Fièvre 20:30 Mademoiselle Gagne-Tout
George Cukor (Etats-Unis, 1952,
N., 95 min).

Gné Classics dans le sang II II 21.00 Le bonheur est dans le pré 🗷 🖺 Etienre Charlilez (France, 1995, 110 min). France 3 20.30 Les Keufs E = :ufs **ii ii** Balasko (France, 1987, Cinéstar 7 21.00 • Quatre de Finfanterie
Georg Wilhelm Pabst (Allemagne, 1930, N., 120 min). Histoire 95 min). 1950, rt., 120 mms,
21.90 C'est pas une vie # #
Norman Taurog (Etats-Unis, 1954, 23.40 5010 推薦 20.35 Ma nuit chez Mand 🗷 🗷 🖫 Eric Rohmer (France, 1969, N., 110 min). Canal Jimmy 20.40 Les Treute-neuf Marches ■ ■ 21.00 Kansas City III III Robert Altman (Etats-Unis, 1995, 115 min), Cinéstar 2 Don Sharp (Grande-Bretagne, 1978, 100 min). 134- Rue 20.45 Les Hommes contre # 1

v.o... 125 min). 22.30 Zoulou 🗷 🗷 Cyril Entifició (Grande-Bretagne, 1963, 135 min). Cinétolie Jean-Pierre Mocky (France, 1969, 84 min). Canal 0.25 ➤ Tire-au-flanc ■ Jean Renoir (France, 1928, N., muet, 85 min). 0.45 Poussière 22.10 Le Corps et le Rouet
Mario Bava (Italie, 1963, 90 min). d'ange i i nans (France, 1987, Ciné Cinémas **GUIDE TÉLÉVISION**

> 19.55 L'Ecole biblique et archéologique 23.00 Les Noces de Figaro.
> Opéra de Mozart. Mise en scène.
> Pierre jourdan. Par l'Orchestre de chambre de l'Opera d'Etat hongrois Failonf et l'ensemble Mise E Tre, dir. Jérôme Pillemant.
>
> Mo. française de Jérusalem. Odyssée 20.00 ▶ André Villers. Paris Première 20.35 Greffes d'organes,

18.30 Nulle part ailleurs. Invité : josé Benazeraif, François Cognard, Jennifer Baybrook, Brian Eno. Canal + trente ans d'histoire. [4/4]. Trouver un donneur. 20.35 Les Métiers. Franche-Comté : Le fondeur d'art et le sculpteur sur pipes. Ody 19.00 Le Magazine de l'Histoire. Invités : Nicole Bacharan, Michèle le Dœuff, Jean-Noël Luc, Xavier Raufer, 21.05 La Révolution du clonage. 21.35 L' fle aux manchots. 22.00 Chasseurs d'Afrique, [1/2]. Odyssée 20.20 Temps présent.

Europe : mode d'emploi.

Le siècle en image : Première Guerre mondiale, la propagande.

TSR
20.55 Envoyé spécial.

La méthode Toyota.

Jean-Paul II : histoires secrètes.

P: Peur sur la ligne.

France 2
22.35 Pulsations. La sciérose en plaques.

Imrité : Pierrette Seeldrayers,

le professeur Christian Sindic.

RTBF 1
23.20 Tapage. Jeunes au bord de la orise de nerf.

G45 La Marche du siècle saug. III 22.25 ▶ Soirée thématique. 22.45 Arctique, les mystères du narval. [3/13]. Odyssée

23.25 Chère Kitty. Un film sur la vie d'Anne Frank. 0.35 ▶ Henri Cartier-Bresson, point d'interrogation. Paris Première SPORTS EN DIRECT 19.00 Football,

1.00 La 25" Heure. Bon voyage, Mister Glenn. France 2 Coupe des coupes. Besiktas istanbul - Valerengen. Eurosport 20.25 Football. Coupe dis coupes.
Copenhagos Chebas. All Sport MUSIQUE 20.45 John Williams à Séville. Mezze

Kevin Reynolds (EU, 1995, version courte, 135 min). Giné Cinémas

Robert Aldrich (Etats-Unis, 1954, v.o., 95 min). Cinétoile

Steven Soderbergh (Etats-Unis, 1988, 95 min).

18.15 Il était une fois à Hollywood.

journal d'occupation.

20.15 Palettes, portrait du Fayours. Le demier regard, L'Européenne. Arte

20.25 Voyage au cœur du règne animal.

Madre de Dios, les loutres géantes d'Amazonie.

19.00 Histoire de la BD. [5/13]. Les Identités d

19.10 La Quête do futur. [10/22]. Partir allieurs.

du clonage.

19.30 La Révolution

19.40 Prost Jünger.

20.00 Soírée photo

de mode.

nagne, 1936,

Planète

Odyssée

Planète

Paris Première

21.00 Waterwork! III III

21.25 Vera Cruz III II

23.25 Sexe, mensonges

et vidéo 🗯 🖺

23.40 Savoy-Hotel 217 E Gustav Ucicky (Allemagna N., vo., 95 min).

de Sherlock Holmes. L'aventure de Wisteria Lodge. Disney Channe 20.50 X-Files. Les nouveaux spartiates. L'âme en peine. La poupée, 21.00 Au temps de Parinelli.
Ceuvres de Haendel, Hasse, Gluck,
Porpora et Broschi, Par La Grande
Ecurie et la Chambre du roy,
dir. Jean-Claude Malgoira. 20.55 Navarro. La Colère de Navarro. 22.20 American Gothic. Lucas Buck se repose. 0.30 Kindred, Les vampires ont aussi leurs lois (v.c.). 22.25 Kenny Drew, Red Rodney. Muzzik

0.00 Goupi Mains-Rouges ■ ■ Jacques Becker (France, 1942, N., 110 min). Ciné Classics 0.40 Kansas City 0.50 Coups de feu dans la Sierra # # 5am Peckinpah (Etats-Unis, 1962, 99 min). Cinétolle

23.40 Georg Solti dirige Tchalkovski. La Symphonie nº 4 en fa mineur. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise. Paris Première

20.40 Le Comte de Monte-Cristo.

13th Ruc

M 6

VENDREDI 6 NOVEMBRE

TELEFILMS

20.30 La Poursuite du vent. Nina Companeez [2/3].

21.05 L'Antre de Frankenstein. Peter Werner [2/2].

Jérôme Comusu.

18.00 Highlander. Final (1/2).

19.25 Equalizer. CIA contre KGB.

20.40 Le Retour

18.40 Les Rois maudits. [2/6].

20.40 Buffy contre les vampires. Allas Angetus. Série Club

23.40 Le Chant de l'homme mort.

22.20 Ombres et brouillard **II II** Woody Allen (Etats-Unis, 1991, N., 85 min). Cinéstair I 95 min). 1.25 Rasbörnon **II II II** Akira Kurosawa (Japon, 1950, N., v.o., 95 min). 2.00 Abattoir 5 M M George Roy Hill (Erats-Unis, 1972, 105 min). Ciné Cinémas Jean Cocteau (France, 1948, N., 100 min). Cinétoile

19.20 Casse-noisette.
Chorégraphie de Mark Morris.
Musique de Tchaîkovšd. Par le Mark
Morris Dance Group, l'Orchestre
symphonique et les Choeurs de
la Monnale, dif. Sylvain Cambreling.
Avec Clarice Marshall.

21.00 jazz à Antibes 1990. Avec Claude Luter, Yannick Singery, Daniel Barda, Michel Marcheteau,

22.20 Suite Scythe opus 20,

20.30 La Poursuité du vent. Nina Companeez [3/3].

20.40 La Bonne à rien faire. Paul Schneider.

20.45 L'Amour dans les filets.

Klaus Gietinger. 20.50 Le Pyromane. Carlo Rola.

TELEFILMS

22.05 Ciel d'orage. Paolo Barzmann.

19.20 Equalizer.

21.30 Kindred.

22.55 Seinfeld.

SERIES

18.00 Highlander. Final [2/2].

18.40 L'Inspecteur Lavardin. L'Escargot noir.

CIA contre KGB.

20,40 Galactica, L'évasion,

Barner Baroa, Microel Marchesau, Bernard Laye. Muzzik 22.00 Piano Summit, Montreux 94. Avec Django Bates, Rodney Kendrick, Ray Bryant, Malcolm Persson Braff, Randy Weston. Muzzik

tle Prokofiev. Par l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, dir. Valery Gerglev.

0.30 Le Live du vendredi. REM : concertà Atlanta en 1995. M 6

de Hetty Sorrel. Giles Foster.

20.50 TWo. Coincé entre deux causes. Série Club

20.55 Avocats et associés. Radiés.

Pleine lune néfaste (v.o.).

3.10 Star Trek, Deep Space Nine.

Dans la soupe (v.o.). Canal Jimmy

23.05 Le Voyageur. 3615 code Liz. Renaissance. Série Chub

13ter Rue

France 2

Canal timmy

moire. - J. Ma.

Casse-noisette.
Chorégraphie de Par Isberg.
Musique de Tchaikovski. Par le Ballet
de l'Opéra royal suédois et
l'Orchestre de l'Opéra royal suédois,
iffi. Rinat Salaviero.
Avec Jens Rosén.
Meza

20.45 Casse-noisette.

MUSIQUE

GUIDE TÉLÉVISION

15.15 Temps présent. Rive-Neuve, la nuit. L'Arche de Noé. TV 5 17.00 Le Magazine de l'Histoire. Invités : Nicole Bacharan, Michèle le Dœuff, Jean-Noël Luc, Xavier Raufer. Histoire 18.30 Nulle part ailleurs. Invités: Doc Gynéco, Bernard Taple, Elliott Smith. 19.00 Tracks. Quand la techno falt de la politique. Le retour du swing. Future. Depeche Mode. 19.00 De l'actualité à l'Histoire. La modernisation de la vie politique · Invités : Jean-Luc Parodi, Nicole Catala, Pierre Rosenvalion. His 20.00 Envoyé spécial, les années 90. De Vesoul à Zagreb. Les dopés du sport. Invité : Jacques Rupnik. Hist 20.05 C'est la vie. l'al avoné. Sur la Route du rhum. 22.05 Paut pas réver.
Mauritanie: Les escadrons nomades.
Brésit: Le poète des pauvres.
Italie: La course aux bourés.
Invité: Patrick Chamolseau. Prance 3 a street and the B.15 Bonillon de culture. Passions dévorantes invités : Isabelle Huppert et Benoît Jacquot, Lucien Jerphagnon, Olivier Rolin, José Saramago. Fran The second secon 23.15 Sans aucum doute. Les arnaques en tout genre. Avec le groupe Native.

23.30 > Les Dossiers de l'Histoire. La Victoire de 1918. France 3 DOCUMENTAIRES : 17.10 Les Grandes Batailles du passé. [1/28]. Troie, 1250-1240 avant J-C. 17.35 Les Dangers de la mer. [9/13]. Serpents marins. Odyssée [9/13]. Serpents marins. 17.55 Couples légendaires. Ava Cardner et Howard Hughes. 18.00 impressionnisme, La Cingulèm les origines. 18.05 Le Siècle Stanislavski. [1/3]. Les bâtisseurs d'utople. Planète

20.35 Preuves à l'appui. [1/6]. L'affaire Keko. 21.00 Méditerranée. (5/12]. Migrations. Histoire 21.25 El Choco. Les secrets de la forêt colombienn 22.00 A la découverte du Père Lachaise. Odyssée 22.15 Grand format. Fantômes de Tang 22.20 Sam Shepard, écrivain, acteur, scénariste. 22.40 Jacques Becker, la passion Ciné Classics du cinéma. 23.00 Ceux qui se souvierment. [1 et 2/7]. 23.25 ➤ Café bouillu. [1/3].

Voyage au bout de chez nous. Planète 23.40 Les Métiers.
Franche-Comté: Le fondeur d'art et le sculpteur sur pipes.

23.50 La retraite fut sa vie.
Pla

0.45 La Case de l'Oncle Doc. La Légende des sciences. France 3 SPORTS EN DIRECT 13.55 Tennis, Open messieurs de Paris-Bercy. 15.00 Tennis. Open messieurs de Paris-Bercy. 20.30 Football. Championnat de D1. Marselle - Monaco. Canal 23.00 Cyclisme. Les six jours de Munich. Eurosport

Le Monde publie chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les pro-grammes complets de la radio et – accompagnés du code Showview – ceux de la télévision ainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satellite. Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, etc.) est celui du réalisateur.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multim

Con peut voir. ■ ■ Chef-d'œuvre ou classiques

◆ Sous-titrage spécial pour les sounds et les malentendants.

NOTRE CHOIX

19.05 Ciné Classics La Cible humaine

Jimmy Ringo, tueur d'élite de l'Ouest, cherche à oublier son passé et à mener une vie paisible. Mais, partout où il va, de jeunes hommes le provoquent pour le tuer et devenir célèbres. Amené à abattre l'un d'eux en légitime défense, Ringo est poursulvi par les trois frères du mort. Un western amer et tragique sur la vieillesse d'un homme usé, prisonnier de sa célébrité, hanté par la mort qui l'attend. Tourné en 1950, c'est l'un des meilleurs films de Henry King, auquel la performance de Gregory Peck – qu'il avait dirigé l'année précédente dans Un homme de fer - donne une dimension bouleversante. - J. S.

● 1.00 France 2 La 25º Heure

John Gienn, qui a embarqué une seconde fois pour l'espace le 29 octobre, fut le premier astronaute américain placé en orbite autour de la Terre. Le 20 février 1962, il partait pour un voyage de neuf jours à 523 kilomètres d'aititude dans la minuscule capsule Mercury. Le documentaire de Chris Wheeler, Bon voyage Mister Glenn, remet cette extraordinaire aventure dans le contexte de la guerre froide, et de la lutte acharnée que se livraient alors les Etats-Unis et l'Union soviétique pour la conquête de l'espace... Avec les témoignages des participants au projet Mercury, il retrace les échecs enregistrés par la NASA, les humiliations américaines après la performance de Youri Gagarine sur le Vostok 1, le 2 avril 1961, et le parl difficile de la mission Friendship 7, dont le héros, acclamé par toute l'Amérique, a bien failli y rester, sa capsule menaçant de se désintéger en entrant dans l'atmosphère terrestre. - BHL

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

18.30 Exclusif. 19.05 Le Bigdil. 20.00 Journal, Météo. 20.55 Navarro. La Colère de Navarro. 22.50 Made in America. Jalousie criminene Téléfilm. Larry Shav 0.30 Les Rendez-vous de l'entreprise.

1.00 TF1 muit, Météo.
1.10 Tribunal Prisonnière volonzaire. FRANCE 2. 18.45 Friends. 18.45 Cap des Pins. 19.10 1000 enfants vers l'an 2000.

19.20 Qui est qui ? 19.51 An nom du sport.
19.55 Météo, Journal, Météo.
20.55 Envoyé spécial. La méthode Toyota.
Jean-Paul II : histoires secretes.
23.00 Expression directe.
23.05 Expression directe.

23.05 Tennis. Open de Paris - Bercy.

a.m journal, Météo. FRANCE 3

18.20 Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un jour. 18.52 L'Euro, mode d'emploi. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo. 10.05 Le Kadov. 20.35 Tout le sport. 20.40 Le journal de l'Open de Paris-Bercy.

20.50 Consomag.
21.00 Le bonheur est dans le pré ■ ■
Film. Etienne Chatiliez. 22.50 Météo, Soir 3.

0.15 Espace francophone, Dan Bigras. 0.45 La Marche du Série. Faut-il intendire les annes à feu ?

CANAL

En clair jusqu'à 20.40
18.30 Nulle part ailleurs.
20.30 Le journal du cinéma.
20.40 Violette, la reine de la moto.
Film. Guy jacques.
22.10 Le Corps et le Fouet # #
Film. Mario Bava. 23.40 Solo # Film. Jean-Pierre Mocky.

ARTE

19.05 Voyages, voyages. [1/2]. 19.45 Météo, Arte info. 20.15 Cycle Vive la famille.

20.40 > Soirée thématique. its en révolte. 20.45 Les Hommes contre E E Film. Francesco Rosi. 22.25 Les Mutineries de 1917 au Chemin des Dames. Adieu la vie, adieu famour. 23.25 Mutinerie à la Royal Air Force. 0.15 Pas de réhabilitation pour les déseneurs de la RDA. ➤ 0.25 Tire-au-flanc E E Film muet. Jean Renoir.

M 6 🖔 18.00 Highlander.

19.00 FX, effets spéciaux, la série. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Notre belle famille. 20.35 La Famille Touvabien 20.40 Décrochage info, Passé simple.

20.49 X-Files.
20.50 Les nouveaux spartiates.
21.45 L'âme en peine, 22.40 La poupée.
23.40 Le Chant de Fhorme mort.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.02 Les Chemins de la musique. [4/5], 20.30 Agora. J.B. Pomalis (L'Enfant des limbes). 21.00 Lieux de mémoire, Descartes, 22.10 For intérieur. Patrice Van Eersel. 23.00 Nuits magnétiques. Comme un âne. 0.05 Du jour au Jendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 ➤ Les Journées Clérambault de Versnilles. Ceuvres de Clérambauit. 22.30 Musique pituriel. Ceuvres de Mochizuki, Castillo Rodriguez, Xenal 23.07 Papillons de nuit. Invités François Schuiten et Benoît Peeters ; Renaud Pion.

RADIO-CLASSIOUE

20.15 Les Soirées, Œuvres de Glinka, Doniment 20.40 Œuvres de Magnard, Chausson, Ravel, Boléro. 22.26 Les Soirées. (Suite). Œuvres de Schubert, Brahms, R. Strauss.

NOTRE CHOIX **PROGRAMMES**

20.30 Forum Planète Sorcières, loups-garous, vampires: créatures des ténèbres

Peter Graves, le héros de la série télévisée « Mission impossible », présente les mythologies principales du cinéma fantastique : loups-garous, sorcières et vampires. Son point de vue, appuyé sur des extraits de films souvent médiocres (ainsi le Dracula de le rôle du vampire, l'une des plus mauvaises adaptations du roman de Bram Stoker), combine un curieux mélange de témoignages (comme celui d'une sorcière contemporaine) et de scènes de reality show. Cette volonté de battre en brèche la mythologie des sorcières à chapeau pointu ou celle des créatures mi-homme miloup se métamorphosant les soirs de pleine lune est très pertinente. Elle tire parti des recherches récentes en matière de psychiatrie et se dégage soigneusement de la mystique ou de la superstition qui entouraient ces personnages. Malheureusement, un parti pris de touiours tout scénariser, de transformer les témoignages en savnettes, et de filmer les confessions

d'une patiente qui se prend pour

un loup comme s'il s'agissait d'un

de Terry Landeau. - S. Bd

 22.15 Arte Fantômes de Tanger Distribué en salle voilà un an, ce long métrage d'Edgardo Cozarinsky, auteur du remarquable Violon de Rothschild (1996), illustre derechef l'inclination du cinéaste pour l'enquête, entre documentaire et fiction. Fantômes de Tanger le mène cette fois dans les eaux troubles du port franc, de son passé culturel sulfureux, libre et cosmopolite, et des traces qui en demeurent dans ce qui reste aujourd'hui une ville de transit. Cette évocation poétique et documentée repose sur un dispositif qui mène de front deux récits fictionnels - un écrivain français en panne d'inspiration part à Tanger pour y trouver un nouveau souffle, un garçonnet marocain tente d'en partir pour échapper à la misère - qui encadrent une enquête en bonne et due forme sur le passé de la ville à l'époque de la Zone internationale, du temps de sa splendeur. L'ombre de Jean Genet et de William Burroughs, la présence de Paul Bowles, le souvenir des bordels et de la synagogue, des espions et des petits commerçants, émergent alors en une émouvante remontée de la mé-

TÉLÉVISION

13.55 Les Feux de l'amour. 14.45 Arabesque. 15.40 La ioi est la loi. 17.35 Beverly Hills. 18.30 Exclus 19.05 Le Bigdil. 20.00 Journal, Météo. 20.48 Trafic infos. 20.55 Les Années Tubes 23.15 Sans aucun doute. Les amaques en tout genra

1.05 TF1 muit, Météo. 1.15 Tribunal. Privée de cantina. FRANCE 2

13.55 Dertick.

14.55 Soko. 15.55 La Chance aux chansons 16.50 Des chiffres et des leures. 17.20 et 22.55 Un livre, des livres. 17.25 Hartley, coeurs à vif. 15.15 Priem 18.45 Cap des Pins.

19.10 1000 enfants vers l'an 2000. 19.20 Qui est qui ?, 19.50 L'Enro. 19.51 et 0.15 Au nom du sport 19.55 Météo, Journal, Météo. 20.45 Point route.

20.55 Avocats et associés. Radiée. Le voisin du des 23.05 Bouillon de culture. 0.20 Journal, Métén. 0.40 Tennis. Open de Paris - Berry

feuilleton télévisé, finit par retirer FRANCE 3 toute validité à ce documentaire 13.55 Tennis. Open de Paris-Berty. 16.40 Les Minikeums.

17.45 Le Kouij. 18.20 Questions pour un champion. 18.48 Un livre, un jour. 18.52 L'Euro, mode d'emploi. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo 20.05 Le Kadox. 20.35 Tout le sport.

20.40 Le Journal de l'Open de Paris-Bercy. 20.55 ► Thalassa. Sur la Route du rhum. 22.05 Faut pas réver. Mauritanie : Les escadrons ri Brésil : Le poète des pauvres. Italie : La course aux boeufs. inle : Les escadrons re

23.05 Météo, Soir 3. 23.30 ▶ Les Dossiers de l'Histoire. La Victoire de 1918. 0.20 Libre court. To paries ! 0.45 La Case de l'Oncie Doc. [8/12]. 1.40 Tapage.

CANALTO

► En clair jusqu'à 13.40 13.40 K. Film. Alexandre Arcady. 15.50 Le Journal du cinéma. 15.55 McCallum. 17.35 HL [2/20]. 18.00 Blague à part. [2/20]. ▶ En clair jusqu'à 20.15 1A25 Flash infos. 18.30 Nulle part affleurs. Invités : Doc Gynéco, Bernard Tapie, Elliott Smith. 20.15 Football 20.30 Marneille - Monaco.

22.35 Un beau jour ■ Film. Michael Hoff 0.20 4 3 2 1 Opération Lune. Film. Primo Zeglio (v.o.). 2.00 Pirai au paradis

car Penfer est ici
Film. Xavier Durringer.

LA CINQUIÈME/ARTE

15.40 Le Canal de Panama. (4/4). 14.35 La Cinquième rencontre... Travai et économie. 14.40 Etats-Unis, main basse sur l'emploi-15.30 Entretien. 16.00 Modes de vie, modes d'emploi. 16.30 Les Lumières du music-hall. 17.30 100% mestion. 17.55 Couples légendaires. 18.30 Le Monde des animaux. 19.00 Tracks. 20.15 Palettes, portraft du Payoum. Le demier regard, L'Européenne. 20.45 L'Amour dans les filets. Téléfilm. Klaus Gletinger.

22.15 Grand format. Fantomes de Tanger.

23.40 Savoy-Hotel 217 M M Film, Gustav Ucicky (v.o.) Film. Gustav Ucicky (v.o.).
1.15 Le Dessous des cartes.

1.25 Rashomon = = = Film. Akira Kurosawa (v.o.).

M 6

13.35 Usurpation d'identité. Teléfilm. Ivan Passer. 15.15 Les Routes du paradis. [2/2]. 16.10 et 1.10 Boulevard des clips. 17.26 M6 Kid. 18.00 Highlander. 19.00 FX, effets spéciaux, la série. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Notre belle famille. 20.35 La Pamille Touvabien. 20.40 Décrochage info, Politiquement rock. 20.50 Le Pyromane.

20.50 Le Pyromane. Téléfira Carlo Role 22.46 Buffy contre les vampires. 23.35 Au-delà du réel. Le camp. 0.25 Politiquement rock.

RADIO

FRANCE-CULTURE! 19.45 Les Enjeux internationaux.

20.02 Les Chemins de la musique. [5/5]. 20.30 Ágora, Jacques Prévot (Les Libertins du XVIF siècle). 21.00 Black and Blue. 22.10 Fiction. Au bout du comptoir, la mer !, de Serge Valletti. 23.00 Nuits magnétiques. Coupé, rêvé, collé. 0.05 Du jour au lendemain. Dominique Gibert (Le Chemin de fer); Yves di Manno (La Montagne rituelle).

FRANCE-MUSIQUE

19.00 Histoires de Lieder. 19.40 Prehade 20.05 Concert franco-allemand Par l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, dir. Eliahu Inbal : œuvres de Sibelius, Kirchner. 22.30 Musique pturiel. Œuvres de Levaillant, Xenakis, Page et Plant.

23.07 Jazz-Club. Dimitri Naiditch, piano et le quartette de Laurent Blumenthal

RADIO-CLASSIQUE 19.30 Classique affaires soic. 20.15 Les Solrées, Œuvres de C.R.E. Bach. 20.40 Les Soirées. Liszt, les années virtuoses. Œuvres de Liszt, Berlioz, Beethoven, Schubert.

23.00 Opéra. Souvenirs de la maison des morts, de Janacek, par le Chœur philharmonique de Prague et l'Orchestre philarmonique tchèque,

Le Monde

La rizière sans retour

par Pierre Georges

OBSTRUCTIONS, invectives. insultes réciproques, bousculades même, c'est un très joli débat que suscite le PACS à l'Assemblée nationale. Un admirable débat de société même. Si tant est que le Palais-Bourbon constitue parfois à lui seul une micro-société.

La France est-elle à feu et à sang sur le sujet ? Le pays s'étripet-il, manif contre manif, conviction contre conviction, front contre front? Les murs, les rues, les antennes, les journaux, portent-ils trace d'affrontements au canon sur un débat autrement plus compliqué et nuancé dans l'opinion publique que ne le laissent supposer ces simplifications hussardes? Evidemment

Alors, comme il arrive parfois, la représentation nationale s'emballe, s'affronte, s'organise des nuits de feu là où il n'y a vraiment pas le feu. Elle se fait une guérilla de tous les instants, se dresse, chahut contre chahut, claque des pupitres, tient des propos définitirs, de préférence devant les caméras, sur les atteintes moules aux bonnes mœurs et règles de civilité régissant la vie parlementaire. Et, l'aube venant, elle se sépare, exténuée, avec la satisfaction du déclamatoire accompli, dans un provisoire ces-

La gauche veut le PACS. La droite n'en veut pas. Le conflit est parfaitement cerné. Et les troupes restent blen tenues, marchant cette fois au pas cadencé, gauchedroite, gauche-droite, parfois à grands coups de remonte-enligne vers ce front brûlant, qui a autorisé Philippe de Villiers aux plus audacieuses métaphores : « Jospin est dans la rizière. Le PACS sera son Vietnam. »

Pour dire comme la rizière est

large et comme les troupes y pataugent gaiement, de tous ces élus, un seul a osé franchir avec armes et idées ce mortel Rubicon: Roselyne Bachelot, députée RPR du Maine-et-Loire, est passée à l'ennemi en plein PACS. Ce qui la mettrait dans le cas pendable d'un vulgaire commandant Bunel n'était l'affection que lui portent, malgré tout, les grognards de son camp. Devenue l'anticonformiste et, de ce fait, une héroine médiatique, se disant prête à ce que ce choix « lui coûte son mandat », la pacsiste malgré tout a confié, dans un grand rire, à L'Evénement du jeudi, que beaucoup parmi les siens, s'ils désapprouvent l'initiative, en admirent le courage : « T'as du poil aux pattes, Roselyne. »

Ces considérations martiales tendent à prouver qu'effectivement la bataille fait rage et qu'il vaut mieux, dans ces nuits d'embuscade, avoir l'étoffe des héros ou des héroines. Ce qui doit être, bien sûr, le cas de Christine Boutin, oratrice au long cours, maniant allègrement le verbe et même le Verbe, alternant le seze et le goupillon. Il fallait de l'héroisme pour parler cinq heures et demie sous le feu ennemi. Et encore plus d'héroïsme sans doute pour entendre discourir sans fin la députée UDF des Yvelines sur l'apocalypse familiale engendrée par le PACS.

Ce qui peut expliquer qu'à la fin de la nuit, de son camp, montèrent des vivats. Pour la performance, bien sûr. Et encore plus pour la fin de l'épreuve. Allons, ne les moquous pas trop, ces députés. Ils ont bien du poil aux pattes pour ainsi transformer, seion un vieux rituel parlementaire, un débat sur le PACS en tragi-comédie

Les lycéens manifestent en ordre dispersé à Paris et dans plusieurs villes de province

Les coordinations n'espéraient pas mobiliser autant qu'avant les vacances de la Toussaint

LA MOBILISATION lycéenne. jeudi 5 novembre, était impossible à estimer, tant la désorganisation et la confusion semblaient régner au matin des manifestations prévues à Paris et en province. Deux jours après la reprise des cours, les diverses coordinations, toujours désunies, n'avaient guère l'espoir de rassembler autant qu'avant les vacances de la Toussaint Chacune d'elles porte des appréciations assez différentes sur le plan annoncé par Claude Aliègre le 21 octobre, ainsi que sur le fond de la réforme proposée par le ministre de l'éducation nationale.

De plus, ce jeudi, d'abord annoncé comme une «journée de mobilisation vigilante » après la rencontre, le 29 octobre, entre le ministre et une délégation de lycéens, s'était transformé en *journée d'action », sans statut

Cependant, les lycéens ne sont plus les seuls à manifester leur mécontentement : les professeurs de classes préparatoires, les chercheurs du CNRS, les aides-éducateurs de la tention, cette semaine, de faire Marseille. Dans cette ville, les entendre leurs voix. Sans oublier les chefs d'établissement, dont la « grogne » ne faiblit pas depuis le début du mouvement

• A Paris, le défilé, qui devait

partir à 13 h 30 de Montparnasse en direction de la rue de Grenelle, à l'appel du Collectif interacadémique lycéen (CIL), a suscité une vive inquiétude de la préfecture de police, échaudée par les graves incidents survenus, le 15 octobre, place de la Nation. Le préfet de police « a prononcé l'interdiction (...) du projet de rossemblement sur la place d'Italie », figurant dans un tract émanant d'une « structure informelle dénommée Mouvement du 19 octobre », distribué aux abords de certains lycées des Yvelines et du Val-d'Oise. En l'absence de service d'ordre des lycéens, un important dispositif policier devait être déployé sur le parcours de la manifestation, ainsi que place

• En province, les manifestations ont lieu le matin, comme à Lyon et Bordeaux, ou l'aprèsmidi, comme à Grenoble et

étudiants de la faculté des sports d'Aix-Marseille devaient se joindre au défilé. A Grenoble, la coordination lycéenne a laissé à chaque établissement le soin de décider. A Bordeaux, le Mouvement lycéen bordelais (MLB) n'attendait pas, loin de là, les 30 000 personnes de la mi-octobre. Seuls peut-être les lycéens toulousains y croyaient encore. Par ailleurs, la Fédération syndicale unitaire (FSU) a appellé, mercredi 4 novembre, les personnels à rencontrer les lycéens pour « faire le point sur les besoins et les retombées concrètes des mesures ».

• Les chercheurs du CNRS devalent manifester le même jour que les lycéens, ce jeudi, de la faculté de Jussieu au ministère de la recherche, à l'appel d'une intersyndicale de la recherche et de l'enseignement supérieur, pour protester contre les projets de réforme de M. Allègre pour leur institution (Le Monde du 16 octobre). Des défilés sont également prévus en province. Les chercheurs « refusent la transformation des

en agences de moyens et le pilotage autoritaire de la recherche » et demandent « un grand débat public national » portant sur le rôle, les structures, les moyens et le fonctionnement de la recherche publique.

• Les aides-éducateurs de Seine-Saint-Denis, rassemblés dans un collectif de 130 personnes, appellent les 1500 emplois-jeunes de l'éducation du département à se mettre en grève et à manifester, vendredi 6 novembre, pour protester contre leurs conditions de travail et les difficultés rencontrées pour obtenir une formation.

• Les professeurs des classes préparatoires aux grandes écoles manifesteront, samedi 7 novembre, à Paris, après un rassemblement à la Mutualité, prévu à 13 h 30. Leurs six associations soutenues par les syndicats (CFTC, FO, SNALC et SNES) se sont mobilisées pour «la défense du système» des prépas « injustement attaqué et menacé », selon elles, par les projets de Claude Allègre et protestent contre la diminution du taux de rétribution de leurs heures supplémentaires.

ME SEE COLUMN

(#KC:77) -

直接なる ニード

900

MAZO

AUT. 10000: 1

POR PROPER

Rien be 190 : 2

meast at the

der dweigene

E-07 2 1-----

preside 🚈 🔀 **国語** 記述 アスティア・ 22 Bearing to the

Camer . 前間 直接 ひょこ Main on the

ATTEN TOTAL **MAG** - 2 -

24 i Turniy

Section :

desire in the

SERVICE .

bies in the

EC 1007 ----

MIGHT DINGIE

'les « sensations de sai

M. Jospin veut concilier l'écologie avec les besoins des pays pauvres

de conservation de la nature (UICN), Lionel Jospin devait présenter, Jeudi 5 novembre, les grandes lignes de la politique qu'il entend défendre, dans les négociations Internationales, en matière de protection des ressources naturelles. Le premier ministre a choisi de s'exprimer, après Jacques Chirac (Le Monde du 4 novembre), devant les trois cents représentants gouvernementaux, experts scientifigues et associations réunis à Fontainebleau, en Seine-et-Marne, pour appeler au « renforcement » de la « coopération écologique », « facteur de paix et de rapproche-

ment des peuples 🛰 M. Jospin souhaite que la France joue un rôle d'impulsion. En matière de forêt, par exemple, dossier sur lequel elle « a su façonner sa conception d'une gestion durable », il appelle de ses vœux une convention mondiale spécifique, qui permette d'« offrir un cadre d'ensemble pour la protection et la gestion durable des forets ». Depuis le sommet de Rio, en 1992, les négociations internationales stagnent sur la protection des forêts. Les pays du Sud, craignant de voir restreindre l'exploitation du bois, ressource vitale pour leurs économies, bloquent toute nouvelle convention. Soucieux de lever ces blocages, le premier ministre va proposer l'organisation d'une rencontre entre les pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et d'Europe concernés, à l'occasion de la création du parc natio

DEVANT l'Union Internationale nai de Guyane, qui pourrait devenir de coopération écologique ».

Plus largement, M. Jospin souhaite relancer les initiatives en faveur de l'environnement, en tenant compte du fait que les pays du Sud ressentent les conventions internationales comme des contraintes. Si des progrès importants ont été accomplis depuis la conférence de Rio, « l'élan s'essouffle », estime-t-il. jugeant urgente « une réaction des pouvernements, des organisations internationales et de la société civile mondiale ». Il s'agit de trouver de « nouvelles formes d'allocation des ressources ou d'échanges économiques » en faveur des pays en développement. Le premier ministre appelle l'Organisation mondiale du commerce (OMC) à proposer « des mesures sérieuses à la communauté

Au-dela, M. Jospin souhaite « inventer • un rendez-vous international de réflexion sur une éthique de préserver les ressources naturelles. Matignon travaille à l'organisation d'un « séminaire » en l'an 2000. Répondant, enfin, à l'« Appel de Fontainebleau », que devalent lancer les congressistes, pour demander aux gouvernements de prendre des mesures de prévention des conflits environnementaux, le chef du gouvernement invite les Nations unles à « approfondir [leur] réflecion » sur

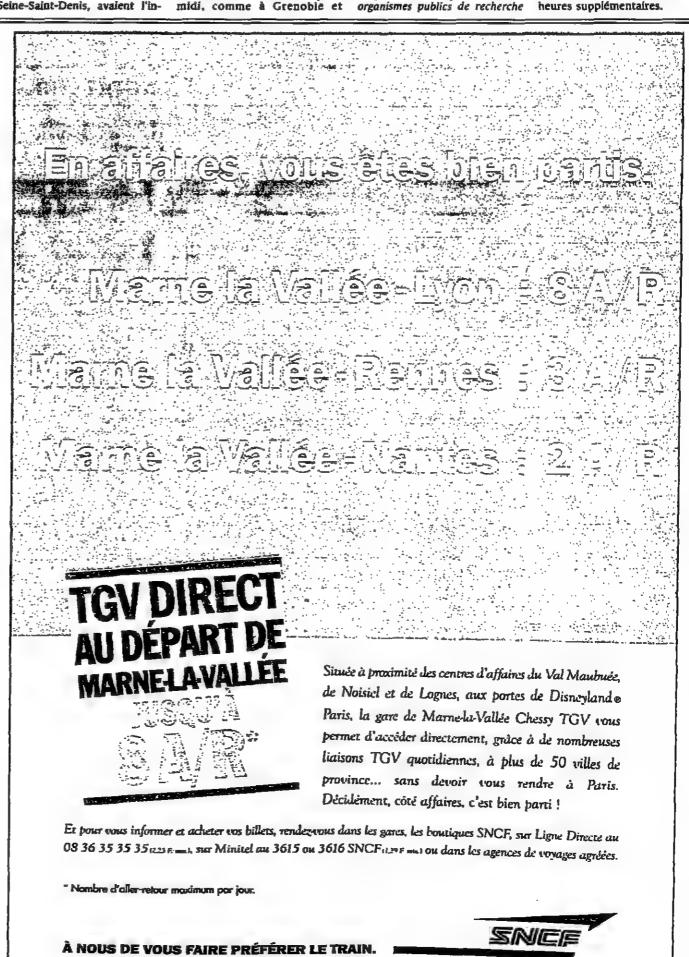
Sylvia Zappi

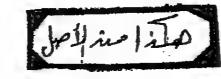
DÉPÉCHES

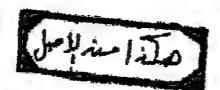
■ FN : Jean-Marie Le Pen maintient ses propos sur les chambres à gaz, « détail de l'Histoire », dans un entretien à France-Soir du 5 novembre. Le président du Front national qualifie ce « détail » de « scandaleux » et « essentiel ». A la question « L'exemple italien de l'ex-MSI, qui a rompu avec le fascisme, vous tente-t-il ? », il répond : « M. Fini a trahi ses électeurs en tournant le dos à ce qui faisait la spécificité du

■ PHILOSOPHIE : le Collège international de philosophie a procédé, le 4 novembre, à l'élection du remplaçant de François Jullien, président depuis 1996. C'est Jean-Claude Milner, linguiste à Paris-VII et unique candidat, qui a été désigné.

Tirage du Monde daté jeudi 5 novembre 1998 : 477 859 exemplaires.







re dispersé le province

racances de la Toussaint

en agences de moyens et le pilotage autoritaire de la recherche. et demandent « un grand débat public national » portant sur k fole, les structures, les moyens et le fonctionnement de la recherche publique,

• Les aides-éducateurs de Seine-Saint-Denis, rassemblés dans un collectif de 130 personnes, appellent les 1500 enplois jeunes de l'éducation de département à se mettre et greve et à manifester, vendrei 6 novembre, pour protester contre leurs conditions de tavail et les difficultés renconfrées pour cotenir une formation. Les professeurs des

t sur

1 Tri-

3 fe-

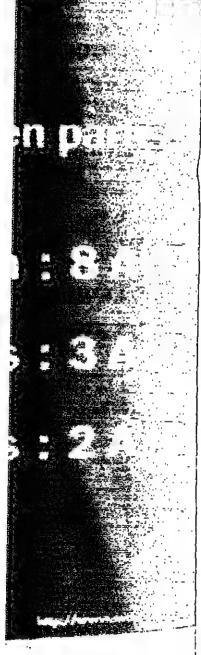
Al-

Rich

Prus

classes préparatoires au grandes écoles manifesteron samedi novembre, à Paris apres un rassemblement à à Mintualité, prévu à 13 h 30. Leur sia associations soutenues pa les syndicate (CFTC, FO, SNALL et SNES) se sont mobilisés polat n'il défine du grième. provier- de Claude Allègre e protestent contre la diminution Ju 'aun de feinbetion de lem

better tare emeritaires.



affaire in the Marches Sporter to Dangtonia State Charge Think to be BART OF THE PERSON a gradi da da a cada da THE MAN & PARK

IE FEUILLETON DE PIERRE LEPAPE « Chien » de Paul Nizon



CeMonde LIVRES



Quatre-vingts ans après l'armistice, retour sur le premier grand conflit mondial pages VI et VII

Dubillard, l'effaré prodigieux

En marge du monde, de soi, des mots... Une plongée en abîme dans le « Journal » du poète et dramaturge

es lieux communs ne sont pas forcement nuls. Parler d'ablines à propos de perpletité, ca dit bien ce que ça veut dire. Voilà un demi-siècle que le poète Roland Dubillard se tient à ces profondeurs, comme en apnée. Il en remonte cet automne, le regard écarquillé d'étonnement primordial, d'effarement unique en son genre, prodigieux.

Rien ne renseigne autant sur l'universel en nous que le rabachage d'une psychopathie poussée jusqu'à l'enfermement. Ces presque mille pages arrachées à l'enfer d'un je proprement incarcéré, le lecteur doit leur sacrifier plus que vingt beures de sa vie : sa tranquillité à jamais. Il y a un avant et un après de cette lecture. On en revient, comme de Kafka, un peu perdu pour la vie commune. On y a entendu « suinter le néant goutte à goutte » (Hugo). Un supplice comptable - aux yeux de qui, chinois qui se prolonge; un choc, comme celtri d'avoir suivi Nietzsche à Turin ou Artaud à Rodez. De ces folies éreintantes comme en déchaine l'illusion qu'il nous faut soutenir toutes les choses et toutes les thèses à la fois, que ce monde tréel, notre imagination en serait



grands dieux!

Dubillard existe-t-il? Il en doute tellement lui-même qu'on s'interroge. De ces existences si - comment dire? - expérimentales qu'elles découragent la biographie. li semble qu'il soit né il y a soixante-quinze ans, d'un père

marchand de sardines, qui l'aimait sur le pourquoi et le comment -, et peu (bien qu'il lui ait offert un jour une petite auto à différentiel de marque Shuko, pas rien!), et vite mort. On lui suppose un grandoncie cardinal, dont il a l'onction impénétrable. Après guerre, il fait de la philo - c'est alors l'usage, quand on s'interroge tant soit peu

ie con, dans un petit hôtel jaune où naquit l'Absurde, du côté de Saint-Sulpice. A la radio, sous le nom de Grégoire et avec un certain Amédée, il essaie de parler à deux, ce qui ne va jamais de soi, comme on

En 1958, une femme aimée se

texte, Henry James à l'ouvrage, dont

Chantal Verdier a donné une traduc-

tion dans le numéro 598 (mars-avril)

des Temps modernes. Le Seuil s'apprête

à publier le même texte dans une tra-

(2) Une anthologie de ses poèmes,

Dans la Poussière des Dieux, a été

publiée dans la collection « Orphée »

(éd. de La Différence, traduit par

duction de Jean Pavans.

jette sous le métro. En analyse chez Lacan, il joue au thérapeute dans une clinique antipsychiatrique, près de Blois. Suivent des poèmes et des pièces (Naïves hirondelles, La Maison d'os, Le Jardin aux betteroves). L'auteur s'interprète luimême. Du moins traverse-t-il la scène et son texte, les yeux turnéfiés d'insomnie, l'air de se heurter à tout, meubles, répliques, destin. En mai 1987, une attaque cérébrale le laissera hémiplégique, plus retiré en lui-même que jamais. Que cachait, que cache toujours ce masque d'absence têtue? Vous le aurez en ouvrant, pour ne plus le refermer, cinquante années de Notes en marge. En marge de quoi? Du monde, de lui-même, des mots.

le est un hôte i L'aveu intime n'a pas sa place dans un soliloque à la fois éclaté et philosophiquement obsessionnel. L'actualité de la planète est également ignorée, de même que les rencontres dont les diaristes ordinaires tirent consolations et portraits. Inutile de chercher un

index des événements et Bertrand Poirot-Delpech des noms propres.

Ou'importe si la République a changé de numéro et mené deux guerres coloniales ! Peu de paysages sont décrits, sinon Arcacbon, bien vu. C'est tout juste si Raymond Duncan fait claquer ses sandales (hippy avant l'heure, Il arpentait la rue Dauphine, déguisé en Aristote). Le réel ne fait que passer, tel l'éclair grenat d'un coussin qui traîne (à chacun son pan de mur jaune). Romain Gary habitait ai vus souvent se croiser -, mais chacun était trop occupé de soi pour qu'ils causent : on aurait dit deux zombies, des mineurs remontant de leur création comme d'une mine, lampe-torche sur le front.

Ses lectures apparaissent davantage. Elles lui inspirent des remarques d'orfèvre : sur les finsde paragraphe chez Renan, sur les morales qui « se font toujours attendre » (Beauvoir), sur l'apparence de fatalité que donne, aux récits de Faulkner, son art de raconter « comme on se souvient », sur ce que Prévert pourrait bien écrire dans un « monde sons curés ». Mais l'amateur n'est pas moins laconique que l'artiste. Anouilh? Il le trouve rudement « propre » sur lui. Quant au théâtre mème, qui aura été presque toute sa vie, il l'agace. Il refuse l'idée même que l'acte théâtral existe. S'y montrer est aussi absurde, à ses yeux, et navrant, que de péter en public (on s'explique mieux qu'il ait toujours semblé jouer contre, tel Cuny, contre son propre texte, contre le fait d'être là). Et le spectaconfidences ni théories sur son Art. Dubillard tient un cahier de pure spéculation; un livre de déraison devrait-on dire, sachant que le réel n'existe pas, donc refuse les explications qu'il semble appeier. L'auteur ne nous introduit pas dans les coulisses d'une œuvre, encore que bien des pages en figurent les brouillons : il narre une expérience existentielle. Revenu d'on ne sait où, convaincu de n'être pas lu, il s'ingénie à faire passer du sensé en fraude, sous convert de scupidités rageusement infamilles !

Cela, c'est le projet. Le résultat va bien au-delà, dans des contrées invisitées, presque sans air, où l'a conduit un rapport-au-monde formidablement paradoxal, dont toute son écriture procède sans réussir à le rendre supportable.

La Nausée de Roquentin n'est rien à côté du vertige de Dubillard devant la loufoquerie d'Etre. Une rigolade, l'écourement doucedtre d'exister, selon Sartre ! Dès le réveil, Roland découvre un moi

phis éparpillé que la mer, caillou qui tombe, ignorant ce dont il est fait et inapte à vivre pour de bon. Il n'est pas plus relié à lui-même qu'un mot n'est rattaché à l'infini de ses significations possibles. Le monde ne lui inspire que stupeur et besoin de le rendre encore plus provisoire et incohérent que nature. Il redoute de vivre à peu près comme le maniaque croit

A l'origine de ce divorce ontologique: l'horreur de soi des enfants qui se croient mal aimés, niés. « Seigneur, débarrassez-moi de moi i », prie-t-il. Il est né « du côté du mur ». Son père l'a-t-il laissé tomber? Il grandit les yeux baissés. Tout lui est doute, même le verbe être. Il lui semble qu'il n'aura la paix que s'il tombe en morceaux, bien que la gravitation, elle-même, ne soit pas plus garantie que le sommeil, jamais certain. Vingt ans, trente ans, avant que des vaisseaux cérébraux n'épaississent les vitres dn réel, il s'y cogne déjà obstiné-Le moindre geste, avant d'être médicalement empêché, lui semblait trahir le sens qu'il lui assiguait. Sa main sifflait et ronflait, avant de se changer en flûte de Pan en marbre. Premonition? Complot de l'inconscient?

CARNETS EN MARGE de Roland Dubillard. Gallimard, 980 p., 220 F.

teur, donc, que fait-il là, dans son Lire la suite page IV

*Les « sensations désorientées » de Henry James

Lorsque l'écrivain, à la fin de sa vie, franchit les limites de l'exprimable

LA TOUR D'IVOIRE (Ivory Tower) de Henry James. Traduit de l'anglais et préfacé par Jean Pavans, Payot, 282 p., 125 F.

LETTRES D'AMÉRIQUE (Letters from America) de Rupert Brooke. Préface de Henry James. et présenté par Jean Pavans, Payot, « Voyageurs », 184 p., 119 F.

u cours de l'été 1915, Henry James rend son passeport américain et prononce son serment protester contre le peu d'empressement que mettent les Etats-Unis à entrer dans la guerre. Six mois plus Meetor Bronciati

tard, le 28 février 1916, il meurt dans sa maison de Londres. Sa belle-sœur, M= William James, note dans son .journal: « Il est parti. Pas une ombre sur son visage, pas un muscle

A en juger par l'essai qu'Ezra Pound ne tardera pas à lui consacrer, personne ne semble avoir regretté la mort de James autant que lui, ni mieux apprécié son œuvre. Lorsqu'il fit dans le *Times* que les Américains vont enfin découvrir la raison de son changement de nationalité, Pound répond que « l'Amérique n'a pas encore compris que, jamais dans son

histoire, un seul de ses grands hommes n'a abandonné sa citoyenneté par honte et et non plus que lames « avait travaillé sa vie durant pour son pays et, pendant un an, pour l'honneur de son travs ».

Pound se dit las des bavardages sur le style du romancier, alors que l'on passe sous silence le grand James qui, depuis sa jeunesse, écrivait livre après livre contre toute sorte d'oppression; et ce n'est pas sans émotion qu'il brosse le portrait de l'écrivain : «La tête massive, la main soulevée avec lenteur, les longues phrases qui s'entassaient, múries, élaborées, la remarque incisive, julgurante, le geste réprobateur légèrement tremblé... »; et davantage lorsqu'il déplore sa mort parce que, dit-il, « nous aurions tant souhaité qu'il continuat à écrire pendant quelques années... Peut-être sa puissance se relachait-elle... Mais nous aurions encore eu quelques périodes éparses ou, tout au moins, de là conversation, de la merveil-

leuse conversation ». Ces quelques périodes et les bribes de causeries et soliloques de James, Jean Pavans, gardien zélé aujourd'hui de l'œuvre du romancier en France - comme, dans les années 20, Charles du Bos -, nous les offre en proposant la traduction des quatre « livres » de La Tour d'ivoire (roman qui devait en compter dix), et celle du tout dernier texte de l'éctivain, l'extraordinaire et longue préface au bref et inoffensif recueil des Lettres d'Amérique, du

jeune poète Rupert Brooke. A propos du roman, Jean Pavans observe que « la difficulté d'expression àu james de la maturité (...) est celle de

l'écrivain qui a depuis longtemps "compris", et donc éprouve la nécessité de sonder sa science plus que de s'expliquer aux yeux du monde ». De son côté, Leon Edel, son biographe, affirme que ces chapitres ne révèlent aucun indice de sénilité, excepté le fait que « les images sont surchargées, la prose lourde et "difficile", à cause des nombreux symboles qui l'encombrent s. D'autres ont attribué les carences que Leon Edel signale au fait que, depuis dix ans, il n'écrivait pas lui-même, mais dictait à sa dactylographe, Miss Theodora Bosanquet qui, le jour de leur première rencontre, avait noté déjà dans son journal : « Il parle très lentement, mais sans arrêt »; et aussi : « Il portait des pantalons verts, un gilet bleu à damier jaune, et une veste noire. J'avais imaginé qu'à Londres il était toujours cor-

Tous les témoignages s'accordent à juger intarissable la verve de l'écrivain - et le narrateur de La Tour d'ivoire, James lui-même donc, ne dit-il pas de l'un de ses personnages qu'« il s'exprime comme pour le plaisir de la réflexion et la perspicacité »?

rectement vétu (1). »

Dans la préface au recueil de lettres de Rupert Brooke (2) - lequel l'avait « marqué à jamais » le jour où il fit sa connaissance, et qui était mort à Syros, en mer Egée, au début de la Grande Guerre -, le style tout en circonvolutions, et encore plus depuis qu'il est devenu oral, se déploie avec majesté, mais comme dans un rêve, infiniment lointain et solitaire.

(I) Theodora Bosanquet a raconté son travail auprès de Henry James dans un



(Hund, Beichte am Mittag) de Paul Nizon. Traduit de l'allemand (Suisse) par Pierre Deshusses, Actes Sud, 118 p., 85 F.

ans la correspondance d'André Gide et de Jacques Rivière qui vient de paraître, il y a un moment très fort (1). C'est en mars 1909, aux tout débuts de l'amitié entre l'écrivain qui vient de fondet la NRF et le jeune homme - Gide l'appelle encore « Cher jeune ami » - qui en deviendra le directeur. A propos d'Isadora Duncan, on ne sait trop pourquoi, Rivière s'enflamme et proteste : il n'est pas la belle âme nostalgique et éprise de paix que Gide croit comprendre. Il est tout autre: « Ma joie, c'est l'indigence ineffable de l'amour, la plainte de l'amour en moi. Je ne veux pas être heureux, je ne veux pas du bonheur comme on l'entend. Mais mon bonheur m'est donné en mouvement; il s'enveloppe dans toutes mes pauvretés, et dans tous mes déchirements, » Bref. écartelé, déjà, entre Gide et Claudel, Rivière s'insurge et proclame l'autonomie de son territoire : Je suis

La différence, c'est le pré carré de Gide, mais il se méfie des déclarations ostentatoires d'originalité: « Croyez-moi : ce besoin de se sentir différent de ne signifie que pour les piètres natures qui consultent leur originalité à la manière dont on consulte son chronomètre. » Se sentir différent n'a d'intérêt que dans l'insatisfaction qui permet de déborder sans cesse le pauvre constat qu'on en fait. L'individualisme, au sens où l'entend Gide, est aux antipodes de l'égoïsme toumant à vide dans sa minuscule prison et en restant là. Rivière acquiesce : il a été sot.

Le dernier béros de Paul Nizon ne revendique pas sa différence, mais Il ne songe pas davantage à en faire un levier pour hausser sa vie. Il la constate, voilà tout, comme une histoire écrite malgré lui, comme un virus dont il serait affecté. Il a eu une vie, semblable à une autre, des amours, des métiers, des voyages, des amitiés, des enfants, un chien. Et puis, sans le décider, sans le vouloir, parce que ses pas le portaient ailleurs, Il a rompu tous les liens, y compris ceux de la mémoire. Ce dont il se souvient encore ne le lie pas, il s'agit de bouts d'anecdotes, de bribes de conversation, de profils perdus, de faits divers arrachés à ces journaux qu'il ramasse dans les poubelles. Pas de quoi se bâtir une histoire: avoir une histoire, c'est lui appartenir. L'homme n'appartient à personne, pas même à luimême : il vit.

Il a toujours aimé vivre, c'est-à-dire échapper aux contraintes du temps social, atteindre ces moments de pléaltude où l'on ne fait rien, où l'on se détourne du chemin de la maison en rentrant de l'école, où l'on passe des heures entières planté au coin d'une rue à regarder le ciel et les autres, à sentir la vie couler en soi comme une pluie vous mouille. L'homme n'est pas un téveur, il n'imagine pas, il ne se transporte pas dans un monde meilleur, celui où il est lui suffit bien, à condi-

Au-delà de l'autofiction

de Pierre Lepape

Depuis « Canto », Paul Nizon reprend les mêmes thèmes autobiographiques, celui du fils prodique, de la mort du père, de l'impossible rédemption, et donc de la fuite. « Chien » est le concentré le plus dense et le plus pur de cette esthétique morale de l'errance et de l'effacement en même temps que sa remise en cause

tion de n'en être pas le prisonnier. Il est libre, pour rien, mais libre. A la différence de ses confrères clochards, il ne cherche pas oubli et chaleur dans le vin, il ne mendie pas, il ne se bat pas, il subsiste, au jour le jour, il bouge,

Dans la vie, il arrive à tout le monde de décider de changer de vie. On lit ça dans les romans. Le héros se lève un beau matin et constate qu'il s'est, depuis le début, trompé de route. Il y a eu erreur d'aiguillage, il courait droit au mur. Il allait s'écraser. Par bonheur, il s'est passé un incident, une bricole, qui ont éclairé l'impasse où il s'enfonçait. Appelez ça l'ange gardien, la voix de la conscience ou la gueule de bois. Alors, comme on fait disparaître la craie sur un tableau noir, on efface tout et on recommence, dans le droit chemin cette fois. C'est une biague bien sûr, un truc de romancier : on ne prend jamais un nouveau départ. L'homme de Nizon le sait bien, il préfère comparer les mouvements qui l'animent à ceux d'un chien qui, truffe au ras du sol, semble suivre un chemin invisible, sans autre raison que le suivre, entièrement absorbé par l'instant présent. A la poursuite de quelle mémoire, de quelles

L'homme de Nizon dit « je ». Il pense. C'est son ultime fierté. Il élabore même une vague théorie de ses ruptures: les autres qui ont un toit et un emploi sont des esclaves. « Je ne voudrais pas échanger avec eux (...). Ils sont tirés en avant, comme attachés à des cordes, d'échéance en échéance. Mais le présent dans tout çu? » Discours convenu, vieille ritournelle des clochards qui continue pourtant à susciter une sorte d'envie, comme la lueur d'une sagesse que l'on sait inaccessible. La nostalgie d'une route de liberté qu'on n'a pas eu le courage de prendre. Les vagabonds, les vrais, nous troublent, un instant au moins.

e vagabond de Nizon trouble quelqu'un durablement. Un homme à la crinière grise avec un fume-cigarette dans la bouche qui hante le même quartier. Il n'est d'abord qu'un passant parmi d'autres dont le clochard observe la silhouette et les habitudes d'artiste. Puis, peu à peu, sans qu'aucun événement dans le texte n'indique un passage ou un franchissement, sa présence se fait plus Intense. Le vagabond, qui est un grand lecteur de journaux, nous dit qu'il est écrivain. Il soupçonne l'écrivain de vouloir écrire son histoire, c'est-à-dire de lui ôter la vie. Et le lecteur soupçonne le vagabond, l'homme qui dit « Je », de ne pas exister, de n'être qu'un personnage inventé par le personnage de l'écrivain, lequel serait, cette fois, réel et se nommerait Paul Nizon. Chien raconte le combat radical, tout en esquives, en digressions, en abandons et en ruptures que mêne le vagabond pour échapper au plus puissant des pièges d'appartenance, devenir le sujet d'un roman, n'être plus qu'un reflet de la pensée et des obsessions d'un autre, sa fiction.

Paul Nizon se définit lui-même comme « un autobiofictionnaire qui avance immobile ». Chacun de ses livres, depuis Canto, raconte inlassablement sous des personnages divers les mêmes thèmes autobiographiques, celui du fiis prodigue, de la mort du père, de l'impossible rédemption et donc de la fuite, de l'arrachement, de la vie dilapidée en pure perte, de l'absence de fil directeur, hormis les quelques traces abandonnées par l'écriture. Chien est à la fois le concentré le plus dense et le plus pur de cette esthétique morale de l'errance et de l'effacement en même temps que sa remise en cause. L'auteur ressemble au vagabond comme un frère, mais c'est un frère ennemi qui tente.

malgré qu'il en dise, de transformer le désir de vivre sans laisse du chien-clochard en récit, en biographie, en un tout cohérent, compréhensible, justifié par un passé, une enfance, des troubles anciens, une cuipabilité enrouie. Le vagabond n'écrit pas, il ne laisse rien derrière lui. Il abandonne même son chien. L'écrivain est un vagabond qui a toujours besoin de son chien, une manière d'imposteur. Il ne vit pas, il survit en écri-

Est-ce à dire que Chien marque la fin de l'œuvre autofictionnelle de Nizor, le passage vers une poétique plus absolue encore dans son désir de liberté au point de briser les liens avec l'histoire personnelle? La dernière page du livre semble l'annoncer. Comme si, à l'approche de la septentaine, le grand écrivain suisse avait éprouvé les limites d'un genre qu'il a, plus que tout autre, contribué à illustrer.

Originellement, historiquement, l'autofiction est liée à l'expérience et à l'écriture de la Shoah. Une réponse à l'impossibilité de lier autour d'un « je » l'expérience et l'écriture de l'abjection absolue. On se souvient peutêtre du malentendu qui accueillit en 1965 la publication de L'Oiseau bariolé, de Jerzy Kosinski. L'écrivain américain d'origine polonaise, né en 1933, y racontait les souffrances d'un gamin juif lâché sur les routes de Pologne pendant la guerre et en butte aux persécutions d'un antisémitisme sauvage et meurtrier. Le livre fut accueilli, notamment par Elie Wiesel, comme un témoignage d'une exceptionnelle sincérité. Il fallut que Kosinski démente : seuls les traumatismes hu appartenaient, la douleur, la honte, l'hébétude, la violence ; l'histoire était inventée, seule la mystification de la fiction pouvait rendre la réalité et lui donner le sens d'une vérité. C'est alors que Kosinski inventa le terme d'autofiction. On sait les développements qu'y apporta

17.

16.2 %

Sale Con

25 2 1 . . .

2 (= - ·

養生の一

101111

god .

e car

Prophe

[265: ---

医进气 --

主在2

refilmist :

TES 1

। बारुप⊐ः

业批 (5)

300 E. ..

200:5--

gales Control

COLUMN TO THE STREET

george 2007

Percent for

scentile.

直物数: T. . .

Million :

LRS « SPI L

建使 4 72:

Page 1

Pe lic

Second .

P.

对对于图/2-

李雅明 -

्र्रं क्ष_{णीतीता}ः ः

Ed (2.12)

(No. 1 ...

 $\mathfrak{S}_{i|R_{i}r_{i}=\cdots}$

地图:

200 B 10 11

State :

FILM MICH. of Diff.

word of the second

SE OFFICE ST

State & Co.

land in the

. ~<u>~</u>=.

design as in:

i jerussa T

ais malgré Nizon, malgré quelques réussites littéraires éclatantes, de Modiano à Roubaud et de Robbe-Grillet au Roland Barthes par lui-même, l'autobiofiction n'a pas porté de fruit nouveau que le roman n'ait été à même de porter. Hormis l'indiscrétion de quelques noms propres et de sordides querelles de ménage dont on se serait bien passé. Paul Nizon écrit des romans. Il les écrit au travers de l'expérience de sa vie. Comme pas mai de purs romanciers, comme Stendhal, comme Proust, comme Flaubert qui était M™ Bovary. Et comme tous les auteurs d'autobiographles, depuis lean-Jacques, qui ne produisent jamais qu'une fiction d'eux-mêmes, et des autres. Tous autofictionnaires, ou

Chien, ce grand livre de cent pages, si superbement libre, fait tomber le dernier lien, inutile, de pur confort. qui séparait l'écriture et la vie. On perd la trace de l'écrivain, il ne reste que le livre : « Donnez moi assez d'imagination pour continuer », demande le vagabond.

(1) André Gide-Jacques Rivière: Correspondance 1909-1925, édition de Pierre de Gaulmyn et Alain Rivière, avec la coffaboration de Kevin O'Neill et Stuard Barr, Gallimard, 812 p.,

Le malaise français vu d'outre-Manche

version originale

ON THE BRINK de Jonathan Fenby. Little Brown, 434 p., 18,99 £.

ue c'est déroutant, voire exaspérant de se voir « décortiqué ». Mais c'est toujours édifiant, et parfois amusant. Surtout sous la plume d'un Anglais qui se dit a amoureux de la France » : marié à une Française, Jonathan Fenby a travaillé douze années en France. Aujourd'hui, il dirige le premier quotidien anglophone de Hongkong, le South China Morning Post Lorsqu'il devra prendre sa retraite, c'est en France qu'il entend s'installer. D'emblée, il pose « la » question: « Pourquol les Français sont-ils si peu aimés à l'extérieur? » C'est le tollé suscité dans le monde entier par la

décidée par Jacques Chirac au lendemain de son élection, qui pousse Jonathan Fenby à se lancer dans cette réflexion. « Pourquoi la France a-t-elle suscité tant d'émotions? » « Qu'y a-t-il d'unique dans cette nation et ce peuple (...) qui se fait une si haute idée de lui-même (...) qu'il se soucie bien peu de ce que le reste du

monde pense de lui ? » La possession de l'arme nucléaire, que la France est seule à appelet «force de frappe », y revêt, selon lui, un caractère sacré. Lors d'une rencontre fortuite, dans les années 80, avec un conseiller d'un ministre socialiste à qui il posait la question de savoir qui visait l'arme nucléaire française, et en particulier si elle pourrait viser les Américains, le conseiller répondit : « La France reste un allié occidental, mais

Assez d'américanisation financio

Assez de sa sous-culture de

Assez de conditionnement

politique du monde.

mondial des esprits!

reprise des essals nucléaires, nous devons être totalement libres de taille moyenne prise dans le de décider comment utiliser nos forces militaires. Particulièrement lorsqu'il s'agit de déclencher... (pause) l'orgasme nucléaire. » Pour Ionathan Fenby, c'est

précisément cet orgueil national qui est à l'origine du problème des bantieues. « Les Français laissent peu de place au multiculturalisme - les étrangers et les immigrés devraient se considérer heureux d'être accueillis sous la tente, et devraient se conformer aux manières et à la culture françaises. » Pour lui, « les bantieues sont devenues le lien d'une nouvelle forme de société qui rejette la dynamique intégrationniste traditionnelle de l'Etat français ». Du rejet par la société à la prolifération de l'islam il n'y a, selon

lui, qu'un pas. On ne sera pas surpris que Jonathan Fenby ait suscité une presse élogieuse de l'autre côté de la Manche. Car si, pendant vingt pages, Jonathan Fenby porte au pinacle les inventions et autres réalisations de la France au cours des siècles dans un inventaire très vivant, c'est pour mieux dénoncer, dans les quatre cents pages suivantes : la médiocrité d'une élite coupée de la population; le fonctionnement de l'énarchie; la désertification des campagnes; l'abandon du patrimoine national; la surprotection de paysans suceurs de subventions europeennes; le rôle de l'administration française dans l'extermination des iuifs pendant la guerre : la difficile modernisation du PCF; la faible intégration des groupes français dans l'économie mondiale : l'affaire Tapie et ce qu'elle révèle de la classe dirigeante française; la division de la société française en une infinité de factions rivales; etc. « Dans un monde où la menace étrangère vient plus des traders en devises que des bruits de bottes, l'Hexagone est aussi vulnérable que n'importe quelle autre économie

processus de globalisation », précise l'auteur de On the Brink. Or « la France s'est trouvée fragilisée par des politiciens qui ont échoué dans leur tâche, dotés d'un égotisme très supérieur à la norme ». Suit la saga des trente ans de guerre triangulaire entre Mitterrand, Chirac et Giscard out a dominé la vie politique française, rythmée par les ambitions personnelles et les trahisons à répétition qui, pour Jonathan Fenby, sont inimaginables hors

de France.

L'analyse est sans concession, nourrie d'une bonne connaissance de l'histoire et des belles lettres françaises, ainsi que d'un folsonnement d'illustrations et de statistiques qui hissent sa réflexion au niveau d'un solide réquisitoire. Ce qui n'empêchera pas le lecteur attentif d'émettre quelques réserves. D'abord parce que l'essentiel de sa vision est nourrie de sa lecture, certes abondante, de la presse française et internationale qui, par définition, ne parle que des trains qui déraillent. Il en reste l'image d'un pays en crise permanente, un pays déchiré par son passé et ses contradictions. qui ne connaît guère de répit, sauf peut-être dans ses campagnes abandonnées. Du coup, comme tous les ouvrages écrits par les journalistes à partir d'une compilation d'articles, il manque parfois un peu d'intériorité et de chair. Une bonne articulation de données publiques, fût-elle nourrie de statistiques et de sondages exhaustifs et pimentée de traits d'esprit, ne suffit pas à faire un regard. Sans oublier qu'il arrive peut-être à un moment où la France tente justement la voie de la réconciliation dans la réforme. Jonathan Fenby, qui travaille actuellement à une version française de On The Brink, arriverait-il deux ans trop tard?

Valérie Brunschwig

SCIENCE-FICTION

par Jacques Baudou

Odyssée interstellaire

AUCUNE ÉTOILE AUSSI LOINTAINE de Serge Lehman. j'ai Lu, « Millénaires », 374 p., 69 F.

'une des grandes tendances de la nouvelle science-fiction française. c'est la réappropriation de l'espace, le retour au space opera, veine épique de la S F longtemps délaissée. Mais il n'est, bien sûr, plus possible d'écrire un « opéra de l'espace » comme on pouvait le faire aux temps héroiques du genre, ni même à l'époque ou l'homme entamait les toutes premières étapes de la conquête du cosmos.

Serge Lehman l'a bien compris qui met ici en scène un (jeune) homme formé pour être naute, mais qui parvient aux alentours de l'âge adulte au moment precis où les ners interstellaires tombent en désuétude au profit d'un réseau de portails de transfert permettant d'aller quasi instantanément d'un monde à l'autre. Le temps des vaisseaux spatiaux touche à sa fin comme Jadis sur Terre celul de la marine à voile, et le rêve d'Arkadih d'égaler la gloire des grands navigateurs sidéraux ne se réalisera jamais. Mais cela ne l'empêchera nullement d'entreprendre à bord du vaisseau Anubis un long périple solitaire. tout à la fois traque et quête, qui est aussi un voyage intérieur.

De surcroit, cette navigation a un but, un sens qui la transforme en un épisode non négligeable de l'Histoire du Futur dans laquelle elle s'inscrit et que Serge Lehman bâtit patiemment, depuis dix ans, à travers ses romans et nouvelles. Avec Aucune étoile aussi lointoine, il lui donne une assise et une échelle nouvelle : en puisant dans les modernes théories sur l'évolution de l'univers pour ce qui concerne la première; en lui conférant une dimension véritablement cosmogonique pour ce qui est de la seconde, grâce à cette belle idée d'un Peuple originel dont toutes les races de la galaxie seraient issues, mais vers qui elles pourraient revenir.

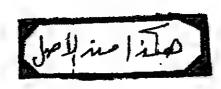
Fondre harmonieusement l'aventure individuelle d'Arkadih au sein d'une Histoire galactique complexe, étalée sur des périodes de temps défiant l'imagination, tout en les faisant confluer vers ce point du récit où l'une vient participer de l'autre, c'est le tour de force qu'a réussi l'auteur, qui signe là son roman le plus ambitieux et le plus abouti.

• LE COMTE DE SAINT-GERMAIN

de Chelsea Quinn Yarbro. Il est difficile d'imaginer que ce roman ait attendu vingt ans pour être traduit en France : il s'agit, en effet, d'un très remarquable roman d'horreur qui traite le mythe vampirique de façon très originale. Le vampire qui en est le heros n'est pas un monstre sanguinaire comme le comte Dracula, ou l'un de ces pervers décadents et flamboyants qui hantent les romans d'Anne Rice. Il s'agit, en effet, du mythique comte de Saint-Germain dont la jeunesse perdurante au long des décennies, reçoit donc ainsi explication : il est tout simplement immortel et parcourt le monde et les siècles sous des identités d'emprunt. En France, sous le règne de Louis XV, il est la coqueluche des salons, des fêtes et des dames qui, pourtant, ne lui connaissent pas de liaison, et sa fortune provient des athanors. Le roman de Chelsea Quinn Yarbro est, comme l'affirme son sous-titre, une histoire de passion défendue, dans laquelle une jeune aristocrate prénommée Madeleine décide, par amour pour le comte, de braver tous les interdits, de défier le destin et la mort. Tandis que Saint-Germain s'efforce de la protéger des agissements odieux d'un cercle sataniste, recrutant dans les rangs de la noblesse. L'auteur a fait ici du vampire une figure eminemment romantique, dont la terrible solitude peut s'illuminer d'un amour sou (traduit de l'anglais - Etats-Unis - par Nadège Cazaux et Edouard Kloczko, éd. ARDA, 368 p., 122 F).

Trop, c'est trop. Extrait de L'ENTROPIE GALOPANTE DES LIBERALISMES » LES MALAISES DE NOVEMBRE Editions de l'Orme LES GRANDES FÉTES D'AOÛT (1938); S GRANDS DÎNERS D'AUTOMNE gos sur INTERNET a travers l'ADOA Editions de l'Orme ition Sté Nile Distique 28800 LUISA

Fax: 02 37 30 57 12



qu'il en dise, de transformer le désir de vie qu'il en oise, un manisonner le destr de vie isse du chien-clochard en recit, en biographics it coherent, compréhensible, justifié par le introduction des troubles anciens, line clima at cohérent, comprenensione, justine par la inse enfance, des troubles anciens, une culpair la caoahond n'écrit pas, il ne laise, inte enfance, des troubles autreus, une culpit fouie. Le vagabond n'écrit pas, il ne laisse les n'abarcionne même son chien. L'érrei. e lui. Il abandonne même son chien, l'étilis vagabond qui a toujours besoin de son die unière d'imposteur. Il ne vit pas, il suivit en fo

e à dire que Crier marque la fin de l'onte tionnelle de Nizon, le passage vers une poètes encore dans son désir de liberté al poètes de l'histoire personnelle. ser les liens avec l'histoire personnelle! ser les ners semble l'annoncer, comme que page du livre semble l'annoncer, comme que prouve les limites d'un genre qu'il a, plus de inclement, historiquement, l'autofiction et is

mentent processes de la Shoah. Une répons sabilité de lier autour d'un » je » l'expérience re de l'abjection absolue. On se souvent par malentendu qui accueillit en 1965 la publicain matericale, de jerzy Kosinski. L'écrivain and origani, polonaise, ne en 1933, y facontai la unces d'un gamun juif lâché sur les routes é e pendant le guerre et en butte aux perséture retiserutisme saurage et meurbier. Le lim h h, notatument per Elle Wiesel, comme un time d'une exceptionnelle sincérité. Il falle qu ti demente : seuls les traunatismes lui appre ta doubeur, la honte, l'hébétude, la violen re était inventee, seule la mystification de pouvait retaire la réalité et lui donner le le write. C'est 2'ors que Kosinski inventa le tre fettar. On set les développements qu'y appa

ars ಗಾಖಿಶ್ವಕ Nizon, ಗಾಖಿಶ್ವಕ quelques ಗ್ರ estes internies ericiantes, de Modan Rounged et de Roche-Grillet au Role wie-de frant nouveau que le roman mai de de pertet libertes in distriction de quelque ergit been present that Malon corts des romans R WI BARRIE 12 (S. L. S. L. S. S. S. S. S. S. COM is do pure regranders, comme Standay com the commer Planters and even Mar Boyan, a e sesio les qu'eur l'autopiographies, depe Kapans, que la conditionent termate qu'une fine comes, et des mores. Tous autoficionnaire.

A see Agrand have the test pages, it separates an territor is destined and make de pur conte ner an Versiture et la vie. On perd la mage with all the funds due to contact a financial males president provincial control of the destruction to value for

in the land and substitute to the personal papers de Piene de Day Land de Alan Britania de la se Side Printer Colored to the Land Farm Colored Rich

interstellaire

British and Land of Australia in the

Cartain de Company de que sur un crata especie

Beggeren Adaption New Louis Date Ser

will write the Confession control of these

We work to the second to the second to

CONTRACTOR OF THE SECOND SECOND

THE WAS EVEN AND A PARTY OF THE PARTY.

BEER SERVICE OF LOCAL CONTROLS

The second of th

Act before the Transport of the same is

Fig. surface of the latter of

A PER SE PERSONAL PLANTS AND THE SECRETARY

HAND BUREAU HOUSE, IN SUIT PRINTERS

The state of the s

The state of the s

THE WASHINGTON A THE LANGE WHILE WASHINGTON

of the by a server throw as indicate

The state of the s

The state of the s

AND BEEN AND LAND IN COLUMN COLUMN

is forester mentioned much a differ

The state of the s

The same of the sa

the last the second section and second is

P. Committee of the second of the second of the second

The court of the second of the

The state of the s

The same of the sa

The state of the s

O CHARGE THE COLUMN TH

The second secon

THE RESIDENCE OF SHEET AND A SHEET AND ASSESSED.

The second of th

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

The second secon

PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

THE PROPERTY OF STREET OF STREET, STRE

Company of the Control of the Contro

The state of the s

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

E.PES MAN.

a house the trailing

HARMU'

The second of the same

Carried all the sales and a second and a second

TION

rudou

MACHITAINE

記事会 スケド

Zvi Kolitz ou le roman d'un disparu

littératures

C'est en 1946 que l'écrivain d'origine lituanienne rédigea en l'espace de trois nuits l'ultime « prière » d'un jeune garçon juif dans le ghetto de Varsovie. Jugé trop vrai, trop juste pour être une fiction, le texte – rédécouvert en 1953 – fera douter pendant longtemps de l'existence même de l'auteur

YOSSEL RAKOVER S'ADRESSE À DIEU (Jossel Rakover Wendung zu Gott) de Zvi Kolitz, Traduit de l'allemand par Léa Marcou, Maren Sell/Calmann-Lévy, 118 p., 75 F.

e bruit a couru que Zvi Kolitz n'existait pas. Il aurait pu s'en vexer définitivement à l'image des bœufs des contes de Marcel Aymé, décidés à devenir invisibles pour de bon devant le renoncement de deux fillettes à dessiner leur blancheur sur la feuille de papier également blanche. Ce n'est pas le genre de cet homme de très fière allure qui a signé plusieurs livres sous le nom de Zvi Kolitz. On peut l'écouter longtemps faire résonner un accent yiddish dans son appartement de Manhattan. Etre un sujet d'énigme n'est d'ailleurs pas pour lui déplaire.

portrait «j'était hanté par cette injonction des Prophètes "Soyez en paix à Jérusalem".»

L'alture hiératique, ce fils de rabbin, aujourd'hui âgé de soixantedix buit ans, n'est pas peu fier de revendiquer ses origines baites comme un signe d'appartenance à l'aristocratie intellectuelle juive.

Le plus étrange, dans l'histoire, est que l'existence de Zvi Kolitz ait été mise en doute à cause de la trop grande vérité contenue dans son œuvre. Trop vrai pour être de l'art, somme toute. De quoi reposer la question de la littérature : à suivre le destin de Yossel Rakover s'adresse à Dieu, on est conduit en effet à penser, de façon insolite, à l'obligation du roman à dire la vérité du monde. Zvi Kolitz a la magnanimité, ou la

sure sur les preuves de sa propre réalité, mais la question est posée par l'étonnant roman de son roman, ce texte qu'il écrivit juste après la guerre et qui vient de paraître en français,

On y entend un jeune garçon juif du ghetto de Varsovie adresser à Dieu son inquiétude et sa fol, « heureux d'appartenir au peuple le plus malheureux de la terre », au moment de mourir dans les flammes. Sous la plume de Kolitz, le récit prend toutes les apparences d'une bouteille à la mer. Une première publication sous forme de livre à New York, chez Farrar Straus, en 1948, reste sans écho. Du temps passe. Un journal yiddish publié en Israel redécouvre le texte en 1953 : si juste, si vrai, trop vrai pour que le narrateur soit un « faux », le simple pro duit d'une fiction. D'Israel en France, en passant par l'Allemagne, sont publiées des traductions toujours plus éloignées de l'original, sans mention de Zvi Kolitz. Avant que ne paraisse en 1993, dans la Frankfurter Allgemeine Zeitung, une enquête passionnante et exhaustive du journaliste allemand Paul Badde, le récit de Kolitz - vingt pages aussi stupéfiantes qu'un cri - avait suffi pour que le personnage de Yossel Rakover supplante son inventeur. Le véritable auteur, se disait-on, n'avait pas pu survivre à la destruction du ghetto. Yossel Rakover avait péri en béros, Zvi Kolitz était un nom écrit là par hasard, pour rien. D'un coup, l'écrivain se trouvait balayé pour avoir trop bien réinventé le réel, été trop près sans y être, bref, trop écrivain.

« C'est à New York, en lisant par hasard un journal yiddish, que j'al appris la nouvelle, raconte l'écrivain, imperturbable : on venalt de publier en Israel un texte retrouvé par miracle, écrit juste avant sa mort par ame victime du ghetto de Varsovie. J'ai eu beau leur écrire que J'étais bien vivant, que je ne me trouvais pas



en Pologne de ma vie... Rien n'y fit. On ne me croyait pas. »

Etait-il pourtant vraisemblable qu'un résistant du ghetto, dans le désordre de ses dernières heures, trouve le temps de rédiger ces pensées ultimes, prière surgie d'une inteuse détresse métaphysique et d'une foi absolue, qui ont maintenant pris place dans certaines synagogues comme un écho au Livre de Job? Emmanuel Levinas ne s'était pas laissé tromper en rendant hommage à ce « texte beau et vrai, vrai comme seule la fiction peut l'être », où «chacune de nos vies de survivants se reconnaît avec vertige » (1). Vrai comme senie la fiction peut Pêtre... Chez-Calmann-Lévy, il y a de

quoi en prendre le tournis : à moins de deux ans d'intervalle, le même éditeur publie le récit donné pour autobiographique de Binjamin Wilkomirski, récemment accusé de s'être en fait inventé sa propre biographie dans les camps d'extermination (Le Monde du 23 octobre), et ce testament imaginaire de Yossel Ra-kover dont le véritable auteur, tout au contraire de Wilkomirski, peine à prouver sa qualité fictive.

Pendant la guerre, Zvi Kolitz dansait à Jérusalem. « Oui, on dansait à Jérusalem, reprend-il de son ton altiez. De nombreux rois, reines et princesses s'étalent réfugiés ià, de Grèce, d'Ethiopie, de Bulgarle et d'ailleurs.

se retrouvait à l'Hôtel King David. On dansait, on buvait, on s'amusait. En 1941, les Allemands envahissaient mon pays, la Lituanie (160 000 juifs avant la guerre, 5 000 après). Jérusalem, en 1941, avait un air de fête. Moi-même, j'y étais. Très heureux, și l'on peut dire. » C'est la culpabilité de cette inconscience qui pousse Zvi Kolitz à envisager l'attitude la plus radicalement opposée à la sienne, celle dont aurait rêvée : la révolte du ghetto

Celui qui n'est pas encore un écrivain se trouve à Buenos Aires en 1946, envoyé là comme délégué au Congrès sioniste mondial par l'Irgoun, l'organisation dandestine sio-

tés de Menahem Begin. Perón venait d'être élu président de la République, les réfugiés nazis vivaient en paix, le calme régnait en Argentine, pas encore à Varsovie. « L'horreur du colme, raconte Kolitz, comme à Jérusalem dans les années 40. J'étais hanté par cette injonction des Prophètes: 'Soyez en paix à Jérusalem". » Ce tourment donne un texte écrit d'un coup, tout d'une traite : Yossel Rakover s'adresse à Dieu, rédigé en yiddish, en trois nuits. Le quotidien juif local El Diaro Israelita, qui lui avait commandé un simple article, publie ce texte le 25 septembre 1946, à l'occasion de Yom Kippour,

Essentiellement mystique, enseignant aujourd'hui la pensée juive à la Yeshiva University de New York, Zvi Kolitz rechigne à s'écarter de la pure méditation. Sa vie d'homme d'action reste à l'état d'énigne sur son visage de bonze. Depuis son départ de Lituanie en 1937, il fut pourtant successivement militant sioniste dans l'Irgoun et combattant des occupants britanniques en Palestine, emprisonné par les Anglais puis engagé dans la même armée britannique contre les Allemands, Journaliste en Israël, cinéaste et producteur à Broadway... On peut lire aussi qu'il fut agent secret pour le compte du gouvernement Israélien. « Je l'al lu oussi », se contente-t-il de répondre plus britannique que jamais,

Après quelques nouvelles et des livres de théologie, Zvi Kolitz se consacre maintenant à des « Mémoires rassemblés sous forme de roman »: un livre dont le personnage principal sera son pays natal, la Lituanie: « pius qu'un Etat, un état d'esprit ». Il n'y retoumera pas. Une de ses amies lui a dit que dans le cimetière dévasté, la seule tombe totacte est celle de son père. Cela iui

Marion Van Renterghem

(1) Allocution prononcée en 1955, reprise dans Difficile Liberté. Essoi sur le Judaisme (Albin Michel, 1963) et en an-

Les « sensations désorientées » de Henry James

Suite de la page l Il paraît évident que ses rap-

ports avec son frère William, le philosophe du pragmatisme, d'un an son aîné, ont modelé la personnalité de Henry et, partant, son style. Enfant, Il avait l'impression que William possédait une telle expérience du monde qu'il l'avait devancé pour toujours. Comme dans la Bible où les songes avertissent rois et prophètes, un rêve l'aurait délivré de l'emprise de son frère, dans son adolescence: il s'est vu au Louvre, défendant une salle rue ». contre un ennemi insaisissable, puis aux prises avec une figure d'ombre qu'il effraie plus qu'il n'en est effrayé, et qui va finale-ment reculer et disparaître le long de la galerie d'Apollon, dans les éclairs d'un orage. A soixante-dix ans, James s'en souvenait encore comme d'un moment capital de sa vie, gardant en mémoire la joie du dormeur convaîncu que sa propre vie imaginaire était, de-puis lors, à l'abri de toute in-

Pourtant, si l'on songe à l'affirmation de William, selon laquelle personne n'a jamais éprouvé une simple sensation isolée, et soutenant que depuis le jour de notre naissance, la conscience est une multiplicité foisonnante d'objets et de relations, on est tenté de voir dans cette philosophie le pivot même de la littérature du romancier. Celui-ci ne dit-il pas que I'« expérience, jamais limitée, jamais complète, est une immense sensibilité, une sorte d'énorme toile d'araignée faite des fils de soie les plus ténus, suspendus dans la chambre de la conscience, et qui retient dans sa trame tous les

atomes flottant dans l'air »? La réceptivité de James aux « sensations désorientées » - d'origine fortuite, le plus souvent difficiles à reconnaître, qui demeurent latentes et prêtes néanmoins à provoquer des troubles, des angoisses, des trouées furtives de lucidité - est comme argile dans ivain n'asdi ment à l'exactitude de la descrip-

tion, mais à transpercer les apparences pour atteindre l'inatteignable souche des causes et des effets, jusqu'à franchir les limites de l'exprimable.

Or James possède également un « style du récit » qui n'est qu'à lui. son originalité consistant dans l'omission volontaire d'une partie de l'histoire, ce qui nous permet d'interpréter celle-ci d'une facon ou d'une autre, toutes deux préméditées. La remarque est de Borges qui, au reste (partageant l'avis de Virginia Woolf), affirme que les personnages de James ne sont pas vivants, mais créés pour le besoin de l'intrigue ~ qu'« il ne les aurait pas reconnus dans la

Dans sa jeunesse, le romancjer s'était proposé d'écouter, « l'oreille sociale collée au sol, ce qui se trame sous la vaste suffisance bourgeoise ». A l'exception de Mona Ozouf dans son récent et brillant ouvrage (3), on n'a jamais fait grand cas de cette préoccupation pourtant constante dans son œuvre.

Dans La Tour d'ivoire, James voulait dénoncer la « passion de l'argent..., l'appétit féroce du gain », le monde qu'il avait eu l'occasion de rencontrer à New York et à New Port, où d'immenses fortunes suscitaient l'ambition collective d'une Amérique décidée à se « payer » l'Europe. Il faudrait lire dans ces quelques chapitres ce que James avait l'intention de faire plutôt que ce qu'il a fait. En revanche, le lecteur sera comblé par la préface aux lettres de Rupert Brooke.

Au total, deux textes de grand intérêt, mais qui sont surtout pour les convertis dont rien ne rebutera la foi.

(3) La Muse démocratique, Calmann-

* Rééditions récentes : Gustave Flaubert, traduit par Michel Zéraffa, édition bilingue, L'Herne, « Confidences » (118 p., 59 F.); L'Age difficile, 10/18 nº 3004.

Rêve en miettes

John Updike dessine le portrait doux-amer de l'Amérique à travers la destinée d'une famille

DANS LA SPLENDEUR DES LIS (in the Beauty of the Lilies) de John Updike. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Michèle Hechter Seuil, 504 p., 145 F.)

u fond, qu'est-ce que l'Amérique? Depuis la parution de son premier roman, John Updike ne cesse de flirter avec cette question impossible. L'auteur célèbre de La Ferme (1), de Couples et des Sorcières d'Eastwick (2), le créateur du personnage de Rabbit, l'écrivain prolixe dont la plume court des romans aux nouvelles, aux essais, aux critiques, aux chroniques et aux mémoires - 31 ouvrages parus en France -, cet écrivain, donc, tourne autour de ses compatriotes avec une affectueuse gourmandise. Car l'Amérique, de son point de vue, c'est avant tout des gens et donc des histoires. Belle affaire, pour un romancier qui scrute l'humanité de livre en livre, promenant son regard d'un point à l'autre des réveries, des désirs et des frustra-

tions qui font l'individu et la société.

Le genre de la saga, qui fait

converger les histoires vers l'Histoire, devait immanquablement attirer cet auteur enclin à la continuité. Au lieu de reprendre un même personnage, comme il l'a fait pour Rabbit, Updike a choisi cette fois de suivre une lignée pour refléter un peu du monde qui l'entoure. Clarence, Teddy, Essie-Alma et Clark-Esaú-Slick sont les quatre figures qui polarisent sa traversée du siècle et de l'Amérique, de Paterson à New York, en passant par Hollywood. La complexité croissante de l'univers alentour se traduit par la multiplication des appellations, les deux derniers membres de la famille étant parés d'un, puis de deux pré-

C'est qu'il est difficile d'être simplement soi-même, dans un monde où l'apparence et l'exigence de rentabilité font la loi plus que tout le Hector Blanclotti reste. Et où ceux qui ne parviennent (2) Gallimard, 1969 et 1986.

noms supplémentaires.

pas à adhérer au mythe sont instantanément marginalisés. Le « péché originel » surgit avec le scepticisme, dès les toutes premières pages de Dans la spiendeur des lis. Clarence, le premier de la lignée, vient d'assister par hasard au tournage d'un film de W. D. Criffith, avec Mary Pickford. « Au moment où Mary Pickford S'évanouissait, le pasteur Clarence Arthur Wilot, dans son presbytère de la Quatrième Eglise presbytérienne au coin de Straight Street, sentit que ses der-

nières particules de fol le quittaient. » La rue s'appelle « Straight », c'est à dire « droite », comme va l'être l'attitude de Clarence qui renonce à son pastorat pour ne pas continuer de prêcher une religion tombée en mietres. Tous ses descendants subiront les retombées de cette implosion dans laquelle il est difficile de ne pas reconnaître celle d'une Amérique idéale et vertueuse. D'une manière ou d'une autre, tous se cherchent une foi de remplacement, qu'il s'agisse des affaires, de la famille, du cinéma ou d'une secte. Le cinéma, représentation d'un monde rêvé par une industrie carnassière où le rêve n'a guère sa place, est un fil conducteur qui relie les personnages principaux d'une génération à

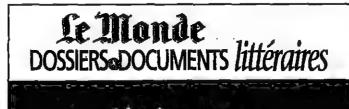
Clarence se réfugie dans les salles obscures pour oublier ses échecs, Teddy capte sur écran les reflets d'une vie plus brillante, Essie-Alma devient actrice, Clark périclite dans l'envers du décor. Le destin de ce dernier, pris dans les rets d'une secte dont la fin ressemble à celle des davidiens dans leur forteresse de Waco, renvoit une avant-demière image assez sombre et pourtant pas désespérée de ce siècle américain. Car ce grand brassage historico-fictif, où certaines facilités narratives côtoient de beaux passages, se termine par là où tout commence, c'est-à dire par

Raphuëlle Rérolle (1) Seuil, 1968.

) LE MANUEL DU GUERRIER DE LA LUMIERE, de Paulo Coelho Passé maître dans l'art du prêt-à-porter mystico-poétique, voilà que Paulo Coelho se lance dans les maximes, facon prédicateur du désert. Qu'est-ce qu'un « guerrier de la lumière »? Réponse : « Celui qui est capable de comprendre le miracle de la vie, de lutter iusqu'au bout pour ce en quoi il croît, et - alors - d'entendre les cloches que la mer fait retentir dans ses profondeurs. » Programme sélectif, pensez-vous? Pas du tout, puisque « tout le monde en est capable ». Car le vrai secret du succès coelhien consiste à laisser entendre que la sagesse et le bonheur sont à la portée de tous, et sur simple recette, ce qui représente une forme de sagesse - sonnante et trébuchante (traduit du portugais - Brésil - par Françoise Marchand-Sauvagnargues, Anne Carrière, 158 p., 65 F.)

● CAFÉ NOSTALGIA, de Zoé Valdés

On ne peut s'empêther d'avoir de la sympathie pour Zoé Valdés, jeune femme courageuse et sincère qui soigne par l'écriture les plaies de son exíl (Le Monde daté 1ª -2 novembre). Son dernier livre, le sixième en quatre ans, est le long gémissement d'une héroîne brûlée par une fausse culpabilité, brûlée surtout par le souvenir de son pays. On lit sans déplaisir ce texte qui tient de la thérapie autant que de la littérature. On souhaite l'apaisement à la victime ; à l'écrivain, incontestablement douée, on conseillera un peu moins de fécondité (traduit de l'espagnol par Liliane Hasson, Actes Sud, 394 p., 148 F).



Littérature et mémoire de la Shoah

Le témoin ne se décharge pas de la faute et de l'angoisse d'avoir survécu : il se charge d'une mission, celle de transmettre.

Et aussi: Camus, le juste

UNE PUBLICATION DU MONDE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

La vie alphabétique

son idemité et le piste.

cal ». Gagnée à sa théorie,

Micheline, qui rêve de le conquérir,

réaménage son appartement - « les

armoires avec les armoires, les buffets

avec les buffets... »-, commande à

son amant de procéder à l'amour en

commençant par l'aisselle et, pour

recevoir son statisticien, concocte

un repas compliqué où vingt-six

vins français accompagnent autant

de plats selon l'ordre strict des

lettres... Mais trop c'est trop : le bel

Augustin s'échappera pour tou-

jours, ukéré que son disciple finisse

par désalphabétiser son intérieur et

D'un postulat de haute fantaisie.

Franz Bartelt a tiré un parti d'inso-

lite jubilation par l'équilibre mainte-

sa ligne de conduite

Variations sur le paradis perdu

A partir de neuf peintures représentant des couples, Patrick Roegiers imagine leur vie fictive ou réelle et déchiffre « une géométrie des sentiments »

LA GÉOMÉTRIE LE COSTUME DES SENTIMENTS de Franz Barteit. Gallimard, 128 p., 70 F. de Patrick Roegiers. Seuil, « Fiction & Cie »,

la mort de son mari, 340 p., 130 F. Micheline Bénaise brûle ses vêtements, à l'exlle, pâle, le cou gracile et ception d'un beau cosles cils bas, semble à tume de « touide » qu'elle remet au peine sortie de l'en-Secours catholique. A l'instigation fance. Lui, «sec comme de sa voisine, une commère égrilun hareng » sous son habit fourré, larde et vulgaire, elle consent à se laisser courtiser par un retraité de a l'œil chafouin et la jambe grêle. Tel est le Portrait des époux Arnolfini. chef-d'œuvre conçu par Jan l'EDF pontifiant et conventionnel qui finit par devenir son amant Van Evck en 1434, un an après ses parce que « l'être humain, il fonc-tionne à la chaleur unimale ». Mais, propres noces. Artiste réalisant une commande, mais aussi « adavisant un jour, en pleine rue, un joint oculaire », le peintre témoigne jeune homme revêtu du costume de ce qui s'ourdit par le jeu des mains, dans ce mariage d'intérêt. du défunt, elle décide de découvrir La scène est mise en abyme par un C'est ainsi qu'Augustin Benoît miroir convexe qui, tel un œil sur-Cheurte, statisticien au chômage, numéraire, reflète l'envers du lieu, entre dans sa vie pour en bouleverpar un « tour de force illusionser le précaire équilibre. Car Augusniste ». Ce couple affligé, dont Patin a entrepris de tout réorganiser trick Rogiers Imagine la désasselon l'ordre alphabétique, « l'hortreuse muit de noces, est le premier monie alphabétique, la compréhende neuf doubles portraits, à partir sion de l'univers et l'équilibre lexi-

nante Géométrie des sentiments. Tout s'ordonne autour du chiffre neuf: Van Eyck, Titien, Rubens, de Hooch, Gainsborough, Wright of Derby, Ensor, Hopper et Hockney neuf chapitres, tous composés de neuf sections, dessinent un parcours, plein d'échos secrets et d'analogies, à travers le temps et l'espace de l'Hémisphère Nord : du XV° au XX° siècle, de la Hollande à l'Angleterre, en passant par l'Italie et l'Amérique du Nord. De Bruges à Venise, d'Anvers à Londres, d'Amsterdam à New York, c'est tout un panorama brillant et encyclopédique, fourmillant de chiffres, brassant les noms de rue et de métier, les données démographiques.

desquels se constitue une fasci-

nu entre l'inventivité, la cocasserie, culturelles, économiques. et une approche réaliste Une fois précisés le lieu et le moconstamment blaisée : son déroulement, le lecteur est admis dans ment inattendu intrigue et afl'atelier, et, avant d'entrer par effraction dans l'intimité du modèle, assiste aux préparatifs les plus mi-

nutieux du peintre. Rien ne lui échappe: Van Evck brovant les poudres grenues, posant la couleur en glacis sur le panneau préparé tache que Titien confie à ses aides - ; Rubens allégeant « la pâte fluide et onctueuse qu'il étale à traits déliés et volatils »; Gainsborough peignant debout, sans repentirs avec de longs pinceaux et des blaireaux en petit gris. Ou Hopper, élaborant Chambre à New York, en 1932, avec l'exactitude patiente d'un témoin impassible : « Debout devant son chevalet, il trace un trait léger au crayon Conté, à mine sèche. pour amorcer les contours, et applique aussitôt les pigments étalés

sur la palette aux tons éteints pour

traduire l'atmosphère et l'intensité

DERRIÈRE LA TOILE

L'érudition, pourtant, est peutêtre le moyen de connaissance le plus incertain, le plus approximatif: « Tout est vrai dans les œuvres de fiction, hormis les noms et les dates. » Affûtant son regard, le romancier déchiffre dans les tableaux une vérité masquée, relève chaque indice - clavis interpretandi, clé d'interprétation plus sûre que les paroles. Bref, il passe de l'autre côté du miroir, conviant notamment le « lecteur-voyeur » à un inventaire des codes amoureux et des glossaires érotiques. Mais ce n'est là qu'un des fragments du kaléidoscope. Sans les miroirs, selon Hockney, on ne perçoit la vie qu'à moitié. Emblèmes du roman, ces anciens symboles de vanité permettent « une percée vers l'ailleurs où se fondent les régions du vrai et celles de l'imaginaire ».

Ainsi, de magistrales recréations nous plongent dans l'univers des peintres: Ensor, si morne qu'on le surnomme Pletje de Dood (Plerrot la Mort), griffonnant des paysages de pietn air, sous le ciel-barbouillé d'Ostende. Ou peignant la vie coite de deux êtres reclus, dans un salon cossu - un tableau de 1881 qui finira par s'intituler La Musique russe. Cette composition anecdotique, tout en rappelant l'attrait que la musique exerce sur Ensor, évoque l'ennui d'un dimanche après-midi dans une cité balnéaire, l'hiver, Ensor finira seul, couvert d'honneurs mais « recru, rendu, tassé ».

Parfois ironique, voire cynique, Patrick Roegiers laisse apparaître sa sympathie pour les créateurs généreux : comme Thomas Gainsborough, bon vivant et bohème, qui réalise des portraits pour gagner sa « pitance » alors que, doué d'un sens inné de la nature, il ne rêve que de paysages champêtres, « jubile de traiter par la gamme des tons les valeurs érugineuses et flavescentes de l'herbe trempée, qui tranche avec le céladon des coteaux au loin (...), se réjouit de brosser, l'averse passée, les nuances blondes des bottes de blé avrillé, emblayé, battu au fléau puis engerbé... » Dans le portrait de Mr and Mrs Andrews, datant de 1748, c'est le pay-

sage qui dénonce un mariage cousu de fil blanc. Il arrive aussi qu'un tableau révèle non le pire, mais le meilleur : une harmonie sensuelle, totale, qui s'impose lorsque le peintre et le modèle se confondent avec bonheur - dans l'exceptionnel double portrait de 1609, qui représente Rubens et Isabelle Brandt sous la tonnelle de chèvrefeuille. La piénitude physique transparaît dans ce portrait pastoral, proche du badinage amoureux et du tête-à-tête galant, qui a pour cadre un jardin idyllique, peut-être inspiré par le Paradis du Tintoret. « Quelle sera leur destinée? », s'inquiète, à l'unisson, le lecteur devant le portrait en pied de ces deux êtres à la belle mine qui posent la main dans la main. Ce seront pour Rubens, « mousquetaire de charme », penseur et homme d'action, et la radieuse (sabelle treize ans de « félicité maritale », que seule la peste

La fin d'un monde

Dans un récit haut en couleur, Gérard de Cortanze évoque la singulière destinée de ses ascendants

LES VICE-ROIS de Gérard de Cortanze. Actes Sud, 608 p., 148 F.

omment conjurer la malédiction lente et vénéneuse du mancenillier. a arbre mortel pour qui s'endort à son ombre »? C'est ce qu'a dû se demander Gérard de Cortanze, critique et essayiste prolixe, qui revisite avec Les Vice-Rois son arbre généalogique. A son grand-père Ercole Tommaso, qui résiste à l'idée du mariage et de la procréation, sa cousine Maddalena rappelait les devoirs de sa lignée : . Vous êtes, face à l'histoire du monde, le dépositaire de votre histoire familiale. Que serait la mémoire de la terre si chaque être qui la compose la dilanidait. Vous êtes le maillon d'une

chaine (...), ne la brisez pas. » La recommandation ne s'est pas perdue. Le marquis de Cortanze, éphémère vice-roi de Sardaigne pour le compte du roi du Piémont, Victor-Emmanuel II, à l'heure de l'unification Italienne, finalement convaincu, épousa la jeune Luisa Delayoute. Et un siècle plus tard son petit-fils entreprend une fort romanesque évocation de cette geste familiale haute en couleur, où la nostaigie le dispute à la tendresse et la reconstitution historique au panache. En nécromant pétri de piété filiale, Gérard de Cortanze nous ouvre les étapes d'une lente décomposition, de 1857 à 1924, c'est-àdire de la faillite d'une société nobiliaire débordée par le rêve bourgeois d'une Italie industrieuse et progressiste au triomphe du fas-

Pour différents qu'ils solent, les destins d'Ercole Tommaso, héritier d'une indéfectible fidélité aux valeurs séculaires de sa caste, et de son fils Roberto, élevé en exil dans une France où la xénophoble n'a rien à envier aux viruiences contemporaines, posent la même question :

monde où la modernité rompt les usages sans imposer de rigueur de substitution. Si Ercole Tommaso. écrasé par une ascendance immémoriale, « se sentait comme un homme différé, comme contraint de mettre ses pas dans des traces qui n'étaient pas les siennes, un homme sans vraie liberté », son fils n'a guère plus de facilité à trouver un espace qui lui convienne. Assurant la relève du prince Borghèse, pionnier du sport automobile qui lui ouvre un soir d'anniversaire son univers magique mais disparait bientôt, victime d'un fatal Marseille-Nice, le jeune homme devient un coureur émérite, et après un douloureux intermède où il assure un poste de brancardier durant la Grande Guerre, triomphe sur les circuits les plus prestigieux au volant des premières Bugatti. Mais les morceaux d'anthologie - inquiétant carnaval de Cagliari, bataille de Solférino ou émeute seille - ne résument pas ce roman foisonnant, où l'essentiel se joue sur l'impression fugitive, l'apparition rare, « vision, reminiscence, image évanoule », qui peuvent être des silhouettes (Chiarascura la bien-nommée) ou des lieux (Cagliari « ville fragrance qui ressemblait à une mi-

niature » de bibliophile). Tout est d'abord affaire de littérature. Et le vieux marquis qui se couche sur son enfant fébrile qu'on craint perdu, en lui racontant toute la nuit les histoires qu'il aime, n'admet pas d'autre explication au salut miraculeux du dernier des Cortanze: « C'était la littérature aui avait enievé son fils aux serres de la mort. » Si l'on se prend à rêver à ce que ce roman caracolant aurait gagné à ressembler à la terre sarde, magnifiquement décrite dans son « dépouillement allant parfols Jusqu'à l'abandon », reste que la geste généalogique des Vice-Rois a un

souffle qui tranche sur les romans

historiques de cette rentrée.

Dubillard, l'effaré prodigieux

Suite de la page I

Si ces Carnets apportent une révélation, c'est d'abord celle du supplice qu'il y a eu pour l'auteur, avant toute atteinte organique, à habiter un corps aussi improbable qu'une soucoupe volante, à y retomber comme une pierre en elle-même, chambre à air trouée, toujours quelque chose qui manque, ou en trop...

Quand votre carcasse vous est hostile à ce point - et cela ne s'arrange pas avec l'age si, d'infidèle, elle devient traîtresse-, reste la ressource de faire fond sur la réalité extérieure. Mais elle aussi se dérobe. Pour Dubiliard, les choses refusent l'observation en même temps qu'elles la quémandent. A les regarder de près, on les complique. La table de

nois, et appelant la sournoiserie. Si n'existe vraiment que ce qu'un acte peut modifier (Freud), alors qu'est-ce qu'une personne

Seule issue pour l'auteur : pratiquer la curlosité latérale, la chasse à l'illogisme, les supputations loufoques, les retouches saugrenues : expliquer le rire par la chatouille, supposer que l'homme ait deux nez et un pied. s'étonner que le verbe énoncer manque de forme passive. Peu à peu, « un pur esprit s'accroît sous l'écorce des pierres » (Nerval). Mélange de statue de Condillac et d'ange incrédule, il bricole, cherche des pous dans la tête de l'incréé comme du créé. Et si les poumons étaient extérieurs au thorax? Et si J'étais un chien? Un chien de concierge ? Si on mettait la gazelle dans la cage aux lions? Pourquoi deux e à Beethoven, je vous le demande !

Les objets ne sont pas seulement posés là, comme chez Ponge. Dubillard intervient. Son imaginaire se croit obligé de suppléer aux béances du réel.

biogues repris ces jours-ci en « Folio » (1). Les Camets livrent les secrets de fabrication de ces chefs-d'œuvre de ratiocination sans issue, aussi ennemies de la distraction que les pensées de Monsieur Teste, mais d'une acuité gagée sur le désespoir. De son enfance niée, l'humoriste a tiré un tempérament maudit, qui s'ennuie s'il ne souffre pas, que vivre exténue, que l'espoir torture, qui n'a toujours pas distingué l'envie de dormir du découragement.

Loin d'apaiser la blessure originelle, l'écriture l'avive, par son utopie d'exactitude. Que cherche-t-il au bout du compte? S'il le savait! Il n'aboutit qu'à prolonger l'angoisse, à s'attarder aux questions sans réponse, à penser ce qui n'a pas lien de l'être. Espère-t-il ainsi s'égaler à Dieu, qui, visiblement, ne sait où il veut en venir? Peut-être ne songe-t-il qu'à aller machinalement là « où boivent les vaches » (un de ses titres, emprunté à Rimbaud). En tout cas, il ne cherche pas à fuir l'enfermement. « Le vrai héros s'amuse tout seul »

multiplication n'est qu'un outil à L'œuvre entière procède de ces (Baudelaire). Une drôlerie ma-Rimbaud des !!!uminat!ons, que la tristesse que tout doive finir. Etant jeune, déjà, la seule idée que le fabricant de son tapis était sans doute mort le chagrinait. Il ne trouve du charme qu'aux histoires pénibles, aux plaisanteries impartageables.

UNE « TAUPE IMPARDONNABLE »

Le style qui en résulte se ressent de la colère qui je met en mouvement, Les adjectifs se font des pieds de nez d'écriture automatique. Le corps rappelle à tout propos son incongruité foncière. Exemple: * Non seulement je suis inutile, mais j'éternue. » Le poète cherche la poésie où elle n'est pas, sachant qu'« elle est nulle part ». Cela n'aide pas à jui trouver des devanciers et des cousins. De proche, par l'époque, on voit bien le Beckett de Molloy et de La Dernière Bande (l'invention du magnétophone n'est pas étrangère au goût de cette génération pour le ressassement 1). Plus lointainement, il y a du Nietzsche (" le cherche à irriter »), des aphorismes farceurs à la Jules Renard, Allais, Jarry ; sans oublier le

maître en retouches d'un réel aussi hypothétique que déce-

vant. Après l'accident vasculaire de mai 1987, les notes des Carnets s'espacent. Des citations s'enchainent, avec un terrifiant àpropos, « La maitié de ma vie a mis l'autre au tombeau » (Corneille): « Ce que le sais le mieux. c'est mon commencement », « Mon innocence enfin commence à me peser » (Racine). L'auteur sait qu'il ne lui reste que le temps à traverser, faute de ne plus gouverner l'espace. Il se plaint que «l'âme de son violon » se soit « perdue ». Il se voit en « taupe impardonnable », attendant une délivrance. Dépossession insoutenable et qu'on dirait programmée, ourdie par la Maison d'os à quoi son corps l'a toujours fait penser. De la détestation de soi exagère l'effarement de toujours,

pousse à bout. Naguère, Dubillard comparait Marion Brando à un « adulte qui n'aurait pas cru utile de changer d'ame pour le devenir », ajoutant que « quelque chose, en nous, lui donne raison ». La remarque vaut

pour celui qui, à l'heure où nous l'égal d'un des phares poétiques du siècle perçant la nuit, guette interminablement, par-delà les douves d'un château de Beauce, l'étincelle d'un écureull.

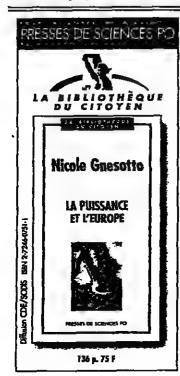
« Je sais que la mort me rappellera quelque chose », a-t-li écrit, longtemps avant de gagner la coulisse et que son corps ne lui fasse faux bond, quand il faisait encore semblant de tout, y compris de buter contre les planches, contre les répliques, contre l'adversité natale.

« Mon Dieu, pourvu que tout ne se tienne pas ! »

Bertrand Poirot-Delpect

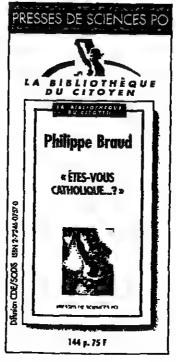
(1) Les Diablogues (et autres inventions a deux voix) et Les Nouveaux Diablogues, . Folio », Gallimard, nº 3177

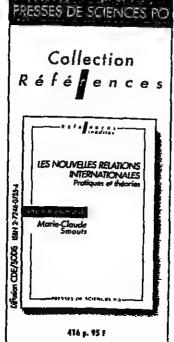
★ La Revue d'esthétique consacre son. nº 34, préparé et présenté par Pierre Chabert, à Roland Dubillard, éd. Jean-Michel Place, 480 p., 380 F (à paraitre le 20 novembre). Enfin. Carnets en marge sera l'objet d'une lectore le lundi 23 novembre à 20 heures au Théâtre de l'Odéon.













1

. . .

Guerre el

3 July 1 225 5. ... 11 = T CEC ... كتياج 절시는 -65. ET. alk 5

183

E .: -

展7.000... Maria . . .

在注册。"—

IDSTALL 1 5 to 1 ***

条件学 プロー・

(6) (1) E Will

KONG-425 Mary . Aleman . 22 10 742 . . MAND IT STILL DEVICE ėj_{žri}...

6名 [1] Philipping dollar Mort PHILOSOPHIC ST. LA Carry Harry

ECRIVAINS both NO? GLINC!? de manuscrits igigeignements : ENUYERE . 128, file de Belleviile 75020 PARIS 181, [11] 43.65, 16 43

d'un monde

en couleur, Gérard de Cortanze re destinée de ses ascendants

urer la

\$ 65 W.

Alceni)-

tel pour

C'est ce

tard de

fre-Ros

. A 50h

A CHOI HE

et de la

addalena

a tignée :

toire du le histoire

ioère de la

Manage la

lon it une

S SST DAS

Cottanze,

ardaigne

PICHENNIE.

heure de

maternent

title Luise

高端 拉斯克

POPT STATE

· 17 50000 13

Of 13 13034 -

Bear it is

SE SE DA

spi che puette

MARKE DICKES

leate de-

CALLERY.

KANG INDA

PEUR BOUT-

STATE STATES

was teel

or measure

D PCOS

monde où la modernité tompt le noonde ou la moderance fompt le substitution. Si Ercole Tommos de substitution. Si ercole Tommos de substitution accendance in accendance in la company de l Ecrasé par une ascendance inne moriaie, a se sentait comme in mortare, se dans de transfer de homme ese cos, dans des traces qui n'étaiera pas les siennes, un home n'étaiera pas les siennes, un home sans proje übent », son fils d'à gière sons trule accessed a conver in the part has a service of a conver in the convergence of qui his convience. Assurant la rele du prince Borghèse, pionnis de about automobile dri im onde de son d'anniversaire son univers me gique mais disparait bientot viole dun fatal Marseille-Nice, le ing positive devicts in consen energy et après un douloureur interné et apres un poste de brateate où il assure un poste de brateate durant la Grande Guerre, nione sur les circuits les plus presients des premieres Biene Mais les morceaux d'antholog - inquietant carnaval de Carin bataille de Solférino ou enem * TACS: 2 " IL Carie di Torino 1 1/4 Salle - us teament ber e min fosometra ou l'essentiel e page Compression fugicles, furning 1916 . The Special Spe Actions of the potential to the a Michigan Cas Casta Casta The second secon

The control of the co

nésios de la la companie

specific and transfer our as comens

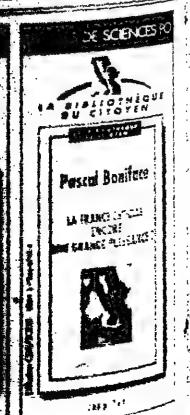
CARRY LA CARLO DE COMPA

Philippelian Catholi

Secret denote and account of the present denote account of the present denote and account of the present denote account of the

Company of the control of the contro

Antiport, and the property of the particle of the first of the particle of the



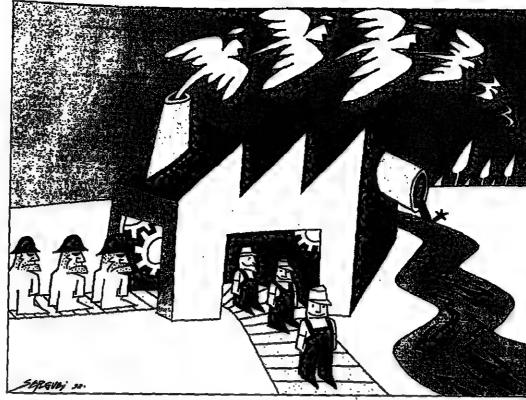
LE CORPS DE L'ENNEMI Hyperviolence et démocratie d'Alain Brossat. La Fabrique éditions, 280 p., 130 F.

LA SOCIÉTÉ SANS LA GUERRE de François Géré. Ed. Desclée de Brouwer, 330 p., 150 F.

-t-on jamais dit assez de bien d'Homère? Tout y est, ou presque. Entête ment dans le conflit, obstination d'en découdre, rumination de la vengeance, véhémence et ruse, puissance et bêtise des héros au combat, fracas des armes, brisement des corps... - il y a, dans L'Iliade, l'essentiel de la guerre - telle du moins que l'Occident l'a pratiquée, et disséminée depuis lors dans le monde. Tout, et d'abord l'absence de pitié, la fureur sourde qui pousse à tuer celui qui supplie. Voyez Achille: une machine à tuer, un exterminateur comme on en retrouve un bon nombre, jusqu'à notre époque, au cinéma comme dans la rue. Pas l'ombre d'une hésitation : « Et comme le Troyen embrassait ses genoux en le suppliant, Akhilleus lui perça le foie d'un coup d'épée et le lui arracha. » Et il ne s'arrête pas. Achille tue, tue encore, tue toujours. Ses adversaires demeurent sans sépulture, leurs cadavres vont aux chiens, aux oiseaux, aux poissons. Achille n'a que faire des pactes, des ententes humaines. Il demeure étranger à ce qui, même dans la guerre à mort, respecte une loi ou instaure un ordre. Apollon lui reproche sa « fureur qui n'a point de fin », cette violence sans frein qui le situe aux franges de l'humain, du côté du bestial.

La brute inhumaine habite les figures de la guerre, depuis Homère
jusqu'à Hugo. Alain Brossat le rappelle et souligne combien, au fil
des siècles, la figure de l'ennemi
fut animalisée. On n'a cessé d'âge
en âge de bestialiser l'adversaire,
de le considérer comme barbare,
plus proche de la nature et de ses
puissances aveugles que de l'humaine raison. L'autre, ennemi, fut

Guerre et paix, nouvelle version



presque toujours situé aux confins du monstrueux, voisin du fauve. «L'humanité barbare », selon Renan, ne cesse de «lâcher ces bêtes féroces sur les hommes raisonnables ». A cela s'oppose, chez le même penseur, la volonté de dissocier la politique et ses conflits de ce règne violent de la nature et de ses terreurs. L'essai d'Alain Brossat est centré sur ce moment charnière du XIX siècle, où il fut pour la première fois envisagé sérieusement de « désanimaliser la politique» afin d'échapper aux massacres permanents. C'est-à-dire? Tant que la haine s'exerce envers des êtres jugés dissemblables de nous, moins humains, différents par nature, elle est sans fin. Soustraite à toute évolution, la lutte contre l'animalité échappe égale-

ment, en apparence, à tout processus politique. Sortir de ce modèle naturaliste, c'est comprendre que l'ennemi d'aujourd'hui, s'il est humain, peut être l'allié de demain. Les espèces animales qui s'affrontent le font éternellement. Elles ne concluent pas d'alliances tactiques, n'entrent jamais dans des compromis éphémères. Si la politique cesse de s'imaginer comme le combat intemporei entre dans le jeu des rapports de forces mobiles et des renversements d'alliances possibles.

ments d'allances possibles.
L'essai d'Alain Brossat ne se contente pas d'évoquer ce moment historique, pas si lointain, où l'on commença lentement à moins adhérer aux références zoologiques. Il montre également com-

ment le bestiaire change. Des lions et des loups et de leur sauvagerie dangereuse, l'imaginaire se déplace vers les parasites, les microbes, la petite vermine dont il convient de se défaire, par hygiène historique. « Il est tout à fait naturel que le pouvoir ouvrier et paysan extermine ses ennemis comme des poux », écrit Gorki en 1930. Il rappelle aussi comment, bien avant la mise en œuvre de l'extermination des juifs d'Europe, le discours exterminateur tuait en paroles. Proudhop: «Le juif est l'ennemi du genre humain. Il faut renvoyer cette race en Asie, ou l'exterminer, » Bandelatre: «Belle conspiration à organiser pour l'extermination de la race juive. » Comme l'a noté Gérard Bensoussan, «le génocide a été rêvé, fantasmé, appelé longLongtemps les ennemis furent des brutes, inhumaines et dangereuses. Ils devinrent ensuite des parasites ou des poux. Depuis que nous ne savons plus inventer de bestiaires, que faire de l'horreur? Et comment conduire la paix?

temps avant le passage à l'acte, et pas seulement en Allemagne ». La question importante mise en lumière par Alain Brossat est finalement celle-ci: que peuvent, au-jourd'hui, nos démocraties contre les mots qui tuent? En quittant la politique « animalisée », en laissant de côté l'imprécation contre la bête adverse, sans doute a-t-on gagné en humanité, mais aussi perdu en capacité de résistance à l'agression. Depuis qu'elles ne considèrent plus leurs agresseurs comme des brutes inhumaines, les démocraties se trouvent démunies. Face à l'« hyperviolence », à la terreur qui se déchaîne, à la force sans frein, aux mots et aux gestes qui tuent, nos pacifiques sociétés sont aujourd'hui plus on moins démantes.

De manière générale, c'est en fin de compte la relation même de nos sociétés au conflit - le vrai : saignant, meurthier - qui s'est entièrement transformée. Que signifie au juste l'affirmation seion laquelle la paix s'est installée? Veut-elle dire que nos communautés n'ont plus cœur à la guerre? Plus le goût, pas la force? Trop soucieuses d'épargner les vies? Pas seulement post-modernes, mais aussi post-belliqueuses? Ou bien est-ce la paix de l'Empire, celle où la guerre n'a plus lleu

parce que tous demeurent sous la coupe d'un seul - les Etats-Unis. en l'occurrence, aujourd'hui ? Est-il d'ailleurs sensé de parler, comme on le fait usuellement dans l'Empire, de « conflit de basse intensité », alors que chaque victime meurt toujours, pour sa part, totalement? Ces questions, François Géré les éclaire avec précision au fil d'un travail expert et incitatif. Il replace l'évolution de notre temps envers guerre et paix dans un cadre global, et fait notamment remarquer comment coincident l'objectif du « zéro mort » avec ceux du « zéro stock » et du « zéro défaut » Qualité totale, paix complète? Pour sortir des impasses actuelles, il est nécessaire, à ses yeux, de développer plutôt une véritable « stratégie de la paix ». La France l'a manquée jusqu'à présent, mais pourrait bien y parvenir si elle s'en donnait la peine. Cessons donc de subir la paix, et commençons à tenter de la vouloir, et même de la conduire, comme ou le fait des conflits et des actions de crise. Telle est, en substance, l'idée centrale de François

S'il existe une leçon commune à ces diverses analyses, fort dissemblables par ailleurs, c'est bien que l'histoire ne permet guère de parler avec rigueur d'une seule sorte de guerre ou d'une forme unique de paix. Au lieu d'une éternité du bellicisme, ou d'une idée immuable de la paix, il faut envisager des figures historiques. Distinguer des types de conflits, différencier plusieurs sortes de paix. Admettre que nous entrons - sans trop savoir comment, sans toujours comprendre pourquoi - dans un temps où déjà ces mots-là, tout en gardant un sens, n'out plus cours comme autrefois. Adieu Achille, donc. Bonjour Aljen ?

★ A signaler également :

L'Ogre Intérieur. De la violence personnelle et familiale, de Christiane Olivier - Une explication familière et simple de la violence quotidienne, par une psychanalyste à succès (Fayard, 236 p., 98 F.) La Violence, d'Yves Michand (PUP, Que sals-je? n° 2251), quatrième édition mise à jour d'une excellente introduction.

Les maux et remèdes de la santé publique

Trente ans après la contestation de la médecine technicienne par Ivan Illitch, les ouvrages de Bernard Cassou et Michel Schiff, de Jean-François Girard et de Hans-Georg Gadamer, tentent de prendre la mesure des bouleversements en cours

QUI DÉCIDE
DE NOTRE SANTÉ?
Le citoyen face aux experts
sous la direction
de Bernard Cassou
et de Michei Schiff.
Syros, 268 p., 149 F.

QUAND LA SANTÉ DEVIENT PUBLIQUE de Jean-François Cirard, avec la collaboration de Jean-Michel Eymerl, Hachette-Littératures, 258 p., 128 F.

PHILOSOPHIE DE LA SANTÉ de Hans-Georg Gadamer. Traduit de l'allemand par Marianne Dautrey, Grasset-Mollat, 200 p., 129 F.

'épidémie de sida, la crise de la vache folle, les affaires du sang contaminé et de l'amiante ont nouri d'intenses débats. L'approche collective et pluridisciplinaire des problèmes de santé a désormais droit de cité. Cette volonté d'améliorer l'état de santé des populations par la prévention, la planification du système de soins et l'évaluation des pratiques affecte les modalités de travail des médecins et les relations des patients avec leurs praticiens. La santé pu-

ECRIVAINS

pour vos envois de manuscrits renseignements :

Editions LA BRUYERE 128, rue de Belleville 75020 PARIS Tél. (1) 43.66.16.43 blique exige des citoyens une vigilance accrue et des informations détaillées pour faire respecter leurs droits. Trente ans après la contestation de la médecine technicienne par Ivan Mitch, plusieurs ouvrages tentent de prendre la mesure des bouleversements en cours.

Bernard Cassou et Michel Schiff dénoncent les dysfonctionnements du système de santé publique et l'absence de contrôle démocratique. Pour ajuster les décisions politiques à l'état des connaissances scientifiques, l'aide d'experts paraît indispensable. Des médecins et des chercheurs participent ainsi aux comités mis eu place par les pouvoirs publics depuis une dizaine d'années. Les risques environnementaux, les mesures de sécurité sanitaire, les priorités de santé publique font l'objet d'expertises. Réputée objective, extérieure à l'affrontement des intérêts et des convictions, l'expertise se présente comme une vérité indiscutable. Elle confère à la décision politique une légitimité fondée sur la compétence scientifique, au détriment du débat démocratique qu'elle disqualifie peu ou prou. Déficit démocratique et multiplication des « affaires » résulteraient de cette dérive techno-

ENJEUX ET MANIPULATION Dans l'affaire de l'amiante, par exemple, les pouvoirs publics out délégué leur responsabilité au Comité permanent amiante, financé par l'Association française de l'amiante. Les membres du comité ont privilégié les intérêts des industriels en préconisant l'usage contrôlé de l'amiante. Les experts sont manipulés par les industriels, tel est le leitmotiv de cet ouvrage collectif. La médecine du travail voit son indépendance menacée par le contrôle patronal. Les enjeux financiers restent prégnants dans le système d'expertise des

médicaments. Que faire? « Les relations entre les experts, les décideurs et les citoyens, assure Bernard Cassou, doivent être reconsidérées. » Le propos reste programmatique. Ce déficit prospectif n'est pas comblé par la dénonciation du triomphalisme médical et l'éloge des « médecines différentes », acupuncture et boméopathie. Pour lutter contre une médicalisation aliénante, confic Michel Schiff, « l'écoute de soi et de son corps > et a l'intuition > ont leur place, à côté de la « veille santtaire » exercée par les minorités agissantes. Nos contre-experts, confrontés aux problèmes de santé publique, frôlent l'irrationa-

Jean-François Girard retient une

tout autre approche, celle d'un professeur de médecine devenu directeur général de la santé et responsable, à ce titre, de l'émergence d'une véritable politique de santé en France. L'image même du grand technocrate honni des militants! Difficile pourtant de contester sa connaissance des dossiers, la cohérence de ses vues et son attachement au débat public et à la démocratie. Voilà un haut fonctionnaire qui déplore la formation scientiste des médecins, plaide en faveur des droits des malades, réhabilite les médecins de famille victimes de l'« hospitalo-centrisme ». Que les malades deviennent véritablement sujets et abandonnent leur position de dépendance par rapport aux médecins, tel est l'objectif poursuivi. L'Etat entend leur apporter son aide. Il lui revient de dénoncer la parcellisation du corps, réduit à un congiomérat d'organes par la médecine moderne. Il lui appartient de veiller à la prise en compte de l'homme dans sa globalité. Le mot est lancé: la santé publique est une approche globale des problèmes de santé. Elle ne sépare pas le traitement de la maladie de

l'action sur les facteurs patho-

gènes, l'individu de ses milieux de vie, le secteur sanitaire et les institutions à finalité sociale. Multidimensionnelle, la santé déborde le secteur médical de toutes parts. L'auteur prône la constitution d'une « véritable communauté au service de la santé », an sein de laquelle les médecins trouveront leur place en acceptant de maîtriser les dépenses. Lorsqu'il s'agit de stigmatiser les intérêts corporatistes, Jean-François Girard ne mache pas ses mots. Même s'il s'en défend, l'auteur reste attaché à la figure de l'Etat-savant, responsable du bonheur des popula-

Doyen des philosophes allemands, Hans-Georg Gadamer a prononcé devant des médecins une série de conférences où il assure que l'action de l'homme en

« manque manifestement d'un fondement scientifique cohérent». Ce jugement ne vaut pas à titre de contestation des progrès de la médecine moderne. Il résume deux analyses convergentes. La première évoque la nature singulière du savoir-faire médical, pouvoir de rétablir et non de fabriquer, qui exclut toute maîtrise parfaite et est voué à la captation d'un équilibre vacillant entre des facteurs innombrables. La seconde concerne la santé, « cette chose mystérieuse que nous connaissons tous mais que, d'une certaine manière, nous ne connaissons pas... ». Chez Platon, rappelle Gadamer, il est établi que l'on ne peut guérir le corps sans guéric l'âme, voire sans avoir la connaissance de la nature du tout. La santé en effet est un

équilibre, une harmonie toujours singulière entre la nature de l'homme, son état et les menaces physiques et sociales auxquelles il est exposé. Ainsi, tout traitement médical a partie liée « avec le discours de la totalité. ». Mais cette totalité - ou globalité - ne relève d'aucun savoir scientifique. Le trouble de la santé rend nécessaire le traitement médical, et le rétablissement marque le moment où le patient trouve en lui les forces pour définir à sa manière cet entrain et cet oubli de soi que l'on nomme la santé. La science moderne, vouée à la spécialisation, n'est ici d'aucun secours. Lorsqu'il s'agit du sens à conférer à leur vie, individuelle ou collective, les citoyens peuvent sans dommages congédier les experts.

Jean-Paul Thomas



Sous les orages d'acier

e petit livre bleu a la couleur du sang, de la chair abîmée et de l'horreur sans fond. Paroles de poilus n'est autre qu'un recueil de lettres envoyées du front par ceux qui se battaient à leur famille, père, mère ou fiancée. Elles ont été réunies ici, après un appel lancé par Radio France auprès de ceux qui, dans leurs greniers, avaient pu conserver le souvenir de ces mots écrits par leurs pères ou grandspères, et qui voulurent bien les confier à l'imprimerie pour que mémoire ne se perde pas. Jean-

Arlette Farge

Pietre Guéno, dans son introduction, précise qu'il ne fait pas lci œuvre d'historien, empruntant « une démarche avant tout humaniste et littéraire»; dès lors, il découpe l'ordre de ces lettres en saisons, les poilus ayant vécu au rythme du feu sous le soleil des étés, la brume des automnes et le vent d'hivers mortifères.

Ce choix du classement déchire l'âme ; de fait, le climat, l'espoir des saisons renouvelées, le rythme des années qui se ferment et qui s'ouvrent sans espoirs, donne à la guerre une dimension supplémentaire d'intense épuisement et d'effroi grandissant. Ils sont fils de limonadier, enfant d'agriculteur, de boulanger ou de charron; quelques-uns ont fait des études, mais qu'importé, ces hommes sont d'abord la chair de la guerre. Issus de milieux simples, ils proviennent de toutes les régions de France; inondés de terreur, ils racontent et s'inquiètent, décrivent et prement peur, oscillent entre un devoir de guerre qu'ils savent à peine nommer et une révolte sourde; submergés des carnages qui hantent leurs paumes et leurs yeux, ils mettent mot après mot sur papier

« Par hasard, en levant les yeux, j'apercus une fillette Jolie et mièvre un peu... A voir ses yeux admiratifs, j'ai compris sans doute que nous étions beaux... et grands. Nous allions par là-bas, où l'on meurt, où l'on est défiguré, haché, déchiré... et nous y allons... au pas au son des cuivres algus. Nous sommes un énorme troupeau de douleurs. » Simple soldat de deuxième classe, Henri Almé Gauthé, écrit en quelques lignes l'impossible amalgame que seule fabrique la guerre : les yeux des femmes passantes, la terreur des agonies déchirantes, la force et la beauté des corps qu'on dit glorieux et le son dérisoire des cuivres menant les hommes au pas. De cette alchimie-là où l'enfer, l'éclat de la vibration guerrière, le tragique sans mots s'accompagnent sans merci, ils ne savent que faire : les uns parce qu'ils mourront trop vite sous l'obus, les autres parce qu'ils se découvriront sans Jambes dans un lit d'hôpital. d'autres encore parce qu'ils auront trop vu les champs de cadavres et trop entendu les râles et gémissements de ceux qui appellent leur mère ou leur compagne.

« Il vaut mieux être mort que d'être blessé », affirment-ils souvent, et la douleur infinie des corps qu'ils racontent avec âpreté et pudeur laisse sur ces pages une trace indélébile : ici les mots énoncés pour dire la souffrance ont la puissance de l'évidence. En même temps, on ne peut s'empêcher de se poser une question qui restera sans réponse : comment était-il possible pour une mère, un ami, une fiancée, une épouse, de lire ces mots où la boue et le sang caillé 🕇

étaient les acteurs principaux d'un drame engloutissant l'être aimé? Bien sûr, il y a aussi – comme on l'a dit si souvent - les recommandations faites aux familles, les conseils donnés aux femmes pour que les travaux, les moissons et les récoltes se fassent au mieux, mais c'est bien peu par rapport aux récits de flammes, de brasiers, de torrents d'acier, de puanteur où l'épouvante est le seul ciment qui tient ensemble les phrases.

L'amour agit comme une fleur jaillissante dans ces lettres, mais déjà il est fauché et flétri par le risque, par la compagnie sans répit de la mort qui environne et martèle les esprits et les cœurs de son bruit infernal. « Tes beaux bras se sont repliés sur moi comme sur un cadovre », écrit Maurice Drans, vingt-trois ans, fils de commerçants. Même les

cris d'amour out des lueurs plus macabres que consolantes: pourtant ils sont le bel appui, la source vive et le moyen d'attraper une bribe de courage. Les permissions ou congés sont souvent décevants : l'indifférence entoure trop facilement celui qui revient de cette « maison » que l'on ne peut décrire. où se joue un théâtre de l'enfer que personne ne veut regarder. Dans ses lettres du retour au combat, le

Du front de l'horreur resurgissent des lettres de poilus envoyées à leur famille.

Quatre-vingts ans après l'armistice. retour sur le premier grand conflit du siècle

soldat exprime cette souffrance supplémentaire d'un voyage déce-vant au pays tant aimé. Dans la boue jusqu'à la ceinture où l'ami hier fut criblé de balles, on attend les nouvelles (« si vous saviez comme est long ce troisième hiver où la boue des boyaux colle aux semelles lourdes d'eau ») et l'on donne aussi à l'être aimé quelques conseils pathétiques : « Je te supplie de faire faire ton portrait, de me donner ce bonheur. » Ou encore, plus difficile et si douloureusement lucide, cette lettre où l'homme craignant de mourir très bientôt s'applique doucement à délivrer sa femme du lien qu'ils ont ensemble, pour qu'elle puisse ensuite, sans culpabilité,

Chevaux morts, chaumières brûlées, terres saccagées sont aussi source de désolation : c'est l'homme face à la terre qui pleure pour elle et pour le massacre injuste qu'elle subit. De l'ennemi, on parle peu, comme si, dans cette tourmente « ouragon de fer et de feu », par moment tout se confondait: le charnier est charnier - lieu où se mêlent, grimaçants, troués et défigurés, les adversaires. Pourtant, le devoir est à sa place ainsi que l'héroïsme, quoique davantage ressentis comme une obligation que comme un choix et les lettres les plus difficiles à lire sont sans aucun doute celle des poilus injustement accusés d'avoir « reculé devant l'enneml », lugés et fusillés pour cela en décembre 1914 par exemple. Ils furent cinq à connaître la mort de cette facon-là (les martyrs de Vineré) et leurs mots d'évidence phonétiques - « Je fure devandieux que je suis inocan. » - fauchent le lecteur par le sentiment de révolte au ils imposent.

Jean-Pierre Guéno et Yves Laplume, qui ont mis en forme ce recueil de lettres, les préfaçant et indiquant soigneusement les noms et les situations de tous œux qui écrivirent, n'ont proposé aucune interprétation. Ils ont le livré les mots tels qu'ils les ont recus et ainsi, modeste-

ment, pu dire qu'ils ne faisaient pas de l'histoire. Sans doute, ils n'en font pas comme l'entendent les historiens patentés; en tout cas, ils font œuvre d'effraction dans l'histoire en délivrant ces lettres, car la rencontre avec les mots de la souffrance à quelque siècle qu'elle ait lieu se doit d'être une demeure vive de l'histoire. Les dits de souffrance, le langage du malheur, énoncent le chagrin, la rage ou les larmes et fabriquent des événements collectifs qui hantent les générations suivantes. L'énonciation de la blessure, des maux sociaux ou politiques, fait cassure dans le temps pour peu qu'on en prenne la mesure. Par ailleurs, ces lettres écrites au front pendant la guerre de 1914-1918 ne ressemblent à aucune autre lettre : elles ont leur spécificité temporelle et sont enchâssées dans un contexte politique, social, intime, tout à fait particulier. Il s'échappe d'elles une société entière engloutie. D'une autre guerre, qu'elle ait eu lieu au XVII siècle ou au XVIII siècle, les soldats auraient écrit et parlé autrement, révélant d'autres visions du monde, d'autres formes de lien social et d'appartenance collective. Souffrance et douleur ne sont pas des invariants, mais des perceptions

nounties par le rapport au monde et

au politique. Seul sans doute l'effroi

reste l'effrol, et encore faudrait-il

longuement en discuter. Le récit, la souffrance dite, est une histoire à part entière : et de son déchiffrement attentif dépendent non seulement la mémoire mais la construction de moyens nouveaux pour analyser les liens sociaux ainsi que le terrain brusque et heurté des vulnérabilités sociales, des adhésions sussurées et des refus drastiques. Dans les mots prononcés ou écrits se lisent des événements forts, des temps particuliers où l'articulation entre la souffrance de l'homme et les blessures collectives, ressenties par toute une génération, vient construire une histoire insupportable aux rationalités abominables. Les lettres venues du front ici publiées créent un espace de plus pour notre intelligence.

PAROLES DE POILUS Lettres et carnets du front (1914-1918) Librio, 192 p., 10 F.

* Signalons l'anthologie proposée par Jean Nicot, conservateur en chef du SHAT, Les Poilus ont la parole. Lettres du front : 1917-1918, qui utilise les archives du service postal, chargé dès décembre 1916 de sonder la correspondance des combattants pour connaître le réel état d'esprit des soldats du front (éd. Complexe, 600 p.,



Guy Pedroncini persiste à vouloir restaurer l'image du vainaueur de Verdun

PÉTAIN, LE SOLDAT 1914-1940 de Guy Pedroncini. Perrin, 528 p., 169 F.

reusant son sillon, Guy Pedroncini reconstruit inlassablement depuis une trentaine d'années la vie de Pétain avant Vichy, mais de telle sorte qu'on l'évalue non avec les yeux d'aujourd'hui mais avec ceux d'avant la défaite. Pourquoi cette vocation? Parce que, justement à son lendemain, il tenait des propos hostiles au chef de l'Etat lorsqu'un ancien combattant de 14-18 l'interrompit : Pétain, alors, kui avait sauvé la vie, comme à bien d'autres de ses camarades, car il avait été un des seuls chefs de guerre à avoir souci du sang des hommes ; cette popularité. Il l'avait encore

lorsque la gauche et la droite réunies acciamèrent son entrée dans le gouvernement Paul Reynaud. Et c'est au vu de ce oui a suivi que Pedroncini a voulu interroger l'histoire, comprendre...

Au vrai, c'est sur la Grande Guerre qu'il est le plus convaincant, montrant bien qu'à Verdun déjà, l'épuisement des soldats se manifeste par des actes collectifs de désobéissance qui annoncent les mutineries de 1917, un thème qu'il développe peu lci, renvoyant comme sur d'autres points à ses nombreuses études, quelquefois contestées, il est vrai.

Car Pedroncini ne cache pas son autre objectif: « faire Justice des idées reçues, forgées après 1945 auprès des auteurs soucieux de minimiser rétroactivement les mérites de Pétain (...) et de selectionner des indices de défaitisme ». « Ainsi, note-t-il, bien que décrit comme pessimiste, on fait appel à lui pour redresser la situation en février 1916, en mai 1917, le 27 mai 1918 et encore en mai 1940. » On associe son nom à la défensive, or c'est lui qui réussit ses attaques, et ce n'est ni Mangin ni Nivelle mais bien lui qui emporte le Chemin des Dames en octobre 1917 ; sans parler de l'offensive qu'on l'empêche de mener en Lorraine « alors qu'elle aurait permis en 1918 d'emporter une grande victoire stratégique ». Bref, à lire Pedroncini, il a toujours eu raison. Par la suite, il a tout prévu : le

rôle futur des Stukas, exigeant aussi la construction massive de chars et montrant son scepticisme sur les capacités de la ligne Maginot, qu'il souhaite prolonger par une deuxième ligne. Autrement dit, au commandement comme au ministère de la guerre, c'est iui le vrai Pro-

Dès lors, dans ce livre, pourquoi l'auteur évoquerait-il De Gaulle - sauf lorsqu'il fait l'éloge de Pétain - puisque ses idées sur les blindés ont été énoncées d'abord par le général Estienne dès 1918 ; et pourquoi rappeler que Weygand, en 1934, juge que sur l'allongement de la durée du service, Pétain l'a « lûché », puisqu'ayant ensuite quitté le pouvoir. Pétain a réclamé cette prolongation; pourquoi trop parler de sa préface à l'ouvrage du général

Marc Ferro

Chauvineau, où Pétain montre qu'un ensemble de mines et un plan antichars peuvent arrêter les blindés, puisque dans sa préface au livre du général Sikorski, il en Juge autrement ; enfin, sur la crise qui précède la débàcle, des deux conseillers de Paul Reynaud, pourquol utiliser le témoignage de Leca, qui critique Pétain, quand on peut se servir de Villelume, qui lui est favorable... Certes, entre 1919 et 1940, sur les problèmes d'armement, des effectifs, de la défense des frontières, Pétain n'est pas le seul a avoir dit tout et son contraire. Mais on aimerait connaître l'argumentaire des parties en jeu. Surtout, en limitant son étude à 1914-1940 et en appelant ce volume Le Soldat (une manière de reprendre le titre du livre que Pétain avait commandé à de Gaulle, qui l'écrit et le publie sous le titre La France et son armée), Guy Pedroncini incarcère les problèmes entre des doubles barreaux. Par exemple, il ne rend pas compte de ce que dit Daladier contre Pétain à propos de la politique de réarmement, parce que ces critiques sont énoncées au procès de Riom, en 1942, hors des limites chronologiques de cet ouvrage.

Ainsi ce panégyrique est savamment construit pour que, sur son socle, la statue puisse éventuelle ment être ébréchée mais pas





« Les Dormeurs du Fort de Vaux » d'Otto Dix (eau-forte nº 46)

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe - 75116 Paris Téléphone: 01 42 88 58 06 Télécopie : 01 42 88 40 57

120 000 livres épuisés Listes thématiques sur demande

8 CATALOGUES PAR AN

Service gratuit sur demande

En attendant la sortie, le 20 novembre, de Clemenceau, l'intraitable, de Jean-Jacques Becker (éd. Liana Levi), signalons quelques parutions

Parutions récentes

Témolgnages

Journal de combattants et civils de la France du Nord dans la Grande Guerre, d'Annette Becker (Presses universitaires du Septentrion, 304 p., 150 F): Carnets de guerre, 1914-1918, de Clément Elie (éd. Les Gorgones, 122 p., 95 F); Un commandant bleu horizon, souvenirs de guerre de Bernard Ligonnès, 1914-1917 (éd. de Paris, 144 p., 110 F); Les Carnets de captivité de Charles Gueugnier (Accord éd., 240 p., 99 F); enfin la réimpression du prix Goncourt 1915, Gaspard, de René Benjamin, (éd. L'Archipel, 262 p., 120 F) et de Clavel soldat de Léon Werth (éd. Viviane Harny, 384p., 149F).

 Evenements militaires La France gagne la guerre des codes secrets, de Sophie de Lastours (Tallandier, 264 p., 120 F); Affaire du che-

1917, d'Henri Castex (Imago, 192, (Perrin, 166 p., 99 F); 1918, les chemins de l'armistice, de François Debergh et André Gaillard (France-Empire, 274 p., 120F); 1918 en Picar-die, les dernières batailles, d'André Laurent (éd. Martelle, 192 p., 140 F).

Le 11 novembre 1918, de Patrick de Gmetine (Presses de la Cité, 418 p., 135 F); 1918 la victoire, de Pierre Miquel (Tallandier, 400 p., 130F) et du même : 1918 images de la victoire (Tallandier, 192 p., 199 F).

INÉDIT. Le FAIT FRANÇAIS dans le monde. Tome II LES MOISSONS DE LA FRANCITE

suite de la «france 3º super puissance»). Ressources, économie des 52 pays |suite de la « france 3º super puissance»). Ressources, économie des 52 pays d'expression française. Oroit de la mer : les zones maritimes sont bien des prolongements et territoriaux » des États riverains (France : 2º domaine territorial mondial). Structure des États d'expression française : métropole, les 10 DOM-TOM, la zone franc, conférence franco atricaine (40 pations), Agence de la Francophonie (52 nations), et la possible UDELF (Union des États de langue française : 52 nations), 250 p., 98 F. - (Tome I: 120 F. - Les deux tomes : 200 F. franco). Franco chez l'auteur - MARINOT DUPREUILO 49560 NUEIL SUR LAYON (***)



1 9 1 4 - 1 9 1 8

à qu'il en cise, de transformer le désir de ne à qu'il en case, ce manatonne le uest de le risse du chien-clochard en récit, en biographie ut cohérent, compréhensible, justifié par ut cohérent, compréhensible, justifié par inne enfance, des troubles anciens, une cultu-tant la tagabond n'écrit pas, il ne laire. souic. Le ragaiond n'estit pas, il ne laise re his, il abandonne même son chien, l'anglie re his, il abandonne même son chien, l'anglie re his, il abandonne même son chien, l'anglie I vagabond qui à toujours besoin de son de ramete quimposterr II ue ait bar il stitute dif

ce à dire que Chien marque la fin de l'acceptant le nassage vere une na ce a dire que cinco manque la fin de l'est actionnelle de Nizon, le passage vers une pota absolute encore dans son désir de liberté du Re riser les liens avec l'histoire personnelle? L tiser ies neus semble l'annoncer. Commette noche de la septentaine, le grand écrivain de eprouve les limites d'un genre qu'il à plut le

iginellement, historiquement, l'autoficion et perience et à l'estitute de la Shoah. Une tême aussibilité de lier autour d'un « je » l'espéles ture de l'abjection absolue. On se souven le du malentendu qui eccueillit en 1965 la public d'origine polonaise, ne en 1933, y ratorni frances d'un gamin juit làché sur les rous, gne pandant la guerre et en butte aux periods et mandrias (... antisémitisme sauvage et meurtier, le ing selli, potamment per Elie Wiesel, comme une ge d'une exceptionnelle sincenté. Il falle unski demente : seuls les traumatismes lu an ant, la douleur, la honte, l'hébétude, la voie store était inventee, seule la mystification é hat botton terrire la teglice et ini dome fo ne verite. C'est alors que Kosinski invente le reduction. On soft les développements qu'y an

are maigre Nizon, maigré quelque seus ameraires calatantes, de Moie Rochand et de Roope-Crilet aug Service and autobiofice s parte de frait nouveau que le reman n'es pane de porter. Hormis l'indistribun de que the state part brown part print the manife dan en course de l'expensance de se de Ce . Bull de pers renammiers comme Stendal to wit, camine Flaurest dus etan My Born. the loan has antenne in announce married as sequent, que na provincient famale quinte error of the summer. To as accommons

> te grand hvie da cent base gisteb SERVICE SE SECTION OF THE SECTION r Yestellare et a vie c'h rendare. the feets have no likewise During the The second second second

> > CALLED STANFOLD COLUMN TON THE de Caleman et No Forelands, CHECK HUMBER OF COMES

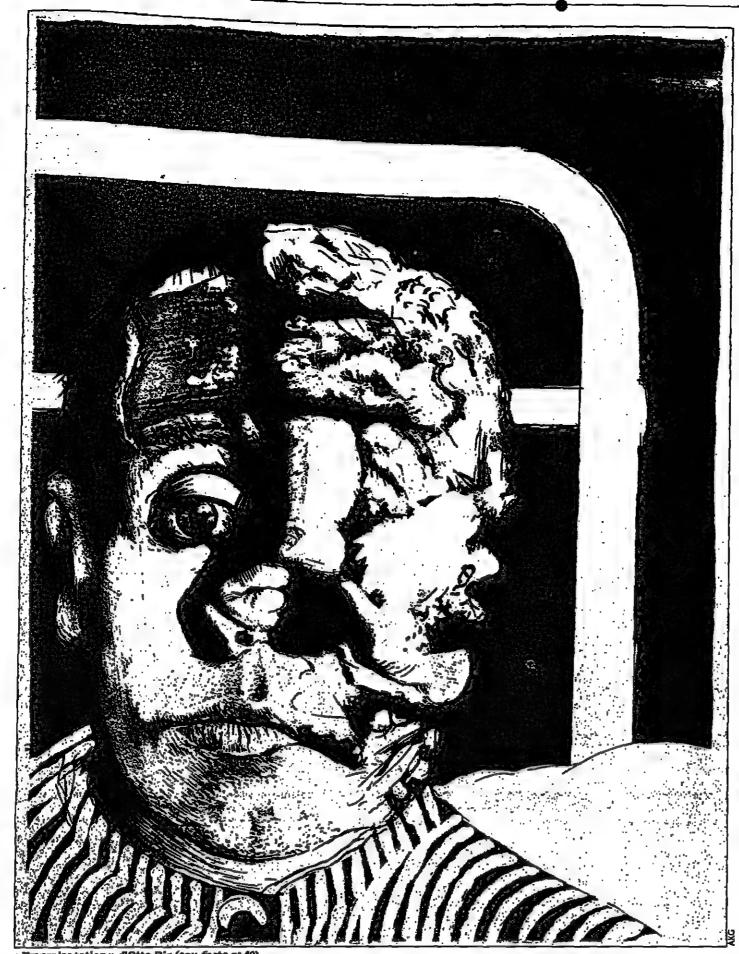
erstellain

* *

The second state of the second named and a second A COLOR COLOR COLOR $\| \mathcal{L}_{\mathbf{k}} (\mathbf{w}_{\mathbf{k}}^{(i)}, \mathbf{w}_{\mathbf{k}}^{(i)}) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{N})} \leq c_{\mathbf{k}}^{(i)} \| \mathbf{w}_{\mathbf{k}}^{(i)} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{N})}$ The state of the s 2000 For Mile 12 1 24 42 AND THE PROPERTY. A CONTROL OF THE PROPERTY OF T A Section of the Control of the Cont All There's water a through the The state of the s

The second secon

A Commence of the contract of VID PROPERTY OF THE PROPERTY O And the second s



La guerre chimique démasquée

Olivier Lepick rompt avec plusieurs idées reçues sur un sujet paradoxalement peu étudié

LA GRANDE GUERRE CHIMIOUE: 1914-1918 d'Olivier Lepick. PUF, « Histoires », 382 p., 198 F

'utilisation des gaz demeure inextricablement liée aux représentations de la première guerre mondiale. Pourtant, on en sait bien peu de chose. Olivier Lepick comble ici un vide important. Son étude a le grand mérite d'être envisagée sous l'angle de l'histoire comparée de la guerre chimique. Son corpus impressionnant témoigne de cette richesse : archives britanniques, américaines, allemandes (on ce qu'il en reste), italiennes et, bien sûr, françaises, qui restèrent trop longtemps fermées aux chercheurs. A ces sources écrites, l'auteur n'a pas hésité à ajouter les fruits d'une vaste enquête orale en recueillant de nombreux témoignages d'anciens combattants victimes des gaz.



avec les représentations longtemps véhiculées et entretenues réexamine ainsi les responsabilités dans l'apparition de l'emploi Ypres du 22 avril 1915, était l'initiatrice de la guerre chimique, il semble bien que ce furent les

Sophie Delaporte

forces françaises, qui, dès 1914, ont utilisé des gaz lacrymogènes, favorisant ainsi l'escalade. Olivier Lepick démontre surtout, avec une rigueur et une précision remarquables, que, finalement, l'impact réel de l'arme chimique sur le déroulement du conflit n'a pas été véritablement significatif. En dépit de l'immensité des moyens mis en œuvre, l'utilisation des gaz pendant la première guerre mondiale est d'abord un échec stratégique. D'ailleurs, dès l'hiver 1916, les belligérants y renoncèrent pour tenter de percer les fronts. L'arme chimique fut celle de la stratégie d'usure dans une guerre d'usure.

Autre point particulièrement bien étudié de ce travail, la réponse apportée par les différents belligérants à cette arme nouvelle. En effet, à la diversification des gaz employés sur le champ de bataille a répondu la qualité particulière des moyens de défense mis en œuvre pour se protéger des attaques chimiques, et surtout la rapidité avec laquelle ce type d'innovation se diffusa. L'efficacité de ces ripostes a contribué aussi à

Ce livre permet ainsi de rompre rendre moins terrible l'arme « moutarde » tua autant de chimique. Là aussi, la défensive prit le pas sur l'offensive. Etudiant sur la guerre des gaz. L'auteur l'impact psychologique du recours aux gaz, Lepick souligne avec justesse de quelle manière les étatsdes gaz : si la postérité a retenu majors les ont utilisés comme une que l'Allemagne, par l'attaque sur arme d'épuisement psychologique affectant le moral des combattants. C'est, comme il l'écrit, le « vecteur ultime et singulier de l'annihilation strategique ».

Quant au bilan humain de cette guerre spécifique, il reste aujourd'hui fort contesté et particulièrement difficile à établir. Mais l'auteur soulève ici l'une des questions essentielles de cette « guerre dans la guerre » en rompant, là encore, avec l'idée que l'arme chimique a été excessivement meurtrière. Sur le front occidental, 496 200 combattants furent victimes des gaz, soit environ 3 % du nombre total des victimes de la Grande Guerre. L'année 1918 fut à ce titre

particulièrement terrible : le gaz BORIS SCHREIBER sera à la librairie LES CAHIERS DE COLETTE le vendredi 6 novembre a partir de 17 h 30 23-25, rue Rambuteau Paris 49

Tél; 42,72,95.06

combattants qu'entre 1915 et 1917 | D'ailleurs, il partage le premier plan de l'actualité médicale avec une autre pathologie dont la commémoration » est beaucoup plus discrète: la grippe (qui tua pontant plus que la guerre ellemême I). Mais ce que l'auteur qualifie de traitements « particulièrement éloquents » appliqués aux gazés, tels que la saignée ou les ventouses, constitue en fait des thérapies classiques largement répandues, et particulièrement indiquées pour le rôle « décongestionnant » qu'elles

apportaient. Si l'auteur juge un peu trop hâtivement les procédés thérapeutiques appliqués aux combattants victimes des gaz, au total, cet ouvrage, très accessible en dépit de la complexité du sujet, et très novateur, constituera sans nul doute la référence bibliographique majeure sur ce sujet au cours des an-

LIVRE EPUISE Service de Recherche Gratuli et sans engagement de votre part frontispice **Boîte Postale 177** 75224 Paris cedex 05 Tél: 01 40 12 05 36 . Fax : 01 40 12 06 04

www.galaxidion.com/frontispice

Retour de classes

raconté par Michel Winock. Perrin, 168 p., 149 F. A partir de 12 ans.

AU TEMPS DE LA GRANDE GUERRE Textes de René Ponthus et illustrations de Ginette Hoffmann. Casterman, « Des enfants dans l'Histoire », 44 p., 50 F. A partir de 7 ans.

Zappe la guerre de Pef. Editions Rue du monde. « Histoire d'Histoire », 32 p., 80 F. A partir de 8 ans.

uatre-vingts ans I Un åge vénérable pour l'armistice, expliquant sans doute le retour d'intérêt des éditeurs de jeunesse pour un sujet ardu, qui demande autant de rigueur que d'engagement, si l'on veut se démarquer du traitement scolaire de l'effroyable événement.

Le pari de Michel Winock, pour être des plus sages, est parfaitement tenu: l'historien retrace avec sobriété et précision l'histoire du premier conflit mondial en privilégiant – ce qui fut longtemps classique, mais l'est peut-être un peu moins désormais - les champs diplomatique et militaire. Si les répercussions sociales et économiques ne sont pas négligées, moins en tout cas que l'impact moral et culturel, c'est la réalité matérielle de l'affrontement qui est au cœur de l'exposition, précise et parfaitement cohérente avec une iconographie aussi Intelligente que diversifiée. Puisant sa source cartographique à l'irréprochable Historial de Péronne, ce nouveau volume d'une collection qui accueille désormais des universitaires, soucieux de proposer sans laxisme aux plus jeunes l'exigence qui signe leur travail pour les adultes, est parfaitement convaincant (n'y manquent qu'un titre à la carte de la page de garde et des pistes bibliographiques, unles au lecteur qui approfondit là un temps fort du programme de troisième).

Le projet tient davantage de la sensibilisation avec Au temps de la

Grande Guerre. Cette nouveauté de René Ponthus, illustrée comme les autres volumes de la collection de Casterman « Des enfants dans l'Histoire » par Ginette Hoffmann, propose une seconde jeunesse à la série, dont cinq des dix-huit titres parus entre 1984 et 1992 sortent ainsi remaquettés. L'année 1918 du petit Antoine, Parisien réfugié dès l'été 1914 à la campagne, chez ses grandsparents, où il débute sa scolarité, permet, tout en respectant réellement l'argument narratif, d'évoquer le travail des femmes, les armes nouvelles et les débuts de l'aviation de combat, la mémoire de Verdun et la trace matérielle de l'hécatombe, avec Pérection de monuments aux morts qui sont autant de cénotaphes républicains. Une première approche sensible. Dommage que les cartes soient si faibles, mal datées, confuses dans leurs légendes et inexactes de surcroit - peut-on parler d'URSS en 1920 ou tolérer que la Corse devienne italienne avec les traités de paix?

TRAITS SINGULIERS

Pef, lui, ne prétend pas rebondir sur une curiosité scolaire : son Zappe la guerre, au titre aussi provocant que son projet, commence là où s'arrête Ponthus: au pied de ces stèles qui rappellent jusqu'au plus obscur des villages la terrible saignée de la Grande Guerre. Le texte de l'album est le fruit d'un travail de nouvelliste mené par le dessinateur lors de la Nuit de l'écriture de Rezé. Aussi sont-ce les 288 noms du monument aux morts de la petite bourgade de Loire-Atlantique qui s'incament une nuit et sortent de leur lit de pietre pour vérifier si leur sacrifice a été utile, « der des der » censée clore le chapitre des guerres. La malice des situations ne gomme pas la brutalité crue des stigmates de la boucherie; et bras sectionnés et visages emportés témoignent d'une violence que le bel ordonnancement des noms sur la pierre froide camoufle au mieux. Reste à raconter l'effroyable épisode, et là le dessinateur s'efface dernière les photos du temps, sobres mais impitoyables, sans voyeurisme ni pathos. Un projet singulier qui donne à réfléchir plus qu'à commémorer. Qui prétendra que les albums jeunesse manquent d'audace?

Livraisons

● 1914-1918 QUATRE ANNÉES SUR LE FRONT. Carnets d'un combattant, de Paul Tuffrau

D'une famille de propriétaires vignerons bordelais, cet agrégé de lettres, ami de Romain Rolland, a vingt-sept ans en 1914. Sous-lieutenant de réserve, il finit chef de bataillon sous Mangin. Comme des milliers de combattants, Tuffrau a écrit sa guerre: lettres à son épouse, articles de presse, carnets personnels enfin, dont Stéphane Audouin-Rouzeau préface l'édition. Un témoienage passionnant qui, outre les mouvements et les phases de la guerre au front, donne à lire les combats avec une « capacité de dédoublement impressionnante » qui évoque Jünger et ose aborder les non-dits les plus enfouis, tels la folie ou le suicide (éd. Imago,

● MOI, LOUIS-JOSEPH LE PORT, CURÉ DANS LA FRANCE

OCCUPÉE, de Fanch Postic Louis-Joseph Le Port desservait la paroisse de Fresnoy-le-Grand (Aisne). De 1914 à 1918 il a tenu un journal que nous livre Fanch Postic. A travers le regard de ce curé de campagne, on suit, au four le jour, la vie des villageois, les moments d'espoir, les combats et les habitudes de l'occupant. Recensements, impôts en tous genres, départ des prisonniers, tout est consigné. Un témoignage vivant, poignant et non démé d'humour (éd. Apogée, « Moi », 144 p., 98 F).

◆ VISAGES DE LA GRANDE GUERRE, d'Olivier Morel

L'idée est singulière - confronter un vieillard le plus souvent centenaire à l'image du Jeune combattant qu'il a été lors de la « der des der » - et le témoignage est heureusement contrasté. Vingt et un combattants, Français, Allemands, mais aussi Russes, Belge, Anglais, Roumain ou Américains dont les propos, recueillis in extremis (deux sont morts avant la sortie du livre), sont replacés dans une logique chronologique (photographies de Didier Pazery, Calmann-Lévy, 160 p., 198 F).

■ LA GRANDE GUERRE 1914-1918, de Stéphane Audouin-Rouzeau et Annette Becker

Difficile de faire plus concis et plus suggestif l'Cette courte synthèse, signée de deux des meilleurs spécialistes de la période, conjugue une iconographie choisie et une lisibilité exemplaire. Le cahier final de témoignages a la même rigoureuse tenue. Un modèle appelé à devenir un classique (Gallimard, « Découvertes », 160 p., 82 F).

● LES CHAMPS DE LA MÉMOIRE

Les coauteurs des Lieux de la Grande Guerre (RMN, 1996) livrent des « paysages de la Grande Guerre » où le parti pris esthétique de l'état des lieux (photos de John Foley) contraste avec un texte narratif (d'Anne Roze) qui ne joue pas le jeu du dialogue. Les citations d'artistes et d'écrivains retenues en hors-texte, d'une pertinence inégale, ménagent cependant quelques surprises (éd. du Chêne, 232 p., 298 F).

• PREMIÈRE GUERRE MONDIALE, des Flandres à l'Alsace Publié en 1996, cet ouvrage abondamment illustré présente un historique du conflit, élargi de portraits et de plusieurs entrées thématiques, ainsi qu'un guide régional des champs de bataille, monuments, cimetières, villages détruits... L'ensemble est complété d'un guide d'adresses utiles et de plusieurs index (Casterman, 482 p., 165 F).

 Nominations, L'écrivain Bertrand Visage, qui publie ses romans au Seuil depuis 1984, prend en charge le développement et la coordination de la collection « Cadre rouge », dans cette même malson. Il avait quitté la direction de la NRF en juin. Olivier Rubinstein, arrivé à la tête de Denoël au mois d'aout, a constitué son équipe : Héloise d'Ormesson (auparavant chez Flammarion) assume la fonction de directrice éditoriale ; Gilles Dumay, assisté par Yvonne Maillard, qui prend la direction de « Présence du futur », lancera une collection grand format ouverte au fantastique et à la fantasy; sur le front de la non-fiction, Guy Birenbaum est en charge des essais et Airy Routier des documents. La prochaine étape du rajeunissement de la maison, prévue pour la fin de l'année, est la refonte de sa ligne graphique, du logo aux couver-

• Le prix Paul-Léautaud a été décerné à René Frégni pour son roman Elle danse dans le noir (Denoël). L'Académie française a décemé un nouveau prix – le prix

Utopia 98, festival européen des futurs

Cette nouvelle manifestation dédiée à la science-fiction ambitionne de rassembler professionnels et grand public

I est de tradition dans la science-fiction anglosaxonne - et la coutume s'est acclimatée tout naturellement en France - de procéder rituellement à la réunion de tous les acteurs du genre : auteurs, éditeurs, illustrateurs et lecteurs, au sein de ce qu'on appelle des conventions, qui sont à la fois des espaces de rencontre, de réflexion et de convivialité. Le festival Utopia, dont la première édition s'est déroulée du 30 octobre au 1e novembre sur le site emblématique du Futuroscope de Poitiers, s'est fixé un objectif un peu plus ambitieux: organiser un salon professionnel européen et le doubler d'un festival grand public.

Pour réaliser le premier, l'association Axoloti, spécialisée dans les échanges culturels européens, et le conseil général de la Vienne ont reçu l'aide financière de l'Union européenne par le biais du programme Ariane et du ministère de la culture. Il est vrai que l'enjeu était de taille et que les participants du festival ont peut-être assisté, ainsi que l'a affirmé l'auteur italien Valerio Evangelisti, à la naissance d'une Europe de la science-fiction.

Une conférence sur le marché éditorial européen à laquelle participaient Juha K. Tapio, auteur finlandais d'une suite à Frankenstein (mettant en scène Gertrude Stein I), Andreas Eschbach, écri-

vain allemand plusieurs fois primé, et le Britannique Paul McAuley; une autre sur la traduction de la SF en Europe, où intervenait Giuseppe Lippi, le directeur de la collection italienne Urania, qui s'apprête à accueillir des auteurs français; un débat sur la science-fiction italienne au cours duquel Nicoletta Vallorani raconta avec humour sa lutte contre les archétypes féminins de la SF dans son pays : telles étaient les principaux moments de ce salon profes-

OUVERTURES

Ouvrir les frontières géographiques n'était pas le seul objectif de France Ruault, la directrice du festival. Elle souhaitait « ouvrir les supports », voire le genre luimême. Aussi le programme comprenait-il une conférencedémonstration intitulée « Réinventer l'écriture? » sur le multimédia et l'expérience menée par l'écrivain lean-Marc Ligny et le peintre-illustrateur Mandy. Le clou du festival était une table ronde qui réunissait deux auteurs de science-fiction, Serge Lehman et Jean-Claude Dunyach, deux scientifiques, le paléontologue Jean-Michel Mazin et le biologiste François Nau, ainsi que l'écrivain Michel Houellebecq, qui a flirté avec le genre dans les huits dernières pages de son roman Les rion) et devait avouer que ce passage hi a vahi « tous ses ennuis », ce qui prouve, selon lui, qu'« une petite dose de SF peut avoir de

grands effets ». Les auteurs de SF, notamment Serge Lehman avec un brillant exposé sur les «objets du désir» propres au genre, ont brillamment défendu le genre. Les scientifiques ont dit l'importance qu'ils attachaient à l'imaginaire et à la spéculation intellectuelle. Quant à Michel Houellebecq, il a judicieusement fait remarquer, à la suite d'une intervention concernant les sciences humaines dans la sciencefiction, que « leur problème, c'est justement qu'elles sont humaines >. Un autre signe d'ouverture, la rencontre sur la SF à destination des enfants et adolescents qui regroupaient, autour de Denis Guiot, directeur de « Vertige science-fiction » chez Hachette, une dizaine d'écrivains de cette collection, dont l'Allemande Birgit Rabisch. auteur d'un roman sur le clonage humain, rejeté par plusieurs éditeurs au prétexte que son thème était absurde et qui a vu ses anticipations prendre en peu d'années une consistance indéniable...

Sur le versant grand public de la manifestation, l'événement était bien évidemment l'hommage rendu à l'invité d'honneur du festival, Jack Vance, l'un des auteurs américains de SF et de fantasy les Particules élémentaires (Flamma- plus féconds, longuement pulps ou des romans d'Edgar Rice

applaudi par un public venu en nombre participer à la remise du prix Utopia, qui couronnaît l'ensemble de son œuvre. Entouré de ses éditeurs français, de ses illustrateurs Caza et Siudmak, de sa traductrice, Jack Vance a reconnu prendre un malin plaisir à inventer des mots dont le lecteur ne peut deviner le sens qu'en fonction du contexte; s'amuser beaucoup à écrire des dialogues d'une exquise politesse rétro. En revanche, à une question sur l'humour dans ses romans, il a déclaré que, quoiqu'il soit un admirateur de P. G. Woodehouse. il ne se considère pas du tout comme un écrivain comique. allant même parfois jusqu'à gommer la drôlerie des situations et des personnages. Il y avait beaucoup d'émotion dans l'échange entre l'infassable bourlingueur des étoiles et les admirateurs de tant

ritoire imaginaire de prédilection... Au cours de la conférence de presse, Jack Vance expliqua que s'il avait écrit essentiellement de la SF et de la fantasy, c'est qu'enfant il avait été fortement marqué par ses lectures. Elevé à la campagne dans un environnement très terre à terre, il attendait chaque mois avec impatience l'arrivée du facteur qui apportait Weird Tales ou Amazing Stories. La lecture de ces

d'inoubliables voyages vers les

mondes de l'Aire Gaïane, son ter-

Burroughs représentait un véritable émerveillement, qui l'a décidé très tôt à devenir écrivain. Une carrière qu'il a débutée en 1945 et qu'il poursuit toujours aujourd'hul, la cécité n'affectant

visiblement pas ses capacités... La remise des grands prix de l'imaginaire se fit dans l'amphithéâtre bondé de l'Institut européen de la prospective (1). C'est dans ce même amphithéâtre que fut projeté, le lendemain, en présence du réalisateur René Laloux et de Caza, le dessin animé Gandahar. Le succès incontestable de cette première édition devrait permettre aux organisateurs de reconduire l'opération en 1999. France Ruault et Bruno Della Chiesa pensent déjà à l'avenir et songent à prendre des contacts en Espagne et au Portugal. Il faut souhaiter bon vent à ce festival européen des futurs qui a bien assuré son ancrage local, car, comme l'a prophétisé Paul McAuley dans une de ses interventions: «The future will be a very strange

Jacques Bandon

(1) Valerio Evangelisti pour le roman étranger, Roland C. Wagner pour le roman français, Jean-Jacques Nguyen pour la nouvelle française, Nathalie Serval pour la traduction, Joseph Altairac pour l'essal, Xaviet Legrand-Ferronnière pour le prix spécial attribué à sa revue Le Visage vert.

Un conte digne de Marcel Aymé

rédéric Lerich n'en revient toujours pas! Fervent lecteur de Marcel Aymé, il feuilletait récemment dans une librairle le tome II des œuvres romanesques de celui-ci. Il y découvre « avec joie et étonnement » que deux contes qu'il avait écrits queique trente ans auparavant figurent dans cette édition due à Michel Lécureur! Avec, souligne-t-il malicieusement, « une faute d'accord dans l'un deux que je laisse aux puristes le soin de découvrir » Le voilà donc, lui, modeste médecin de campagne dans un petit village d'Ille-et-Vilaine, édité dans la prestigieuse « Bibliothèque de La Pléiade ». Mais la surprise ne s'arrête pas là : ces contes avaient déjà fait l'objet de deux albums illustrés chez Gallimard Jeunesse, en 1996 et 1997 l

C'est pour combler sa solitude que Frédéric Lerich, au milieu des années 60, tandis qu'il suivait ses études à Paris, rédigea un premier conte, Le Commis du Père Noël, puis un second, Le Mammouth. Voulant les soumettre à un avis autorisé, il les fit parvenir au journaliste Michel Droit. Cette bouteille jetée à la mer restera sans suite fusqu'à... il y a une quinzaine de

famille Aymé. En 1967, Marcel Aymé était gravement malade et je pense que sa femme a classé ces papiers sans suite. Ses descendants ont porté ces écrits chez Gallimard il y a physicurs mois. Sceptique quant à leur paternité, j'étais coincé entre le fait que ces textes avaient déjà parus chez Gallimard Jeunesse et la nécessité de faire une édition complète des œuvres de Marcel Aymé ». Il décide de les publier, accompagnés toutefois d'une note - page 1 475 - indiquant que, « par le style, le rythme, la syntaxe et le vocabulaire, ces contes different sensiblement des dix-sept autres Contes du Chat perché publiés de 1934 à 1946 ». Pour lui, « aucune erreur n'est imputable à la Pléiade »; il souhaite d'ailieurs maintenir dans une éventuelle édition ultérieure ces deux textes. dans l'histoire de la littérature ».

De son côté, Pierre Marchand, PDG de Gallimard Jeunesse, nous a déclaré qu'il restait à prouver que les deux nouvelles sont bien de M. Lerich - « ce dont je ne doute pas », a-t-il aussitôt ajouté. Il prévoit néanmoins « d'insérer dans les albums une notice racontant cette histoire, digne d'un conte de Marcel Aymé! ». Quant à Frédéric Lerich, son seul regret est de ne pas savoir si l'auteur du Passe-muraille a eu ou non connaissance de ses textes avant son décès. Quoi qu'il advienne, cette histoire restera pour lui un véritable

Emilie Grangeray

Michel Lécureur explique l'origine de cette méprise. A la mort de M= Aymé, « on a retrouvé dans ses papiers ces deux contes, tapuscrits, dépourvus de toutes annotations manuscrites et de signature. On peut supposer que Michel Droit a transmis ces textes à la

A L'ETRANGER

• GRANDE-BRETAGNE : un million de livres sur sept étages La chaîne de distribution Waterstone (qui fait partie du groupe HMV) prévoit d'ouvrir à Londres au cours de l'automne 1999, en plein cœur de Piccadilly, sur sept étages, une méga-librairie où seront mis en vente plus d'un million de livres mais - seulement - 300 000 titres, à l'instar des superstores américains comme Borders, qui s'est installé à Londres sur Oxford Street (Books, etc.), et tout récemment à Giasgow, où Waterstone a déjà une très grande librairie. Ces magasins ressemblent plus à de petits centres commerciaux qu'aux librairies traditionnelles avec, outre les livres, des rayons de journaux et magazines, de disques, voire de logiciels et des espaces récréatifs comme des cafés, des postes de consultation Internet ou des coins lecture. Les libraires spécialisés luttent dans cette guerre des géants en développant leur choix et en restant proches de la cientèle. Il semblerait aussi que les clients viennent plus flâner qu'acheter dans ces grands espaces où il est en général possible de consulter tout ce que l'on veut sur place. A suivre, car Barnes & Noble sont en train d'étudier à leur tour une présence en

Un nouveau poète lauréat?

Grave question, la mort de Ted Hughes (Le Monde du 31 octobres a laissé vacant le poste de poète lauréat. Mais la Cour d'Angleterre a-t-elle encore besoin de célébrer en vers les grands événements de la vie publique britannique? Il semble bien que oui. Toutefois, Tony Blair envisagerait quelques modifications à un processus qui n'a pas changé depuis le XVII siècle. Ainsi, on prévoit une sorte d'élection pour échapper à l'archaïque et traditionnelle cabale qui précède la nomination, afin que le poète de la reine soit plutôt le poète du peuple. Et pourquoi également ne pas choisir un poète qui ne serait ni blanc ni mâle, ce qu'ont toujours été les poètes lauréats? Il se pourrait aussi qu'au lieu d'être poète à vie, l'heureux élu remplisse un mandat plus court.

Succès en vue Sebastian Faulks, à qui l'on doit Les Chemins de feu, publié chez Denoèl (« Le Monde des livres » du 4 avril 1997), très beau livre dont l'action se situe principalement en Flandres pendant la Grande Guerre fait un tabac en Angleterre - 70 000 exemplaires vendus en deux mois - avec Charlotte Gray qui a pour cadre cette fois encore la France, mais durant la deuxième guerre mondiale. Rafuel Chirbes, l'auteur de Tableau de chasse publié chez Rivages (* Le Monde des livres » du 16 octobre) est lui à l'honneur en Allemagne après une critique enthousiaste de Marcel Reich-Ranicki pour La larga Marcha (pas encore traduit en français), dans sa célèbre émission littéraire à la télé-

• ESPAGNE : les petits éditeurs s'unissent

Quatre petites maisons d'édition, Castalia, Trotta, Síntesis et Edhasa viennent de créer leur propre organisme de distribution, la Mensajeria del Libro ou Melisa, qui a pour objectif la gestion des stocks et la distribution, la vente étant assurée par une autre société, Triangle. Une troisième société, Proene, s'occupe de la promotion et des ventes à l'étranger pour Castalia (classiques et critique littéraire, en petits format), Síntesis (un public surtout universitaire avec une centaine de nouveaux titres par an et vingt-six collections), Trotta (plus spécialisée en essais, en philosophie, droit et études sur les mondes juif et arabe), Gredos, célèbre pour son dictionnaire Maria Moliner (disponible sur CD-Rom) dont une nouvelle édition vient de sortir, et Nerea (beaux livres).

magazine littéraire Nº 370 - Novembre 1998

DOSSIER:

Spinoza

un philosophe pour notre temps "Spinoza et nous" par Gilles Deleuze

ENTRETIEN:

Claudio Magris

Chez votre marchand de journaux : 32 F Le Magazine littéraire sur Internet : www.magazine-litteraire.com

OFFRE SPECIALE

6 numéros : 132 F

Michel Leiris Althusser André Gide Rainer Maria Rilke

Règlement joint par chèque bancaire ou posta magazine littéraire -Pères, 75007 Paris - Tél. : 01.45.44.14.51 - Pas : 01.45.48.86.36

JLAVEL SOLDAT « Léon Werth s'attaque à la guerre de 14. Dévastateur. » ANDRE ROLLIN Le Canard enchaîné

AGENDA

● DU 6 AU 8 NOVEMBRE. AFRI-

QUE. A Paris, la Bibliothèque

publique d'information propose

un colloque « Afrique, poésie,

voix », en présence de vingt et un

écrivains venus de onze pays fran-

cophones. Des hommages seront

rendus à Léopold Sédar Senghor.

Tchicaya U Tam'Si et Jacques

Rabemananjara (Centre Wallonie-

Bruxelles, 46, rue Quincampoix,

75004 Paris, tél.: 01-53-69-34-38).

LÉON WERTH

■ LE 8 NOVEMBRE. PÉGUY. A Paris, l'Amitié Charles-Péguy organise un colloque sur le thème « Péguy et le judaisme ». Interventions et lectures de textes de l'auteur sont proposées (Maison Nicolas-Barré, 83, rue de Sèvres, 75006 Paris).

LES 14 ET 15 NOVEMBRE. MAGHREB. A Paris, la 5 édition du « Maghreb des livres » est l'occasion de rencontres, dialogues, débats et tables rondes sur les thèmes « Les nouveaux courants littéraires maghrébins: jeunes écrivains d'ici et de là-bas » et « Le Maghreb et l'Europe : une histoire occultée de part et d'autre de la Méditerranée » (rens. : Mairie du 20° arr., 6, place Gambetta.

■ LES 21 ET 22 NOVEMBRE. IEU-NESSE. Au Chambon-Feugerolles (Loire), le Réseau national de développement des écrits littéraires de jeunes - Rénadej - organise un colloque sur le thème « Les coulisses de l'écriture des jeunes > (tél.: 04-77-61-42-97).

as et Said (14 ar

"Au-delà de l'horreur pour eux, un amour et un espoir immenses pour nous..." Fivre 260p 21x15; 60F-port 20F F-shirt gratuit (port 39F) M-F-XI Reus, contre enveloppe timbaée

"I'm Anniels de Linas et Sauf" Domaine de Montag 30760 St Claristol de Rodiènes (eViax 04.66.82.32.57

LA LIBRAIRIE DES ABBESSES 30, rue Yvonne-La-Tac, Paris 18º - Tél. 01 46 06 84 30

MICHEL ONFRAY le 6 novembre à partir de 18 h.

pour son livre Les Yertus de la Foudre

aux éditions Grasset-Mollat

recevra SOPHIE CALLE le 7 novembre à partir de 166. pour son livre

> Doubles Jeux aux éditions Actes Sud

Jacques-de-Fouchier -, d'un montant de 150 000 F, à Raymond Barre pour l'ensemble de son œuvre. Ce prix a pour but de « récompenser un ouvrage ou une œuvre remarquable par son sujet, sa composition, son style et dont

turs

nowé

ic ses

ak, ue

ace a

aisir à

erteur

do,en

TOUSET.

ògnes

ro. En

n sur s, il a oft un

acruse,

i tout nique,

goin-

ons et

beau-

bange

or des . ie tant

ers les

ज्य स्टिर-

tion...

nce de ua que at de la

cman

are par

apagree

s lene

C TINES

ta fac-bir: ou de ces

rinels et grand public

Burroughs representait un vén. table émerveillement, qui l'a décidé très tot à devenir écrivain Une carrière qu'il a débutée en 1945 et qu'il poursuit toujours aujourd'hui, la cécité n'affectam visiblement pas ses capacités.

La remise des grands prix de l'imaginaire se fit dans l'amphi théatre bondé de l'Institut euro péen de la prospective (1). Ces dans ce même amphithéaire que fut projeté, le lendemain, en présence du réalisateur René Lalour et de Caza, le dessin animé Gondo har. Le succès incontestable de cette première édition devrait pamettre aux organisateurs de reconduire l'opération en 1999 France Ruault et Bruno Della Chiesa pensent déjà à l'avenir q songent à prendre des contacts q Espagne et au Portugal. Il fau souhaiter bon vent à ce festival européen des futurs qui a bien assure son ancrage local, car comme l'a prophétisé Paul McAn ley dans une de ses interventions: The future will be a very strong Place. -

Jacques Baudor

23) Valerio Evangelisti pour le roma ettarget, Roland C. Wagner pour k roman rianges, lean-Jacques Ngna pour la mouvelle française, Nathair Samu Police in traduction, losses Alter an wer "eren. Karter Legran. secondary pour to pro, special an-Prof. I was the well of the graduation

ER

fe: un million de livres sur sept étages na Waterstone - 4- fold partie du groupe La transfer au vour - de l'automne 1989 willy, and sept places and maga-libraine piece d'en misseut de la tes mais - seuleà l'instar des superstutes americains ent tentalis à la cores sur Onford Steet ecemment & Completion Butterstone **bizārij. Ces** bizgands tessemblem p.182 services qui aux comerces traditionnelle tes regions the appropriate of magazines. sels et des espa. és retractits comme de mountation internet and descours letter Contrate d'anne destre greette des geants et et en restant province de la cientale l' es alleget vice ment a la Câmer qu'arteur et of a con an constal profible & Tage week aust piece in America das Barneid Patendien & leur to it une presente et

bener de ten Hagele (le Monde de Cant de posts le poets langue Maria Cant de posts le poets langue Maria Age encese they are the enter of very

OU L'HOMME-PROMÉTHÉE maître de liberté parus en octobre Un formidable liste des « SÉLECTION <u>ai</u>

p. XIII à XVI

建金1名

femme et par les structur Un homme broyé par une sociales: le chef d'œuvre

de Ludwig Lewisohn

PATAT Jean-Pierre
Histoire de l'Europe
mostiulire
La Découverte, Repères,
n° 250, 128 p., 49 F.
QUERMONNE Jean-Louis
Le Système de l'Union
europérame
Montchrestien, Gefs, 160 p., 70 F.
ROCHE Jean-Jacques
Le Système international
contemporation, Gefs, 160 p., 70 F.
SOMMIER I.
Les Huffas
Montchrestien, Gefs, 160 p., 70 F.
SOMMIER I.
Les Huffas
Montchrestien, Gefs, 160 p., 70 F.
VALANCE Georges
Histoire du franc de 1360
à 2002
È amardon, Champs, 446 p., 55 F. COLLECTIF
COLLECTIF
Romans du crime
Sous la coordination de
M. Haddad-Wulting, Ellipses
Capes/agreg, 112 p., 60 F.
ANTOINE Delphine
et DitleUX Philippe
Les Passions de l'ame,
de Descortes
Ellipses, Philo-textes, 128 p.,
45 F.
BENOIT Erc
Refisham Maliarmé
Ellipses, Philo-textes, 128 p.,
45 F.
BENOIT Erc
Refisham Maliarmé
Ellipses, Philo-philosophes,
128 p., 49 F.
BOURGEOIS Bernard
Hegel
Ellipses, Philo-philosophes,
64 p., 32 F. DANY Raymond

Emile,

de jean-Jucques Rousseau
Elipses, Philo-textes, 64 p.
32 F.

ELIE Maurice

Prods et réalité,

de Whiteheod

Elipses, Philo-textes, 64 p.
32 F.

GRIMAL Claude

et BITOUN Lazare

Le Roman américain

nathan Université, 128,
128 p., 49 F.

MUNCJA Claude

Juon Banet

Nathan Université, fac,
192 p., 99 F.

PONT-HUMBERT

Catherine

Littérature du Québer

Nathan Université, 128,
128 p., 49 F. SCIENCES

Op. 45 F.

Cangelles Robert

Lussarro Ariane

L ANTONNETTI G.

LANDMAINES

ANTONNETTI G.

La Monatchie

Constitutionnelle

Montchrestien, Clefs, 160 p.,

70 F.

BOUVIER Mitchel

Introduction au droit fiscal et

ha in theorie de l'impôt

LGDI, Systèmes, 332 p., 100 F.

CAILLOSSE Jacques

Introductie au droit

LGDI, Systèmes, 332 p., 100 F.

CARALP Evelyne

Sciences cognitives

et psychandyse

Milan, Les essentiels Milan,

ro 12, 64 p., 25 F.

CHABROL Henri

Les Régimes politiques

Les Régimes politiques

Les Régimes politiques

La Découverie, Repères,

tra 244, 128 p., 49 F.

LACOTE Christiane

L'Inconscient

Flammarion, Dominos,

128 p., 47 F.

LACOTE Christiane

L'Inconscient

Froblématiques IL 'Ampolsse

Pulf, Quadrige, n° 265, 384 p.,

18 F.

LAPLANCHE Jean

Problématiques IL 'Ampolsse

Pulf, Quadrige, n° 265, 320 p.,

69 F.

L'Inconscient et le Ça

Pulf, Quadrige, n° 265, 320 p.,

69 F.

L'APLANCHE Jean

Problématiques IL

L'Inconscient et le Ça

Pulf, Quadrige, n° 265, 320 p.,

69 F.

L'APLANCHE Jean

Problématiques IL

L'Inconscient et le Ça

Pulf, Quadrige, n° 265, 320 p.,

69 F.

L'APLANCHE Jean

Problématiques IL

L'Inconscient et le Ça

Problématiques IL

L'APLANCHE Jean

Probléma ROBERT Jean-Noël
Gros romain, Suye et morale
dans fancienne Rosse
Hachette Litteratures, Pluriel, Li
Hachette Litteratures, Pluriel, Li
Hachette Litteratures, Pluriel, Li
Gangrène et Poubli. La
mémoire de la guerre
d'Algerie
La Découverte)
La Découverte de la guerre
et O
La Découverte de la guerre
et O
La Découverte de la guerre
et O
Les J
252 p., 79 F. HISTOIRE
ET GÉOGRAPHIE
Mémoire de la chanson,
Jooc chansons du Moyen
Age à 1919
Réuniles par Martin Pénet.
Omnibus, 1 400 p., 169 F.
BENSA Alban
La Nouvelle-Calédonie
Découvertes Gallimard,
176 p., 82 F.
DEBAINE-FRANCFORT
Corlane
La Redécouverte de la Chine
ancienne
Découvertes Gallimard,
160 p., 87 F.
DUNAND Françoise
et LICHTENBERG Roger
Les Monies. Un voyage
dans Péternité
Découvertes Gallimard,
144 p., 73 F.
CUYOTJEANNIN Olivier
Les Sources de l'histoire
médiévale
LGF/Livre de poche, re 551,
384 p., 44 F.
MELCHIOR-BONNET
Sabine
Histoire du miroir
Hachette Uttératures, Pluriel,
272 p., 50 F. Flammarion, GF
Flammarion, Z4 p., 39 F.
FRAISE Genewieve
Les Fummes et leur histoire
Callimard, Folio histoire,
re 90, 624 p., 69 F.
GLISSANT Edouard
Faultmer, Mississippi
Gallimard, Folio essais,
368 p., 50 F.
LEVINAS Emmanuel
L'Ethique comme philosophie
première
Rivages, Rivages/Poche,
Petite bibliothèque, rr 254,
128 p., 52 F.
OLLEVENSTEIN Claude
L'Homme parano
Colle Jacob, Opus, 234 p.,
60 F.
PENA-RUIZ Henr!
La Laichté
Flammarion, Dominos,
128 p., 41 F.
PEVREFITTE Alain
Du « miracle » en économie
Odile jacob, Opus, 260 p.,
65 F.
PEVREFITTE Alain
La Société de conflance
Odile jacob, Opus, 700 p.,
80 F.
VALÉRY Pauf
Varièté i et 2
Gallimard, Folio essais,
n° 327, 320 p., 35 F.
VANDROMME Poi
Jucques Brei, I'exil du Far
Mert
La Table ronde, La petite
Vermillion, 160 p., 45 F. ● PHILOSOPHIE
MIL. John Swart
L'Utilitarisme Essal sur
Bentham
PUF, Quadrige, n° 261, 264 p.,
69 F.
SERRES Michel
Les Cing Sens
Hachette Littératures, Pluriel,
480 p., 60 F. THEATRE

ET OPERA

CANUS Abert

CANUS Abert ■ BIOGRAPHIES

ANISSIMOV Myrlam

PAINS LOOV Myrlam

PAINS LOOV I to tragedie

LGFALIVITE de poche, 10° 14515,
832 p., 65 F.

ARNAUD Noël

Les Vies parallèles

LGFALIVITE de poche, 10° 14521,
512 p., 55 F.

GAUGUIN Paul

Noa Noa

Mille et une nuils, 128 p.,
13 F.

KALFON Pierre

Che. Érnesto Guevara,
une légende du siècle

Seull, Points, 800 p., 59 F.

LYOTARD Jean-François
Signé Mahraux

LGF/Livite de poche, 10° 14510,
416 p., 46 F.

Cette liste est une sélection des livres de poche parus dans le courant du mois d'octobre 1998. Elle a été élaborée avec la collaboration des éditeurs.



hatouny e Iouri Mamieïev (p. V) Von dictionnalys

ivraisons (p. VIII)

es premiers « 10/18 » datent de 1962, ils se caractérisalent alors par un bandeau blanc en haut et en bas et ne falsalent pas encore preuve d'une grande originalité quant aux auteurs : Descartes, Marx ou le général de Gaulle (avec Au fil de l'épéé), et le fonds des éditions juillard et plon.

Ils commencent à changer à partir de 1968, sous l'impulsion de Christian Bourgois, chargé par Hubert Nyssen de repenser la collection. Jean-Claude Zylberstein, gui travaillait alors, avec Bertrand de Fallois, commé conseiller extérieur sur le « Domalne étranger » pour juillard, va alors prendre contact avec Bourgois et « 10/18 » avec l'idée de republier toute une série de textes de littérature étrangère, disparus et janals réédités.

C'est alors que la collection va être remaquettée, pour prendre cette couleur blanche unie qui tranchait à l'époque sur tous les autres livres de poche. Cela peut sembler curieux aujourd'hul, mais personne n'avait encore eu l'idée d'une collection en poche de littérature étrangère. Le projet est en outre sous-tendu par la conviction qu'il faut qu'un roman raconte des histoires, alors que chacun se réjouit ou dépiore la mort du roman, toujours annoncée. Les affinités de Jean-Claude Zylberstein avec le fonds Bourgois, son envie de faire du prosélytisme, en parti-

■ SÉLECTION

La liste des livres
de poche parus
au mois d'octobre
(p. XIII à XVI)

Libres I-XVII

Le Moyen Age
Libres I-XVII

de Pristoire de France)

Rene Hance et Réforme

Ilstoire de France

Ilstoire de France

Ilstoire de la Révolution

française

de Jules Michelet (p. X)

bir Khaldoun,

haissance de l'histoire,

hasse du tiers-monde,

l'Yves Lacoste (p. Xi)

Le Voyage en Espagne,

anthologie des voyageurs

français et francophones

art dégénéré

de Bruce Benderson

(p. XI)

Pour un roure

de Bruce Benderson

(p. XII)

Dernière valse è Vienne

de George Clare (p. XII)

POLICIERS
POLICIERS
La Mort à Lübeck
d'Anne Secret
Reno, Nevada
de Sylvie Cohen (p. VI)
Livratisons (p. VI) (p. V) Livraisons (p. IX) D SCIENCE-FICTION
L'Heritage
de saint Lebowitz
de Waiker M. Miller
(p. VII)
Livraisons (p. VII) p. IV)
Slenvenue au conseil
d'administration
d'administration
de Peter Handke (p. IV)
Le Livre du bonheur
de Nina Berberova
(p. V) ● JEUNESSE
Les Contes d'apothicaire
Le Vaiet de carreau
Ernest roustourfe
danse la javanaise
et Ernest Poustourfe
cavala après
Al. Cruciphore
de Régine Detambel
(c, VII) Alexandre Dumas belle citation d'Aragon que les belle citation d'Aragon que les déditions j'ai lu lancent une collection de semi-poche, d'une présentation fort réussie, qui entend publier « le meilleur de l'imaginaire », sans édistinction de genre, en mélant l'horreur, la fantasy, la science-fiction dans un même ensemble initiulé « Millénaires ». Deux ouvrages d'auteurs britanniques l'inaugurent: Psychoville, de Christopher Fowler, un roman d'horreur qui appartient, pourrait-on dire, à la veine du « fantastique social », et Neverwhere, de Neil Gaiman, qui est venu à Paris participer au baptême de la collection. A la vérité, Marion Mazauric a eu la main particulièrement heureuse en retenant ce roman d'un écrivain qui n'était connu jusqu'icl en France que par ses scénarios de BD pour le dessinateur Dave McKean ou pour la série « The Sandman », qui a révolutionné le petit monde des comics autéricains. Neverwhere propose en effet au lecteur un extraordinaire voyage dans un Londres dédoublé, labyrinthique, magique, devenu, par la grâce de l'imagination d'un auteur sensible au poids ancien des noms, le fantastique décor d'une intrigue jubilatoire, inventive, peuplée de personnages l'imagination de la particular decor d'une intrigue jubilatoire, inventive, peuplée de personnages l'imagination de la particular decor d'une intrigue jubilatoire, inventive, peuplée de personnages l'imagination de la particular decor d'une intrigue jubilatoire, inventive, peuplée de personnages l'imagination de l'une intrigue jubilatoire.

• • • • • • 3000 «10/18 » •••••••

Petite histoire d'une collection originale

te culier pour les auteurs anglo-saxons, sa craîme qu'une certaine forme d'élitisme et décourage les bonnes volontés réduites à choisir entre Hariequin et des textes difficiles, tout cela se combine pour donner à « 10/18 » son image.

é. « 10/18 » son image.

Les lecteurs ne s'y trompent pas et sont vite persuadés qu'en achetant un titre de « 10/18 » ils vont forcément au-devant d'une bonne surprise. En 1980, la collection prend le titre de « Domaine étranger »; on redécouvre Jack London, on se jette sur Richard Brautigan, Dino Buzzati, lim Harrison, V. S. Naipaul... Puis apparaissent les « Grands détectives », une autre mine de livres qu'on ne trouvait plus : Van Guili, Scerbanenco, Sjöwail et valuiso, puis kemelman, Patricia Wentworth, Ellis Peters... avec toujours cette envie sous-jacente de faire partager des plaisirs.

Le dernier, le 3000 « 10/18 », tient presque du gag, tant il est saugrenu : La Triste Fin du petit enfant huftre et autres plaisirs.

Le dernier, le 3000 « 10/18 », tient presque du gag, tant il est saugrenu : La Triste Fin du petit enfant huftre et autres plaisirs.

Le dernier, le 3000 « 10/18 », tient presque du gag, tant il est saugrenu : La Triste Fin du petit enfant huftre et autres plaisirs.

Le dernier, le 3000 « 10/18 », tient presque du gag, tant il est saugrenu : La Triste Fin du petit enfant huftre et autres histoires, des contes extrêmement co-casses dus au cinéaste Tim Burton, réalis aussi de L'Etrange Noël de Mryack, ou producteur de l'adaptation de James et la grosse pêche, de Roald Dahl, devenu de l'ames et la pêche géante.

HONORÉ Christophe Elro de lecture Ilustrations de Gwen Le Gac. L'Ecole des loisirs, Mouche, 12 p., 40 f.

ti P

р еі сі

Ecole des loisirs, Neuf, p., 48 F.

ORÉ Christophe oute petite histoire

La nouvelle collection de J'ai lu lance Neil Gaiman, un nouvel auteur britannique Millénaires d'imaginaire

s vant la richesse de ce roman chatoyant, on ne s'étonnera pas qu'il soit né de la frustration ressentie par Neil Galman à la vision de la série télévisée dont il avait écrit le scénario pour la BBC, ni que l'auteur ait choisi de se faire romancier pour donner à l'histoire qu'il avait imaginée toutes ses dimensions...

Dans les années 80, Neil Galman a été journaliste, et la travaillé pour de nombreux journaux – Time Out. The Observer, u'il The Simiday Times –, en écrivant en partie culier sur la SF, la fantasy, l'horreur, tous genres littéraires qui l'intéressaient au plus haut point « parce qu'ils utilisent lo métaphore pour dire les grandes vérités sur ce monde ». A l'appui de sa thèse, sont plus que les dragons existent, mais parce lis G. K. Chesterton: « Les contes de fées sont plus que les dragons existent, mais parce qu'ils nous disent que les dragons existent, mais parce qu'ils nous disent que les dragons existent, mais parce qu'ils nous disent que les dragons existent, mais parce qu'ils nous disent que les dragons existent, mais parce qu'ils nous disent que les dragons existent, mais parce qu'ils nous disent que les dragons existent, mais parce qu'ils nous disent que les dragons existent, mais parce qu'ils nous disent que les dragons existent, mais parce le qu'ils nous disent que les dragons existent, mais parce le qu'ils nous disent que les dragons existent, mais parce le qu'ils nous disent que les dragons existent, mais parce le qu'ils nous disent que les dragons existent, mais parce le qu'ils nous disent que les dragons peuvent ette voincus. » Il a écrit également un ettre voincus et l'estrant et l'estrant et l'estrant et l'estrant de ce que son Neverwhare subisse lui aussi de ce que son vere d'estrant et l'estrant.

(1) Traduit chez J'ai lu sous le titre De bons pré-

• • 3 • • • •

•

● Gulliver en revue. Désormais dirigée par Michel Le Bris et Jean-Claude Izzo, Gulliver, la revue littéraire trimes-trielle créée en 1990, revient, relancée par Librio, la collection de livres à 10 francs, Le premier numéro, paru en septembre, « Dire le monde », annonte par son tiremanifeste la vocation de cette revue : les écrivains invités donnent, à travers des textes breis, leurs visions imbiquées du monde actuel et de la littérature contemporaine qui nous le révèle. C'est par un entreile qui nous le révèle. C'est par un entreile avec jim Harrison, une nouveille de Pascal Dessaint ou une visite aux amis d'Artaud que débute cette publication. Au mois de janvier 1999, le deuxième numéro aura pour thème la nussique. (Librio, 100 p., 10 F.)

méro aura pour t brio, 100 p., 10 F.)

e caine de plus qui déferie chez les libraires: la sagesse pour rester zen en toutes circonstances. Par exemple, les petits ilvres d'adages et de maximes, ils sont petits, carrés, facilement transportables et consultables. Et ça marche. On les rouve chez Albin Michel, aux Presses du Châtelet, chez Robert Laffont. La Table ronde a aussi une collection du même type, mais aux textes plus élaborés. Et Guy Tredanel lance une collection d'initiation au feng shui (contrôle de l'espace vital et professionnel) avec quatre volumes très Illustrés : amour, carrière, éducation et richesse.

Après le journalisme, Galman s'est construit rapidement une réputation de scénariste de BD qui l'a conduit à travall- le scénariste de BD qui l'a conduit à travall- le rour la firme DC Comics, et il a remporté en 1990 le World Fantasy Award de la meilleure short story. La même année, il la signé en collaboration avec Terry Pratchett un premier roman de fantasy humoristique, Good Omens (1). Depuis, il té a publié un recueil de nouvelles, Angels and Visitations, écrit des scénarios et des dialogues pour Hollywood, collaboré avec Dave McKean à un album pour enfants racontant l'histoire d'un petit garque con qui échange son papa contre des poissons rouges, travaillé sur Neverunder et mystère pour qu'il revienne un jour à det univers romanesque, écrit Stardust, es un « contre de jées pour aduites » qui paraîtra aux Etats-Unis en Janvier prochain. Et il pense déjà à son prochain roman, qui traitera du rapport qu'entretiennent les Américains avec leurs mythes et leurs dieux. On n'a certes pas fini d'entendre partier de Neil Galman...

REENBURG Dan
u secours, je ils
ans les pensées
raduit de l'anglais
tats-Unis par Olivier de
troca. Gallimard Jeunesse,
ollo cadet, 80 p., 29 F.

GREIF Jean-Jacques Le Ring de la mort L'Ecole des loisirs, Médium, 154 p., 48 F.

RENIER Christian ha et l'Arbre-Monde ustrations de Nicolas intz. Nathan Jeunesse, eine Lune, 192 p., 43 F. ORB Liliane
(LEFEVRE Laurence
rectis de Payle
rectis de Payle
rectis de Payle
rectis, 128 p., 23 F.
COUROUMA Ahmadou
rectis chasseur gfricale
fallmard jeunesse, Follo
milor, Droles d'aventures,
for, 29 F.

ÆENIER Christian brites et légendes des héros et légendes des héros et la mythologie lustrations de Philippe aithenn. Nathan Jeunesse, ornies et légendes, 256 p.,

ACQ GII es Enfants de la guerre ecture de Joseph Duhamel abor, Espace Nord Junior,

ALMA Fernando
ALMARCEGUI José
Almare buigare
aduit de l'espagnol par
aude Bleton, Hachette
unesse, Bibliothèque rose,
uitte ou double, 160 p., 26 F. Ac CULLEY Johnston In Marque de Zorro Taduit de l'anglais Etais-Unis) par Noël Chassériau. Gallinard Cunesse, Folio Junior, 344 p.,

HDULE

e Trésor de l'anse du bout
achette Jeunesse,
bliothèque verte, 160 p.,

Mc CULLEY Johnston
Zorro et son double
Tradult de l'anglais
(Etats-Unis) par Noël
Chassériau, Gallimard
Jeunesse, Folio Junior, 140 p.,
29 F. Mc CULLEY Johnston
La Vengeance de Zorro
Traduit de l'anglals
(Elats-Unis) par Laditila
Devaux. Gallimard Jeunesso,
Follo junior, 196 p., 32 F. ilée du tonnerre it de l'anglais ;-Unis) par Jessica ;s-Britten, Père r-Flammarion, A vos es et périls, 96 p., 20 F.

Fantôme sur le Net Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Sabine Sirat Callimard Jeunesse, Follo Junior, Cybersurfers, 154 p., 29 F.

Ecole des loisirs, Théâtre, 8 p., 44 F.

JRENDON GIIIE Valadle du hibou hette Jeunosso, Eclipse, v, 14 F.

DNORÉ Christophe s Débutantes

adult de l'anglais kats-Unis) par Elisabeth uval. Gallimard Jeunesse, silo benjamin, 32 p., 26 F.

KES Kevin

Arrel Nadėdja i Mirocle des eaux allimard Jeunesse, Page anche, 126 p., 32 f. ie l'anglais par assim. Hachette , Bibliothèque rose, nde de fou i, 160 p.,

UBERT Jean Et*é américal*n Ecole des loisirs, Médiur 8 p., 56 F.

.LIARD Claire rie Mélivent :ole des loisirs, Médium, p., 48 f.

MATHIEU Dominique Les Mercennires Illustrations de Frédéric Desbols, Ithre Castor-Flammarion, Zorro, 64 p.,

MATHIEU Dominique Le Troupeau perdu Illustrations de Fabien Rypert, Père Castor-Flanimarion, Zorro, 64 p., 20 p. retats-Unis) par Robert
Giraud. Père CastorFlammarion, A vos risques et
périls, 96 p., 20 F.
PAULSEA ULSEN Gary Malediction des ruines

WILSON Jacqueline
La Double Vie de Charlotte
Traduit de l'anglais par
Olivier de Broca. Gallmard
Jeunesse, Folio Junior, 224 p.,
32 F.

WOETZ Freddy Noé et l'île volante Hachette Jeunesse, Livre de poche Jeunesse, Junior, 192 p., 26 F.

Cette liste est une sélection des livres de poche parus dans le courant du mois d'octobre 1998. Elle a été élaborée avec la collaboration des éditeurs.

n concours Jeunesse, héros k grecs, 64 p., 42 F. HUGO Victor

Les Travailleurs de la mer

Hachette Jeunesse, Livre de
poche Jeunesse, Gal savoir,
352 p., 35 F. JANICHON Gérard Tempêtes sur un boleinier Gallimard Jeunesse, Follo junior, Drôles d'aventures, 96 p., 29 F.

poche jeunesse, Cai savoir, 357 p., 35 F.

MIGOU Raid sur Harmonia Hachette Jeunesse, Quasar, Meta Solo, 152 p., 45 F.

PELOY Dylan Que fait le Père Noël le reste de l'année ? Gallmard Jeunesse, Folio benjamin, 40 p., 29 F.

Mark of Constitution of the Constitution of th

ARLASCHELL! Berbara s Peur ou bout du fil Taduit de l'Italien par Diane lénard, Callimard Jeunesse, age noire, 112 p., 32 F. arents sur mesure it de l'allemand vrence de Brebisson, tte Jeunesse, Livre de Jeunesse, Cadet, 96 p., MNINGS Paul
machin-bidule court urs it de l'anglais par tian Seruzier, nard Jeunesse, Folio r, 126 p., 29 f.

MACAULAY David

Noissance d'une cathédrale

Traduit de l'anglais par Paul
de Roujoux, L'Ecole des
foisirs, Neuf, 88 p., 42 F.

MACAULAY DAVID

Naissance d'une pyramide

Traduit de l'anglais par
Elisabeth Servan-Schneiber,
L'Ecole des foisirs, Neuf,
88 p., 42 F.

MOLONEY James

RIVAIS York Contes du cimetière après l'arr-en-ciel Nathan Jeunesse, Lune noire, 192 p., 43 F.

aduit de l'anglais par surence Kiéfé, Hachette unesso, Eclipse, 46 p., 14 F.

RIVIÈRE François La Famille Grand-Guignol Hachette Jeunesse, Livre de poche Jeunesse, Junior, 256 p., 29 F.

AIRANDE Jacqueline ' récits d'un château fort ère Castor-Flammarion, contes et récits, 128 p., 23 F.

URY Michel et Dany ntes et légendes Périgord Istrations d'Alain Istrations d'Alain flourcq. Nathan Jeunesse, fintes et légendes, 240 p.,

JOLY Fanny Cynthia, le rock et moi Hachette Jeunesse, Livre de poche jeunesse, Senior, 192 p., 27,50 f. MENES GLY
bar le corbeau
ustrations de Mette ivers.
Ecole des folsirs, Mouche,
p., 40 F. MASSARDIER Gillus et JOLY Dominique Qui veut voler les oies du Capitole? ARTIN Ann M.
Erreur de Lucy
'aduit de l'anglais par
rançoise Rose et Camille
leil. Califmard Jeunesse,
ablo Junior, Club des
aby-sitters, 154 p., 29 F.

LSSON Eleanor l est pris qui croyalt

ik de l'anglais par le Cassim. Hachette sse, Eclipse, 46 p., 14 F.

cole des loisirs, Médium, p., 58 F.

CAIL Marie-Aude

DLY Fanny
wel cadeou pour
ivel cadeou pour
ivel reale Note i
ustrations de Martin Jarrie,
athan Jeunesse, Etoile
ante, 34 p., 35 F. MATHIEU Dominique Dans les griffes du tigre Illustrations de Frédéric Desbols, Père Castor-Flammarion, Zorro, 64 p., an Jeunesse, Romains, aines, 64 p., 42 F.

AULSEN Gary

raduit de l'anglais Etats-Unis) par Dominique Aathieu. Père Castor-l'ammarion, A vos risques et rèrils, 96 p., 20 F.

MATHIEU Dominique Le Complot des émeraudes Illustrations de Fabien Rypert. Père Castor-Flammarion, Zorro, 64 p., 29 F.

PAULSEN Gary
Danger sur le torrent
Traduit de l'anglais
Etats-Unis) par Robert
Citaud. Père CastorJammarion, A vos risques et
Périls, 96 p., 20 F.

n, A vos risques et , 20 F. UBAC Claire
et LEBEAUME Joël
Le Machine à oublier

than jeunesse, gascope, Inventions valos et délirantes, 64 p.,

VERNE Jules Paris ou XX* siècle Hachette Jeunesse, Grandes œuvres, 152 p., 77 F.

WEISS BOBBI J.G.
et David Cody
L'Histoire de l'ombre
du remords
Traduit de l'anglais par
Cilivier de Broca, Gallimard
Jeunesse, Folio junior,
Fais-moi peur I, 154 p., 29 F.

ZAMBON Catherine Sissi pieds-Jaunes L'Ecole des loisirs, Théâtre, 30 p., 40 F.

LE MONDE DES POCHES

Ę

DBAC Claire
Comment foi trompé
la petite souris
Illustrations d'Alice Charbin.
Nathan jeunesse, Première
Lune, 32 p., 35 F. SOONCKINDT Edith
Au pays des rois
Illustrations d'Isabelle
Jonniaux, Nathan Jounesse,
Etolle filante, 32 p., 35 F. won yoland
wites et legendes
Namanile
Istrations de Hugues
col. Nathan Jeunesse,
mies et légendes, 192 p., DWLING J. K.

HTTY Potter à l'école

s sortiers

soult de l'anglais

aluit de l'anglais

r Jean-François Ménard.

Ilimard Jeunesse, Follo

stor, 350 p., 39 F.

La nouvelle collection de f'ai lu lance Neil Gaiman, un nouvel auteur britannique

And Annual Market of State of

Millénaires d'imaginaire

Un mariage d'enfer

Lewisohn. de l'anglais (Etats-Unis)

Freud y voyait

n'a rien perdu

de sa force:

au-delà de

« un chef-d'œuvre Ludwig Lewisohn incomparable »:

les années 20,

le roman de

homme martyrisé une dénonciation

par une femme,

impitoyable

Phistoire d'un

BATRAQUE Cilies

Biglard et Gramitot

cher les fournels roses

Nathan Jeunesse, Lune nolre,

160 p., 43 F.

BATAILLE Marie

Madémolseile Princesse,

Loundes et lectes Princesse,

Calotte Es chers, C'est tous

Le Recour du monstre polis

Le Recour du monstre

BULN-COSME Nadine

Le Recourse, Noby 27, 50 F.

BULN-COSME Nadine

La Sourire d'Audis

BULN-COSME Nadine

La Sourire d'Audis

CAZENOVE Laure de

Recourse, 190 p., 27, 50 F.

BULN-COSME Nadine

Le Révier et polis mystère

Hachette Lune, 176 p., 43 F.

CAZENOVE Laure de

Recourse, 190 p., 27, 50 F.

BULLET Olivier

BRUN-COSME Nadine

Le Révier et polis mystère

Hachette Junesse, Verige

Cauchemar, 190 p., 27, 50 F.

BRUN-COSME Nadine

Le Recourses, Verige

CAZENOVE Laure de

Recourse et réclis, 128 p., 23 F.

CHARLET Gonges

Radinesse, Verige

Cauchemar, 190 p., 27, 50 F.

BRUN-COSME Nadine

Le Recourses, Pello mosse, Fleur

Gentes et réclis, 128 p., 37 F.

CHARLET Gonges

Hachette jeunesse, Nollo

Gentes et pell mystère

Radine et spell mystère

Radit de Fanglais par Aune

Krief. Gallimard jeunesse, Follo

Le Recourse, 196 p., 27 F.

DALADIER Nathalle

et PALLIDA Iris

Radit de Fanglais par

Radit de Fanglais

Radit de F

COLLECTIF

Standards as parents

Letter Port and the letter

Letter Port and the Californation

Letter Port and the Letter

Letter Port and the Californation

Letter Port and the Letter

Letter Port

The control of the body control of the control of t

du jour

A propos d'André du Bouchet, il faudrait renverser le grief convenu - ah, comme elle est difficile, hermétique, tilisible, cette poésie ! - et, avec une lucide humilité, le retourner contre soi : hélas, mon regard et mon oreille sont tellement encombrés que le ne parviens pas à être assez simple pour accéder à la clarté, à l'évidence de ces poèmes. Parce qu'elle compte parmi les plus belles de la poésie contemporaine, l'œuvre de du Bouchet mérite l'effort, le détour par cette simplicité, qui n'est jamais, comme la facilité, donnée d'avance.

« Les poètes ne sont pas des sirènes qui nous détournent du monde et de nous par leurs chants. Ils n'aménagent pos l'imaginaire; ils éveillent à la réalité », écrivait le philosophe Henri Maldiney à propos de du Bouchet. Désireux de cet éveil, on pourra mieux dépasser l'obscurité, affronter les escarpements, afin d'entendre ce que cette poésie nous dit et nous montre : le déploiement des moits et des vers, cette manière qu'ils ont de se détacher du blanc de la page, de s'y dessiner, de l'habiter, n'est étrangère ni au propos du poème ni à la réalité qu'ils cherchent à figurer. Pas davantage que chez Mallarmé et Apollinaire, cette disposition visuelle n'est une option gratuite. •

poèmes et de proses extraits de six livres parus de 1984 à 1995, présentés lei dans leur état définité. La « matière de la parole » y est creusée, réfléchie, pour s'opposer à l'abstraction, à la déréalisation du monde. Air et vent, pierre, clei et soi, sont convoqués comme des événements. Le poème lui-même, loin d'une intimité fortuite, devient « ... air de la montagne entrant dans la maison non jointée ». Ce recuell – le deuxlème le du Bouchet à paraître en « Poésle/Gallimard » – BJENVENUE AU CONSEIL D'ADMINISTRATION (Begrüssung des Aufsichtsrats) de Peter Handke.

Jans les brumes de Bruges

Tout l'art de l'écrivain symboliste Georges Rodenbach dans ce roman fluide et funèbre

BRUGES-LA-MORTE de Georges Rodenbach, Edition de

ean-Pierre Bertrand ean-Pierre Bertrand et Daniel Grojnowski, GF-Flammarion, 192 p., 39 F. Première édition : Éd. Marpont et Flammarion, 1892.)

non seulement les définir mais les enfermer, ils paraissent udes intérêts, du style ou des foucades de leur époque. Mais, très vite, ils vieillissent et prennent la figure de bibelots désucts. Pur produit littéraire de la fin du siècle dernier, Bruges-in-Morte, par une sorte de petit miracle d'équilibre dont on mesure les effets à chaque lecture, présente un double caractère : être parfaitement daté et désuet; palpiter encore, telle une belle endormie, sous la cire du temps.

Mort en décembre 1898, à l'âge de guarante-trois ans, quelques mois après Mallarmé dont il avait fréquenté, rue de Mallarmé dont il avait fréquenté, rue de Rome, les « mards », Georges Rodenbach partagea sa vie entre sa Belgique natale – Tournal, Cand puis Bruxelles et Paris, ob il se maria et passa les dix dernières années de sa vie. Il fut avocat, et Paris, ob il se maria et passa les dix dernières années de sa vie. Il fut avocat, et Paris, ob dirait détaché de l'univers de Proust, moustaches et regard qui décilinent, l'air un peu diaphane et infini-

ville de Bruges. Cette ville que Rodenbach n'habita pas, mais dont il publia,
en feuilleton dans Le Figaro en février
1892, puis en volume au printemps, une
manière de portrait romanesque aux
couleurs funères: ce Bruges-la-Morte,
où l'on entend, à travers l'intrigue, le
«grand office des morts sans répit psalmodié dans l'air » par les cloches.

La première édition du livre faisait accompagner le texte d'une série de photographies de vues de Bruges, lnaugurant en quelque sorte un nouveau
genre: le « récit-photo ». Cette originalité frappante disparut des nombreuses
éditions uitérieures. Au point que l'on
coupa souvent, dans la préface de l'écrivain, le paragraphe qui y faisait référence. C'est blen sûr le premier mérite
de cette édition de poche que d'avoir
resitué le roman dans son état d'origine, dont les lecteurs peuvent juger
qu'il n'est nullement fortuit. Le second
mérite de Jean-Pierre Bertrand et Daniel
Grojnowski est de donner, dans la préface, notes et documents annexes, tous
les renseignements et précisions utiles.
Livré fluide et comme transparent, le roman de Rodenbach soulève des questions esthétiques diverses qu'il est bon
de ne pas ignorer.
Livré fluide et comme transparent, le roman de Rodenbach : « Voire histoire humaine si
a savante par instants s'évapore; et la cité
en fant que le fantôme élargi continue... »
Le miracle est là : l'intrigue – un veuf înconsolé, vivant dans le pieux et ma-

Elisses.

**Le Jour déclinait, assombrisant les corridors de la grande demeure silencieuse mettant des écrans de crêpe aux vitres. Hugues Viane se disposa à sortir... **

**Ces premières lignes du roman de Rodenbach donnent le ton. L'art de l'écridenbach donnent le ton. L'art de l'écridenbach donnent le ton. L'art de l'écridenbach donnent le ton. L'art de précisément dans la perfection de cette tonalité chagrinée, presque sereine cependant au cœur d'un grand désenchantement. Les évocations des sentiments de Viane consonnent avec celles des lleux. L'eau, sous forme de brunne ou stagnante - Rodenbach est un grand poète de l'élément liquide, lac plus que ficuve, canaux plus que rivière - semble aspirer les émotions, et jusqu'à la vie. Il faut aussi souligner la grande la propos de la place des objets symboliques - la chevelure de la morte - et dans sa description de la passion fatale du héros.

Patrick Kéchichian

Sur les rives du vide

Dans ces courts récits de jeunesse, Peter Handke plonge son lecteur dans l'insécurité

e Peter Handke.
raduit de l'allemand
raduit de l'allemand
ar Georges-Arthur Goldschmidt.
l'allimard, « Follo », 165 p., 28 F.
l'allimard, « Follo », 165 p., 28 F.
Première édition :
l'hristian Bourgols, 1971,
l'hristian Bourgols, 1971,
ous le titre Mort complice.)

quand il a publiè ces petits écrits qui tout à la fois dédramatisent qui tout à la fois dédramatisent et intensifient ce que le réej peut avoir d'insoutenable. Ils sont une façon de s'exposer, de ne pas se mettre à l'abri, de ne pas offrir d'abri, et surtout pas l'abri d'un genre. Les histoires de ce recueil ne sont pas vraiment des histoires, plutôt des récits sans rives où les habituels points de repère sont culbutés, fausses, crolsés. L'esthétique s'habille d'un sa-

ef

tion. Pas de buildings lancés hardiment vers le ciel, pas de perspectives sur une métropole rendue silencieuse et inoftensive par les épaisses vitres d'une façade de verre. Non, une simple malson perdue dans la campagne, difficile d'accès, une ferme, repaire de rencontres interlopes, le crissement de la neige sur le chemin, une charpente qui craque – et un enfant qui meurs.

L'insécurité dans laquelle est plongé le s'ecteur le transforme en spectateur de s'ecteur d'insecurit d'allieurs la retranscription de films réels ou imaginaires, des suites d'images muettes où les gestes décrits remplacent l'analyse psychologique de personnages qui souvent s'entretuent, où les silhouettes minutleusement décrites s'estent sans identité et bougent comme des sémaphores, où les cris ne sont plus que des rictus et où les mots finissent par ne porter qu'eux-mêmes.

Rien d'absurde pourtant dans ces séquences mais un monde insolite dont la cruauté vient encore nous frapper dans le silence du livre refermé. Si la mort est

t partout présente, comme le soulignait le premier titre français de l'ouvrage, elle n'est ni commencement ni fin, simplement l'envers de la vie, celle qu'on ne voudrait pas voir et qui est pourtant inscrite dans les gestes les plus simples. On ne résiste pas à la mort, on y assiste avec une sorte d'indifférence, même dans le pire effrot, comme ce Joseph K. qui laisse faire ses bourreaux endimanchés: « C'était pour lui comme une justification.» Handke nous prend à rebours de toutes nos réactions, il s'en anuse parfois dans la biographile du Christ ou dans les anecdotes qui sont un malaise qui culmine compilces, créant un malaise qui culmine dans le dernier iexte, « Le Rêve du vide et de la liquidité », où le moi associé à un verbe à la troisième personne empêche toute échappatoire. Comme le dit G. A. Goldschmidt dans sa préface : « Maigré ses protestations de moralité et d'innocence, le lecteur est à clique instant surpris en flagrant délit, pour le moins, de non-passes pris en flagrant délit, pour le moins, de non-passes et assistance à personne en danger. »

a níaque souvenir de la morte, croît la reconnaître dans une autre, une vulgaire
courtisane en vérité, blasphématrice
qu'il assassinera - entretient avec le lieu
où elle se déroule un rapport de trouble
é équivalence symbolique. Bruges se métamorphose peu à peu, par le regard,
l'obsession endeuillée et les actes du héros, Hugues Viane, en « personnage »
central du roman, qui en détient le secret, dans ses « quais, rues désertes,
vieilles demeures, canaux, béguinage,
églisses...».

ILLE Emmanuel
iurj à Babylone
Couverture lilustrée par
Auzo. Fieuve noir, Nuit
rave, n° 2, 96 p., 25 F. ERNIOT JEAN Orte salson JF/Livre de poche, nº 14517, Id p., 30 F.

LAUBERT Gustave
Correspondence
holix et présentation
e Bernard Masson. Edition
tablie par Jean Bruneau.
faillmard, Follo, nº 3126,
64 p., 59 F.

FOREST Philippe L'Enfant éternel Gaillmard, Folio, n° 3115, 416 p., 39 F. RNIER Philippe odis, la vie en noir SALVAYRE Lydie La Compagnie des spectres Seuil, Points, 192 p., 31 F. ILIBOUX Faul
It MULLER Charles
I a monière de... Tome Il
'résentation et choix
ar Olivier Barrot. Grasset,
es cahiers rouges, n° 272,
14 p., 49 F.

GIRAUDOUX Jean Simon le pathétique LGF/Livre de poche, n° 3297, 160 p., 30 f. SIGWARD Valerte
La Loi de Murphy
Converture illustrée
par Ludovic Debeurne,
Fleuve noir, Nuit grave, n° 3,
96 p., 25 F. Automatic Nigger Converture illustrée par Number 6. Fleuve noir, Nuit grave, n° 4, 80 p., 25 F. LINDGREN Torgny
Lea Lumière
Traduit du suédois par Marc
de Couvenain et Lena
Gruymbach. Actes Sud,
Babel, 254 p., 51 F.

s Editions de l'Olivier, stire bibliothèque néricaine, 288 p., 69 F,

LGF/Livre de poche, nº 14518, 160 p., 20 F. Fado Alexandrino
Traduit du portugais
par Pierre Léglise-Costa et
Ceneviève Leibrich. Métaillé,
514 p., 82 F. DBO ANTUNES Antonio 7 Mort de Carlos Gardel adult du portugals Ir Geneviève Leibrich, 10/18,

GOMBROWICZ Witold Ferdydurke Gallimard, Follo, nº 3117, 416 p., 39 F.

Gallimard, Folio, nº 3118, 320 p., 35 F. COMBROWICZ Witold se coupie CF/Livre de poche, nº 14508 16 p., 26 F. SSARD Janine

CHAPSAL Madeleine La Femme en moi LGF/Livre de poche, nº 14507, 224 p., 26 F. INTEAUBRIAND

DREVET Patrick Le Micheline Sallimard, Folio, nº 3114, 50 p., 28 F. JMAS Alexandre s Trois Mousquetaires Vingt ans après hnibus, 1 408 p., 120 F.

CALVINO Italo
La Route de San Giovanni
Traduit de l'Italien par
Jean-Paul Manganaro. Sculi,
Pointe, 192 p., 31 F.

OUQUESNE Jacques Comans du Nord Dranibus, 992 p., 130 F. rcure de France, Petit rcure, 92 p., 22 F. tÉON Félix Ivelles en trois lignes.

PERCHERON Daniel L'Air de Paris Zuima, 144 p., 49 F. PENNAC Daniel Monsieur Maiaussène u théatre allimand, follo, nº 3121, 5 p., 20 F.

PONTALIS J. B. Un homme disperait Callimard, Follo, n° 3122, 144 p., 20 F. PEREC Georges Nouveaux jeux intéressant Zuima, 96 p., 49 f.

ERREIRA DE CASTIO A.

o Mission
raduit du portugais par
ouise Delapierro et Ronée
anisto. Grasset, Les cahiers
ouges, n° 273, 170 p., 46 F.

HEARN Lafcadio
Kwuldon, ou Histoires
et études de choses étranges
Traduit de l'anglais par Marc
Logé, Mercure de France,
Petit Mercure, 126 p., 24 F. Tradult de l'anglais par Anouk Neuhoff, 10/18, Domaine étranger, n° 2993, 144 p., 25 F.

Le témoin ne se décharge pas de la faute et de l'angoisse d'avoir survécu ; il se charge d'une mission, celle de transmettre.

CHEZ YOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

● LITTÉRATURE FRANÇAISE ARROU-VIGNOD Philippe Sofari Arléa, Arléa-Poche, nº 51, 128 p., 35 F. ARBEY D'AUREVILLY LE QUINTREC Charles La Traversée du fac LGF/Livre de poche, nº 14516, 384 p., 36 F. LAMBRICHS Louise L. Le Jeu du roman Seuil, Points, 352 p., 39 F.

BOUTINY Lucle de N'Importowaque Couverture lilustrée par Philippe Roux, Fieuve noir, Nuit grave, n° 1, 96 p., 23 F. MÉRIMÉE Prosper Le Carrosse du Saint-Sacrement Mercure de France, Petit Mercure, 60 p., 20 f. MAC ORLAN Pierre Petit Manuel du parfait aventurier Mercure de France, Petit Mercure, 60 p., 20 F. MERNISSI Fatima Reves de Jemmes LCE/Livre de poche, nº 14513, 256 p., 26 F.

Table ronde, La petite millon, 470 p., 65 F. MONOD Theodore
Le Chercheur d'absolu
Edition présentée et préparée
par Martine Leca, Préface
d'Albert Jacquard, Gaillmard,
Folio, n° 3120, 272 p., 28 f.

BOWLES Patul

Un the sur la monlaghe

Traduit de l'anglais par Bruce
Matthieussent, Rivages,
Rivages/Poche, Bibliothéque
étrangère, n° 30, 176 p., 48 F.

NGUYÊN LONG Pedro et WALTER Georges La Montagne des parfums LGF/Livre de poche, n° 14511, 608 p., 50 F. NOURISSIER François Le Bor de l'escodrille LGF/Livre de poche, n° 14465, 480 p., 44 F.

CHARYN Jerome Il était une fois un droshky Traduit de l'anglais (Étais-Unis) par Marie-Pierre Bay, Gallimard, Folio, n° 3113, 270 p., 35 F.

ine romana radult de l'anglais Etats-Unis) par Céclie Hoc-Rodot. Illustré Hoc-Rodot. Elustré Jar Jacques de Loustal. Mille et une nuits, 143 p., 16,50 F.

CORTAZAR Julio
L'Autoroute du Sud
l'Taduit de l'espagnol
Fraduit de Costagnol
par Laure Cutile-Bazillon.
Morcure de France, Petit
Mercure, 60 p., 20 f.

DOSSIERS DOCUMENTS littéraires

et mémoire de la Shoah

Littérature

Camus, le juste Et aussi:

sans démocratie Pains ce petit texte; holin kingly cleared sa theories du dissit any a societe. avec ou Justice,

the section of the se

BENIGNI Roberto
et CERAMI Vincenzo
La vie est beile
Tradult de l'Italien par
Philippe Di Meo. Gallimard,
Folio, n° 3146, 256 p., 28 F. uit de l'anglais s-Unis) par Pierre n. Actes Sud, Babel, ,, S7 F. MANAS José Angel Je suis un écriroin frustré Traduit de l'espagnol par J. F. Carcelen, Métaillé, 160 P., 56 F. LUXUN
Tempête dans une tasse
de ind raduction des éditeurs de Yékin, Posiface de Jean Julioineau, Mille et une Julis, 40 p., 6,50 F. ንomaine étranger, nº 2992, 20 p., 50 F.

Traduit de l'anglals (États-Unis) par Jean-Pierre Carasso. Seull, Points, 208 p., 35 F.

MARIAS Javier Demain dans la botdille Dense à moi Taduit de l'espagnoi Par Alain Kénuzoré, Rivages, Livages/Poche, Bibliothéque Outire générations
Sous un même toit
Traduit du chinois par Jing-Yi
Xiao, Préfare de J-M. G. Le
Clézio, Avant-propos de Paul
Bady, Gallimard, Follo,
nº 3119, 704 p., 54 F.

Traduit de l'anglais par Bruce Matthieussent. Rivages, Rivages/Poche, Bibliothèque étrangère, nº 23, 216 p., 45 F.

Le Scorolon

McCARTHY Cormac L'Obscurité du dehors Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par François Hirsch et Paúrcia Schaeffer, Seuil, Points, 224 p., 35 F. SINGER Issacc Bashevis Le Spinoza de la rue du Marché Traduit de l'anglais par Marie-Pierre Bay, Callimard, Folio, ev 3124, 288 p., 35 F.

Cette liste est une sélection des livres de poche parus dans le courant du mois d'octobre 1998. Elle a été élaborée avec la collaboration des éditeurs.

Préface de Core Vidal. Traduit de l'anglais par Chantal Malrot. Rivages, Rivages/Poche, Bibliothèque étrangère, n° 3, 226 p., 52 F.

NARIAYAN R. K.
L'ingénieux M. Sampath
Traduit de l'anglais (Inde)
par Daniel Bismuth. 10/18,
Domaine étranger, n° 2995,
288 p., 44 F. TANIZAKI junichiro
Le Pled de Furniko
Traduit du japonais
par Madeleine Levy-Faivre
d'Arcier, Mercure de France,
Petit Mercure, 60 p., 20 F.

OGANA YOKO
La Piscine, Les Abeilles.
La Grossesse
Traduit du Japonals par
Rose-Marie Makino-Fayoile.
Actes Sud, Babel, 176 p., 39 F. OKRI Ben Etonner ies dieux Traduit de l'anglais par Jean Cuifolneau. Seuff, Points, 208 p., 35 f.

VALDES Zoé
La Sous-Développée
Traduit de l'espagnol (Cuba)
par Alexandra Carrasco.
Actes Sud, Babel, 128 p., 33 F. WAUGH Evelyn
Officiers et gentlemen
Traduit de l'anglais par Jean
Dumas Simart. 10/18,
Domaine étranger, nº 1691,
384 p., 47 F.

VENDREDI 6 NOVEMBRE 1998 LE MONDE DES POCHES XIII '

Je ui jii €i

Tributer Privates 10

le « je »

15

et le «tu»

LA FOLLERANCE color Conference processing Software Social Color Software Social Color Software Social Color Software

La justice, avec ou sans démocratie

Dans ce petit texte, John Rawls étend sa théorie du droit aux « sociétés hiérarchiques »

LE DROIT DES GENS de John Rawls. 10/18, 154 p., 38 F. (Première édition: éd. Esprit, 1996.) L'A TOLÉRANCE collectif dirigé par Claude Sahel. Seull, « Polnts », 248 p., 39 F. (Première édition : éd. Autrement, 1991.)

4

L'intérêt de ces textes d'une quinzaine d'auteurs est de replonger la tolèc rance dans des bains très variés : la religion, la politique, la philosophie, la psychanalyse, les médias, l'histoire, etc. N' attendoirs pass que cette notion responde de comme la Vérité toute nue de son puits. Mais, à la fin de ce petit livre, on remet en cause quelques idées reçues. La tolérance a lieu essentiellement dans le dialogue, « pour rencontrer fautre sans perdre son être », mais a nous ne pouvoirs être tolément dans le dialogue, « pour rencontrer fautre sans perdre son être », mais a nous ne pouvoirs être tolément des degrés divont colérance. A des degrés divont colérance. A des degrés divont colérance. A des degrés divont colérance par le morale le courage de l'abbé Grégoire, « fami des honins l'esclavage était un crime intolérable... mais qu'on tolérera néanmoins lors-qu'il est « des colleurs les courage de l'abbé Grégoire, « fami des honins l'esclavage était un crime intolérable... mais qu'on tolérera néanmoins lors-constances a la prudence le constance à la prudence le constance à la prudence le constance sur la liberté rellegieuse, la discussion d'un juif et d'un Arabe « condamnés à vivre ensemble » parce que le Michel Polac sur les minute trente pour Hiller, une minute trente pour les sable, à condition que le dialogue entre le « le » tu » ne dérive pas vers la seule convention, la seule convention, la bonne conscience ou le laxisme.

m exemple de ce qu'il ne faut fin pas faire. Bertrand Guillarme, le traducteur et bon connaisseur de John Rawls, se pale un sa avant-propos de plus de trente pages ci dont le tiers critique certaines thèses du Joroit des gens qu'il préface. Ce qui de-core pris connaissance du texte même mal les arguments de celui qui l'intro-ce gents, le lecteur comprend souvent vi mal les arguments de celui qui l'intro-ce duit.

Où veut en venir John Rawls ? Sa factueus Théorie de la justice avait laissé u dans l'ombre l'application des principes qu'il défendait aux nations qu'on ne opouvait ranger sous la bannière de la a démocratie. On le lui avait reproché. Comment se défend-il d'une sorte ci d'ethnocentrisme?

La «justice comme équité », principe d'ethnocentrisme?

La «justice comme équité », principe d'entraid de son grand ceuvre, peut-elle s'élargir et inspirer le droit des gens, qui se réfère à ce que les lois de tous les part de l'idée qu'il faut placer des fimmites raisonnables à la tolérance. Ce qui veut dire que le droit des gens ne és concerne pas les droits de l'homme fon-mites raisonnables de la propriété personnelle, à ta tale a la sécurité, à la propriété personnelle, à tale.

d'association, ou le droit d'anseigner.

A condition que les droits de d'association, ou le droit d'anseigner.

A condition que les droits de gens properties peuples par la guerre ou l'agres-l'association, ou le droit des gens pulsas s'étendre aux « autres sociéés ; loim et de de la connecta du texte d'action des gens pulsas s'étendre aux « autres sociéés puls pulsas s'étendre aux « autres sociéés point certraid utexte du texte où notre aurrelier de se de point centraid utexte d'action aux que l'es solent aux entres la diplomatie de point centraid utexte la diplomatie de point centraid utexte la diplomatie de leur but légitime à travers la diplomatie et indurente s'aulturellement homagane chées à la paix et qu'elles poursuiven des principes « culturellement homagane et chées à la paix et qu'elles poursuiven des principes « culturellement homagane et nomique à toutes les personnes se trouve vent vant à l'intérieur de leur territoire et eu partique de le commerce : leur système luridique que celui d'une société par une conception de la justice ». Il ex personnes se trouve vant à l'intérieur de leur territoire et eque partagent les sonnémerselle « faire sonnémerselle des sisse une religion établie dote de certains far celle de l'hernorique » pour le seconde de la pusite de le servain de le la principe » et sesentiel qu'aucune ne ordonnée », il est essentiel qu'aucune de la justice ». Il avit en effet confirme de la justice ». Il avit en effet confirme de la justice ». Il avit en effet confirme de la justice ». Il avit en effet confirme de la justice ». Il avit en effet confirme de la justice ». Il avit en effet confirme de la justice ». Il avit en effet confirme de la justice ». Il avit en effet confirme de la justice ». Il avit en effet confirme de la justice » sur les conditions de ce le le gragisement du champ. Il précise alus en territorie que je me es représentant aus servaires de la des servaires de la des es en loine de la justice ». Le sociétés plus en représentant et de la gragisement du champ. Il précise

Vienne, un monde d'hier

Intégration et destruction d'une grande famille juive autrichienne, par George Clare

DERNIÈRE VALSE À VIENNE de George Clare. Traduit de l'anglais par Jean-Baptiste Grasset. Petite Bibliothèque Payot, 316 p., 72 F. (Première édition :

pelé Georg Klaar. Autrichlen, pelé Georg Klaar. Autrichlen, Viennols, il a appartenu à l'une de ces familles julves d'Europe centrale sorties de leurs ghettos orientaux pour se lancer dans « le vaste et fascinant linivers de la culture occidentale ». En un slècle, la rèussite avait été complète.

D'Herrmann, né en 1816, à Georg, né en 1921, les Klaar avaient acquis la conviction de vivre dans un monde « ordonné » où lis avaient leur place. Les tracas dus à leur origine n'avaient pas empéché Herrmann de devenir médecin militaire dans l'armée impériale, Ludwig, son fils, lui aussi médecin, d'accéder au poste envié de Stadtphysicus, Ernst, le petit-fils, d'être nommé inspecteur à la Lânderbank, et Georg de

passer ses dix-sept premières années, à viennes aussi viennes aussi première et te intuit d'acteur des arbient de tout danger. Les femmes aussi, Rosalle, Hermine, Pauline, Adele, Julie, Stelia, avaient une achiene aussi, Rosalle, Hermine, Pauline, «confidures aussi Rosalle, Hermine, Pauline, «confidure sans limites seuves l'avent une cette appenière et sa dernière vière y vienne. Quinze jours plus tard, Hitler appenier et sa dernière vière y l'annue qui «gémissalt de volupmente dans la ville qui «gémissalt de volupmente dans la ville qui «gémissalt de volupmente dans lent e annexe l'Autriche. Les Klaar ne preme dens la ville qui «gémissalt de volupmente de sances l'Autriche. Les Klaar ne preme des annexe l'Autriche. Les Klaar ne preme de sances l'Autriche. Les Klaar ne gent de la presse assimilationniste; modifier son nom, en s'engageant dans leur rève. En 1933, ils laissent encre percet une certaine admiration pour Hiller, de moinque. Il attendra 1980 pour qui aveugiait les point cette destruction s'était controndue pour cette assimilation qui aveugiait les point cette destruction s'était controndue des milles e selui survivant. Il a de la manière de Stefan Zweig tentant der sessuscifer la Vienne insouciante du des milles de sessuscifer la Vienne insouciante du de la manière de stellar du siècle (Le Monde d' ville), de debut du siècle (Le Monde d' ville), en per d'influence – si infinire soit-elle est mentanton, vite balayées leurs inquiétudes au moindre e signe de discrimination, vite balayées

Brebis égarées à Moscou

L'être d'exception, que Véra rencontrera enfin, répondra à la recherche iniassable d'un bonheur qu'elle a toujours d
cru possible mais que sa sensibilité, son regard n'ont su saisir que par bribes.

Aujourd'hui, Nina Berberova appartient au partinione de la llitérature universelle, mais la majeure partie de son
ceuvre, achevée dans les années 30, n'a
connu la consécration qu'un demisiècle plus tard, grâce à son éditeur
français. C'est qu'à l'époque où Berberova vivait à Paris (avant son départ
pour les Etats-Unis), conduée dans le
milleu fermé de l'émigration russe, de
nombreux écrivains influents nourrissalent une fascination obsessionnelle
pour le jeune pays des soviets. Maigre
te de Panaît Istrati - hommes de gauche
en ce temps et lucides, ils dénonçalent m
les dérives et les crimes - les Inteliectuels, de Henri Barbusse et Romain Rolland à Louis Aragon, rejetaient leurs ge
confrères russes émigrés ou persécutés en
n'y voyant que des « réactionnaires
endurcis » !

Ni Bounine, Prix Nobel de littérature,
endur la révolution, ne trouvaient grâce à
leurs yeux. Quant à Nina Berberova ou a
mème Viadimir Nabokov, qui ne manidant la régime défunt des tsars, ils li
etalent tout simplément inexistants en
detalent cout simplément inexistants en
detalent cout simplément inexistants

Sam et sa famille quittent le pays. Sam et sa famille quittent le pays. Sous les lambris du salon vide des Adler, les enfants promettent de se retrouver. Ils ont déjà l'intuition, tout en étant incapables de la formuler, que l'attenie, massible douloureux apprentissage du bonheur. Ding ans plus tard, lorsque Véra, jeune femme déjà marlée, quitte à son tour le pays, des retrouvailles tragiques l'attendent. Sam Adler, devenu musicien le pays, des retrouvailles tragiques l'attendent. Sam Adler, devenu musicien le professionnel aux Etats-Unis, vient de 18 se donner la mort dans un luxueux hôtel le de Paris, conscient que jamais son art n'allait atteindre les sommets qu'il se propossit de franchir.

Comme Sam, véra demeure assoiffée d'absolu. Au fil de ses souvenirs défient, tout au long du beau roman de d'une révolution qui trahit l'espoir qu'elle avait soulevé et le hasard d'un finariage avec un homme brisé, maladif, il leur départ précipité de Russie, son veuvage prévisible, jes avatars de l'exij parieur départ précipité de Russie, son veuvage prévisible, jes avatars de l'exij parieur départ précipité de Russie, son veuvage prévisible, jes avatars de l'exij parieur départ précipité de Russie, son veuvage prévisible, jes avatars de l'exij parieur départ précipité de Russie, son veuvage prévisible, jes avatars de l'exij parieur départ prévisible de l'exij parieur de parovoqué par la disparition de l'espair prévisible provoqué par la disparition de l'espair prévisible par l'exijable aimi.

hitterka, que les Anglais hitterka, que les Anglais hitterka, que les Anglais hitterka, à Paris après la campagne de 1815. Cascontaines de recettes, de la plus ordinaire à la plus affinée, recueillies en disches régions ou empruntées à des grands maîtres de la cuisine depuis le permanaire.

Dans les brumes de Bruges

L'Ajour d'André du Bouchet. Poésle/Gailimard, 170 p., 34 F.

BRUGES-LA-MORTE
de Ceorges Rodenhach.
Edition de
jean-Plurre Bertrand
et Daniel Crajnowski,
GF-Flammarion, 192 p.; 39 F.

nient mélancollque, avec, au fond, la manne souvenn de la naone, moit le ve ville de Bruges. Cette ville que Raden constitue dons noe antre une culçans bach n'habita pas, mais dust il publis, constitue en sérite, itamétérocties bach n'habita pas, mais dust il public, constitues en sérite, itamétérocties bache qu'il respondence entrettent are à bache manière de portrait comanesque aux equivalence peu à lapport de tégard, couleurs functies : ce Binger à Morte, tannesphese peu à peu pro le legard.

Tout l'art de l'écrivain symboliste Georges Rodenbach dans ce roman fluide et funèbre

MINISTER STATES OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

O garetti chales la havede da la Italigae d' garegas à de, esport

MAN THE AM Place of Will purificate throughout the feature of the feature force of the featur

MANAN JARA ANJER Je sprawe do dall'e fonte é tour de la jara en l'égation de la la jara en l'égation de la la jara en l'égation

CAPTANIAN PROPERTY OF THE PROP

Antiquest of humans

South trainers, Prop. Co.

LAMbutters to tourse to

te for the runner

South Fronts, Co. p. Co.

A propos d'André du

Une jeune fille entre la Russie tsariste, la révolution et l'exil, par Nina Berberova

LE LIVRE DU BONHEUR
de Nina Berberova.
Traduit du russe
par Cécile Térouanne.
Actes Sud, * Babei *, 225 p., 45 f.
(Première édition :

louri Mamleïev bouleverse la littérature russe avec un récit féroce et délirant

de Dumas L'apprentissage douloureux du bonheur

MON DICTIONNAIRE DE CUISINE d'Alexandre Dumas. 10/18, 676 p., 65 F.

1.

1

Alors qu'elle fonce vers son premier job, Sara, journaliste novice, tombe sur une Bulck Riviera bleu foncé bizarrement arrêtée au bord de la route déserte. La portière est ouverte, un cadavre couché en travers de la banquette, le crâne éclaté. Sara tiendrait-elle là son premier scoop? Non, car au Galaxy-Hebdo un banal assassinat n'intéresse personne. « Qui est le mort ? Dans quelle série télevisée apparaît-il régulièrement ? », interroge, impitoyable, le rédacteur en chef. Premier volet des aventures de Sara Joslyn, l'héroîne du récent Moi, mentir ?, Faites-moi confiance est une formidable charge de cavalerle contre les mœurs des tabloïds américains, blen dans la manière de Westlake. Royalement servi par un humour féroce et un sens exceptionnel de la dérision, faites-moi confiance pilonne l'armée monstrueuse des chasseurs de scoops poisseux. L'auteur réussissant à métanuorphoser la traque minable d'une étoile blafarde du petit écran en un savoureux cocktail de farce délirante pimenté de thriller, jusqu'à en oublier, parfois, le mort de l'autoroute. Bousculant ainsi, comme à son habitude, les règles d'un genre policier qu'il maripule avec une habileté de jongleur. Pour le plus grand plaisir de ses jecteurs. (Traduit de l'anglats - Etats-Unis - par Morie-Caroline Aubert, Rivages/Noir, 455 p., 68 F. Fremière édition: Rivages, 1995.)

Après Pas touché à Desdouches, qui confrontait son héros, journaliste gaillard et bon vivant, à une secte satanique dans le nord de la Meuse, Jacques Vallet le pionge dans la moiteur poisseuse de la Meuse, Jacques Vallet le pionge dans la moiteur poisseuse de la Meuse, Jacques Vallet le pionge dans la moiteur poisseuse de la Marthilque. Othello Desdouches débarque donc un beau matin à Fort-de-France, à l'invitation d'un vieil oncle qui s'est mis en tête de lui présenter le berceau de sa famille. Seulement vollà, l'oncle Antoine n'est pas au rendez-vous. Othello ignore tout d'une île qu'il a quitée à l'âge de un an. Et il apprend bientoit que la disparition du vieil homme serait liée à une très ancienne histoire. La mort de ses parents dans des conditions plus que douteuses... A l'instar d'Othello qui, «plutôt que de s'intéresser à la disparition d'Antoine [passe] son temps à boire du ritum et à lorgner le cul des négresses », le livre s'attarde, flâne, raconte avec talent la beauté exubérante de l'île, son histoire, les traces encore brûlantes de la colonisation et de l'esclavage, le cloisonnement extrême de la société, l'antagonisme de classe entre les békés et les Noirs. Et les éternels problèmes de corruption, de drogue et de trafics en tout genre qui vont finir par entraîner le héros sur la route mystérieuse qui reliait Fort-de-France au nord de l'île à travers la forêt tropicale, la Trace. (Zulma, 254 p., 59 F. Inédit.)

★ Le cadavre souriait oux anges. » Un roman notr qui s'ouvre sur ces mots ne peut que respirer la bonne humeur. Ce qui n'est pas vrainent l'état d'esprit de l'inspecteur Maurice Laice, qui doit non seulement élucider la mort de la belle Gloria, balgnant dans son jus d'algues lyophilisées à la thalasso de Granville, mais se retrouve dans le même temps avec un second macchabée sur les bras, un jeune «gaucho qui s'occupait d'un mensuel étudiant ».

Deux affaires qui vont l'entraîner bien loin de la routine criminelle de la côte normande. Du côté de l'Afrique et de ses magouilles à échelle internationale... Ecriture vinaigrée, dialogues à l'emporte-plèce, regard piquant, personnages attachants, Chantal Pelietier, qui fut à la scène une des Trois jeanne, enlève en trois coups de plume une comédie policière intésistiblement drôle et décapante. Avec, pius profondément, un don subbil pour pointer le dérisoire de la vie, le vide du quottdien, la détresse et la solitude. Sans méchanceté. Avec, au contraîre, une sensibilité qui vous met brusquement, entre deux éclats de rire, «le cœur en marshmallow ». (Callimard, « Série noire », 245 p., 41 F. Inédit.)

● PULP FRICTIONS, présenté par Peter Haining
Depuis le film de Quentin Tarantino, tout le monde sait ce
qu'étaient les puips, « appelés ainsi parce qu'ils étaient imprimés
sur du papier en wood-puip (pâte à papier) bon marché», écrit
Peter Haining dans l'introduction à son anthologie. Mais le puip,
c'est aussi un genre, le hardboiled dont Peter Haining propose un
choix incontestable. Aussi bien du côté des classiques: Dashiell
Hammett, Raymond Chandler, Jim Thompson, David Goodis, que
de ceux qui le font vivre aujourd'hui: James Eliroy, Ed McBain,
Eimore Leonard ou... Quentin Tarantino. (Librairie des ChampsElysées, « Puip série », 509 p., 38 F.)

Troubles de mémoire

-

Histoire(s) enfouie(s), par Anne Secret et Sylvie Cohen

LA MORT À LÛBECK d'Anne Secret. Babel noir, 243 p., 51 F. (Inédit.)

dans les rues de Lübeck? Apparemment, la vérité sur la mort de son onste, Hans, universitàre parlsien venu se faite descendre dans un faubourg chic et désert de la ville hanséalique. Inexplicablement abattu, un solr, d'une balle de 9 mm, tirée dans le dos avec une arme munie d'un silencieux. Max tente de comprendre. Et, blentôt convaîncu qu'il est à son tour poursuivi, se l'ance à corps perdu sur les traces de cet oncle qu'il n'a pas vu depuis dix ans. Hans ne s'étal-îl réellement déplacé outre-Rhin que pour effectuer des recherches documentaires et littéraires sur Thomas et Heinrich Mann, comme semblent l'indiquer ses deux visites consécutives à la Buddenbrookhaus ? L'ancien militant gauchiste, condamné en 1987 à six mois ferme pour détention d'armes, étalt-il aussi rangé des voitures qu'il en avait l'air ?

De retour à Paris, Max fouille la mémoire ambigué de celui d'ont il semble garder un souvenir brûlant. En apparence, celui d'un «rebelle rimbiditien», séducteur et brillant, fringué avec élégance « dons les tons gris et noirs, sivie gauchisite findint in rive gauche ». Plus profondément, celui d'un érre tourmenté, largué à vingt ans dans une guerre lgnoble, du côté de Sétif. Revenu d'Algérie avec une carte du PC qu'il s'empressera de déchirer à la fin du mois de mai 1968. Un type désespére, hanté par un sentiment d'échec généralisé, que le début des années 80 verra dériver vers de poisseux compagnonnages armés, sur fond de crise de la sidérurgle du côté de Sétif. Revenu d'Algérie avec une carte du PC qu'il s'empressera de déchirer à la fin du mois de mai 1968. Un type désespére, hanté par la figure ferasante d'un crite de son identits en propre mémoire dans la confusion des sentiments qui l'ont toujours uni à Hars, entre distance et fascination. Et qui le renvolent aux troubles de son identité. Au rejet de son ambivalence sexuelle. A cette attirance équivoque pour son oricle, dans les traces duquel il va fiévreus des conséquences fatales. Jusqu'à l'inévitable des conséquences fatales. Jusqu'à l'inévitable

mages littétaires, à l'instar de son titre, en forme de clin d'œll à Thomas Mann. Il captive par la vigueur de son style, précis et tendu, par sa construction minutieuse, par sa chute vertigineuse. Glacée et glaçante. Il passionne enfin. Par ce regard à la fois brutal et sensible sur ses personnages et l'époque qu'lls incârment. En confrontant les points de vue de ses deux héros, celui de Hans, sincère, émouvant et finalement pathétique soldat, pris au piège d'une époque bouillonnante et confuse, celui de Max, aussi ambigu vis-àvis de son oncle qu'il l'est à l'égard d'une histoire que sa génération n'a pu vivre que par procuration, c'est toute l'histoire récente que l'auteur passe au crible. Le constat est amer et se traduit notamment par cette méticuleuse géographie de Paris qu'Anne Secret établit au fil de son roman. Constat d'une ville dépersonnalisée, celle de toutes les solitudes, écrasée par ces immeubles de bureaux en forme de « cubes de verre bleuté ». Constat des faires, le trlomphe d'un monde de « cadres incolores » envahissant peu à peu les faubourgs. Premier roman d'Anne Seret, La Mort à Lilbeck est une des bonnes supprises de cet automne.

excellent suspense aussi que le cinquième livre de Sylvie Cohen, Reno, Nevada. Tendu à craquer dans une sorte de fascinant dialogue avec la folie et la mort. L'histoire de quatre personnages enfermés à double tour dans un huis clos étouffant. Le leur, ceiul d'une enfance calantieuse. Et ceiul d'un chalet de montagne coincé par la neige. Au centre de cette implacable trajectoire de souffrance et de ténèbres, voici Jenny, hantée par le souvenir de sa mère, ivre morte sur le soi. Avec Jack en barboteuse. Jack, son fière et peut-être plus, qui a fui son sentiment de dégoût et de culpabilité en s'inscrivant au séminaire. Aujourd'hui âme perdue, trafnant sa soikude et son cynisme de bar en bar. «Au jond, la déchéance, le mai de vivre, c'est une jouissance quelque part, non?»

penny aime Harry qui ne salt pas l'almet. Harry qui a passé toute sa petite enfance dans l'arrière-salle d'un bar tenu
par sa mère. Au milieu des bomnes aux
rires gras qui s'annusaient à le faire boire.
Harry, pauvre cow-boy pathétique qui
rêve d'emmener jenny dans le désert du
Nevada, à bord d'une « voiture genre vaisseau » pour l'épouser à Reno. Et Max enfin, étudiant attardé, psy raté, qui vient
de quitter sa femme après vingt ans de
mariage et d'humiliations. Qui débarque
brutalement au chalet, comme un chien
dans un jeu de quilles, pour s'éprendre à
son tour de Jenny. Et comprendre, trop
tard, son désespoir, sa liberté, sa révolte.
Trop grande. Trop absolue. Sylvie Cohen
orchestre avec maestria ces jeux de la
souffrance, de la culpabilité et de la folle
où chacun est tour à tour victime et
bourreau. Reno, Nevada est un parfait roman noir, aigu et désespéré.

"est dans ume sorte d'urgence misies i regau un i continue à la decidé de republier, sans mise à jour mais ver une préface inédite, ce ilvre paru en 1966 et devenu à peu près introuvable depuis de nombreuses aunées, il me supportait plus l'a entreprise de dérigrement qu'une vable depuis de nombreuses aunées, il me supportait plus l'a entreprise de dérigrement paradoxal envers un « personnage exceptionnel », musulman très peux, voire dévot, celui parall les penseurs arabes qui suscite, aujourd'hui, le plus d'études et de commentaites de la part des chercheurs occidentaux?

Moins qu'il m'y parait. Tout l'intérêt de comprendre la grande instabilité qui sous semblent vouées toutes les tentatives de part des chercheurs occidentaux?

Moins qu'il m'y parait. Tout l'intérêt de comprendre la grande instabilité qui sous semblent vouées toutes les tentatives de comprendre la grande instabilité qui sous d'etudes et de comment l'œuvre d'Abd comprendre la grande instabilité qui sous semblent vouées toutes les tentatives de comprendre la grande instabilité qui sous semblent vouées toutes les tentatives de comprendre la grande instabilité qui sous semblent vouées toutes les tentatives de comprendre la grande instabilité qui sous semblent vouées toutes les tentatives de comprendre la grande instabilité qui sous semblent vouées toutes les tentatives de comprendre la grande instabilité qui sous semblent vouées toutes les tentatives de comprendre la grande instabilité qui sous semblent vouées toutes les tentatives de comprendre la grande instabilité qui sous semblent vouées toutes les tentatives de comprendre la grande instabilité qui sous semblent vouées toutes les tentatives de comprendre la grande instabilité qui sous semblent vouées toutes les tentatives de comprendre la grande instabilité qui sous semblent vouées toutes les tentatives de comprendre la grande préparent de l'étable. Rélagée préparent et mous des des préparent et l'achte auquet d'une des Berbères. C'est dans ces ronégomènes sociaux et pour qu'yes Lacoste trobs e

Ibn Khaldoun, penseur du XIV∗ siècle, précurseur de l'histoire moderne, par Yves Lacoste La fin du miracle arabe

IBN KHALDOUN Naissance de l'histoire, passé du tiers-monde d'Yves Lacoste.

doun, décelant les causes internes de la fin pliqualt, dans chaque tribu, une forte hiédu « uliracle arribe », apprès cinq siècles rarchisation des roles que le passage d'essor de la civilisation musulmane, inéluctable et réguller d'un mode de vie pourrait avoir désigné, en même temps, rural (uniman badavit) à un mode de vie pourrait avoir désigné, en même temps, rural (uniman badavit) à un mode de vie pourrait avoir désigné, en même temps, rural (uniman badavit) à un mode de vie pourrait des sous-développement à venir. Deux exonérations à l'égard de l'Occident que les islamiste mistes fondamentalistes ne pardonnent à venir. Deux exonérou- administration du royaume l'alent à la dyil ne nastie hafside, lon Khaldoun, conseiller un sociales et politique de l'Afrique du runs sociales et politique des pays du Maghreb pastre tre mastie hafside, lon Khaldoun, conseiller des promotives qui secouent alors le très des princes, en poste à Cordoue, Temeren, son d'un esso brillant à un état d'antyil ne nastie hafside, lon Khaldoun, conseiller des promotives qui secouent alors le très des promotiques qui secouent alors le sur l'a voie qu'empranterali le XIX-şlècle l'éc très d'apprende la secoue la région et l'échec auquel solbe la colonistation et l'échec auquel solbe la colonistation et la formation e le secoue la région et l'échec auquel solbe la colonistation et la formation e le semblem vouées toutes les tentatives de centralisation monarchique. Rédigée prépondérance des structures tribules moyens de production et la formation le 1 de provoquant alist la societé. Un « rédigée production et la formation le 1 de la prépondé de la métaphysque rationaliste et gro l'illique de n'experi, aux fondamentalistes d'au monde et notamment le conept d'annière provoquant alist la société. Un « mirnele» que Lacoste gen en l'ur colonisation en l'illique de s'experit en l'experit en l

André Meury

Entre clichés·et vraies découvertes, la vision des voyageurs français depuis le XVI• siècle

L'Espagne en habit de lumière

LE VOYAGE EN ESPAGNE
Anthologie des voyageurs français
et francophones du XVI
au XIXº siècle
Edition établie et présentée
par Bartolomé et Lucile Bennassar.
Robert Laffont, « Bouquins »,
1 312 p., 169 F.

rait que la seule affaire sérieuse des Espagnos soit le plaisic. » Ces propos fracassants de Théophile Gautler donnent la mesure de l'Intérêt que l'Espagne suscita auprès des écrivains du XIXº slècle. Enlivrés d'émervelllement, des Hugo, Dumas ou Mérimée en habits de lumière, métamorphosés en Quichotte, Cid ou Don Juan prompts à séduire de voluptueuses Carmen consumées de passion, se lancent à la découverte d'un pays exotique où l'aventure pointe sa corne.

Il seralt injuste de réduire leur perception de l'Espagne à des images folkloriques; cependant ces récits romantiques ont quelque chose d'irritant: on a

un peu l'impression d'assister au tracé des autoroutes qui mènent depuis quelques décennles aux plages méditerranéennes... Au point que l'on peut se demander si ces auteurs n'ont pas autant
contribué à donner une vision tronquée de l'Espagne que des voyageurs forcés
(membres du clergé ou soldats) appilqués à dénigrer le pays à coups d'images is
culte pays à coups d'images is
e Quoi qu'il en solt, le grand intérêt de lecture et de découverte, est de faire e lecture et de découverte, est de faire toexister ces visions multiples. Motivations et préjugés des différents voyageurs s'éclairent de leurs différences, à la lumière parfois de descriptions plus sereines et objectives. Si certains ne preines et objectives. Si certains ne preines et objectives. Si certains ne preines et objectives. « Le lendemain, le mon lever, je ne pus obtenir de l'eau pour ma toilette. Comme j'insistals, l'hôlesse me répondit : "Vous êtes donc sale pour avoir besoin de vous laver", ce qui il me ferma la bourche. »

Quatre-vingt-treize auteurs se par-tagent ce volume sutvant un classement thématique puls chronologique: hu-ments, parcours géographique, us et coutuines, vie sociale et culturelle, his-

toke.

Le lecteur peut alns! retrouver un anteur d'un chapitre à l'autre, le suivre sur le trajet choisi, ou voyager au gré de sa fantaiste. Les itinéraires de la plupart des voyageurs se confondent et sont loin de traverser toute l'Espagne, mais rien n'empêche d'utiliser cet ouvrage comme un guide et de suivre par exemple les conseils de Gustave d'Ataux: «Je recommande le passage de la vallée d'Aspe à quiconque veut voir l'un des plus curieux passages des Pyrénées.

Quand on a franchi le dernier sommet l... J. limite des deux royaumes, d'un pas l'on croirait moir sauté cinq cents lleues, tant est brusque, saisissant, le changement à vue qui s'opère dans le sol et dans le ciel. » Le voyageur d'aujourd'hui pourra vérifier que cela n'a pas changé depuis 1838.

VENDREDI 6 NOVEMBRE 1998

L'indécence

de l'art

POUR UN NOUVEL
ART DÉGÉNÉRÉ
(Towards a New
Degeneracy)
de Bruce Benderson.
Traduit de l'anglals
(Etals-Unis) par
Thierry Marignac.
Rivages poche,
* Petite Bibliothèque *,
125 p., 48 F.
(Inédit.)

Les lecteurs de Tavico ne seront guêre surpris par les thèses que son auteur, l'écrivain underground Bruce Benderson, développe aujourd'hui dans son essal, Pour un nouvel art dégénéré. Dans Toxico, portrait incandescent des nuits de Times Square, Rochercon es fairet data.

علدًا مندلامل

n ciesi H qq y t fc d c D li t p q m a x d t t m m

vant ses liens avec la « culture de la misère », répond Benderson qui s'emplole à remettre en perspective sa propre désillusion de fils de bour-

goos homosexuel.

Des espoirs militants dans la «puissance politique de l'homosexualité », c'est-à-dire « dans la subversion implicite du quoildien familial », à son absorption, à force de volonté d'assimilation, dans « la culture grand public », Bendetson garde toutefois l'espoir de voir surgir de nouvelles formes de contre-cultures. « C'est de contre-cultures. « C'est dons les marétages de la libido urbaine que quelquestions artistiques de notre siècle devaient s'épanouir. La même alchimie est possible au siècle prachain, et plus encore parte que jamais auparavant la dichonomie entre la décence des classes moyennes et la dégénéréscence urbaine ri a été plus accusée. »

● FAITES-MOI CONFIANCE, de Donald Westlake
Alors qu'elle fonce vers san premier Joh, Sara, Journaliste novice,
tombe sur une Hulck Riviera bleu foncé hizairement arrêtée au
bord de la route déserte. La jourlère est ouverte, un cadave conché en travers de la banquette, le crâne éclaté. Sara tiendralt elle
la son premier scoop ? Non, car au tailay Hehla un banal assassipat n'intéresse personne. → Out est le mort ? Hars quelle série téléviéée aiguaraté i régulièrement ? » (intertuge, implinyable, le rèléviéée aiguaraté i régulièrement ? » (intertuge, implinyable, le rè-

LA MORT À LÜBECK d'Anne Suciet. Babiel noir, 243 p.; SI F. (Inédie.)

contribited, as continue of ago, describe to on many establishes, at linear describe Manne of too the describe Manne of capital describe and styles précise et tendre, put sa constigliquese. Cilhare of gifa capital sa chille vertigliquese. Cilhare of gifa capital of manadaverse estime that capital describe the constiguistics.

Histoire(s) enfouic(s), par Anne Secret et Sylvic Cohen

RENO, NEVADA

La fin du miracle arabe de l'histoire moderne, pur vers la coste de l'art linux este d

LE MOYEN ÅGE (Livres I-XVII de PHISTOIRE DE FRANCE) de Jules Michelet. Chronologie étabile par Alain Ferrari. Robert Laffont, « Bouquins »,

RENAISSANCE ET RÉFORME Histoire de France au XVII siècle de Jules Michelet. Chronologie établie par Véronique Bedin. Robert Laffont, « Bouquins »,

nombreuses

avec de

rééditions,

HISTOIRE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE de Jules Michelet.
Chronologie et dictionnaire des personnages établis par Alain Ferrari.
Robert Laffont, « Bouquins », 2 vol. de 900 et 990 p., 149 F l'un.
Chacun des quatre textes est présenté par Claude Mettra.

un historien

n'est-il pas

les autres ?

un formidable est avant tout si personnel, du styliste Au-delà

dont on célèbre de la naissance le bicentenaire

Cantique du futur

- a -

● ANNO DRACULA, de Kim Newman invente une Angleterre Dans ce roman jubilatolire, Kim Newman invente une Angleterre paralièle dans laquelle la reine Victoria a épousé le comte Dracula et dont une partie de la population a basculé dans le vampirisme. Il a imaginé également une version alternative de l'affaire jack l'Eventreur dans laquelle un tueur, d'abord surnommé « Scalpel d'argent », assassine des prostituées « non mortes » de Whitechapel. Cette série de crimes atroces mobilise non seulement la police, mais aussi le cartel du crime (dont les représentants sont ici Fu-Manchu, Raffles, le professeur Moriarly et le colonel Moran), ainsi que le fameux Diogenc's Club qui, dans le secret, travaille pour la Couronne. Elle attise la tension entre les vampires et les autres, elle suscite une agitation qui dégénère parfois en émeute... Kim Newman met en scène des personnages historiques comme sir Charles Worren, Oscar Wilde ou Florence Etaelques cangules en elle docteur jekyli, le docteur Moreau, Mycroft Holmes et quelques rescapés du Dracula de Bram Stoker, dans une fort ingénieuse histoire de machination. L'auteur pratique l'interestualité en virtuose et apporte au mythe vampirique une grande goulée de sang frais. (Traduit de l'anglals par Thierry Arson, j'ai lu, coli. « Ténèbres », 382 p., 40 F. Inédit.)

3687, 54097 Nancy Cedex

L'HÉRITAGE DE SAINT LEIBOWITZ (A Canticle for Leibowitz)
Tome 1 : Amen Ir
Tome 2 : Amen II
de Walter M. Miller.
Traduit de l'anglais (Etats-Unis)
par Jean-Danlel Brèque.
Denoël, coll. « Présence du futur »,
314 p. et 302 p., 50 F chacun.

sion d'un catholicisme futur peut cependant difficilement passer pour apologétique, même si ses hêros sont, comme le remarque si justement Tetry Bisson, des «fous celestes».

Peu après la parution d'Un cantique pour Leibowitz, Walter M. Miller a abandomé la science-fiction. Et il n'y est revenu que bien des années après – plus de vingt ans., pour raconter un autre fragment de la chronique qui se situe un peu après la deuxième nouvelle du premit toman set qu'il a intituté saitte un peu après la deuxième nouvelle du premit roman exprime bien l'ambivalence du personnage principal, nai du roman exprime bien l'ambivalence du personnage principal, Dent-Noire Saint-Georges, moine de l'abbaye de Saint Leibowitz, désireux de quitter l'ordre pour obéir à ce désir confus de liberté qui le saisit parfois et lui rappeile son appartenance à une tribu de nomades des plaines. Dans l'Amérique balkanisée de l'après-catastrophe, les survivants ont en effet renoué avec la chilisation indienne qui rêpnat avant la conquête de l'Oucest. Devenu le scrréte de Conspiration qui réve de réinstailer la papauté à la Nouvelle Rome et de limiter la puissance temporelle du Texarkana, Dent-Noire sera le témoin des intrigues byzantines agltant le sein de trigues byzantines agltant le sein de l'Houselle Rome et de limiter la puis de la désastreuse crois sade qui le conduira vers son destin. que la réputation d'un auteur s'établisse et perduce Ce fut long-termins le sa pour Walter Michael Miller, dont le roman, A Canticle for Leibouvitz, publik en 1960, est toujours considéré aujourd'hui comme l'un des grands cissajues el es actence-fiction, et mieux encore comme une de ses ceuvres les plus achevées. Composé en fait de trois longues nouvelles publiées original sélence fiction entre 1955 et 1957, Un cantique pour Leibouitz, qui requi la mellement dans le Magazine ej Faniasy and Science Fiction entre 1955 et 1957, Un cantique pour Leibouitz, qui requi la mellement dans le collection « Prèsence du fritur », trakte d'un thème qui hantal illitéralement la S-F des amées 50: ceiul de l'holocauste nucléaire et de ses conséquences sur notre civilisation.

Dans son roman, Walter Miller avait lungible que les survivants du « déluge de l'holocauste nucléaire et de ses conséquences sur notre chijastion.

Dans son roman, Walter Miller avait un terre. Mais un physicien du non d'I. E. Leibowitz avait fondé un order religeux – l'Ordre alberden de Leibowitz – clast-dire tous les documents écrits auto-dirargé de collecter les « memorabilia », c'est-d-dire tous les documents écrits rescapés du feu nucléaire et des auto-dagés ultérieurs, de les archiver et de les copier afin de prèserver au meux ces fragraments de conde sur mastyrisé d'affarance de collecter les « memorabilia », c'est-d-dire tous les documents écrits argen, sera canonais, mais la s'agit d'une chronique étalée sur près de deux millenaires, dont le rédacteur n'aureit choisi de rapporter que les moments cégé, significatifs, Anis dans la deuxième nouvelle (« Flat lux »), studé en 1900 de 1900 reauste.

Walter Miller, qui avait servi dans l'avlation pendant la seconde guerre mondiale, ne croyalt pas vraiment au progrès. Mais, converti au catholisme en 1947, il s'intéressait beaucoup à la re-ligion, et alle cantique pour Leibouvitz et thène sans schématisme ni mani-ce thène sans schématisme le ligion, et di cantique pour leibour sans schématisme de la race c

• DICTIONNAIRE DU DIABLE, de Roland Villeneuve
Avec plus de deux mille entrées – de « Aaron» à « Zyan» », Roland Villeneuve a dressé l'inventaire des diverses manifestations
diaboliques. Les plus notables nous ramènent à l'histoire et nous
rappellent à quels excès les religions chrétiennes ont succombé
en falsant de la démonologie une « science » terrible. S'il recense
les cas les plus célèbres de possession démonaique, les grands
procès de sorvellente, les noms et les sumonns de l'Ange des tenèbres et de la magle noire, les exorcistes et les sorclers réputés,
les lieux-dits où Méphisto a laissé sa marque, les occurences littéraires et chematographiques du diable, il ne dédaigne pas non
plus consacre des notices aux utilisations les plus commutes du
vocabulaire diabolique. Dans cette encyclopédie d'une vaste
érudition, on découvrira avec amusement ce que sont le souffie
amatoire, le grand appel, la société protectrice des morts ou les
Multipliants de Montpellie... (Omnibus, 1 084 p., 155 F. Inédit.)

• CONTES DU DIABLE, choisis par Olivier Eudes
Dans les traditions populaires françaises, le diable n'est pas le
prince des ténèbres et du mal que décrivent les théologiens, ni
celte figure corruptrice que les inquisiteurs tentiaient d'éradiquer
en multipliant les bûchers. Certes, li faisait un peu peur et on le
redoutait : il était bien capable de vous faire danser jusqu'à ce
que mort s'ensuive ou de faire rôtile is servantes de curé dans sa
cheminée. Mais la plupart du terrips, il ne méritait de mais sa
cheminée. Mais la plupart du terrips, il ne méritait du fanis sa
cheminée. Mais la plupart du terrips, il ne méritait du forilège rassemblé par Olivier Eudes : le diable s'y trouve confronté le plus
souvent à plus madré que iui et ses manigances se retournent
contre lui, conme dans le conte collecté par François-Marle Luzel qui clòt en brume, coli, « Les plus beaux contes », 208 p., 49 F.
Inédit.)

g. Htt. i jenus

a April 1

17: 130 in the factor of the second of

e lister. de (hii

a Régulia:

Value Value 3.2

¥*....

14.5 27:

\$250 A.D. $\mathbb{W}_{7,1,1},\cdots$ 100

a Le Nigeria Total de 200

a Les Européeas Ment l'Europe

a Banques : des choix délicat;

AMERICAN ...

 $\mathbb{T}_{W_{\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2}}}$

77

328°N 5,71 B 11 1 #32. A. . .

MAGIQUE ET AUTRES HISTOIRES

Des Editions de Minuit à l'Ecole des loisirs, il n'y avait qu'un pas que Christlan Oster franchit pour le plus grand bonheur des jeunes lecteurs. Originaux, drôles et profonds sans en avoir l'air, ses cinq contes traitent de l'amour, du besoin, de l'envie, du regard des autres et de mille autres choses qui parlent directement aux enfants. On appréciera tout particulièrement « L'Homme qui révait d'une voiture », où l'automobile tant convoitée mais somme toute superflue laisse place à... une vache, laquelle, transformée en jeune femme, devient l'objet aimé; ou « Le Bouffon muet », où un roi distrait oublie invariablement sa couronne aux toilettes. (L'Ecole des loisirs, coil. « Mouche », ill. Anais Vaugelade, 80 p., 42 F. A partir de 7 ans.)

● WANDA et LA BAGUETTE DE MIKADO, de Françoise Grard Nouvelle née chez Actes Sud junior, la collection « Raison d'enfance » propose aux adolescents des romans courts traitant des « secrets de famille, grandes joies ou petits drames qui empoisonnent l'enfance ». A côté de Jacques Delval et du Hollandais Arm de Jonge, Françoise Grard donne le coup d'envol avec deux textes qui parlent de l'héritage – culturel et Intellectuel – légué par les parents ou grands-parents. Dans Wanda, c'est la confrontation inattendue avec la sœur de la défunte mère qui permet à une jeune fille de s'émanciper et de découvrir une autre culture. Dans La Baguette de Mikado, une chasse au trésor est prétexte à une réflexion sur la mémoire et la nécessaire acceptation du passé. (Actes Sud junior, « Raison d'enfance », 128 ct 96 p., 39 F chacun. A partir de 12 ans).

E. G.

CONFIANCE, ENCORE MIEUX ET AUTOCUISEUR, de Marie-Sophie Vermot

Crise de confiance, prise de conscience et guérison. C'est autour de ces trois axes que Marie-Sophie Vermot a construit son dernier roman pour la tranche d'âge des grands adolescents qu'elle affectionne. Jonas et Diane sont confrontés à la mort d'un de leurs proches. L'un perd son amle, l'autre son père, Pour Jonas, la reconstruction intérieure passera par l'élaboration d'une cabane; pour la jeune fille, c'est le recours aux poupées russes nommées Confiance, Encore Méeux et Autocuiseur, autant de notions symboliques pour elle – qui l'aldera à «netire en limnière toutes (I)es petites Diane » qui sont en elles. Dans un style sobre et polgnant, l'auteur confirme son talent en s'attaquant à un sujet délicat, les rapports intimes et complexes entre l'être et la mémoire. (L'Ecole des loisirs, « Médium », 140 p., 48 F. A partir de 14-15 ans).

● LA TRISTE FIN DU PETIT ENFANT HUÎTRE ET AUTRES HISTOIRES, de 71m Burton Pour son numéro 3000, 10-18 propose un volume bilingue de 71m Burton, le réalisateur de Batman et de Mars Attacks. Enfants-robots, enfants-momiles, enfants-fromages, ces petites pièces improbables, traduites par René Belleto, révèlent un univers cruel et poétique qui s'adresse à la part enfantine de chaque adulte. (10-18, 126 p., 47 F). Le SECRET DU PAPYRUS, d'Odlie Weulersse

Le Serment des catacombes, Le Messager d'Athènes, Tumuite à Rome... Le seul nom d'Odlie Weulersse, sorte de Christian Jacq pour la jeunesse, est devenu synonyme de best-sellers historiques. Des best-sellers écrits par une agrégée de philosophie qui bâtit ses intrigues sur une documentation solide, dans une langue accessible et vivante. Suite des Pilleurs de sarcophages, Le Secret du papyrus, qui nous entraîne sur la piste du lapis-lazuil, est prétexte à un captivant voyage à travers l'Egypte ancienne et les autres puissances de l'Antiquité. (Le Livre de poche jeunesse, 256 p., 31 F. A partir de 11 ans).

● REVIENS, GRAND-MÈRE, de Sue Limb et Claudio Muno II faut décidément surveiller la production de Mijade, cette petite maison de Namur qui propose d'intéressants albums au format de poche. Reviens, grand-mère touchera tous ceux qui ont connu la douleur de perdre une grand-mère pas ordinaire (Mijade, 32 p., 34 F. A partir de 5 ans). Sur le thème de la disparition, signalons la réédition d'un classique, Le Dimanche noyé de grand-père, de Geneviève Laurencin, illustré par Pef (Gallimard, « Folio benjamin », 46 p., 29 F. A partir de 5 ans).

entre littérature de jeunesse et Littérature. Entre un art «noble » et ce qui fut longtemps considéré à tort – ne serair-ce que parce que ces lectures-là marquent souvent pour la vie – comme un genre « mineur ». Depuis queiques années, la ligne de partage ne cesse de s'estomper. Des auteurs « pour adultes », de plus en plus nombreux » — Toumier, Jonquet, Pennac, Heutlaux... et même Christian Oster (lire ci-contre) — s'aventurent dans la cour des pelits. Tandis que de jeunes écrivains issus du livre pour enfants — Marie Desplechin, Agnès Desarthe, Guillaume Le Touze... – font souffier un air frais sur les rayons de litterature générale.

Mais volci qu'une étape nouvelle est franchie. La littérature de jeunesse entre à l'école. Oh, bien sûr, cela faisait belle lurette qu'on y lisait des textes comme Vendreil ou la vie sauvage (« Folio »). Mais Desarthe, Coullimard » (« Le Monde des poches » d'octobre), choisit de recommander pour le collège, à côté de Knock ou des Fourberies de Scapin, des textes contemporatis inédits pour la jeunesse, comme ces Contes d'Apothicaire de Régine Detambel.

S'agit-il d'un futur « classique» ? Rien n'est moins sûr. L'auteur de L'Amputation — qui vient de publier, avec la Ligne âpre, un superbe hymne au squelette humain (« Le Monde des livres » du 2 octobre) — écrit dans l'abondance avec plus ou moins de bonheur. On ilt avec plaisir cette histoire à dormir debout d'un jeune garçon, Apo, amoureux d'une fille à trois têtes et trois corps, Hécate, et prêt à relever pour elle iss plus saugrenus défis, Que ne ferait-il, ce valeureux Apothicaire, pour se montrer le temps? A Afronter A titlla lui-même en combat singuiller? « Je me demande (…) si Apothicaire, amoureux Jou de sa fiancée pi-corante-aboyante-auvergnate, n'était pas un fiero sans le savoir, (…) un téméraire sour des conquérant, conune le sont tous les amou-

même du bon.

En écho au Valet de carreau, où il était aussi question de mots croisés, Régine Detambel, sautant, comme elle en a l'habitude, d'un registre littéraire à un autre, nous offic également deux histolres à suspense, Ernest Poustaufle carrele après M. Cruciphore et Ernest Poustaufle danse la javanaise. Bref, de l'ateller littéraire au polar bien mené en passant par l'aventure sentimentale, voici tout l'éventail des takents d'un bon écrivain. Les enfants ont de la chance i

pi cc m

n, dı se

ii bi quá da da in s'i

juije ale me é Si H g q y r fe di a D

tr pi qi mai se d

m

Jeux de mots, polar et sentiments, par Régine Detambel

LES CONTES D'APOTHICAIRE de Régine Detambel.
Callimard, « La Bibliothèque Gallimard », 168 p., 18 F.
A partir de 10-11 ans.

LE VALET DE CARREAU de Régine Detambel. Gallimard Jeunesse, coll. « Page blanche », 126 p., 32 F. A partir de 10-11 ans.

LA JAVANAISE

et ERNEST POUSTOUFLE CAVALE
et ERNEST POUSTOUFLE CAVALE
APRÈS M. CRUCIPHORE
de Régine Detambel.
Castor-Poche Flammarion, coll.
« Enigmes », 96 p., 19 F chacun.
A partir de 10 ans.

reux sincères. » On ilt avec plaisir, donc, ce texte allègre et vif.

Mais son véritable intérêt est ailleurs. Dans la manière dont, chapitre après chapitre, il nous ouvre les portes d'un monde mervellieux: la littérature potentielle. A nous les trésors des jeux de mots, des acrositches, des accumulations, des abréviations...: « C'est pas croyab. Oh, j'al fait du prop. Et kckssé ksé quat clounes ? » s'écrie l'un des personnages de Detambel en un saiut à François Le Llonnais et Raymond Queneau. Après l'Oulipopo (Ouvroir de littérature policière potentielle), il n'est pas interdit de considérer que Régine Detambel, seize ans pius tard, inaugure l'Oulipopo, Ouvroir de littérature de jeunesse potentielle et deuxième « fillale » du célèbre Oulipo.

C'est Brigitte Rebmeister, professeur en collège à Paris, qui nous tient par la main pour nous faire découvrir tout l'éventail des plaisirs de la langue. Ses « arrêts sur lecture » sont autant de pauses claires et apréables, émaillées d'exemples, de repères historiques ou de renvois à la littérature : depuis les hilarants poèmes d'Alphonse Aliais à l'imparfatt du subjonctif (« Fallait-il que je vous aimasse/Que vous me désespérussiez/Et qu'en vain je m'opinières poèmes d'un autre Apo... Apollinaire bien sûr. Bref, il y a tout lieu de croire que cette joile boîte à outils donnera des envies à qui s'en servira...

cadre plus quotidien – une cité de banlleue –, Le Valet de carreau est aussi une
lleue –, Le Valet de carreau est aussi une
histoire d'amour. David, lycéen, nettole
à après ses cours les vitres d'un grand ensemble. Armé de son seau et de sa grosse
éponge semblable à « une perruque de
clown », il surgit derrière les carreaux des
gens qui se croient tranquilles. Il est le
e « valet de l'immeuble », le « valet de carreau » et peste quelquefois contre « ces
insolents, pas prêteurs » qui vivent au
e chaud derrière leurs « baies vitrées ».

Mais surtout, il est triste. Meurti par
une mésaventure sentimentale, il n'est pas
loin de croire ce que lui souffie un habilant de la cité : « L'amour, ça gâche tout.

(...) Avec l'amour, on en falt tuijours trop, et
on perd tout. » Pourtant, découvrant un
jour une étrange famille réfuglée sur la
ne terrasse de l'immeuble, David n'aura de
cesse de les sauver et de se sauver luimême. Une autre histoire d'amour et de
générosité. Ces choses-là ont tout de

La bague au dolgt, cette alliance devenue synonyme du mariage, ne daterait guère que du IX slècle. Comme une copie de l'anneau de flançailles des Romains, mais qu'avalent toujours négligé les Julfs, les Grecs ou les Germains. Et si l'Eglise catholique attache aujourd'hui tant d'importance au mariage, elle n'en a fait un socrement, un signe de la grâce divine, qu'en 1184, se contentant longtemps d'accorder aux époux une bénédiction. Au-delà d'un fourmillement d'informations sur les rites et les législations du mariage dans la civilisation occidentaie depuis deux mille ans, Jean-Claude Bologne propose une analyse approfondle de cette institution. Conflits de pouvoirs entre les familles, les suzerains féodaux, les Etats, l'Eglise, conflits de valeurs aussi concernant l'argent et l'amour, le bonheur des individus et la stabilité de la société, l'équilibre psychologique des uns et des autres et les patrimoines à transmettre... Où il apparaît aussi qu'un retour à divers degrés d'union matrimonfale rappellerait les conceptions primitives des Romains et des Germains... (Hachette, «Pjuriel », 480 p., 60 F. Première édition : Jean-Claude Lattès, 1995).

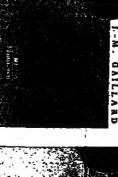
A. My

Ouvrage majeur, ces Thdories se composent pour moitié de courts essais, pour moitié des « Esquisses pédagoglques » destinées aux élèves du Bauhaus. Ces dernières suggèrent comment mettre en œuvre les principes annoncés succinctement dans les premières. Klee définit le vocabulaire et les règles d'usage d'un art du trait et de la couleur, orchestration d'une symbolique des sensations et des sentiments. Le « Credo du créateur », la conférence « De l'art moderne », les « Voles diverses dans l'étude de la nature » affirment des principes fondamentaux, à commencer par le définitif : « l'art ne reproduit pas le visible ; il rend visible ». Ces pages sont capitales. Il n'en est que plus agaçant de les voir réimprimer sans le moindre apparell critique, sans la moindre nilse à jour de la biographie et de la bibliographie, qui ne connaît aucun ilvre sur Klee après 1963... (Edition et traduction de l'allemand de Pierre-Henri Gonthier, Gallinard, « Folio », 160 p., 35 F. Première édition : Denoël, 1985.) Ph. D.

Elle a, écrit le maître écrivain des «fragments douloureux», un esprit « semblable à une flamme », Jeune Américaine romantique, éprise de liberté, dotée d'un coquet héritage après la mort d'un cousin phtisique, fraîchement débarquée en Europe, Isabelle Archer est entourée d'une cour de prétendants. Elle se néfic de la « désagréuble façon de se metire en avant » du viril industrie) Goodwood, reste de marbre devant les avantages sociaux que lui offre lord Warburton, et épouse l'arrogant Osmond. Orfèvre dans l'art de décrire une agonie comme une seche d'amour, un balser volé ou la terreur de s'abandonner aux tourments charnels, James explore les incertitudes d'une femme-prote, hantée par la crainte de mal choisir son destin et condamnée, pour avoir vu le mai trop tard. (Traduit de l'anglais – Etats-Unis – par Philippe Neel. Le Livre de poche, « Biblio », 732 p., 55 F. Première édition : Stock, 1969.)

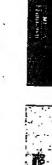
J.-L. D. SONIMOS La PSY dans

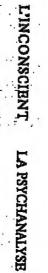
LINSOMNIE



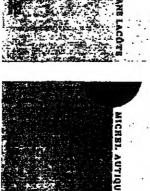
● PUSH, de Sapphire

Harlem, années 80, une gamine devient mère, à douze ans. Chose relativement fréquente (la mère de Bille Holiday n'était guère plus âgée lorsqu'elle lui donna le jour). Plus rare: le père de l'enfant est aussi celui de Precious, la jeune mère. Mais le lecteur n'est pas parvenu au bout de l'effrol, et Precious encore moins. Elle réussina pourtant à sortir du néant, petit à petit, grâce à l'affection de quelques personnes, et à entrevoir ce qu'aurait pu être la vie. Un récit poignant où l'auteur fait parler son héroine dans un langage à la limite de l'incompréhensible, chaotique parce que sorti du chaos. Mais, pour peu qu'on en accepte le caractère cru et presque cruel, on finit par saisir toute la poésie de cette langue, une poésie faite d'innocence retrouvée et de force de vie inouie. (Traduit de l'anglais - Etats-Unis - par Jean-Pierre Carasso. Seuil, « Points », 200 p., 35 F. Première édition : éd. de L'Olivier/éd. du Scuil, 1997.) J. L. Ar.















LE MONDE DES POCHES

 $\mathcal{L}_{\mathcal{A}}$